SAMEDI 27 JUIN 1992

BOURSE

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14747 - B F.

# La Turquie

De la Diese May \* in . 3 damille igis # ? e Parie Bruet Greb

and the pas co tomb

والمعالف المهورة المعالمين With British S.

The section of the second

\*\*\*

16W

Commence of the second

Barry Sp. Land Barren - Agent

 $\frac{\partial g}{\partial x} (x, x'_1 + P_1) = (1 + x + x'_1)^{-1}$ 

grant and the same of the same of the same of

Barristan St. St. St.

Barrier St. St. Co.

A nouvelle zone de Coopé-ration économique de la mer Noire (CEN), que onze chefs qui tentent de voir le jour depuis la fin de la guerra froide. Mais a Turquie, qui avait lancé ce pro-

Dans las Balkane, Ankara répond aux appels à l'alde des peuples « musulmans », Le pre-mier ministre, M, Demirei, a déciaré le mois dernier, lors d'une visite à Tirana, que son pays ne laisserait jamais maesa-crar les Albanals du Kosovo, S'egissant de la Bosnie, la Tur-quie vient de réunir les membres ont proposé une intervention militaira sous couvert de l'ONU

> CON rôle n'est pas moins Sambitieux an ce qui concerne la relève de l'influence russe dans les Etats issus de l'ex-URSS, et dont six étalent présents sur les rives du Bos-phore. Comme dans les Balkans, il s'agit d'un retour de l'Histoire, même si les dirigeants d'Ankers, toujours candidats à l'adhésion à la CEE, premient sein d'affirmer

C'est pour la Turquie, pays mé-européen minesiatique, true cer-taine revanctur que de faire signer aux dirigeents de presquie 400 millions d'Européens orien-taux une « déclaration d'Istanbul a reprenant les principes de la CSCE, dont ils sont d'ailleura tous membres. Les diplometes turcs le reconnaissent e contrario an affirmant qu'il ne s'agit pas de créer une seconde Europe « des moins riches ». La partici-pation de la Grèce, dont les relations avec la Turquie semblent connaître une embellie, permet d'ailleurs de diluer dans deux économies libérales le poids des neuf eutres Etats post-commu-

> Tous ces « coopérants » de la mer Noire, Turquie et Grèce à un moindre degré, sont aussi rivaux dans leur quête d'investisse-ments occidentaux. L'Iran n'a d'ailleurs pas menqué de critiquer ce sommet d'Istanbul, qui ne serait, selon Radio-Téhéran, qu' « un outil pour diriger l'alde des Etats-Unis, du Japon et de la CEE vers les pays de la CEI, par l'intermédiaire de la Turquie ». Il est vrai que la tentutive irmiense de criées se propos s zone de de créer sa propre « zone de coopération économique de la mer Caspienne » traîne toujours.

POURTANT, tout en étant un outil peut-être adéquat de développement économique (notamment dans les domaines des transports, des communica-tions et de la réglementation juri-dique), la communauté de la mer noire doit avant tout favoriser la noire doit avant tout favoriser la sécurité régionale qui en est la condition absolue. On en est loin : trois guerres meurtrières en cours (Moldavie, Ossétie et Kara-bekh) et plusieurs conflits larvés (Macédoine, Crimée, Caucase du Nord, etc.) impliquent une majo-rité de ses onze membres.

Si la CEN parvenait à les atténuer, les instances existentes de plus en plus sollicitées pour les résoudre à la racine (ONU, CSCE, OTAN...) auront peut-être besoin de la caution de cette nouvelle structure régionale, qui rendrait leur intervention plus acceptable, n'étant pas l'émenation d'une grande puissance, actuelle ou

> Lire page 4 l'article de NICOLE POPE



Epilogue de débats houleux

# en Allemagne

Après un débat marathon de treize heures qui a divisé la coalition du chancelier Kohl, las députés du Bundastag ont adoptió, dans la nuit du 25 au 26 juin, un projet de loi libéralisant l'avortement jusqu'à la douzième semaine de grossesse. Avec ce texte, la législation an vigueur en Allemagne da l'Est sera étendua à l'ouest du pays, où l'interruption de grossesse est interdite, sauf dans des cas très restrictifs. Ce projet de loi doit encore être approuvé par la Chambre haute du Parlement,

Pêche: conflit franco-britannique

FRANÇAIS!

de notre correspondant

A l'issue d'une séance qui a duré poès de treize heures, le Parlement allemand a mis un terme, dans la nuit du jeudi 25 au ven-dredi 26 jnin, à des mois de débats houleux en votant en faveur d'une libéralisation de la législation sur l'evortement. Obtenui à une majorité plus large que prévu (357 pour, 284 contre et 16 abstentions), ce vote a fait apparaître de profondes divisions

au sein du Parti démocrate-chrétien du chancelier Kohl, qui n'a pu éviter qu'un nombre non négligeable de ses députés, dont la présidente du Bundestag, Mme Rita Süssmath, fasse cause commune avec l'opposition.

L'adoption d'une nouvelle législation sur l'avortement avait été rendue nécessaire par la réunification allemande en raison de la coexistence de deux systèmes diffé-

HENRI DE BRESSON Lire la suite page 11

Un contrat en Europe de 4,6 milliards de francs

# Nouveau succès pour le TGV

GEC-Alsthom, chef de file d'un consortium, a été retenu par les chemins de fer français, belge, allemand et néerlandais pour la commande de 27 rames de TGV, ainsi que 10 autres en option, destinées au train à grande vitessa qui reliera Paris, Bruxelles, Cologne et Amsterdam. Le contrat - d'un montant de 4,6 milliards de francs - est le troisième succès à l'exportation pour le constructeur franco-britannique et intervient alors qua sont attendues les décisions de la Corée du Sud et de Talwan.

Le TGV de GEC-Alsthom remporte un nouveau succès à l'exportation. Il vient de battre son concurrent allemand, l'Inter City Express (ICE) de Siemens. Plus concurrent germanique, et surtout confirmé par onze ans d'exploitation, le TGV français renforce le leadership de l'industriel franco-britannique pour les trains à grande

En exploitation depuis 1981 en France, le train à grande vitesse français circule déjà à l'étranger

entre Madrid et Séville depuis le mois d'avril et sera mis en service entre Paris et Londres en 1994. Ce contrat consolide l'avance da dus les décisions du gouvernement coréen pour un train à grande vitesse entre Séoul et le port de Pusan et l'appel d'offre taiwanais. nale, le TGV français affronte le Shinkausen japonais et l'ICE alle-

> Lire page 17 Particle de MARTINE LARONCHE

### La « main courante » de Sartrouville

Une semaine de malheurs ordinaires dans un commissariat de banlieue

par Erich Inciyan

Le roman policier de la grande banlieue parisienne est plus noir que bien des polars. Tout est réel pourtant dans cas du quotidien et les atrocités du genre urbain. A Sartrouville comme ailleurs, la emain couranta » - c'est k nom de ce bréviaire – dévoile à livre ouvert un mai de vivre à la fois effarant et ordinaire, consigné par l'une des rares professions placées au contact immédiat et permanent des mille et une misères banlieusardes, « C'est moins spectaculaire que les émeutes de l'an passé », dit un gardien de la paix, un en après les violences qui ont marqué cette ville des Yvelines.

Lire la suite page 10

# Jacques Delors l'européen

Le sommet de Lisbonne devrait décider la reconduction pour deux ans du président de la Commission de Bruxelles

s'est ouvert, à Lisbonne, vendredi 26 juin. Les Douza devraient notamment décider la reconduction pour deux ans la reconduction pour deux ans la reconduction pour deux ans da M. Jacques Dalors at engagar la discussion sur deux dossiers : la program-mation budgétaire de la Communauté at son élargisse-

par José-Alain Fralon

Dossiers à la main, l'air affairé, les sourcils aussi froncés que ceux de militants islamistes à l'affilt de la moindre mini-jupe, ils traversent an pas de charge les couloirs dn douzième étage de l'immeuble «Breydel» qui accueille désormais la Commission européenne. Craints de certains pays, de ses propres

Le 47 sommat européen par tous, respectés par la plupart, insuffisances et de la faible person-lest ouvert, à Lisbonne, venalors que dans l'ancien bâtiment du «Berlaymont», en cours de restauration, les dix-sept commissaires se trouvaient au même étage, dans le nouvel immeuble, le président et son équipe ont un étage pour eux

> Pourtant, à Bruxelles, même ses pires ennemis - il en a - n'oseraient remettre en cause la prédominance de l'homme qui a redonné ses lettres de noblesse à une institution qu'il avait trouvée, à son arri-vée dans la capitale belge, en état de coma avancé. Victime tout à la fois des coups de boutoir incessants

nalité de son président – qui se souvient de Gaston Thorn? – la Commission ne semblait même plus «digne» de s'attirer les fou-dres des Grands de ce monde, comme au temps du général de

Aujourd'hui, le président de la Commission parle d'égal à égal avec ces mêmes Grands, participe à toutes leurs réunions, sa voix est écoutée, ses conseils pris en compte. Et la Communauté euromarché à la signature des accords de Maastricht, a progressé à pas de géant durant ces «années Delors».

et page 2 les points de vue de M= Elisabeth Guigou et de M. Didier Mans

### Un incident e opposé, jeudi 25 juin, des chalutiers français et britanniques, au large des îles Scilly. Lire page 18 l'article de LAURENT ZECCHINI Les accusations

contre la Serbie

M. Vaclay Havel

La résistance

des islamistes

a Référendum »

en Algérie

Succession

candidat

La contestation contre M. Milosevic e'amplifie.

Le président tchécoslovaque

confirme qu'il briguera un troisième mandat. page 5

Ouverture du procès des diri-geants du FIS. page 3

contre les immigrés

maire d'Haumont (Nord).

Un projet très contesté du

M. Luc Guyau remplace

M. Raymond Lacombe à la

tête de l'organisation egri-

«Sur le vif» et le sommaire complet

# 120 F

« Salomé est un livre enthousiasment. » Michel Déon. Le Figure Magazine.

« Une étonnante parabole poétique... Quelle pétulance ! Quelle sublimation l'» Patrice Delhourg. L'Evénement de Jeudi.

« Salomé annonce, magnifie toutes les saveurs des Fruits du Congo. » Gabrielle Rolin. L'Express.

LES BELLES LETTRES

# Les silences de Braque

La Fondation Gianadda, en Suisse, rend 'à Georges Braque un hommage juste et bien dosé

MARTIGNY

de notre envoyé spécial

e Voici donc Georges Braque. Son rôle fut héroique. Son art pal-sible et admirable. Il s'efforce gravement. Il exprime une beauté pleine de tendresse et la nacre de ses tableaux irise notre entendement. Ce peintre est angélique.» Il faut lire ces phrases d'Apolli-naire lentement, car il se pourrait qu'elles disent l'essentiel de Braque. Qu'observe Apollinaire en 1913? La sérénité, la tendresse, la gravité de l'œuvre. Quels sen-timents émanent des toiles de l'entre-deux-guerres et des années 50? Ces qualités, ces qualités de plus en plus manifestes, si mani-lestes même qu'elles finissent par en dissimuler d'autres, l'intelligence des constructions, la voinpté méthodique des harmonies, l'amour de plus en plus prononcé de la simplicité.

Dans l'exposition qu'a réunie la Fondation Granadda, ces ver-

tus se voient d'eutant mieux que la géométrie du lieu et le choix des œuvres rompent avec l'habituelle présentation du Braque «héroique», autrement dit «historione ». L'accrochage obéit certes à la chronologie, mais comme l'espace est ouvert et le parcours en boucle, le regard ne cesse de court-circuiter l'ordre des dates et d'aller d'une toile des débuts à une de la maturité.

D'une époque à l'autre, des premières aux dernières, des ressemblances se révèlent et c'est en somme un Braque plus cohérent qui apparaît. Il fut l'un des champions du fauvisme en 1906 et 1907? Assurément, et quelques paysages rares, prêtés par des col-lectionneurs suisses, démontrent avec quelle adresse Braque le coloriste joue du chatoyant et du

> PHILIPPE DAGEN Lire la suite page 14

A L'ETRANGER; Algerie, 4.50 DA; Meroc, 9 DH; Tuniele, 750 m.; Alemagne, 2.50 DM; Astriche, 25 SCH; Belgious, 40 FB; Canada, 2.25 \$ CAN; Antilles-Récrion, 9 F; Côte-d'Ivotre, 465 F CFA; Denormerk, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G.B., 35 pc.; Grico, 220 DR; Iriande, 1.20 II; Isole, 2 200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; S4négal, 480 F CFA; Sabde, 15 KRS; Sulsse, 1.90 FS; USA (NY), 2 \$; USA (NY), 2 \$;

par Didier Maus

A l'initietive du Centre de recherche de droit constitutionnel de l'université Paris-I, de la faculté Paris-XI et de la Maison de l'Europe de Paris, viennent de se réunir les « premières Journées constitutionnelles européennes ». Les 10 et 11 juin à Paris, des spécialistes des douze peys de le Communauté européenne ont confronté leurs anelyses sur le thème « Constitutions nationales et Europe ». On trouvere ci-dessous l'essentiel du rapport de synthèse présenté par Didier Maus au nom du comité d'organisation composé, outre de lui-même, de Jean-Claude Masclet et d'Olivier Passelecq.

ES abstacles constitutionnels reacontrés en France ne rencontrés en France ne constituent pas un cas nnique. Telle est la principale conclusion qui apparaît à l'issue d'une comparaison précise menée à travers les douze pays de la Communanté européenne. Deux pays senlement estiment n'avoir véritablement aucune difficulté d'ordre constitutinnnel. Lorsqu'il s'agit de la Grande-Bretagne, cela s'agit de la Grande-Bretagne, cela s'explique par l'absence de Constitution écrite, mais cela ne signifie oullement que d'autres difficultés, même juridiques, n'existent pas. Dans le cas des Pays-Bas, tant les dispositions constitutionnelles que la jurisprudence permettent tout à compétences au profit des autorités communautaires, d'accorder le droit de vote et d'éligibilité aux ressortis-sants européens et d'assurer la suprématie du droit communautaire, y compris par rapport à la Constitution.

Au contraire, dans tous les autres pays, il est aisé de constater que de vraies difficultés constitutionnelles existent. Si :l'on-prend les deux positions extrêmes ! le rapporteur nécriandais considère qu'aux Pays, Bas « il n'y a 'aucun conflit avec la Constitution » l'avec au constitution » l'a Constitution », l'expert portugais estime qu'en Portugal « il y a une violation manifeste de la Constitu-

A travers la diversité des situatinns nationales, il est possible de repérer les thèmes qui parcourent les douze pays de la Communauté.

Le transfert des compétences Le transfert des compétences organes communautaires constitue l'essence même de la construction communautaire. Sculs les Pays-Bas et l'Espagne estiment n'avoir véritaet l'aspagne estimient navoir verta-blement aucune difficulté pour pro-céder à ce transfert. Par exemple, l'article 92 de la Constitution néer-landaise de 1983 prévoit que « des compêtences lègislatives, administra-

tives et judiciaires peuvent être conférées par un traité, ou en vertu d'un trailé, à des organisations de droit international public... ».

Dans plusieurs autres pays, même inrsqu'il existe des dispositions constitutionnelles auturisant des transferts de compétences au profit transferts de compétences au profit d'une nrganisation internationale, des doutes existent sur le point de savoir si les rédactions sctuelles sont suffisantes pour permettre des transferts importants, qu'il s'agisse de ceux inclus dans le prolongement du traité de Rome ou ceux qui sont prévus dans le cadre de l'Union européenne, e'est-à-dire les perspectives de politique étrangère et de défense communes. A titre d'exemple, les Constitutions du Danemark, du Portugal, de la Belgique et du Luxembourg contiennent des dispositions de ce type insérées, la plupart du temps à partir des années 50, dans la perspective de la construction européenne. Il n'en demeure pas mnins qu'un daute raisonnable existe à propos de certaines formulations dès lors que les transferts envisagés dépassent le transferts envisages dépassent le cadre de l'harmonisation technique. C'est le cas aussi bien an Danemark qu'en Belgique ou même au Portu-

Il convient de relever que le cas de la France présente, à cet égard, une spécificité certaine puisqu'au-cune dispositino relative à des transferts de compétences n'avait jusqu'à présent été prévue. La révision constitutionnelle en cours a pour but d'y pallier dans une mesare strictement limitée aux conséquences du traité du 7 février 1992.

des ressortissants coropéens

des ressortissants européens

Huit pays sur douze se trouvent
coofrontés à la nécessité soit
d'adopter dans leur Constitution
des dispositions autorisant le droit
de vote et d'éligibilité des ressortissants européens, soit de s'interroger
sur l'interprétation à donner à des
dispositions existantes. Dans le premier cas se trouvent la France, la
Belgique, le Luxembourg, Titalie et
l'Allemagne; dans le second, l'Espagne, le Portugal et la Grèce, Lorsque les Constitutions prévoient
explicitement que le droit de vote
o'est accordé qu'aux nationaux, le o'est accordé qu'aux nationaux, le problème juridique est simple : il convient d'inclure dans la Constitu-tion une disposition entièrement nouvelle. Le problème est plus délicat lorsque, par exemple dans le cas de l'Espagne, il est utile d'interpré-ter l'article 13, alinéa 2 à propos de la notion de «citoyen actif». Cela suffit-il pour accorder l'éligibilité des ressortissants européens? Dans le cas da Portugal, l'intervenant a estimé que l'article 48, alinéa 1 est suffisant pour le droit de vate et l'éligibilité aux élections locales, mais non pour le Parlement euro-péen.

Il ressort de ces comparaisons que le droit de vote, élément essen-tiel de la citoyenneté, découle de la conception de l'Etat nation héritée du dix-hnitième siècle. L'octroi d'un droit civique essentiel à des non-nationsux remet obligatoirement en cause les concepts anciens. Il ne s'agit pas d'un aménagement

Le principe de sansianme

L'introduction dans le traité de Massiricht du principe de subsidiarité (art. 3 B nouveau du traité de 
Rome) comme mode de répartition 
des compétences entre les organes 
communautaires et les organes 
nationaux constitue un élément 
nouvean dans tous les pays. Il s'agit 
de savoir qui répartira les compétences non attribuées à titre princiral à la Communauté européenne. pai à la Communanté européenne (art. 3 nouvean) entre les organes décentralisés, les organes nationaux et, le cas échéant, les organes com-munautaires. Dans des pays comme la Grande-Bretagne, le Danemark, l'Allemagne ou l'Irlande, sans évo-quer la France, il existe une réelle interrogation sur la portée de l'arti-ele 3 B nouveau du traité, sur le point de savoir qui sera en mesure d'apprécier si la réalisation d'un

objectif est mieux assurée par le niveau européen, le niveau national ou le niveau infra-natinnal. La réponse selon laquelle cette appréciation serait de manière ultime effectuée par la Cour de justice des Communautés européennes n'est pas, en général, de nature à rassurer les inquiets. Chacun connaît en effet la jurisprudence de la Cour de justice des Communautés européen des Communautés europées des Communautés europeans effet la jurisprudence de la Cour de justice des Communautés européennes, et son inclinaison à trancher en général plutôt en faveur de la compétence communautaire que des autres organes. Il est remarquable de constater qu'en République fédérale d'Allemagne l'interprétation de l'article 24 de la Loi fondamentale, qui eutorise les transferts de compétences au profit d'une nrganisation internationale, suscite une réelle inquiétude de la part des nrganisation internationale, suscite une réelle inquiétude de la part des gouvernements des Lander. Il n'est pas exclu que le Bundesrat Bundesrag, Assemblée représentative des intérêts fédératifs, n'accorde son obligatoire eval à la ratification des accords de Maastricht qu'après l'obtention de réelles entraties. tention de réelles garanties.

Même s'il est désormais parfaite-

toute norme de droit communsutaire l'emporte sur toute norme
nationale infraconstitutionnelle, la
plupart des cours constitutionnelles,
ou même des auteurs, évitent de
poser la question de la confrontatinn d'une norme communautaire,
par rapport à la Constitution. Seule
la Cour de cassation des Pays-Bas a
accepté le principe selon lequel le
droit communautaire, qu'il s'agisse
des traités ou du droit dérivé, l'emporte sur la Constitution. A l'inverse, il découle de décisions de la
Cour constitutionnelle qu'elle serait
susceptible d'estimer qu'un traité
communautaire, même ratifié, peut
être contraire eux droits fundamenêtre contraire eux droits fondamen-taux garantis par la Constitution. Heureusement, une telle éventualité ne s'est jamais produite, mais sa C'est avec une extrême prudence que, dans les douze pays, cette question est abordée. Chacun est,

en effet, conscient du monvement, sans doute irréversible, qui conduira à considérer que, non seu-lement les traités, mais également les actes de droit dérivé doivent l'emporter sur les Constitutions nationales, si l'on veut que l'Union européenne ait un sens. En même temps, checun est également conscient du fait que le non-respect de la charte constitutionnelle et. même sa transgression par un acte international constituent non seule-ment un événement juridique, mais un réel événement politique, c'est-à-dire nne atteinte à la souverainelé.

toute norme de droit communsu-

Cette question est posée de façon nette en Irlande lorsque ceux qui sont favorables au maintien de l'interdiction de l'avortement s'inquiè-tent d'une éventuelle cadacité des dispositions de la Constitution irlandaise sous l'influence de la jurisprudence communautaire. Il ne ragit plus là uniquement d'une question juridique, mais d'un coup porté à un élément psychologique considéré comme essentiel.

Au-delà des difficultés juridiques communes, qui d'un pays à l'autre se retrouvent d'ailleurs seloo des modalités assez proches, il existe aussi quelques questions de pure interprétation outionale. A titre d'exemple, il existe en Grèce ou au Portugal des débats sur le point de savoir sur quel fondement constitu-tionnel il convient de ratifier l'ac-cord de Maastricht. S'agit-il d'un accord international classique ou s'agit-il d'un accord entrant dans le champ de la Communauté euro-péenne ? La distinction e son importance dans la mesure où elle débouche sur des procédures de ratification et des exigences de majorité différentes. Au Danemark, la procédure mise en œuvre exigeait soit le vote du Parlement à la majo-rité des cinq sixièmes soit l'appro-bation par référendum, à partir du moment où le traité de Masstricht

contenait des transferts de compé-tences allant bien au-delà d'un traité international classique. Puis-que l'Union européenne comprend à la fnis la Commanauté euro-péenne transformée et des disposi-tions hors Communauté, le débat est léptime

Des révisions possibles

Ce catalogue des difficultés ne doit pas rendre pessimistes cenx qui estiment que l'Union européenne constitue une grande eventure.
L'examen des procédures de révision des Constitutions montre que dans tous les pays, moyennant des délais raisonnables et une réelle volonté politique, les transforma-tions nécessaires sont possibles. tions nécessaires sont possioles.
Même dans les pays où il existe un
noyan dur constitutionnel insusceptible d'être modifié (Portugal,
Grèce, Italie...) ou très difficilement
modifiable (Espagne), la révision est
envisageable, dans la mesure où il
n'est jamais porté atteinte à ce qui
constitue le cœur du pacte constitutionnel.

Henreusement, le développement de l'Europe ne reinet en cause ni le principe représentatif, ni le régime démocratique, ni les droits fondamentaux. Seule, peut-être, la France offre, sur ce point, un caractère particulier. Si l'on estime que la décision du Conseil constitutionnel du 9 evril dernier conduit à considérer que « les conditions essentielles d'exercice de la souveraineté nationale» constituent des normes superieures à la Constitution, la révision nale s constituent des normes superieures à la Constitution, la révision de la Constitution devient quasi impossible. Mais, dans ce dernier cas, ce n'est plus la Constitution de 1958, mais les principes de la Déclaratino de 1789 qui bioquent la révision. Sans entrer dans ce débat doctrinal oouveau, le Conseil constitutionnel, le gouvernement et le Parlement ont considéré que la révision du texte, de 1958 suffisait pour rendre compatibles le traité de Maastricht et la Constitution.

Ou en 1992, quarante ans après

Qu'en 1992, quarante ans après la lissance de l'Europe, il soit nécessaire de procédér dans la totalité des pays à une véritable réflexion sur la compatibilité des constitutions nationales et de l'unificatioo européenne, ne doit pas étonner. Comme le déclarait le doyen Jean-Claude Masclet en onvrant le collogne, il convient « d'appréhender le fait européen comme fait spécifique». Dans cette perspective, le traité du 7 février 1992 constitue le premier étage d'une Constitution européenne. Cela ne peut que conduire à la transformation certains dispar au transformation, certains diront au dépérissement, des Constitutions

➤ Didier Maus est directeur de la Revue française de droit constitutionnel et sacrétaire général du Centre da recherche de droit constitutionnel de l'uni-versité Paris-I.



TRAIT LIBRE

# Réponse à Maurice Delarue

par Elisabeth Guigou

ISEZ Maaatricht mais (( isez-le bien la Dens une « tribune libre a publiée dans le Monde en date du 11 iuin. M. Maurice Delarue sonne l'alarme et prend le maquis : en lisant le traité sur l'Union européenne, il croit avoir découvert un terrible complot que, dans l'obscurité confortsble de laurs bureaux bruxellois, d'inquiétants eurocrates ont tramé contre la nation françaisa. Ainsi « des technocrates boulimiques et sans mandat » auraient reçu un blanc-seing sur la totalité des activités présentes et futures de la nation grâce au traité de Maastricht, dont M. Delarue, rejoignant en cela la campagne menée quotidiennement par le Parti communiste et l'Humanité, déplore le caractère confidentiel pour ne

Il faut rassurer M. Delarue et lui donner un conseil : il faut en effet lire le traité de Maastricht, et le couvernement ne ménage pas et ne ménagera pas ses efforts pour le rendre accessible à tous les Français. Mais il faut le lire sans préjugé, ni amère-pansées pour ne pas lui faire dire ce qu'il ne dit pas et n'a jamais eu l'intention de dire. Faute de quoi, on s'expose à des contresens regrettables qui laissent entendre que le traité d'Union européenne met en place un fédéralisme tentaculaire dont seraient victimes nos malheureux fromages. ou les inattendus concombres droits du Danemark l

Le traité de Maastricht est à l'opposé de tout cets. Ce n'est pas par simple plaisir intellectuel qu'il inscrit en effet, dans son article 3 B. le principe de subsidiarité qui définit désormais les limites de l'action communautaire; c'est au contraire pour que chacun des acteurs de la vie communautaire (conseil des ministres, Etat mem-bre, Parlement européen, Commission, Cour de justice) possède une référence juridique commune et précise vis-à-vis de laquelle il est en mesure désormais de situer ses interventions et de contrôler celles des autres. On est donc loin du chèque en blanc » donné à la Communauté; c'est même tout le

A pertir de là, il est important de comprendre que le traité de Maastricht s'est efforcé de remettre de l'ordre dans la maison communautaire, tantôt en ajoutant des dispositions nouvelles là où cela paraissait nécessaire et était souvent demandé depuis longtemps (pouvoirs du Parlement européen, citovenneté européanna, etc.). tantôt en éliminant le superfiu. C'est sur ce dernier point que M. Delarue appelle les citoyens européens aux armes en accusant les acteurs de Maastricht d'avoir fait disparaître, par une nuit sans rouverte à chaque élargissement, choses ; les nouveaux domaines

les cigarettes réoutées de la Seita ture et à l'insu de tous, le tarif extérieur commun. Et la Communauté européenne serait désormais, sans le savoir, nue à la face du monde, sans idemité commerciale et livrée à l'appétit vorace de ses concurrents les plus redoutables

li n'en est rien bien sûr et

M. Delarue, qui est un trop grand

connaisseur des réalités européennes, ne peut sérieusement nous faire croire que son effroi est autre chose qu'un appel amical à développer l'explication. Celle-ci est simple : l'établissement du tarif douanier commun, mentionné dans le traité de Rome en son article 3. a été réalisé dans les premières années de la Communauté européenne, pendant la période de transition, selon des modalités pré-vues par les dispositions pertinentes du traité (qui n'ont d'ailleurs pas été supprimées par Maastricht); il se trouve achevé depuis maintenant plus de vingt-cinq ans. Inscrire permi les objectifs du traité de Maastricht l'établissement d'un tarif douanier commun aujourd'hui achevé e semblé aux négociateurs manquer de pertinence. D'autant que, dans le passé, la mention de cette référence avait été utilisée par les nouveaux adhérents pour tenter d'obtenir un réajustament du tarif commun : en considérant que la période de transition pouvait être

les nouveaux adhérents ont essayé de compétence ont des objectifs en réalité les acquis du traité de à chaque fois de modifier ce tait soigneusement définis et des Rome ou de l'Acte unique dont commun vers le bas, ce qui a été refusé par les autres membres de la Communauté et bien évidentment par notre pays. A la veille d'un nouvei élargissement, n'était-il pas préférable de considérer désormais comme acquise la mise en place de ce tarif extérieur et de renvoyer les futures discussions sur ce sujet aux règles générales et inchangées de la politique commercista commune?

### Pas de manœuvre subreptice

M. Delarue s'inquête per alleurs de la liste des nouvelles compé-tences attribuées à la Communauté. Il devrait au contraire s'en réjouir : car, pour bon nombre d'entre elles, il s'agissait de domaines où la Commission inter-venait déjà en faisant des propositions et où le conseil des ministres a statué en adoptant des textes souvent importants. Mais, faute d'une base juridique claire et précise, la Commission s eu parfois recours à des acrobaties iunidiques contestables et en se prévalant des exigences de la mise en place du marché unique de 1993; de telles méthodes ont conduit de plus en plus d'Etats membres à rechigner evec raison. Désonnais, le traité de Maastricht clarifie les

règles de procédure (majorité ou unanimité, intervention du Parlement européen par simple consul-tation, coopération ou codécision) tout aussi nemement délimitées. Il n'y aura pas de manoauvre subreptica, comme semble le craindre M. Delarue, dans la future Union européenne ; mais il y aura au contraire la garantie que l'évolution de la construction européenne se fera sous le contrôle politique du conseil européen, dont Maastricht reconnaît pour la première fois le rôle central d'impulsion et d'orientation, et sous celui du conseil des ministres qui mettra en catvre ces

Il faut donc éviter de sortir Maastricht de son contexte et le resituer au contraire dans la double perspective de tout ce qui a été déjà réalisé et de tout ce qui reste à faire. Il y a défà une longue mémoire de la construction européenne que M. Delarue iconnaît trop bien pour feindre de l'ignorer. Or, passer celle-ci sous sience ampâche de voir en quoi le traité. de Masstricht constitue, à maints égards, un correctif aux défauts du passé et une étape significative pour amener l'europe à le visesse supérisure. Trop de critiques entendues cas demiers jours sur Maastricht de la pert de personnalités tout à fait respectables visent

Rome ou de l'Acte unique dant ces mêmes personnalités se font les chantres zélés. L'argument seion lequel le traité de Maastricht nous prépare une Europe anachronique et inadaptée aux réalités d'aujourd'hui tombe de lui-même dès iors qu'on s'aperçoit que les tenants de cette thèse ignorent trop souvent l'état des lieux de la Communauté, ses atouts et ses faiblesses, et préfèrent reprendre à leur compte les approximations et les affirmations péremptoires. Ils se trompent de cibie an fin de compte et, en condamnant Maes-tricht, n'aboutiraient, si leurs désirs étaient réalisés, qu'à perpétuer le situation que précisément ils ne cassent de critiquer avec virulence.

Cessons donc d'avoir à propos de Maastricht un faux débat sur de fausses idées ou de fausses interprétations. Ce théâtre d'ombres doit faire place à une discussion sereine sur les objectifs et l'avenir de l'Union européenne qui va se mettre en place. Lè est le véritable enjeu et le vrai débat. La est le peuple français qui attend d'être informé pour se faire une idée précise de l'Europe qu'il souhaite. Notre responsabilité est de ne pas décevoir son attente et de répondre à ses vraies demandes.

Elisabeth Guigou est minis des affaires européannes.

# Jnion européenne

المراجعة فوهوري

Section 1999

elarue

# Algérie : la résistance des islamistes

**ETRANGER** 

Alors que va s'ouvrir le procès de ses dirigeants, le « parti de Dieu », condamné à la clandestinité, n'a pas réussi à faire « exploser » le pays. Mais il n'a pas dit son dernier mot

de notre envoyé spécial -

Pour échapper aux dures réalités d'un pouvoir qui leur livre un combat sans merci, les « fous de Dieu» en viennent parfois à sombrer dans l'imaginaire. Ainsi, certains « barbus» assurent avoir assisté, au débat du mois de juin, à la mosquée algéroise Al Ariann, au prêche de l'ancien imam du lieu, M. Mohamed Said, aujourd'hui en finite, l'un des rares membres de la camarilla intégriste sur lequel les forces de l'ordre n'aient pas encore réussi à mettre la main. A l'approche du procès de MM. Abassi Madani et Ali Benhadi, les deux « stars» du Front islamique du saint (FIS), qui devant le tribunal militaire de Blida, d'autres obscurs « frérots» ont annoncé, par voie de presse, le lancement d'une opération Pour échapper aux dures réalités presse, le lancement d'une opération qui vise notamment à « abattre 1 000 policiers, gendarmes et magis-

Force est de constater qu'à ce jour la mise au pas du FIS et son entrée en clandestinité n'ont pas donné lieu à l'explosion généralisée de violences que d'aucuns avaient prédite. Dieu sait pourtant si les coups que le pouvoir a méthodiquement portés, depuis près de cinq mois, an redoutable « parti de Dieu », unt été rudes : dissolution, confiscation de ses biens, expulsion des mosquées, reprise de contrôle des \$45 marries dunt il s'était rendu maître à la faveur des élections municipales du 12 juin 1990, arrestation de ses principaux dirigeants, condamnation à mort d'une bonne vingtaine de « terroristes », internement d'an eterroristes, internement d'an moins 8 000 suspects dans des

Pour le moment, la riposte des islamistes à ces manœuvres d'étouffement se limite à des actions terronistes très ciblées, qui visent essentiellement les agents du maintien de l'ordre, symboles d'une «société obscurantiste», au service d'un «prince proposte d'une prince de l'étate de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'étate de l'entre de l' curantistes, au service d'un eprince pervers. Depuis le début du mois de mai, 3ê sint housellement revendiqués, des riccindités vollontaires et des attentais à l'emplosif courte des bâtiments ou des ouvrages publics.

Les groupuscules terroristes qui, sous l'autorité d'un némira, mènent des pas out approuve les volences commises au nom d'Allah.

Sous le patronage de M. Muhamed Boudiaf; le nouveau pouvoir a, maigré tout, réussi à restaurer une certaine autorité de l'Etat, ce à quoi ne sont pas insensibles de larges couches d'une population trop versa-

plus agnés.

Depuis qu'il a été contraint de prendre le maquis, le FIS, pour sa part, ne fait plus guère parler de lui. Il continue, à dessein, d'entretenir le fion sur ses relations avec les groupes terroristes, sur ses propres structures clandestines et l'identité des hommes qui les animent. Qui est, aujourd'hui, à sa tête? Mohamed Sald ou Abderrazak Redjem, ancien responsable du département clé de l'audiovisuel, qui signe les communiqués du éparti de Dieux, le dernier en date — le vingt-acuvième — posant des conditions draconiennes à une éventuelle reprise du dialogue avec le pouvoir?

«L'enfer des camps»

feuilles ronéotypées qui circulent sous capé ont reçu l'imprimatur des responsables du FIS encore en cavale. Ainsi, de Ennafir, qui se présente comme l'organe des «combatants» et qui a, récemment, invité les journalises à choisir « définitive. ment » leur camp. De ces affichettes; ment » leur camp. De ces affichettes; aussi qui fleurissent sur les murs de nombreuses mosquées algéroises et qui disent l'intentinn de leurs auteurs de «frapper fort». En tout cas, si le «parti de Dieu» n'a pas encore, semble-t-il, explicitement encouragé les siens à frapchir une nouvelle étane, celle de la lutte nouvelle étape, celle de la lutte armée, il n'est pes loin d'approuver les violences commises au nom d'Al-

### NIGER

### Bons offices de la France pour le règlement de la question touarègue

règlement de la question touarègue, nous n indiqué le premier ministre nigérien de transition, M. Amadou Cheffou, jeudi 25 juin, an cours d'une visite à Paris de quatre jours, essentiellement destinée à obtenir un soutien face à la situation économique extesteschieme du neurs de mercredi à jeudi 25 juin, près que catastrophique du pays.

développement, M. Marcel Debarge, a estimé que les «préoccupations» du Niger «ont été comprises», la France s'étant engagée à restructurer la gouvernement. — (AFP.)

CONGO: irrégularités lors du 🛛 TCHAD: accord entre le goupremier tour des élections législatives. - Le bureau politique du Parti enugolais do travail mier tour des élections législatives - qui avaient lieu le jour même, -à la smite de «nombreuses irrégu-Reuter)

attaques de « bandes armées ». - La radin malienne a annoncé, jeudi 25 o Le Yémen a terminé l'opération inin, que quatre personnes ont été de sauveinge des hoat people somatuées et six blessées, mardi, an cours de l'attaque, par des « bandes armées », de deux localités de l'autest du paye Korarakora et la course de l'autes de l'autes de l'autes de l'autes de l'autes de l'autes de la course de l'autes de l'aut l'nuest du pays, Korerakore et boat people somaliens qui se troueinquième depuis le début du mois. La responsabilité de la répellion touarègue n'est pas établie, mais ces attaques ressemblent aux opérations menées avant l'accord de Bamako, signé en avril entre le mais 149 de ces réfugiés sont l'accord de Bamako, signé en avril entre le mais 149 de ces réfugiés sont l'accord de Bamako, signé en avril entre le mais 149 de ces réfugiés sont l'accord de gouvernement et la rébellion. - morts de faim et de déshydrata-(Reuter.)

La France a accepté d'organiser Caisse nationale d'épargne, et à mune mission de bons offices pour le financer, à hauteur de 5 millions de

per des rebelles touaress dans la muit de mercredi à jeudi 25 juin, près d'Agadès, a annuoc la radio nigé-M. Cheffou, qui a été reçu par le premier ministre, M. Pierre Bérégovy, le ministre de l'économie et des finances, M. Michel Sapin, et le ministre de la coopération et du ministre de l'Agadès, a annuncé la radio nigérienne. Jusqu'à présent, les maquissants du Front de Bérégovienne. Jusqu'à présent, les maquissants du Front de Fron taires, policiers ou fonctionnaires, -

vernement et une faction de l'opposition armée. - Un accord de paix a été signé, mercredi 24 juin à (PCT), ancien parti unique a Libreville, entre le guuvernement réclamé, dans un communiqué tchadien et le Mouvement pour la réclamé, dans un communiqué tchadien et le Mouvement pour la publié mercredi 24 juin, la démocratie et le développement esuspension immédiate a du preprésidée par le chef de l'Etat gabo-nais, M. Omar Bongo, selnu une suurce officielle dans la capitale larités ». Le scrutin a été gabonaise. Le MDD est à l'origine suspendu dans duuze des buit cents bureaux de vote de la capida du lac Tchad au cours des six dertale, les bulletins au nom de certains candidats n'ayant pas été présentés aux électeurs. — (AFP, ont annoncé qu'ils contrôlaient présentés aux électeurs. — (AFP, ont annoncé qu'ils contrôlaient présentés aux électeurs. — (AFP, ont annoncé qu'ils contrôlaient présentés aux électeurs. — (AFP, ontrôlaient présentes aux par de le contrôlaient présentes de la capture plusieurs réginns au nord de N'Djamena et qu'ils préparaient une offensive. - (AFP.)

Troungoumbe. Cette attaque est la vaient à bord d'un bateau échous

mainten de l'ordre, qui évoquent les e derniers soubresauts de groupus-cules composés de beaucoup de repris de justice».

Le «parti de Dieu» paraît avnir conservé, pour une large part, la sympathie de ceux qui, lors du pre-mier tour des élections législatives du 26 décembre 1991, lui avaient accordé leurs suffrages. «Si l'on devait, aujourd'hui, retourner aux urnes, et si le jeu était ouvert, nul doute que les intégristes sortiraient encore vainqueurs», commente nu

 Nonveaux attentats et arrestation de deux journalistes. - Seion l'agence nfficielle de presse APS, deux attentats à la bombe ont été commis, sans faire de vietimes, dans la nuit du hundi 22 au mardi 23 juin contre le commissariat de Guelma. Un incendie criminel a ravagé, dans la nuit de mardi à mercredi, une usine d'Etat fabriquant des chaussures à Sétif. Par ailleurs, la gendarmerie a arrêté à nouveau, mercredi 24 juin, deux

la danse sur le terrain, chacun pour son propre compte, paraissent, à confiance. Tiraillée entre des sentituut le moins, obéir à une consigne générale de «ne pas faire du n'importe quoi». Mais, nul ne sait, au juste, si la modération toute relative de cette nébuleuse istamique est liée à une incapacité opérationnelle, ou si elle obéit à un choix délibéré qui annonce des landemains beaucoup plus agrés. nière minute pour des raisons de sécurité, des imams téméraires s'of-frent le plaisir de réveiller la tiédeur de leurs fidèles par des prêches incendiaires, allant jusqu'à line en

chaire les communiqués du FIS. Les rafles monstres que les forces de l'urdre out npérées dans les milieux dits intégristes et qui unt conduit à l'ouverture de plusieurs «centres de sûreté» un Sabara se révèlent, à l'expérience, d'un effet désastrenx. « Ca rappelle les

journalistes de l'hebdomadaire en langue arabe Ech Chnurouk El Arabi dont elle a fermé les locaux, a-t-on appris jeudi, dans un communiqué da personnel du journal. Dimanche, le directeur et un ehroniquent de cet hebdumadaire avaient été arrêtés et placés en détention provisoire pour « atteinte à l'unité nationale, injures et outrages à corps constitués » (le Monde du 23 juin). - (AFP.)

mèthodes qu'employaient sans succès les Français pendant la guerre colo-niale», dit un Algérois.

ldéologiquement pris en mains par certains de leurs compagnons de captivité, les quesque trois mille sus-pects – en très grande majorité des jeunes – qui ont été, à ce jnur, relâchés sont retournés chez eux la fini plus que jamais chevillée au

### Soldats perdus

Fiers d'avoir souffert pour la bonne cause, ils se disent décidés à bonne cause, its se disent décidés à la défendre par tous les moyens, à la nuance près que, désormais, ils veil-cront à s'entourer de précautions pour ne plus avoir à connaître «l'enfer des camps». Certains, pourtant, comme l'avoue le pouvoir, n'ont pas résisté très longtemps à l'envie de plonger ou de replonger dans la violence.

la contagion islamique: elle a ses soldats perdus. La rumeur a pris quelque consistance nvec la condam-nation à mort, au début du mois de mai, de deux sous-officiers d'active, complices de l'attaque, par des «Afghans», de l'amiranté d'Alger,

siège du commandement de la Marine nationale. D'aucuns affir-ment qu'environ le quart de la gent militaire aurait, à des degrés divers, été frappé par le «virus vert».

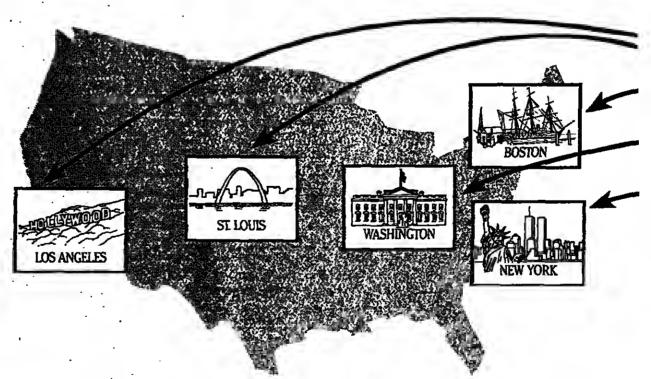
cté frappé par le «virus vert».

Des refus de servir auraient eu lieu ici et là, notamment à Batna, au début du mois de février, lors de manifestations intégristes. D'autre part, quelques dizames de sous-officiers et d'hummes de troupe auraient déserté et pris le chemin du maquis dans les régions muntagneuses de Lakhdaria et de Sidi-Bel-Abbes, où, à en croire les milieux officiels, ils nuraient été « neutralisés». Au total, en liaison avec les sés ». Au total, en liaison avec les sers. Au coust, en maison avec les événements de ces derniers mois, ce serait, dit-on, plusieurs centaines de militaires de tous grades qui, à ce jour, auraient été diversement sanc-

taires que, contraints et forcés, les dirigeants du FIS vont devoir rendre dirigeants du FIS vont devoir rendre des comptes. Les islamistes ne redoutent pas ce procès, convaincus qu'il peut être de nature à faire rebondir leur cause. Si le ponvoir entend les juger sur des actes, comme de simples malfrats auteurs d'actes criminels passibles de la peine de mort, MM. Madani, Benhadj et consorts comptent bien, en effet, déjoner ses calculs et placer leur défense sur le seul terrain des leur défense sur le seul terrain des idées. Leurs derniers prêches?

JACQUES DE BARRIN

# TWA. En direct au cœur des metropoles américaines.



TWA, c'est l'Amérique sans escale depuis Paris.

L'Amérique cosmopolite de New York. L'Amérique historique de Boston. L'Amérique politique de Washington. L'Amérique des stars de Los Angeles.

TWA, c'est aussi une expérience unique des vols transatlantiques et toute l'Amérique à découvrir de ville en ville au meilleur prix, avec le Twairpass.

Appelez votre agence de voyages ou TWA au 47206211 et faites vos bagages!

*LE MEILLEUR DE L'AMÉRIQUE ,* 

### M. Moshe Arens, le «dauphin» de M. Shamir se retire de la vie politique

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Avec ce visage étiré, ce ton froid et dépassionné qu'il affectionne en toutes circonstances, avec ce regard éternellement triste qui rappelait à beaucoup le regretté Buster Kea-ton, les Israélinns l'avaieot surommé « le glaçon ». C'est terminé. Le climat s'est peut-être trop échanffé pour son goût, M. Moshn Arens, ministre de la défense, s'en va. A soixante-sept ans, dont dix-hoit de bons et loyaux services sous l'étiquette du Likoud et de son ancêtre le Herout, celui qui était considéré comme le dauphin de M. Itzhak Shamir a annuncé, 21 heures, qu'il abandonnait la vie politique ponr se consacrer « à

Avec le départ en retraite probade soixante-seize ans, le parti vaincu mardi dernier se retrouvn virtunllemnot décapité, puisqun officiel. « Bien sur », les résultats décevants obtenus par le Likoud aux élections « ont joué un rôle » dans sa décision, mais « margi-nal». Son projet avait mūri il y n dējā « plusieurs mois ».

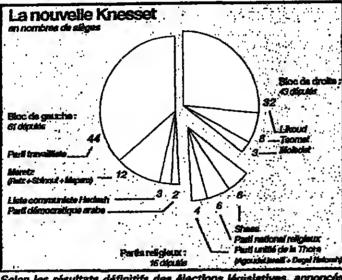
Nommé mloistre de la défense rival oatiooaliste Ariel Sbaron, embourbé dans la guerre du Liban et l'affaire du massacre de Sabra et Chatila, M. Areos a occupé ce poste délicat pendant deux ans. Il fut auparavaot ambassadeur à Washiogtoo et président de la presétrangères et de la définise de la Knesset. Mioistre des affaires étrangères de 1986 à 1990, lui qui o'a fait aucune carrière militaire

retourners à la tête des forces armées cette même année, pour remplacer M. Itzhak Rabin, dont le parti est alors sorti du cabinet

Considéré comme nn « faucon » parmi les «faucons» du Likond, le ministre sortant n'a pas vraiment démérité, mais il ne s'est jamais fait non plus remarquer par une créativité politique débordante. Naguère partisan de l'aonexico totale de tous les territoires occupés avec leurs habitants palestiniens, il avait voté contre les accords de paix de Camp David et

retrait de l'ormée nationale nbourbée au Liban.

Les résultats définitifs des élections



Selon les résultats définitifs des élections législati vendredi 26 juin par la Commission centrale des élections, la majorité de gauche a été réduite d'une voix, à 61 slèges sur 120

# Trois Israéliens et trois Palestiniens tués en une journée en Cisjordanie et à Gaza

des travaillistes aux élections législatives, six personnes ont été tuées, jeudi 25 juin, dans les territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza. Le chef du parti travailliste et premier ministre virtuel, M. Itzhak Rabin, a promis de sévir contre « les assassins qui tentent de porter atteinte aux chances de

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Trois Israéliens et trois Palestiniens tués dans les «territoires»; des colons qui multiplient les menaces à l'endroit du nouveau pouvnir; le ministre de la défense qui démis-sionne, le chef de gouvernement qui louvoie toujours, le parti vaincu qui se déchire, le parti vainqueur qui montre déjà ses tiraillements internes; et puis le public israélien, incré-dule, qui attend... Le moins que l'on dule, qui attend... Le moins que l'on puisse dire est que la fin de règne du Likoud de M. Itzhak Shamir est agitée et que jamais la promesse des successeurs, désignés mardi par les urnes, de faire rapidement la paix avec les Palestiniens n'aura paru aussi urgente qu'en ce jeudi 25 juin 1997

Pres de la localité d'Ash Shajaïya dans la bande de Gaza, deux mar-chands de légumes israéliens étaient venus, comme à l'accoutumée, s'approvisonner en fruits nt légumes auprès des producteurs du cru. Dans l'entrepôt où le drame s'est produit, on les conneissait bien. Quatre hommes sont entrés, se sont jetés sur les Israéliens et les ont lardés de coups de couteau. Puis les agresseurs ont dispara. D'ane façon générale, l'armée déconscille aux Israéliens de se rendre dans certains endroits parse teaure cans certains endicis par-ticulièrement dangereux de Gaza. Le secteur de Shajaiya en est un. Mais pour un marchand de quatre-saisons, les prix imbattables proposés par les agriculteurs palestiniens sont tout simplement irrésistibles...

Le second incident mortel s'est produit près de Djénine, haut heu de la résistance armée palestinienne à l'occupation de la Cisjordanie. Selon le récit des autorités militaires, c'est au cours d'une opération dans le viilage d'Araba qu'une patrouille serait tombée sur un groupe de quatre Palestiniens armés. Au cours de la fusiliade qui s'ensuivit, no soldat a été tué d'une balk et trois des suspects ont été abattus. Anprès des

let-mitrailleur Kalachnikov, un pistolet automatique et une grenade offen-sive. Toujours de source militaire, les trois hommes, âgés de vingt-deux, vingt-quatre et vingt-neuf ans figu-raient sur la liste des personnes recherchées depuis plus d'un an. L'armée affirme que les trois « terro-rister » nppartenaient au clan des «Aigles rouges», branche «militaire» du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) dirigé par M. Georges Habachn. Des sources palestiniennes jurent qu'ils étaient affiliés aux « Panthères noires », proches du Fatah de M. Yasser Ara-

> Sévère mise en garde de M. Rabin

Cette journée de mort, la plus sangiante depuis des mois dans les terri-toires occupés par Israel, a éviden-ment assombri la victoire politique éclatante remportée quarante-buit beures plus tôt par les travaillistes. Peu nores in double assassinat de Gaza, des graffitis soot d'ailleurs appans sur les murs de Khan You-nis, revendiquant les meurtres an nom du groupe Ezzedine Kassem, branche armée du mouvement islamiste Hamas. « Cette action héroique, affirmait le texte, constitue notre cadeau de bienvenue aux cochons de Rabin.

Ainsi pris à partie, l'intéressé, plus fidèle que jamais à son image d'homme à poigne, a réagi nvec la plus grande fermeté, adressant une plus grande fermeté, adressant une sévère mise en garde « aux assussins qui tentent de porter atteinte aux chances de la paix». « Ceux qui s'imaginent qu'un gouvernement dirigé par nous ne recourra pas à la force contre le terrorisme se trompent lourdement», a lancé M. Rabin. Quelques instants plus tard, M. Benyamin Ben Eliezer, directeur

o IRAK : les équipes de « Méde-

cius sans frontières » contraintes de partir. - L'organisation Médecins

sans frontières (MSF) a annoncé dans un communiqué que ses équipes, présentes à Bagdad et Bassorah, ont été contraintes de se retirer, le gouvernement irakien a refusant de leur accorder des visas de sejour sur son territoire». MSF a tontesois décide de continuer « dans la clandestinité ses actions auprès des Kurdes » dans le nord dn pays, tout en exprimant des craintes que « l'apparente normalisation des relations entre la com-

munauté internationale et l'Irak se fasse au détriment des populations

M. Rabin et candidat pressenti pour

le ministère de la police, a entrepris d'enfoncer le clou : « Les terroristes

doivent savoir que nous n'hésiteron

pas à employer contre eux la stratégie de la main de fer. Nous conduirons

d'une part les négociations de paix

jusqu'à leur terme et, dans le même

temps, nous serons sans pitié pour les

Le premier ministre sortant, M. Itzhak Shamir, oe pouvait dire moins. Il a qualifié l'attentat de Gaza

moins. Il a qualibé l'attentat de Gaza
d'a acte cruel, digne d'animaux».
Puis il a promis qu'il allait a s'occuper personnellement » du problème.
Le soir, à la télévision, M= Batia
Greenberg, une jeune femme habitant la colome juive de Goush Kail,
dans la bande de Gaza, a parfaite-

ment résumé le sentiment qui règne

dans une bonne partie des implanta-tions installées dans les territoires.

«Ceux qui persent que l'introduction de l'autonomie pour les Arabes arré-liorera notre sécurité se trompent lour-dement. Ce n'est pas une question de territoire, ils veulent simplement tuer des juifs.» Si limitée soit-elle, l'auto-

nomie promise pour «dans les neuf mois» aux 1,8 million de Palesti-

niens qui vivent dans les territoires demeure inacceptable pour beaucoup de colors. Persuadés qu'elle condui-rait inéluctablement à l'émergence

d'un Etat palestinien, les leaders les

plus extrémistes des cent vinst mille

colons extremises des cent vingi muse colons des territoires jurent qu'ils feront tout pour l'interdire. Ainsi, M. Benny Katsover, l'un des diri-gents d'une organisation qui compte près de cent mille membres, annon-

cait il jeudi, sur les oodes de la radio de l'armée, qu'il était prêt, avec ses amis, «à user de tous les moyens, y compris physiques», pour empêcher

d'éventuelles autorités locales palesti-niennes « de nous imposer leur

PATRICE CLAUDE

O Washington demande la mise sous séquestre des comptes bancaires des émirs d'Abon Dhabi. -Le gouvernement américain a demandė, jeudi 25 juin, au ministère de la justice de mettre sous séquestre les 100 millions de dollars que la famille régnante d'Abon Dhabi possède dans des comptes cancaires aux Etats-Unis, affirmant qu'ils avaient été préalablement myestis dans in BCCL - (AFP.)

qu'au bout des ongles, l'hommequi-ne-savait-pas-sourire était l'enoemi un peu méprisant da sépharade marocain le pins célèbre d'israël, M. David Lévy, ministre des affaires étrangères, à qui s'offre aujourd'hui une chance unique de preodre la tête du parti nationa-

il était farmement opposé au

Né en Lituanin, ashkénaze jus-

# DIPLOMATIE

Réunis à Istanbul

# Onze pays du bassin de la mer Noire ont signé un accord de coopération économique

nement de onze pays des Balkans et de l'ancienne Union soviétique ont slané jeudi 25 juin à Istanbul une déclaration de coopération économique de la mer Noire (nos dernières éditions du 26 juin). La Moldavie et la Russie se sont par ailleurs mises d'accord sur un cessez-le-feu en Moldavie.

ISTANBUL

de notre correspondante

Dîner-croisière sur le Bosphore par une belle soirée d'été. Plusieurs des onze dirigeants des États parti-cipant an sommet de la mer Noire cipant an sommet de la mer Noire 

Albanie, Azerbaldjan, Arménie, 
Bulgarie, Géorgie, Grèce, Moldavie, Roumanie, Russie, Turquie, 
Ukraine – sont présents avec leur 
délégation, l'atmosphère est décontractée. Pourtant, la plupart des 
conflits qui bouleversent la région 
depuis la chnte de l'empire soviétique sont à l'esprit de tous. Dans 
l'espace restreint du bateau, le président azerbaldjanais Aboulfaz Eltchibev manguyre délicatement chibey manœuvre délicatement pour éviter d'avoir à rencontrer le président arménien Levon Ter-Pe-

Contrairement à l'Azerbaldian et l'Arménie, qui sont restés sur leurs positions dans le conflit du Haut-Karabakh, les présidents de Russie, d'Ukraine, de Moldavin et de Rou-manie ont mis à profit leur présence à Istanbul pour entamer un processus de paix après les récents combats dans la région du Dniestr. Ils se sont mis d'eccord sur un cessez-le-feu, l'envoi d'observateurs des quatre pays, ainsi qu'une révi-sion du statut de la région sépara-tiste slave du Dniestr. Selon des sources roumaines, l'ONU enverra prochainement noe missioo du prochainement noe missico da reconnaissance et une réunion des ministres des affaires étrangères des quatre pays aura lieu le 3 juil-let à Moscou.

Rivaux ou ennemis, cès pays ont embrassé la coopération économique de la mesuNoire avec no enthonsiasme qui a surpris même la Turquie, à l'origine du projet de déclaration de coopération économique signée jeudi à Istanbul. Les possibilités offertes sont, certes, immenses, mais les obstacles à leur

réalisation semblent à première

Naissance d'une nouvelle com-Naissance d'une nouvelle com-munauté à l'image de la CEE, ou déclaration d'intention sans grande importance? Au départ, et le texte de la déclaration s'en tient à ce but, il s'agissait essentiellement pour les pays de la région du « développer une coopération écono-mique mutuellement avantageuse con mison de leur provimité avorra-

La Turquie, qui depuis deux ans travaille activement à la promotion de cette initiative, a une approche pragmatique. « L'idée d'avoir deux Europes, l'une des riches, l'autre

reste à faire pour développer des échanges et des iovestissements à un uiveau plus sérieux : améliorer les télécommunications, les transports, abaisser les barrières douanières, assurer la libre circulation des biens et des personnes, encouger des statistiques récoltées seion des méthodes standardisées, sans

compter la collaboration dans les dnmaines des sciences, de la technologie et de l'environnement. ; milestation A

and the state of the

and the Secretary of

±1 - - Σ±. - 4

v =e.cove.

2 7 Parago

and the least of them

A CONTRACTOR

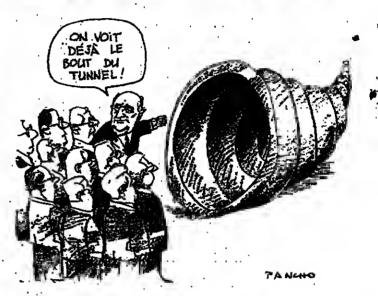
المهاد المهادية المهادية

and a second

CONTRACT TO STATE OF THE STATE

فهير المعدورة والمرادي أأأم المرادي

Le président géorgien Edouard Chevardnadze a présenté sa vision



gonismes. Nous pensons qu'il n'y a oucune rivalité entre cette initiative et la Communauté européenne, lo présence de lo Grèce en est la preuve, » explique M. Oktay Ozilye, le diplomate responsable du projet.

Une tiche

mer Noire, disposant d'un secrétaqui va bien au-delà des termes de la déclaration signée. Selon lui, les atteiots que par le biais d'uo accord politique. «Si les pays n'ont pas de garanties suffisantes au niveau de la sécurité, cette union va se désintégrer ovant même d'être formée. Le président géorgien en a profité pour réclamer une partie Russie et l'Ukraine sont en traio

1.0

Le projet allié de contrôle de l'espace aérien

# son autonomie face à l'OTAN et à l'étude, la sorte les réseaux eléta apté de participer La France cherche à préserver

Selon un projet à l'étude, la France, qui n accepté de participer aux travaux préparatoires à un dispositif OTAN de commandement et de conduite des opérations aériennes, pourrait organiser sa contribution à ce réseau allié depuis son centre souterrain de la défense sérienne du Mont-Verdum, à proxi-mité de Lyon. La réalisation de ce programme très ambitieux – il s'agit d'une vaste chaîne associant des stations-radars à des moyens de télécommunications et de traitement de l'information de défense – devrait s'étendre sur une vingtaine d'années.

Depuis 1989, à l'instigation des Etats-Unis, plusieurs pays membres de l'OTAN ont conçu le projet ACCS (Air Command and Control System) qui requient pour expertise la participation de missions mili-taires et d'industriels internationaux, parmi lesqueis, déjà, des spécialistes français, en dépit du retrait de la France des command alliés en 1966-1967.

Le système ACCS doit permettre, à l'horizon 2000, de gérer – quesiment en temps réel – l'ensemble de l'espace aérien de l'alliance atlantique, e'est-à-dire d'évaluer instantanément la menace pour pouvoir ensuite mener à bien les opérations de riposte aérienne par avions ou missiles anti-aériens. L'ACCS fédère, complète et modernise en quelque

DANEMARK: pas de nouvern référendum en vue. - La commission parlementaire chargée des affaires européennes s'est réunie. jeudi 25 juin, en présence du pre-mier ministre, M. Poul Schlüter (conservateor), pour fixer et approuver les grandes lignes du mandat coofié à la délégation danoise au sommet de Lisbonne. Les participants ont tenu à souligner que le référendum du 2 iuin o'était « aucunement » inscrit à l'ordre du jour de ce conseil et ils ont fermement démenti tout ce qui

qu'ils soient nationaux ou alliés, pour les rendre interopérables. Dans le cas de la France, par exemple, l'ACCS pourra prendre en charge, en les iotégrant, les moyens de recueil et de transmission des renseignements que sont ses deux – sar la einquantaine en Europe – sites-ra-dars du réseau NADGE (Nato Air Defence Ground Environment) à Draebeobronn (Bas-Rhio) et à Contratville (Vosses), et le système STRIDA qui traim automatique-ment l'information de défense

Si le système STRIDA est natio-nal, bien qu'il soit en état de fonctionner avec les réseaux alliés de même nature, la part de la France dans le NADGE, qui est un système multilatéral pour le compte de POTAN, s'élève à 13,3 % de ce pro-

Le précédent des accords Fourquet-Goodpaster

Pour le système ACCS, la contri-Pour le système ACCS, la contri-bution de la France est, selon les études en cours, da même ordre, soit quelque 13,7 %, de l'aveu des industries impliqués dans le projet. Le PC enterré du Mont-Verdun (Rhône), qui se substitue à celui de Taveray (Val-d'Oise) en cas de défaillance, pourrait, dans ces cir-

jours-ci à travers les médias sur les possibilités de l'organisation d'un nouveau référendum destiné à annuler les effets du premier. -

D Erratum. - A la suite d'une erreur dans une oote de renvoi accompagnant Peotreticn avec M. John Major (le Monde du 26 juin), nous avons mentionné l'Irlande, au lieu de l'Islande, parmi les pays membres de l'Associatioo européenos de libroavait pu être dit et commenté ces échange (AELE).

dispositif, nvec des matériels d'ori-gine nationale. Cette participation de la technologie française est importante. En effet, le programme ACCS sert en quelque sorte de « vitrine» à la France, puisque les industries de France, puisque les industricis de tous les pays concernés ont été mis en compétition pour fourair les équipements à chacun des alliés. Les entreprises françaises peuvent difficilement s'exclure d'un marché d'one aussi grande envergure technicocommerciale.

Il o'en demeure pas moins que, pour le gouvernement, touts colla-boration de la France au système ACCS est un sujet assez délicat. Dès lors que ce projet aboutit à centrali-ser — sous couvert de l'OTAN — les centres de détection et les postes de commandement ou de contrôle de la bataille aérienne en Europe, le ris-que existe que ces nouvelles struc-tures de décision ne soient pas com-patibles nvec le maintien de l'autonomie de la France vis-à-vis de l'alliance atlantique et avec son refus d'une subordination de ses moyens de riposte militaire. Cela est vrai, en particulier, des forces nucléaires aériennes.

Mais, d'antre part, les Français n'ignorent pas qu'ils ne sont plus en situation de se maintenir à l'écart des nouveaux systèmes prévus si, à long terme, FACCS devait faciliter la constitution d'un «môle» euro-péen de sécurité communautaire.

Pour préserver leurs intérèts, les Français s'inspireraient du précédent, en 1970, des accords Fourquet-Goodpaster, du nom du chef d'état-major des armées françaises et du «patron» de l'OTAN à l'époque. Cet accord, conciu du temps do NADGE, règle l'échange contino et sans restriction, entre la France et ses alliés, des flux d'informations opérationnelles en matière aérienne, sur la base d'une récitorocité opérationnelles en matière aérienne, sur la base d'une réciprocité mutuelle qui respecte la liberté da décision et les choix des uns comme des antres.

JACQUES ISNARD

Sila vicesse de

in de la mer Noire ont i

cooperation économique

e cherche a presene

nomie face à l'OILI

gq ·

المستحدث والمستعير

# La contestation contre M. Milosevic s'amplifie en Serbie

Les responsables des forces serbes qui assiàgent Sarajevo ont affirmé, jeudi 25 juin, leur intention de faciliter le processus destiné à placer l'aéroport sous la contrôle des « casques bleus » et à permettre sa réouverture. Ainsi se sont-ils engagés à concentrer, dans les plus brefs délais, leur artillerie deployée dans ce secteur, puis, dans une phase ultérieura, à retirer cet armement à une plus grande distance de Sarajevo. Ils ont également promis de cesser le feu sur des objectifs civils. De nouveaux affrontements 'ont, toutefois, été signalés, vendredi matin, dans certains quartiers de Sarajevo. A Balgrade, la contestation estudiantina se poursuit en attendant une manifestetion de l'opposition,

**BELGRADE** 

de notre correspondante

Le 15 juin, les étudiants de Belgrade se mettaient en greve pour pro-tester contre le régime de M. Slobodan Milosevic, se joignant ainsi au mouvement de contestatioo qui monte en Serbie depuis l'application des sanctions votées le 30 mai par le Conseil de sécurité des Nations unies contre cette République et le Monté-négro. Depuis, la grève estudiantine a gagné la province. Les étudiants de Nis, Kragujevac (Serbie centrale), Novi-Sad (Voïvodine) et Pristina

cations des universitaires belgradois, portant notamment sur la démission du président serbe, la formation d'un gouvernement de salut national et la tenue d'élections démocratiques.

La jeunesse est inquiète, dans ce pays mis à l'index par la communauté internationale, fustigé par ses amis traditionnels et appauvri par une politique de guerre qui mêne à la ruine de l'économie. « Sommesnous menacés par la famine? Serons-nous bombardés? Et combien de temps survivrons-nous sans emploi?» Autant de questions sans réponse que les étudiants adressent au président Milosevic par le biais de petites banderoles suspendues à l'entrée des facultés en grève.

Sans véritable stratégie, le mouvement des étudiants constitue plus

13 Le président serbe propose une « confédération gréco-yongoslave ». -Le président serbe Slobodan Milose vie a proposé la formation d'une « confédération gréco-yougoslave » dotée d'un commandement militaire conjoint, dans un entretien diffusé, jeudi 25 juin, par la chaîne de télévision privée grecque Antena. Il e dit avoir présenté cette idée au premier ministre gree, M. Constantin Mitsotakis, avec lequel il entretient des liens étroits. Interrogé sur la réaction de ce demier, il a répondu : « Nous ne sommes sans doute pas en désaccord sur les objectifs et les intèrêts, mais peut-être le sommes-nous sur le colendriers d'un tel rapprochement. – (Reuter.)

une pression qu'une menace réelle pour le régime de Belgrade. Si leurs revendications sont identiques à celles de l'opposition démocratique de Serbie, ils se veulent indépendants des organisations politiques afin de rejeter les accusations du pouvoir, selon lequel ils sont manipulés par l'opposition, e'est-à-dire « les traîtres à la patrie en danger». Acculés par un pouvoir qui ne cesse de répèter que les dissensions au sein du peuple serbe mênent en chaos et que descendre dans la rue crée le désordre et conduit inévitablement à la guerre civile, les étudiants ont décidé de protester dans leurs amphithéâtres. protester dans leurs amphithéâtres.

> Risques de provocations

En dépit de la campagne de déni-grement menée par la télévision offi-cielle, plus de 15 000 étudiants se rassemblent toutefois chaque soir rassemblent toutefois chaque soir dans les quartiers où sont organisés des concerts et des tribunes, où défilent les noms les plus prestigieux do monde des lettres, du théâtre et du cinéma. Les représentants de l'Eglise serbe orthodoxe, qui a pris fin mai ses distances vis-à-vis du pouvoir, viennent résulièrement encouraser les viennent régulièrement encourager les étudiants « à persévèrer dans leurs ctudiants « à persèverer dans leurs revendications». Ils ont également trouvé un soutien dans la population de Belgrade qui leur apporte des vivres et des boissons. Le plus important mouvement étudiant depuis 1968 a aussi bénéficié de la sympathie des agriculteurs, qui viennent en tracteur avec des fronts et de la viande.

Soutenus par les professeurs et le

candidat n'obtenait l'investiture,

M. Havel pourrait rester encore trois mois au Château de Prague, selon la

Constitution. Il serait alors en fonc-

constitution. Il scrait alors en fonc-tions jusqu'au 30 septembre, date à laquelle la décision de la partition de la Tchécoslovaquie devra être prise, selon l'accord politique signé la

semaine dernière à Bratislava par

dait que la Fédération ne doit plus

exister, je ne serais pas le fonction-naire chargé de sa liquidation», e indiqué M. Havel, qui « crolt nu blen-fondé de cet Etat commun», il a invité le gouvernement fédéral, qu'il

devrait nommer la semeine pro-chaine, «à assurer le fonctionnement

Au-delà de cette date, «si on déci-

MM. Meciar et Klaus.

rectorat, les étudiants ont obtem de la direction universitaire le report des examens. Mais le gouvernement serbe e demandé au ministère de l'éducation de prendre des mesures a pour protèger le droit des étudiants à passer les examens». Le comité de grève a aussitôt exprimé la crainte que les autorités ne tenent de casser le mouvement par le fieure avants le due les autories de tentent de casser le monvement par la force après la décision du Conseil enseignant d'accepter, sons la pression du pouvoir, la tenne des examens de juio pour les étudiants désireux de 8 y présentes étudiants désireux de 8 y présentes étudiants desireux de 8 y présentes etudiants de 9 y p

« Il s'agit, estime-t-il, d'une tentau il s'agii, estimo-t-ti, d'une tenia-tive d'imposer par la force la venue d'un petit nombre d'étudiants pour passer des examens, dans l'intention de provoquer des réactions violentes de la part des étudiants et de justifier une intervention de la police dans les universités et l'arrestation des diri-

Cette grève, sorte d'immense hap-pening, inquiète le pouvoir, qui avait sous-estime la détermination des étu-diants, habituellement indifférents à la politique. Si la contestation étula politique. Si la contestation etu-diante a peu de chances de se pour-suivre, comme prévu, jusqo'à la démission de M. Milosevic, elle sur-vivra certainement jusqu'à la mani-festation de l'opposition prévue pour le dimanche 28 juin et organisée à l'initiative du Mouvement démocrati-que de Serbie (DEPOS), composé d'intellectuels auxquels se sont ralliés d'intellectuels auxquels se sont ralliés le Mouvement do renouveau serbe de M. Vuk Draskovic et quelque petits partis d'opposition. Exilé depuis la deuxième guerre mondiale, M. Alexandre Karadjordjevic, prince héritier et petit-fils du dernier roi de Yougoslavic, Pierre II, doit, lui aussi, se jomdre aux manifestants.

ce jour-là, les Serbes sont appelés à descendre «pacifiquement» dans la rue pour réclamer « la paix et la démocratie» et le départ de celui qui «a semé la haine et la mort et isolé et humilié le peuple serbe». M. Dras-kovic a appelé les militaires et les rollégies à récondre les argunt de la policiers è rejoindre les «rangs de la démocratie». Pour le DEPOS, le choix est simple: « Avec Milosevic, les sanctions contre la Serbie seront maintenues et nous périrons. Sans hi, nous avons une chance de survivre.»

FLORENCE HARTMANN

### Manifestation à Paris pour dénoncer les extrémistes serbes

Plusieurs centaines de personnes ont manifesté, jeudi soir 25 juin, place du Panthéon à Paris, en faveur de la Croatie et de la Bosnie-Herzégovine, à l'appel d'intellectuels francais qui ont réclamé une «interren-tion militaire» de l'Europe pour mettre fin aux massacres perpétrés dans ces deux pays par les extrémistes scrbcs.

Les philosophes Alain Finkielkraut et Pascal Bruckner, des personnalités politiques comme M. Bernard Stasi (CDS) ou M= Huguette Bouchardeau (apparentée PS), ont affirmé que «l'intervention militaire est à présent la seule solution». « Il faut que les forces de l'ONU interviennent et ne se contentent plus d'assister de loin aux combats », a déclaré M= Bouchardesu en dénonçant « l'inertie des pouvoirsa, notamment en France.

□ M. Bontros-Ghali est favorable à nne intervention en Bosale si le Conseil de sécurité le demande. - Le secrétaire général de l'ONU, M. Bou-tros Boutros-Ghali, s'est dit prêt, jeudi 25 juin, à intervenir en Bosnie-Herzégovine si les quinze Etats mem-hres du Conseil de sécurité lui en donnaient le mandat. Mais il e insisté sur le fait que l'objectif actuel de l'ONU était de « maintenir le cessez-le-feu» et non pas de «franchir une étape» consistant à «imposer la l'Assemblée federate par son nouveau président, le Slovaque Michal Kovac (cinquante et um ans), l'um des dirigeants du HZDS; qui succède à ce poste à M. Alexandre Dubcek. MARTIN PLICHTA | powra agir », 2-1-11 dit à TF1.

### Lord Carrington se montre pessimiste sur les chances d'un règlement pacifique

la conférence auropéenne sur la Yougoslavie, a qualifià da « décevantes » ses rencontres, jeudi 25 juin à Strasbourg, avec les autorités serbes, croates et bosniaques. Le président de Ser-bie, M. Slobodan Milosevic, a écarté toute idée de reconnaissance de la Bosnie-Herzégovine. A propos da la situation au Kosovo, le représentant des Douze, qui doit faire un rapport sur sa mission au consail européen qui se tient à Lisbonne, a estimé que les pourpariers étaient dans un « cul-de-sac ».

STRASBOURG

de notre correspondant

Le président serbe a été reçu le premier et le plus longuement deux heures) par lord Carrington à le résidence du représentant per-manent du Portugal auprès du Conseil de l'Europe, Mine renfrognée, M. Milosevie s'est montré égal à lui-même en distillant un discours désormais bien connu : «La Serbie appuiera toute solution pour la paix en Bosnie-Herzégovine reposant sur un consensus trilaté-ral. » Il e répété une fois de plus que son pays se limitait à une «action humanitaire» en faveur des Serbes de Bosnie et que les occusations d'angression serbe » à Sarajevo étalent sans fondement,

Son ministre des affaires étrangéres, M. Vladislav Jovanovic, a, de son côté, affirmé que Croates et Bosniaques avaient conclu une alliance militaire, matérialisée par l'envoi à Sarajevo d'une colonne blindée équipée de « chars Léopard et de eanons allemands». Avec de telles déclarations, les autorités sident de la Croatic, et M. Milosevic serbes ne pouvaient s'erre déplacées à Strasbourg dans un état d'esprit propice au dialogue.

D'autant moins que M. Milose-vie a fait valoir des arguments juridiques pour évacuer la question de la reconnaissance de la Bosnie-Herzégovine : « Elle ne releve pas de mes compétences constitutionnelles mais de celles des nouvelles nutorités fédérales. » Or, ces dernières ne sont pas reconnues par la CEE. A

> **ALBANIE** Deux pendaisons publiques

Deux hommes reconnus coupablee de cinq meurtres ont été pendus, jeudi 25 juin, sur la place principale de la ville industrielle de Fier, dans le sud de l'Albanie. Les corps de deux frères, âgée de vingt et un et vingt quatre ans, ont été exposés pendant toute la journée après exécution de la sen-

lle evaient été condamnés à mort après être entrés par effraction, au début du mols, dans une maison d'un village avoisinant et avoir tué à coups de matraque les cinq membres d'une famille de paysane, dont un bébé de sept

Plusieure jnurneux aveient demandé aux autoritée que ces exécutions eolent publiques. La plupart des passants interrogée se sont déclarée favorables à cette peine, certaine déclerant même que les deux frères auraient dû être torturée avant d'être exécutés. La dernière exécution publique en Albanie remon-

Lord Carrington, président de l'inverse, le président serbe s'est de la Serbie pour refuser de discuter des droits des Albanais de

> Lord Cerrington s'est mnntré presque eussi décu après son entre-Selon le diplomate britannique, le président croate n'a donné aucune assurance quant à l'arrêt de l'inter-vention de forces eroates en Krajina (territoire croate contrôlé par les Serbes qui constituent une écrasante majorité de la population locale) en dépit d'un accord de ces-sez-le-feu. M. Tudjman s'est sur-tout atteché à démentir les rumeurs sur le pacte militaire entre son pays et les responsables bosniaques. Pour sa part, M. Haris Silajd-zic, ministre des affaires étrangères de Bosnie-Herzégovine, venu dans la capitale alsacienne efin de représenter son président, M. Alije Izetbogovic, bloqué dens Sarajevo assiégée, a insisté sur l'urgence pour le Conseil de sécurité des Nations unies de décider une intervention militaire.

Lord Carrington n'a pas voulu se prononcer sur l'opportunité, pour l'ONU, de faire usage de la force pour sauver Sarajevo, considérant que sa mission restalt la recherche de la paix par la voie politique. Il s'est néanmoins félicité de l'intention manifestée par les troupes serbes do relancer le processus de réouverture de l'eéroport de la capitale bosnieque.

MARCEL SCOTTO

O M. Jean Kahn, président da Congrès juif europeen, a rencontré M. Milosevic et M. Tudjunan. – En marge de la Conférence de Stras-bourg, M. Jean Kahn, président du Congrès juif européen (CJE), a eu des entretiens avec M. Tudjunan, pré-sident de la Constitut et M. Milosevic président de la Serbie, ainsi qu'avec le ministre des affaires étrangères de Bosnie-Herzégovine, M. Siladsjie Ceux-ci ont accepté la proposition du CJE que soient réunis, à Strasbourg ou à Paris, sous l'égide de lord Carrington, les principaux responsables religieux : le cardinal Kuarie de Zagreb, le patriarche orthodoxe Pavle de Belgrade, les représentants musulmans, protestants et juifs, afin que les autorités spirituelles contribuent à atténuer les tensions.

BULGARIE : M. Jivkov inculné pour la création de camps de concentratina. - L'ancien dirigeant communiste Todnr Jivkov a été inculpé, jeudi 25 juin, pour avoir « créé en 1959 des camps communistes où des dizaines de personnes ont trouvé in mort», a ennoncé l'agence BTA. M. Jivkov, agé de quatre-vingts ans, pourrait être condamné è mort ou se voir infliger une peine de vingt ans de prison. Selnn une enquête gouvernementale effectuée en 1990, 147 des 1 235 détenus dans les camps de Loveteh et de Skravena, dans le nord-ouest de la Bulgarie, en service de 1959 à 1962 et réservés notamment aux détenus politiques, sont morts des suites des brutalités qu'ils ont subies. — (AFP, Reuter.)

à la City de Loudres. - L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a revendique l'explosion d'une bombe de faible puissance dans le quartier d'affaires de Londres, jeudi 25 juin, a annoncé la police. La déflagration n'a pas fait de victimes. Des témoins ont précisé que la bombe avait été déposée dans une mallette sous une voiture garée devant le siège de la banque américaine Chase Manhattan Bank. Au lendemein de la victoire des conservateurs aux élections législatives, l'IRA avait perpétré un attentat dans ce même quartier, qui evait fait trois morts et quatre-vingt-onze blessés. - (Reuter.)

TCHÉCOSLOVAQUIE: persistant à être candidat à l'élection présidentielle du 3 juillet

# M. Vaclav Havel refuse de «capituler»

Le président tchécoslovaque, M. Vactav Havel, a confirmé, candidat à un troisième mandat à la tête de la Fédération, malgré le peu de chances qu'il a d'être réélu. M. Havel a toutefois exclu la possibilité de devenir le fossoyeur de la Tchécoslovaque. En cas de partition de l'Etat, il e laissé entendre qu'il pourrait devenir le président de la République tchèque Indépen-

> PRAGUE correspondance

« Tant qu'existera la Fédération, je e l'ant qu'existera la Federation, je ne vois pas pourquoi je ne lui propose-rais pas mes services, dans l'esprit des valeurs auxquelles je crots», e déclaré, jeodi 25 juin, le président Havel devant les députés du nouveau Parle-ment fédéral, réunis pour la première fois dermis les élections fois depuis les élections.

« Je ne céderai pas devant les sif-flets [des nationalistes slovaques]; je ne capitulerai pas devant la possibilité d'une défaite; je ne quitterai pas le bateau parce qu'd tangue », a lancé. M. Havel, le regard grave. Vivement applaudie par l'ensemble des partementaires tchèques, son intervention e été accueillie par le silence sur les bancs slovaques, à l'exception des chrétiens-démocrates de l'ex-premier ministre Jan Carnogursky.

Le Mouvement pour une Slova-quie démocratique (HZDS) de M. Vladimir Meciar, leader nationa-liste à la tête du gouvernement slova-que, e déjà annoncé qu'il s'opposerait à une réélection de M. Havel, rejoint en cela par les ex-communistes slovaques du Parti de la gauche démocra-tique (SDL), qui «ne le soutiendront pas», et les ultra-nationalistes du Parti national slovaque (SNS), qui ne participeront pas à l'électioo présidentielle à l'Assemblée fédérale. Les trois partis, qui détiennent une minorité de blocage, empêcheront, sauf

retournement improbable, la réélec- tions des 5 et-6 juin sur l'evenir de M. Vaclav Havel, a confirmé, tion de M. Havel au premier tour, la Tchécoslovaquic, serait le report jeudi 25 juin, qu'il demeurait prévu le vendredi 3 juillet, où une de l'élection présidentielle de six majorité des trois cinquièmes est mois. Si le prolongement du mandat requise; les chances de M. Havel ne présidentiel actuel o'était pas accepté par l'Assemblée et si aucun autre paraissent guère meilleures au second tour, où la majorité simple suffit, mais dans chacune des chambres. La non-réélection de M. Vaclav Havel, très populaire parmi les Tchèques, dont les représentants au Parlement n'accepteront aucun remplaçant, est considérée à Praguo comme un facteur potentiel de détérioration des relations entre Tchèques et Slovaques. Une solution avancée par l'entourage de M. Vaclav Klaus, le partenaire tchèque de M. Meciar dans les négociations menées depuis les élec-

> M. Meciar a formé le gouvernement slovaque

duquel il succède au démocrate-ehrètica Jan Carnogursky.

Le vainqueur des élections en été nommé, mercredi 24 juin, par le Parlement, premier ministre du gonvernement slovaque, à la tête

38 % des voix eux élections, se taille la part du lion dans ce gouvernement : sculs trois ministres n'en sont pas membres (deux sans étiquette et un membre du Parti national slovaque). Le cabinet slovaque ne enmporte pas de ministère de la défense – fonction qui continue à être assurée au niveau fédéral, – mais comprend un ministère des relations extérieures, attribué à l'acteur Milan Knazko, qui e aussi le titre de vice-premier ministre. Pour le première fois

M. Mecier avait déjà dirigé le gouvernement slovaque en 1990-1991. Son Mouvement pour une Slovaquie démocratique (HZDS), qui e remporté près de

de cet Etat». «Ce gouvernement ne sera pas une commission de liquido-tion, il devra remplir toutes les fonc-tions qui bui reviennent», a-t-il insistè. « Nous ne pouvons tolérer la lente agonie de cet Etat, dont les consé-Le président e rappelé qu'il était

rendum, a seule voie constitutionnelle, démocratique et légitime pour diviser cet Etat.». Dans le cas ou la Tchécoslovaquie cesserait d'exister, « j'offrirai mes services à ceux aui en exprimeront le besoin, pour contribuer à construre quelque chose de nouveau », a-t-il enfin répondu face sux appels persistants, ces jours derniers, de la droite tchèque favorable à son élec-

Le président Hevel a été accueilli à l'Assemblée fédérale par son nouveau

En ville, plus de vales réservées 😑 plus de voyageurs transportés 😑 moins d'argent gaspillé.

Si la vitesse de tous les bus augmentait de 2km/h, la collectivité économiserait | milliard de francs par an. Pour que nos villes roulent, priorité aux transports en commun.

# **AMÉRIQUES**

### **ÉTATS-UNIS**

# La Cour suprême estime que les injures racistes ne sont pas passibles de poursuites judiciaires

WASHINGTON

correspondance

Le récent arrêt de la Cour suprême annulant comme inconstitutinnnelle une ordonnance prise en 1984 par la ville de Saint-Paul (Minnesota) pro-voque des remous dans les milieux politiques et universitaires. La Cour, en effet, a infirmé la décision de l'instance supérieure juridique du Minnesota qui avait conclu à la constitutionnalité d'une loi muoicipale jugeant *«criminels»* et les sanc-tionnant les propos ou attitudes déterminés par le racisme ou l'intolé-

specifiqueneur les grants, in repre-sentation de svastileas nu encore l'in-cendie de croix, un geste hostile aux Nnirs, pratique par des familiers du Ku Klux Klan, Ainsi une famille noire à peine installée dans le quar-tier blanc de Saint-Paul a été victime de cette pratique. Son auteur, qui inmbait sous le coup de l'ordon-nance, contestait la validité constitu-

en estimant que l'ordonnance violait la liberté d'expression spécifiée dans

Le juge Scalia, qui de plus en plus apparaît comme le chef de file de la majorité conservatrice, a condamo la loi municipale parce qu'elle fait une sélection et place dans une caté-gorie à part les propos et attitudes inspirés par le racisme tout en igno-rant les paroles et gestes agressifs concernant par exemple les affiliations politiques, l'appartenance à un syndicat nu l'homosexualité d'un individu... «Une selection de cet ordre pourrait permettre à la ville d'empècher l'expression de points de vue particuliers...», a déclaré le juge Scalia en soulignant que le premier amendement exclusit que le silcoce puisse être imposé à un discours sur la simple base de son message.

Quatre juges de la minorité ont t exprimé leur désaccord. Pour le juge Blackmun, les pro-pos et attitudes racistes sont les plus premier amendement n'est pas menace par une loi qui interdit à des voyous de brûler des croix devant les gisons de Noirs», a-t-il dit.

La liberté d'expression en question

Le juge Stevens lui a fait écho. Evoquant les récents désordres de Los Angeles, il considère que « les menaces racistes font plus de mal que toutes les autres à la société et aux individus. L'arrêt de la Cour suprème relance un vieux débat. Comment concilier la nécessité de sanctionner les propos et attitudes racistes et celle de préserver la liberté racises et celle de presenve a fiberie d'expression? En 1990, à une faible majorité, la Cour a annulé les lois et règlements qui punissaient ceux qui brûlaient la bannière étollée en assimilant ce geste à une protestation politique. Le juge Scalia déclarait : «Le gouvernement ne peut pas inter-dire l'expression d'une idée simple-ment parce que la société la considère comme agressive ou désagréable.»

Les organisations, jusqu'à présent civiques, sont divisées. Pour cer-taines, notamment celles intéressées à condamnation de «crimes racistes» doit avoir la priorité. D'autres, comme la plus importante, l'Union américaine pour les libertés civiles, estiment que la première des préoc-cupations est de maintenir la liberté d'expression et de refuser d'accepter les vues orthodoxes imposées par le gouvernement. Dans quelle mesure les préoccupations politiques ont-elles déterminé la décision de la Cour? Il à réviser leur législation dite eantihaine», mais surtout plus d'un millier d'universités publiques seront

épithètes et remarques injurieuses ou abusives. Er cela même si la liberté d'expressinn duit en souffrir. Cer-tains, paraphrasant Saint-Just, décla-rent : « Pas de liberté d'expression pour ses ennemis. » Ainsi plusieurs parfois été empêchés de prendre la parole. Les hommes politiques conservateurs et un certaio combre de professeurs n'acceptent pas des règlements qui, à leur avis, justifient l'intolérance et, disent-ils, un confor-misme autoritaire. L'Association des les règles restrictives à l'expression de points de vue contestables. « Si répugnances que puissent être les atto raciales ou ethniques, les épithètes sexistes, les insultes adressées aux homosexuels, elles représentent presque toujours des idées qui ne peuvent

### Certains documents secrets sur l'assassinat de John Kennedy pourraient être rendus publics

La commission des affaires gouvernementales du Sénat a appronvé jeudi 25 juin à l'unanimité une proposition de loi visant à permetde certains documents secrets sur nedy à Dallas (Texas) en 1963. Cette approbation, venaot après celles déjà accordées par la comdes affaires gouvernementales de la Chambre des représentants, devrait permettre l'adoption du texte dans uo délai rapide par les deux assemde juillet.

Ce texte prévoit la mise en place d'un bureau de révision chargé de sélèctionner parmi les centaines de milliers de documents secrets sur cet assassioat ceux qui pourroot être consultés par le poblic. -

## A Miami, les guérilleros cubains du dimanche

En violation des lois américaines, des réfugiés s'entraînent en Floride pour préparer la chute de Fidel Castro

de notre envoyé spécial

« C'est pour bientat... Il ne faut pas se décourager: plus rien ne peut arrèter le processus de libéra-tion en cours. Depuis que Moscou l'a abandonné, Fidel Castro perd aque jour un peu plus le contrôle la situation, » Plus de trente ans lutte et de complots contre le gime cubain, qu'il avait contriié à porter au pouvoir en 1959, n'ont en rico cotamé l'éternel optimisme d'Andres Nazario, le principal dirigeant du groupe Alpha 66.

L'ancien compagnon de route de Fidel Castro, dont il se separa très vite à cause de « son virage totalitaire », assiste, comme tous les dimanches, à l'entraînement de ses «troupes» dans une lointaine banlicue de Miami, à quelques centaines de mètres d'uo nouveau complexe immobilier. Visages peints et fusils semi-automatiques au poing (des AR-15 américains et des kalachnikovs chinois), une vingtaine d'hommes et queiques femmes en treillis, dont un policier fraichement arrivé de Cuba, simu-lent un combat sous la direction d'instructeurs formés aux Etats-Unis et à Cuba. « Pour faire vrai. rafales assuurdissantes, on utilise des munitions réelles. Cela nous oblige à prendre les choses au sérieux pour être prêts le jour où nous devrons affronter l'ennemi.»

A quelques kilomètres de là la brigade 2506 entraine, elle aussi, ses guérilleros du dimanche. Un Rambo, béret basque et revolver à la ceinture, les fait ramper dans les marècages, en hurlant « A mort Fidel Castro! ». Les avions qui décollent nu atterrissent toutes les trente secondes - le camp est dans l'alignement de la piste principale de l'aéroport de Miami - couvrent le vacarme des combattants. « Je suis ici parce que j'aime ma parrie. Je reux contribuer à sa libération, meme si c'est très peu. Il faut se préparer psychologiquement au changement», explique Lorey Mesa. Agée de dix-sept ans à peine, elle a quitté Cuba en 1983.

### «Inciter aux soulèvements et aux sabotages»

Avec son vieux chapeau de paille et ses lunettes de soleil, le dirigeant d'Alpha 66, Andres Nazarin, n'a rien d'un foudre de guerre et ne porte d'ailleurs pas d'uniforme militaire. « J'ai taujours dit, insistet-il, one la lutte devait se faire à l'intérieur de Cuba. Il ne s'agit pas de preparer une invasion mais d'être prêts à appuyer un soulesement ou un coup d'Etat. » il ne croit pas à une solution pacifique car, dit-il, «Fidel Castro n'est pas Gorbatchev et refuse meme de tenir compte de l'avis de ses propres partisans qui souhaitent des réformes pour éviter une tragédie. Il ne pourra donc être écarté du pouvoir que par la force». En atteodant «l'inévitable dénouement», les militants d'Alpha 66 continuent d'introduire à Cuba des commandos clandestins, en général des exi-lés récemment arrivés en Floride et disposant des papiers d'identité nécessaires pour ne pas être repérés par les autorités cubaines

Ils sont chargés de mener des opérations de propagande et d'inci-ter la population à travailler le moins possible ou à commettre des sabotages (jeter des pièces métalliques dans les machines, mettre du sucre dans les réservoirs des tracfont de même, en particulier Cuba indépendante et démocratique (CID), dirigée de Miami par l'ancien commandant de la Sierra Maestra Huber Matos, très poposur ondes courtes est très écoutée à Cuba, « en particulier, dit-il, par les officiers réformistes formés dans l'ancienne Union soviétique».

### Des mercenaires retournés par les services secrets

« Depuis peu, révèle un des instructeurs d'Alpha 66, nous menons un nouveau type d'opération qui consiste à nous approcher, de mit, des plages de Varadero et La llavane à bord de vedettes rapides pour jeter des tubes de plastique étanches – environ cinq cents par voyage, - dans lesquels naus insèrans des tracts destinés aux Cubains mais aussi aux touristes. A ces derniers, nous expliquons qu'ils contribuent à l'exploitation des Cubains en finançant le régime de Castro. »

L'objectif n'est plus, comme autrefnis, d'assassiner le chef de l'Etat cubain. « Depuis le début des années 60, nous avons organisé quatre opérations contre Fidel, affume le chef des services de renseignement d'Alpha 66, Mario Bello. En 1971, nous avions infihre un cameraman à l'ambassade de Cuba au Chin ou Castro donnait une conference de presse. Le pisto-let était dans la camèra mais, au dernier moment, l'opérateur à été pris de panique et il s'est borné à filmer l'évènement.»

Les exilés cubains se sont rabattus sur des projets moins ambi-tieux, d'autant plus qu'ils n'nnt plus l'appui logistique des services secrets américains, qui avaient contribué à la tentative manquée d'invasion de la baie des Cochons en 1961. Avec la fio de la guerre froide, le climat politique à Washington est beaucoup moins favorable à l'égard d'organisations que La Havane et d'autres capitales qualificot de « terroristes ». Cela n'a pas empeché pour autant le président George Bush de recevoir, le mois dernier, un groope d'exilés cubains qui lui ont présenté une pétition en faveur de ces organisations signée par 300 000 de leurs compatriotes résidant aux Etats-Unis (un tiers de la commu-

Cette démarche vise à limiter l'application de la «loi sur la oeu-tralité» qui interdit l'utilisation du territoire des Etats-Unis pour préparer des opérations armées contre uo autre Etat. Le débat sur cette; loi, malmenée deouis son entrée en vigueur, a resurgi à la suite de l'exécution, co janvier, d'un des trois exilés infiltrés à Cuba par une organisation peu connue, les Com-mandos L (Commandos de la liberté), dirigée par Tooy Cuesta. Ce dernier avait été gravement se dans une operation similaire en 1965 et emprisonné une dizaice d'aonées, avant d'être autorisé à se rendre aux Etats-Unis.

Le Cubaio Diaz Betaocourt, fusillé le 20 janvier, « est venu s'entraîner à plusieurs reprises chez nous mais il n'appartenait pas à Alpha 66», affirme Andres Nazario, qui dénonce les rumeurs. riquées par La Havane», scion lesquelles il s'agissait d'un iofiltré des services secrets cubains. « Ces rumeurs visent à démoraliser la communauté exilée», assure-t-il.

U reste que les services cubains n'ont guère de mai à infiltrer ce genre d'organisations. Ils l'oot prouvé récemment en incendiant les installations du camp d'cotrainement d'Alpha 66 en territnice américain. a Notre enquête naus a effectivement permis de conclure, reconnaît Aodres Nazaretourné par la Sécurité de l'Etat cubain, qui avait mis le feu.»

BERTRAND DE LA GRANGE

CUBA: arrestation d'un ineres liste canadien. - M. Jean-Guy Trépanier, un journaliste canadico, a été arrêté mercredi pour avoir pris contact avec des « éléments contrerévolutionnaires », a annoncé jeudi 25 juio le ministère des affaires étrangères. M. Trépaoier, qui n'était muni que d'un visa de tnurisme, aurait été porteur d'une cassette vidéo sur laquelle était enregistré un discours d'un exilé anticastriste, M. Mas Canosa, oot affirmé les autorités cubaines. -(AFP. Reuter.)

POLONAIS et livres français

LIVRES

sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

Tél. : 43-26-51-09

### BIRMANIE

# «La junte doit discuter avec M<sup>me</sup> Aung San Suu Kyi»

nous déclare le chef de l'opposition, U Sein Win

La première réunion officielle entre la junte birmane et des représentants des partis politiques a eu lieu, mardi 23 juin, à Rangoun. Mais ces derniers, ayant été choisis par les militaires, ne sont pas reconnus par opposition civile. En particulier par U Sein Win, premier ministre du gouvernement parallèle birman établi à la frontière thailando-birmane, qui vient de faire une visite en Europe et qui continue d'exiger que la junte « discute avec Ma Aung San Suu Kyi », ie prix Nobel de la Paix 1991.

LAUSANNE

de notre correspondant

« il ne suffit pas d'une rotation de généraux à la tête d'une junte pour assurer un renouveau démocratique dans un pays maintenu contre son gré sous la botte. Si les chefs de l'armée sous la botte. Si les chefs de l'armée rent un cessez-le-feu avec les minori-tés ethniques, tibèrent tous les prison-niers politiques et remettent le pouvoir aux représentants étus du peuple. » Pour U Sein Win, les récents

changements à Rangoun ne sauraient faire illusion. Deux ans après l'écrasante victoire de l'opposition aux élections du 27 mai 1990, la situation reste bloquée et le Comité pour la restauration de la loi et de l'ordre (SLORC) s'accroche en pouvoir. C'est justement parce que la junte refusait de passer la main à la Ligue nationale pour la démocratie (LND) de Ma Suu Kyi que hu-même et une dizame d'autres députés se sont réfu-giés dans la jungle contrôlée par les rebelles karens à la frontière thailandaise, pour former un « gouverne-ment national de coalition ».

Profitant du répit de la mousson, M. Sein Win a entrepris un voyage dans plusieurs pays d'Europe et au Canada. De passage à Genère, où il a cu des contacts avec des organisations internationales, ce mathématicaen de quanante huit aus, cousin de M<sup>®</sup> Suu Kyi, explique qu'une authentique réconciliation passe par une bbération sans condition du prix une oberation sans condition du prix surveillée depuis juillet 1989.

En proie à des difficultés écono-En proie à des difficultés économiques croissantes et de plus en plus isolés, les militaires ont été amenés à faire quelques gestes sous la pression ioternationale, « sans pour autant modifier leur attitude fondamentale », « Le remplacement du général Saw Maung par le général Than Shwe n'est même pas un ravalement de façade, observe U Sein Win. C'est vrai que, depuis la nomination de ce dernier à la tête de la junte le 23 avril, une centaine d'opposants ont été relâchés.

> « Une nouvelle тапсечуге»

"Mais, seion nos estimations, il reste encore quelque 2000 prisonniers politiques derière les barreaux, et les militaires refusent d'élargir ceux qu'ils considérent comme dangereux pour la sécurité de l'État. Aung San Suu Kyi fait partie du lot, même si sa proche famille a été autorisée à la revoir après deux ans et demt d'isolement total. De plus, nous n'avons pas d'in-

martiale demeure en vigueur, les uni-versités n'ont pas rouvert, tandis que les monastères sont toujours sous

Dans ces conditions, M. Sein Win o'attendait a rien » de la rencontre du preparer la mise eo piace d'une assemblée coostituanle. «Nous n'avons pas le droit de cautionner cette convention, indique-t-il. Les militaires, qui ont tous les pouvoirs, ont eux-mêmes choisi leurs interlocuteurs, désignant quinze soi-disant représentants de la Ligue prêts à col-laborer en lieu et place de nos dirigeants recoverus.

» Sur nos 392 députés, plus d'une centaine sont sous les verrous et les autres se cachent. Quel crédit accorder à cette prétendue rencontre? Si les militaires veulent vraiment discuter d'autre chose que d'une Constitution sur mesure pour protéger leurs intérêts, ils doivent le faire avec Me

La convention est chargée de présenter un rapport à la junte, qui s'est donné six mois pour rédiger une nouvelle Constitution. Pour M. Sein Win, «il s'agit d'une nouvelle manauver visant à gagner du terraps pour ne pas remettre le pouvoir à la L.ND. En fait, conclut-il, les partis sont paralysés par la suspension des libertés fondamentales, et il ne faut pas s'attendre à une réelle évolution du régime tant que son éminence grise, le génétant que son éminence grise, le géné-ral Ne Win, auteur du coup d'État de 1962, continuera de tenir le SLORC sous son contrôle».

JEAN-CLAUDE BUHRER

### CHINE

### Un dirigeant militaire s'inquiète de l'effet dans l'armée des réformes de M. Deng Xiaoping Le chef du département politi-

que de la marioe, le vice-amiral Tong Guorong, a mis en garde, mercredi 24 juin, dans le Quotidien de l'armée de libération, contre les effets des réformes économiques relancées par M. Deng Xiaoping. Il faut prendre des mesures pour aider les soldats à «s'adapter» à cette accélération. « Certains camarades craignent que (...) la société ne se divise si certaines régions ou certains groupes s'enrichissent plus vite que d'autres (...). D'autres craignent également que la plus grande ouverture vers le monde extérieur n'ait une influence négative sur la discipline du parti et l'atmosphère sociale (...). L'inaptitude (des soidats) à faire preuve de discernement entre les différents courants idéologiates qui ont émergé au cours des réformes et de l'ouverture à causé: une détérioration de leur pensée ». « Par exemple, marques par des

vie corrompus (venus de l'étranger), certains camarades sont devenus la prote de valeurs dévoyées (...) et certains ont même violé la loi ».

Enfin, « certains camarades s'inquiètent de la disparité grandissante entre la solde des militaires et les revenus de certains qui s'enrichissent ». - (AP, UPI.)

D M. Chevenement recu par le premier ministre Li Peng. - L'ancico ministre français de la défense, M. Jean-Pierre Chevenement, actuellement en visite privée en Chine sur l'invitation de l'Association chinoise pour la compréhensigo internationale, a été reçu à diner par le premier midistre Li Peng, mercredi 24 juin, a-t-on appris de source diplomatique française L'ambassadeur de France à Pékin, M. Claude Martin, assistait à la soirée. Aucun commentaire n'a filtré au sujet des discuspensées, une culture et un style de sions. - (AFP.)

### **AFGHANISTAN**

### Affrontements à Kaboul Des combats à l'arme automati-

que et au lance-roquettes ont repris, jeudi après-midi 25 juin, dans le centre de Kaboul cotre membres du Jamiat-i-Islami du ministre de la défense Ahmad Shab Massoud et militants du parti chiite Hezb-i-Wahdat, qui contrôle le ministère de l'intérieur. Des partisans du commandant Massoud ont attaqué, des positions du Wahdat – favorable au président intérimaire Modjaddedi – autour de ce ministère. Selon l'adjoint du commandant Massoud, les combats auraient commencé quand des militants chites ont été surpris à piller une maison. Les relations entre le Jamiat et M. Modjaddedi se sont récemment dégradées après la tentative de ce dernier de prolonger son mandat de deux mois (le Monde do 26 juin). Le chef de la milice ouzbèke, M. Abdul Rashid Dostora, a appelé les factions de moudjahi-dins, auparavant alliées, à cesser les hostilités. « J'appelle à la fin des combats, a-t-it dit, car le peuple de Kaboul en est las. (...) Nous sommes très forts et nous ne tolèrerons pas que quiconque tente de s'emparer du pouvoir par la force.» — (AFP, Res-ter, UPI.) 

les Eurs-Unix one Préserve de l'autofür äutoss Pour que no

The second second

and the second of the second

والمنافقة المنافية المنافقة ا

الإسلام عمد الما

7 To 241 Page

pourraient

STREET, STREET

of the state of the 1 - 1-75 le directe:

See Street, See and the projection by

The rate was

(1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)

Contract of the second A STREET,

14-7800 2 to

7041 to 0 20;

NT 8 20

\* Aver Ma Aung San Smf

April 10 March 1981

.g. .gg - 50°20° - 1

etre rendus public

Comment expliquer cette renais-sance? Comment expliquer ce « sans-fante» d'un homme qui avait jusque-là brillé davantage par ses avis que par ses actes? Sans doute, et comme toujours, par la rencontre entre une situation objective et une volonté. Par la chance, aussi. Jacques Delors, qui pourrait manquer la messe pour suivre un match de football, sait bien que la «baraka» – ou la pro-vidence – assiste aussi. bien les champions en forme que les étus du Seigneur. Comment expliquer cette renais-

Lorsque, le 6 janvier 1985, Jacques Delors est nommé président de la Commission européenne, il a de la Commission européenne, il a soixante ans et pas mal de rancœurs derrière lui. Certes, comme animateur de tant et tant de chibs de réflexion, aux noms si révélateurs – «Citoyens 60», «Echanges et projets», «Travail et société», — il peut bien se dire que certains de ses messages ont été entendus. Il sait aussi qu'il n créé un tissu de relations qui lui sera, peut-être, utile un jour. Mais son action a été bien peu couronnée de succès lorsqu'il s'est frotté aux réalités dn qu'il s'est frotté aux réalités du pouvoir. La «nouvelle société» de Jacques Chahan-Delmas, dont il est le conseiller puis le chargé de mission, meurt sous les coups cros-sés et assassins de Pierre Inillet et Marie-France Garaud, les émi-nences grises de Georges Pompi-

Cinq ans après son adhésion ao Parti socialiste, il est éln, en 1979, député au Parlement européen dont il présidera la Commission économique et monétaire; mais l'Assemblée de Strasbourg, malgré sa première élection an suffrage universel, se perd dans des débats inopérants, et les socialistes francais, purs et durs comme ils oe l'ont jamais été, vouent aux gémo-nies toute dérive « social-démocrates et n'ont que condescen-dance, voire mépris, pour leurs bomologues allemands, helges on italiens, N'ont-ils pas exigé — pour le groupe parlementaire soit dénominé « groupe socialiste et social-démocrate»?

### Auberges de jeunesse

Ceux qui rencontrent alors Jacques Delors dans les couloirs feu-trés du palais de l'Europe le trou-vent bien amer. «On» ne tient aucun compte de ses avis, «On» l'oublie, «On» veut se débarrasser de lui. Bref, «On» ne l'aime pas. Car il veut être aimé. Jacques Car il veut être aimé, Jacques Delors. Il ironise sur tous les Delors. Il ironise sur tous les postes qu'on ini agrait promis et qu'il n'a pos obtenus. « Mes enfants, raconto-t-il, ont fabrique un jeu de Monopoly où toutes les cases représentent les postes prestigieux qui m'auraient été destinés. » Il profite toutefois de son siège au Parlement européen pour continuer à nouer des contacts et, surtout, à étudier le milien ambiant. Apparaît ainsi un autre trait dominant de son caractère: le souci de toujours son caractère : le souci de toujours étudier, de ne jamais perdre une eindier, de ne jamais perdre une occasion de se documenter, de savoir. Comme ces étudiants hûcheurs capables d'apporter leurs polycopiés de droit constitutionnel au bal du samedi soir. « C'est comme une baleine, dit aujourd'hui un de ses proches, il se nourit de tout le plancton qui passe à côté de lui. »

De son siège de parlementaire, quand il écoute les présidents de la Commission, Roy Jenkins puis Gaston Thorn, peuf-être se dit-il, déjà, que lui, demain, qui sait...
L'Europe sera, aussi, an centre de la prochaine aventure de Jacques Delors, nommé ministre de l'économie et des finances dans l'équipe Mauroy. Le débat tourne en effet rapidement nutour d'une question maieure : la politique question majeure : la politique menée par le gouvernement d'union de le gauche est-elle compatible, à terme, avec l'appartenance de France à la Communité enversione nanté européenne?

Son attitude est-elle si univoque qu'on le dit anjourd'hul? Assuré-ment, il s'est toujours opposé à la

sortie du franc du système monétaire européen, qui aurait été pour la France une manière de tourner le dos à la Communanté. Mais il a accepté de prendre une des mesures psychologiquement les plus anti-européennes qui soit : l'instantation d'un contrôle des changes drastique visant notamment à dissuader les Français de passer leurs congés hors de l'Hexagone. Apparemment, les vacances obligées chez la tante de Valenciennes, dans les gites ruraux de Corrèze ou l'hôtel familial de Dieppe ne choquent pas l'ancien militant syndical et l'habitué des tuberges de jeunesse. Il est vrai que, dès la fin de 1981, voyant venir la faillite, il avait réclamé, en vain, une «pause»...

L'aventure se termine comme on sait. Le recentrage est à l'ordre du jour, les yuppies remplacent les professeurs et, pour succéder à Pierre Mauroy, l'Elysée préfère Laurent Fabius à Jacques Delors. Ce demier est envoyé à Bruxelles, comme en exil. Dernière humilincomme en exil. Dermere humin-tion: François Mitterrand fait savoir à ses partenaires européens qu'il sonhaiterait que ce soit Claude Cheysson qui prenne la présidence de lu Commission. Devant les réticences de certaines capitales — Boun et Londres notamment — Delors est finalement choisi

### Les annéescommendos

Voilà donc un homme - décu surement, aigri peut-être - qui s'installe à la tête d'une institution bien dévalorisée. Avoir été président de la Commission européenue o'est apparemment pas un viatique bien utile pour ucceder aux plus hautes fonctions chez soi. Franco-Maria Malfatti, qui avuit quitte Maria Maliatti, qui avant quatte cette présidence, en plein milieu de son mandat, pour devenir sons eccrétaire d'Etat en Italie, n'a jamais « percé » véritablement dans lu politique transalpine. Pas plus que le Belge Jean Rey, le Néerlandais Mansholt, le Français Ortoli ou le Britannique Jenkins.

Pour Delois, rependant, com-mencent les «années-commandos» au cours desquelles il va contribuer à redonner vie à cette institution, à démultiplier, de fait, ses pouvoirs, et, surtout, à relancer une construction européeune qui marqunit le pas. Cette opération va s'appuyer sur trois éléments : motiver les servir d'une bonne conjoncture.

Les hommes, ce sont d'abord ceux que Delors appelle à ses côtés. ceux que Deiors appelle a ses cotes.
Cheveux conrts et regard hlen acier, sorte de moinc-soldat passé par l'ENA et l'inspection des finances. Pascal Lamy, son directeur de cabinet, ne va pas prendre de gants pour réveiller une administration somnolente. « Nous travaillons en autogestion... militaire », dit-il, presque sans sourire. Puis, les premiers suecès aidant, les «eurocrates» se prennent au jeu. «Il y a dix ons, on pouvait compter sur les doigts de la main les hauts fonctionnaires qui restaient travailler après 7 heures du soir, oujourd'hui, les parkings sont souvent encore remplis à 9 heures», explique l'un d'entre eux. « Delors o un tel art de culpabiliser les gens! ajoute-t-il, c'est toujours saint Sébastien immolé: «Si, mol, je travaille dix-huit heures par jour pour gagner mon paradis, pourquoi pas vous? »

Invitant l'ensemble de ses colla-

gagner mon paradis, pourquot pas vous?»

Invitant l'ensemble de ses collaborateurs à diner – cela se passe une fois par an, – Delors n'hésite pas, un soir, à se lever de table, le café tout juste bu, et à lançer à la cantonade : « Bon, moi, je vais travailler. » Commentaire d'une secrétaire : « Eh bien, nous sommes tous partis derrière lui. Mortifiés par le simple pêché d'avoir pu imaginer une seconde la perspective de pouvoir rester à table jusqu'à minuit. » Ou importe, Delors, lui, était déjà dans son appartement sans prétention du centre de Bruzelles, à relire ses dossiers ou à préparer une nouses dossiers ou à préparer une nou-velle proposition.

Le président n'bésite pas, non plus, à bousculer les hahitudes de ses collègues du collège européen.

Finies les réunions interminables sur des points mineurs. Oubliés, les week-ends de réflexion dans les hôtels accueillants des Ardennes helges. Terminé, le temps où le «cœur de l'Europe» cessait totalement de battre durant le mois d'uoût. «Chaque année, dit un commissaire, il semble prendre un commissaire il semble prendre un malin piaisir à nous faire comprendre qu'a il ne serait pas impossible», ou qu'a il lui semble nécessaire » de prévoir des réunions en août. » Malheur à celui qui tente de s'esquiver. Il se verra rabroué de s'esquiver. Il se verra rabroué par un cinglant : e Eh bien, vous vous ferez représenter par votre chef de cabinet, » Sans appel.

### « Allons,

belge responsable nutamment des transports), ses têtes de Turc, et ses vis-à-vis : lord Coffield, sous la vis-a-vis: ford Collited, sous la précédente Commissina, et, aujour-d'hui, Leon Brittan. Une personnalité de premier plan, qui forme, avec Delors, un bien étrange couple. C'est Brittan, le libéral et le Britannique, qui n souvent une approche idéologique des dossiers et e'est Delors, le Français et le socialiste, qui fait preme d'un socialiste, qui fait preuve d'un pragmatisme... tont britannique.

Sir Leon n'hésite pas à mener la Sir Leon n'hésite pas à mener la fronde contre son président. S'il l'a emporté sur Delors à propos du dossier De Havilland – la Commission s'est opposée nu racbat de l'entreprise canadienne par l'Aérospatiale et l'italien Alenia, – e'est qu'il n'avait pas bésité, les deux jours précédant le vote de la Commission, à effectuer un lobbying pressant et efficace auprès de ses des bâtiments européens. Hommes

revanche, e'est que la Commission propose un calendrier précis et une ambition conerète, aptes à parler directement aux citoyens euro-péens. Ce qui est nouveau, aussi, c'est que le lancement de cette idée a été minutieusement préparé, le terrain entièrement balisé. Et, en grande partie, par Jacques Delors

Son calendrier est impressionnant. Un exemple: entre le 15 et
le 30 octobre 1985, il ne prononce
pas moins de douze discours! Les
«grandes conférences catholiques»
à Bruxelles, le Parlement européen
à Strasbourg, le club «Siglo XXI»
à Madrid, le colloque franco-allemand à Offenburg, le colloque
«Liaisons sociales» à Paris, le colloque de la FNV à Amsterdam, la
confédération des industries britanniques à Londres écoutent le président de la Commission. Si les
«réseaux Delors», sortes de clubs
occultes dont le président de la a réseaux Delors », sortes de clubs occultes dont le président de la Commission tirerait les ficelles d'un bout à l'autre de la Communauté, n'existent que dans l'imagination de ses adversaires, il est incontestable que l'ancien ministre des finances jouit dans toute la Communauté d'un capital de synpathie dont il va savoir jouer avec maestria. Capital accumulé lors de dizaines d'années de colloques, de rencontres, de séminaires. rencontres, de séminaires.

li a aussi un avantage incontestable : par son histoire, son parcours, sa personnalité, il se situe exactement nu confluent des deux cou-rants politiques qui dominent la scène politique européenne: la social-démocratie et la démocratie ehrétienne. Ainsi, il n'a aucun mal à convaincre ses anciens amis syn-dicanx de la nécessité d'une relance europeenue. Mais - aspect moins connu de son curriculum vitae - il entretient aussi de très bonnes relations avec une partie du «gratin» du monde des affaires occidental. « Son principal succès oura été de rallier l'industrie à la cause euro-péenne » u'hésite pas à dire un haut fonctionnaire bruxellois.

### Comprendre l'Allemagne

Aiusi solidement assuré sur ses arrières, saisissant la chance d'une reprise économique, qui semble au rendez-vous de 1985, sentant que son idée a toutes les raisons de «prendre» dans une opinion publi-que européenue lasse du hlocage britannique, il va réussir grace à un jeu très habile en direction des gouvernements des Douze, sans lesquels, il le sait bien, rieu n'est possible dans la Communuté. Jac-ques Delors est d'abord assuré du soutien de François Mitterrand. Cherchant une idéologie de rechange à un « socialisme à la française» qui a montré ses limites, le président français va faire sauter un certain nombre de verrous. On comprend l'amertume de tous ces responsables commude tous ces responsables commu-nutaires qui, bier empêchés d'avancer par les vetos suecessifs d'un Paris gaulliste, voient aujour-d'bni un Français rafler la mise européenne. Et si le président de la Commission va aller plus loin, semble-t-il, que ne le souhaiterait le gonveroement français, celui-ci est obligé de suivre, sous peine de se déjuger.

Jacques Delors a un autre atout, Jacques Delors a un autre atout, de taille, dans son jeu: Helmut Kohl. Entretenant des relations privilégiées avec le chancelier, il a su maîtriser la problématique allemande. Ses collahorateurs savent ainsi que rien de ce qui se passe outre-Rhin ne doit lui échapper et le bombardent de notes à ce sujet. Le président de la Commission est un des rares hommes politiques européens, et surtont français, à avoir très vite compris l'incluctabilité de l'unification allemande, une fois tombé le mur de Berlin. Une

sion du rôle de la Communauté. « C'est quand niême formidable, l'Europe, avait coutume de dire un bant fonctionnaire gaulliste. Co permet au Luxembourg de parler de la guerre du Vietnom!» il a compris que Bruxelles, ou Luxembourg, pouvaient toujnurs, au moment opportun d'une négociation, « sor-tir » le compromis nécessaire. Wilfried Marteus, l'ancien premier ministre belge et vieux routier des conseils européens, a ainsi servi à plusieurs reprises de « poisson pilote» à Delors pour désembour-ber une négociation.

Restait à affronier les responsa-bles britanniques. «Je ne me suis jamais battu avec M= Thatcher sur le plan institutionuel, je n'ai jamais relevé ses réflexions, même quand elles étoient humiliantes, je n'ai jomais voulu me laisser entraîner dans des rivalités personnelles. J'ai toujours mis les idées en avant...», affirme-il aujourd'bui. «Et i'oi affirme-il aujnurd'bui. «Et j'oi gagné», doit-il penser. Vietime tout autant de la poll iax que de son ncharnement anti-européen, comme Margaret Thatcher doit en vouloir à Jacques Delnrs! Elle qui était venue à bout de MM. Helmut Schmidt et Valery Giscard d'Estaing - excusez du peu! - voilà qu'elle se casse les dents sur un bomme qui n'est ni chef d'Etat ni chef de gouvernement! Sans doute, la Dame de fer n'avait-elle pas compris qu'il était impossible de «diaboliser» un archange...

Il reste unc question, apparemment incongrue, qui ferait s'étouf-fer de colère les alieionados bruxel-lois du « Président » : Jacques Delors connaît-il hien l'Europe? Certes, comme tout Français, il se pique d'Italie – Florence –, envie l'Allemagne – le mark –, jalouse la Grande-Bretagne – Churchill – et ne comprend pas comment on peut être suisse, letton, helge ou géor-gien. S'il a réussi à symboliser «l'impossible homme européen», il y est, semble-t-il, parvenn davan-tage en étudiant ses dossiers, en étahitssant des règles de trois, qu'ea teniant de comprendre l'his-loire profonde et l'imaginaire des pays du Vieux Continent. Mais en avait-il le temps? Lui qui parvient à marquer de sa présence loule réunion internationale, comme il paraissait terne, fin février, sur la plateau de « La marche du siècle ». pays de la Communauté!

### « On 72 en baver»

« Avant, lors des sommets euro pèens, il y ovait toujours une phrase rituelle pour dire que « les Chefs d'Etat et de gouvernement avalent bien accueilli une proposition de la Commission e: Aujourd'hui, ils disent: Bravo, Jacques!» raconte un commissaire bruxellois. Avant d'ajouter: « Cette personnalisation n'est pas forcèment une bonne chose. Certes, la Commission o oujourd'hui une influence qu'elle n'ovait jomais eue auporovant. Mois est-ce Jacques Delors, en tant que personne, qui compte ou l'Insti-tution qu'il représente?»

Les chefs o'Etal et de gouvernement des Oouze vnnt bientôt devoir nommer une nouvelle comdevoir nommer une nouvelle com-mission. La majorité d'entre eux souhaiteut que Jacques Delors en assure la présidence et que, pour l'essentiel, les membres actuels du collège restent en place. Lorsqu'il s'est agi, à Paris, de remplacer Edith Cresson, Helmut Kohl n'a-t-il pas téléphoné à François Mit-terrand pour fui dire à quel point il souhaitait que son ami Delors reste souhaitait que son ami Delors reste à Bruxelles?

Sauf surprise – et la politique française ne devrait pas en être avare dans les mois qui viennent, – Jacques Delors devrait être confirmé aux commandes de ce qui sera, plus que jamais, « sa » commissinn. L'annonce de ce probable missim. L'annonce de ce probable maintien a été accueillie à Bruzelles avec un mélange de soulagement - « On vo continuer à foire du bon trovail... » - et d'appréhension - « ... Mais il va nous en foire baver encore plus qu'avant!». Quant aux gouvernements européens, ils devront, eux aussi, affronter un Jacques Delors encore plus accrocheur. « Vous avez voulu que je reste, alors laissez-mol tra-vailler!» Qui pourrait s'en plain-

JOSÉ-ALAIN FRALON

Jacques!» Parfois, les choses tournent mai. mission, à effectuer un lobbying pressant et efficace auprès de ses collègues. Cette fronde semble d'ailleurs s'étendre. Si le « Delors numéro un», celui de la première présidence entre 1985 et 1989, faisait l'unanimité, malgré ses coups de colère, ses variations cyclothymiques et ses oukases, le « Delors unméro deux », pourtant plus calme, plus sitr de lui et moins colérique (« Maintenant, quand je gueule, je gueule tout seul dons mon bureau », dit Delors), est davantage critiqué dans les allées des bâtiments européens. Hommes En 1987, entre les sommets de Copenhague et de Bruxelles, Delors, s'estimant, une fois de plus, trahi, provoque un esclandre. En pleine réunion du collège, il ramasse ses dossiers et, de rage, les jette par dessens la table. Il faut tout les transcent de la comment de l'art de la conciliation et tout le savoir-faire de Lorenzo Natali, le vice-président italien, un homme politique blanchi sous le harnais de la Démocratie-chrétienne, pour le calmer - «Allons, Jacques!» - et étite ! Procident « Ou il nous viole, ou il pleure », de peu de foi! « Au débnt, nous



« Ce n'est jamais de sa faute! », glisse un autre. Orgueilleux – l'or-gueil des humhles, – le président de la Commission admet rarement ses erreurs et a tendance à vouloir s'occuper de tout. Incontestable-ment «meilleur» que la plupar de ses pairs, souvent pour la simple raison qu'il connaît mieux qu'eux leurs propres dossiers. Delors ne s'embarrasse pes de détails et manque seuvent de la psychologie la plus élémentaire ponr calmer les susceptibilités des uns et des autres. Et il y en a, des susceptibilités et des non-dits dans eet organe hybride, incertain sur ses propres compétences, et composé d'autant de nationalités, de sensibilités politiques et d'ambitions disparates! « Delors o vocation d'apôtre, se prend volontiers pour un martyr, mais il ne joue jamais le rôle de confesseur et vous donnera rarement l'absolution», ironise un haut fonctionnaire braxellois, qui estime que le président de la Commission n'a pas fait beaucoup d'efforts pour tenter de etirer vers le hauts certains de ses collègues en difficulté. « Et pourtant il devrait s'y connaître en formation professionnelle!» leurs propres dossiers, Delors ne

Conséquence : il a peu de véri-tables amis à Bruxelles. Hormis Lorenzo Natali, décédé en 1989, il ne s'est lié avec ancun autre com-missaire. Si les membres socialistes de la Commission le tutoient, il n'a, semble-t-il, répondu à ces familiarités prolétariennes que contraint et forcé. Delors a ses «chouchous» (en ce moment Karel

étions tous sous influence, raconte un eurocrate, maintenant nous un eurocrale, maintenont nous commençons à voir les défouts du personnage. » « Ceux qui sont arrivés dons la Commission en 1989, ironise un proche de Delors, ont pris l'ascenseur et ont trouvé une institution de nouveou respectée dans le monde, en oubliant, peutêtre un peu vite, le travail que nous avions fait auparavant. Nous, nous étlons montés par les escaliers en mouillant nos chemises. » Une ambition concrète

«Si je propose cent, ce n'est pas pour obtenir quarante mais pour obtenir cent.» Dès son arrivée à Bruxelles en 1985, Jacques Delors avait annoncé la couleur : la Comavait annoncé la couleur : la Commission ne sera ui un simple secrétariat des capitales européennes ni une machine à fabriquer des compromis. Vœux pieux, dirent les uns et les antres, Le 14 janvier 1985, devant le Parlement de Strasbourg, le président de la Commission lance son projet de retance de la Communanté, « Un de plus » entend-on dire cà et là, « et puis quel président de la Commission n'a-t-il pas voulu lier son nom à celui d'une relance de la CEE? » Gaston Thorn ne parlait-il pas de « l'Europe de lo seconde génération»? Jacques Delors, lui, propose l'établissement du « grand marché » à partir du le janvier 1993. L'idée n'est pas, en soi, originale puisqu'elle est, tout simplement, contenue dans le traité de Rome de 1957. Ce qui est nouveau, en Calui d'une celui est nouveau, en Calui de la Compission s'est laissé aller à un certain numbre de déclarations bien imprudentes, notamment au lendemain du putsch de Moscou.

A Bruxelles, pourtant, il a bien su se servir de ces « petits » pays. D'abord parce que ceux-ci oat tou-

Les Etats-Unis ont inventé les voies réservées aux transports en commun sur autoroutes, les Pays-Bas débattent du péage urbain, l'Italie préserve de l'automobile ses centres historiques. Prévenir vaut mieux que guérir. Pour que nos villes vivent, priorité aux transports en commun.

# **POLITIQUE**

Après le vote du Congrès

### La nouvelle version de la Constitution

La loi constitutionnelle publiée vendredi 26 juin au Journal officiel modifie trois erticles du texte edopté par référendum le 28 septembre 1958, et lui en ajoute quatre autrea regroupés dans un nouveau titre consacré aux Communautés européennes. Voici ces sept erticles, lee dispositions inchangées figurant en italique.

Article 2 La France est une République indivisible, laique, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion d'origine, de race ou de religion. gion. Elle respecte toutes les

La langue de la République est le

L'emblème national est le dra-peau tricolore, bleu, blanc, rouge. L'hymne national est la Marseil-

La devise de la République est : « Liberté, Egalité, Fraternité ».

Son principe est : gouvernement du peuple, par le peuple et pour le Article 54

Si le Conseil constitutionnel, saisi par le président de lo République, par le premier ministre, par le pré-sident de l'une ou l'autre assemblée, ou par soixante députés ou soixante sénateurs, o déclaré qu'un cngoge-ment international comporte une clause contraire à lo Constitution, l'autorisation de ratifier ou d'approuver l'engagement international en cause ne peut intervenir qu'après la révision de lo Constitution.

Article 74 Les territoires d'outre-mer de lo République ont une organisotion particulière tenant compte de leurs intérêts propres dans l'ensemble des intérêts de la République.

Les statuts des territoires d'outremer sont fixés par des lois orga-niques qui définissent, ootamment, les compétences de leurs institu-tions propres, et modifiés, dans la même forme, après consultation de l'assemblée territoriale intéressée.

Les autres modalités de leur orga-nisation particulière sont définies et

recompositioo progresse ». M. Jean Popereo, ancien ministre des relations avec le Parlement, a déclare, mercredi 24 juin, que « lo recomposition progresse v a l'occasioo du débat sur le traité de Maastricht. Il a appelé, «face à cette perspective, nu ressoississement d'autres forces» à gauche, en précisant qu'il n'atteod pas « de grandes choses» du congrès extraordinaire du PS, à Bordeaux, le

□ Carrefour de gaullisme souhaite une renégociation du traité de Maastricht. - L'association Carrefour du gaullisme, que préside M. Roland Nungesser, député RPR du Val-de-Marne, a jodiqué, jeudi 25 juin, qu'elle demandait e une tricht avant toute procédure de ratification ». Jugeant e intolérable de présenter comme anti-européens tous ceux qui expriment des rèserves sur Maastricht », elle criti-que l'« orientotion fédéraliste » du traité, qui met en cause, selon elle. la « souveraineté de lo nation française». M. Nungesser a souhaité que le RPR laisse la liberté de vote

M. Durieux pour un « centre autonome et libre». - Se présentant comme « le grenadier voltigeur de lo recomposition », M. Bruno Durieux, nouveau ministre délégué au commerce extérieur et proche de M. Raymond Barre, a constaté, jeudi 25 juin, au « Grand Oral O'FM-lo Croix», que « les frontières politiques actuelles sont artifi-cielles ». « Le débat sur l'Europe est èclatant, a-t-il déclaré. Nous vivons sur des structures politiques et des répartitions partisanes héritées de la

modifiées par la loi après consulta-tion de l'assemblée territoriale intè-

[Le titre XIV et le titre XV de la Constitution devienment respectivement le titre XV et le titre XVI.] Titre XIV: Des Communautés curopéennes et de l'Union euro-

Article 88-1

La République participe aux Communautés curopéennes et à l'Union curopéenne, constituées d'Etats qui ont choisi librement, en vertu des traités qui les obt instituées, d'exercer en commun certaines de leurs compétences. Article 88-2

Sous réserve de réciprocité, et selon les modalités prévues par le traité sur l'Union européenne signé le 7 février 1992, la France consent aux transferts de compétences nécessaires à l'établissement de l'unioo économique et monétaire européenne ainsi qu'à la détermina-tion des règles relatives au franchis-sement des frontières extérieures des Etats membres de la Commu-Article 88-3

Sous réserve de réciprocité et selon les modalités prevues par le traité sur l'Union européenne signé le 7 février 1992, le droit de vote et d'éligibilité aux élections municipales peut être accordé aux seuls citoyens de l'Union résidant en France. Ces citoyens ne peuvent exercer les fonctions de maire ou d'adjoint, ni participer à la désigna-tion des électeurs sénatoriaux et à l'élection des sénateurs. Une loi organique votée dans les mêmes termes par les deux assemblées détermine les conditions d'applica-tion du présent article.

Article 88-4 Le gouvernement soumet à l'Assemblée nationale et au Sénat, des leur transmission eu Conseil des commuoautés, les propositios d'actes communautaires comportant des dispositions de oature législa-

Pendant les sessions ou en dehors d'elles, des résolutions peuvent être votées dans le cadre du présent article, selon des modalités déterminées par le règiement de chaque assem-blée.

M. Poperen estime que « la dernière grande recomposition politique, qui est celle de 1958. Je pense que cette phase qui o duré trente ons est ochevée. » M. Durieux s'est déclaré partisan de l'émergence d'aun centre outonome et libre » rassemblant des hommes venus aussi bien du PS, du CDS, de l'UDF ou du RPR.

> □ M. Cot : «Le traité de Maastricht n'est pas ameodable. » -M. Jean-Pierre Cot, président du groupe socialiste du Parlement européen, a déclaré sur France-Culture, jeudi 25 juin, que e politiquement et juridiquement, le traité de Maastricht n'est pas amendable » et que le Parlement français e n'o pas le droit » de remettre en question le droit de vote des ressortissants de la Communauté aux élections municipales et curo-

> □ Philippe Séguin : « Un Français informé est un Français qui va voter non au référendum.» - M. Philippe Séguin, député RPR des Vosges. a affirmé à Epinal, ville dont il est le maire, jeudi 25 juin, qu'« un Français informé est par définition un Français qui va voter non au résèrendum » sur la ratification du traité de Maastricht. lovité des clubs giscardiens Perspectives et réalités, M. Séguin a également estimé que l'uzion de l'opposition « devait survivre au débat sur Maastricht ». Il a affirmé enfin, à propos des amendements introduits dans la Constitutioo française par le Parlement, que, « si Maastricht est ratifié, ce que dit Maastricht l'emportera sur les dispositions du droit interne» et e tous les amendements auront un nul effet».

Les groupes de l'opposition s'abstenant

# L'Assemblée nationale a entériné l'accord entre l'Etat et l'enseignement catholique

Les députés ont adopté en première lecture, dans la nuit du jeudi 25 au vendredi 26 juin, le projet de loi relatif à la validation d'ecquis professionnels pour la délivrance de diplômes et portant diverses dispositions relatives à l'éducation netionale, présenté par MM. Jeck Lang, ministre de l'éducation nationale et de la culture, et Jean Giavany, secrétaire d'Etat à l'enseignament technique. Seuls les socielistas ont voté pour. Les communistes ont voté contre et la droite s'est abstenue, en raison de la présence dans le texte du gouvernement des dispositiona découlant du protocola d'accord conclu le 13 juin dernier entre l'Etat et l'enseignement catholique, qui ont été considéréea per les députés UDC, UDF et RPR comme allant « dans le bon sens ».

Un texte qui rassemble à la fois des considérations sur « l'enregistre-ment télématique des vœux d'affectation et de mutation des enseignantschercheurs », sur la durée de l'année scolaire ou sur al'interdiction d'être membre d'un conseil d'un établissement public d'enscignement supérieur pour les personnes ayunt fait l'objet de condamnations d'une certaine gravité » a évidemment les allures d'un patchwork. M. Bruno Bourg-Broc (RPR, Marne) l'a d'ailleurs trouvé e décousu, alors que M. Lang, plus lyrique, a aussitôt songé au emanteau d'Arlequin.

tions » dans le domaine de son choix est qu'on peut y trouver facilement matière à contentement. Les com-munistes et les socialistes se sont ainsi particulièrement félicités de la possibilité ouverte par le projet de valider les acquis professionnels d'e une personne nyant exerce pendant cinq ans, cette expérience pou-vant être prise en compte pour justi-fier unc partie des connaissances et des aptitudes exigées pour l'obtention d'un diplôme de l'enseignement supé-rieur», selon un dispositif qui prolonge un décret de 1985.

M. Jean-Paul Bret (PS, Rhône), rapporteur du projet au nom de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, a estimé qu'il s'agit là d'e une étape déterminante de la démocratisation de notre enseignement secondaire et supérieur». «Ce projet favorisera la reconversion et la mobilité, essentielles en période de chômage», a ajouté M. Jean-Pierre Luppi (PS, Isère). Cette possibilité a fait en revanche pousser de hauts cris à M. Nicole Catala (RPR, Paris), ainsi qu'à M. Yves Fréville (UDC, Ille-es-Vilaine), qui a estimé que e l'Université n'n pas compétence pour apprécier toute expérience professionnelle» et qui a jugé particulièrement « inacceptable que le jury qui accorde une valeur diplômante à certains acquis ne soit pas le jury chargé de la délivrance des diplômes»,

Après avoir examiné des dispositions relatives à la déconcentration de la gestion des personnels de l'éducation nationale, déléguée aux chefs d'établissements supérieurs,

L'avantage principal des projets de loi fourre-tout e portant », selon la formule consacrée, «diverses disposition de la caractère scientifique, culturel et l'assur ionnel de déroger à la loi de 1984 sur l'enseignement supérieur pendant trois ans (l'Assemblée natio-nale ayant réduit la durée que le gouvernement avait primitivement envisage, de fixer à einq ans), les députés ont abordé, à la satisfaction générale de la droite, la grande affaire du projet : la fixation, après l'accord survenu entre l'Etat et l'en-seignement catholique, dn montant pris en charge par l'Etat, après les remarques en ce sens du Conseil d'Etat, de e l'arriéré du forfait d'ex-ternat » pour l'enseignement privé.

### M. Lang; «Respecter la conscience de chacun».

L'armistice concin entre les deux parties le 13 juin dernier a produit ses effets dans l'hémicycle, où les députés prompts à en découdre des lors qu'il s'agit d'enseignement privé ont momentanément jeté la rancune à la rivière. M. Lang, il est vrai, ne s'est pas foit foute d'appeler au sens s'est pas fait faute d'appeler au sens des responsabilités de chacun. « Cer accord est un pas en avant et un compromis, a-t-il dit. Ce sera respec-ter la conscience de chacun que d'en rester là, sans chercher ni à revenir en arrière ni à charger la barque.»

Les hussards de la «laïque» ont donc gardé les sabres dans les fourreaux et les thuriféraires de l'école «libre» ont ravaié les anathèmes usés de coutume en pareille circonstance. M. Bernard Derosier (PS, Nord) a convenu que el étape fran-chie ne correspond pas à [ses] veux». « J'avoue comprendre la déception de ceux qui redoutent que donner plus à

ner moins à l'enseignement public», a-t-il assuré. Mais il a aussitôt indiqué que e lo réalité est là » et que e nous devons en tenir compte ». M. Bourg-Broc s'est réjoui de la reconnaissance de «la contribution de l'enseignement privé ou système nouvelle fois l'abrogation de la loi Falloux, qui limite strictement la participation des collectivités locales aux dépenses d'investissement des pourquoi j'ai l'impression, monsieur le ministre, que vous aimeriez entrer dans l'Histoire. Ne laissez pas passer le destin», a-t-il susurré, un tantinet pousse-au-crime, sans parvenir pour autant à convaincre le ministre. lequel a cependant étendu par mendement aux documentalistes da second degré de l'enseignement privé général et agricole le contrat prévu pour les maîtres de ces

Il est pourtant difficile de contenter tout le monde. Cette atmosphère somme toute consensuelle a, en effet, profondément indisposé M. Georges Hage (PC, Nord), nostalgique des empoignades d'hier, qui a vitupéré l'existence, prouvée par Faccord, d'un e service d'éducation nationale parallèle » propre seion lui

Le ministre s'est efforcé de dissiper cette mauvaise humeur en assurant qu'après la campagne pour la « pacification » entre l'enseignement privé et l'enseignement public l'heure était venue de la bataille pour les augmentations de crédits.

Une lettre

de M. Antoine Waechter

Après la publication de notre

enquête sur. « la France écolo » et notamment sur l'influence du mouve-

ment écologiste en Alsace, nous avons reçu la lettre suivante de M. Antoine Waechter, porte-parole des Verts.

« Vous laissez entendre dans votre

ville. Cette appréciation n'est pas fon-dée. En quarante-trois ans d'existence, je o'ai résidé principalement à la cam-

pagne que quatre années. Je suis

conseiller municipal de ma ville de

Mulhouse (cent dix mille habitants)

depais 1989 après avoir conduit une liste en 1977, 1983 et 1989, Et l'essen-riel de mes interventions d'élu relève

de l'urbain. Puisque vous citez des

passages de mon livre Dessine-moi une planète, permettez-moi de vous en

»La crise de la condition urbaine

ne doit pas pour autant conduire à rejeter la ville et à souhaiter, comme certains urbanistes des années 70, une

noovelle ruralisation de la population (...). La ville remplit une fonction d'échange et de service que nulle autre ne saurait remplir. Par sa

diversité de commerces, par ses lycées et ses universités, par ses hibliothèques et ses musées, par ses administrations et ses hópitanx, elle joue un rôle essentiel dans l'organisation du

territoire. Mais elle doit avoir l'humi-lité de s'inscrire dans le réseau dense

indiquer d'autres :

and the second

£2.00

So villes en F

gransport ont

-

GILLES PARIS

# Les associations dans la bataille électorale

vient de lancer une nouvelle organisation politique, le Moutentées de prendre part è le bataille électorale.

Dapuis qualquaa années la politiqua est antréa dans l'ère des coordinations souples. Face à la aclérose des partis, le mouvement associatif tente de pren-dre la relève. A côté d'associations da groa calibre talles qua Confrontations, dont les cofondataura sont, antre eutres, MM. Michal Rocard et Philippe Herzog, ou La Nouveau Monda, animé par M. Jean Poperen, qui doivant laur notoriété à laura mambres plua cu'à leur obiat. fourmillant quantité d'associations méconnuas qui ont pour ambition da favorisar la libra expression des citoyens : Association des citovens. Mouvement national citoyannas citoyans, Alliance générale d'Initiativea at da réflaxion, Charenta première,

Ces associations raaeamblent das individua d'originas at da sensibilités diverses qui aspirent à un renouvellement des idées et des hommes. Différentes quant à leurs structures at aux moyans financiare dont allea diaposant, elles bénéficient en général d'une audience ponctuella, parfois au niveau d'un département, le plus souvent à l'échelle d'une villa ou d'un quartier. Leur éperpillement et leur isolement ne facilitent pas l'action politiqua concrèta à laquelle alles tendent.

Longtemps laa associations sont rastéas das résarvoire à idées qui alimentaient les partis. Aujourd'hui certaines d'entre

Après M. Harlem Désir, pré- allee vaulent passer à l'action. fait, sana succès, aux damières sident de SOS-Racisme, qui Alnsi M. Alain Schmit, journaliste, encien présentataur da FR3, actuel conseillar du présiorganisation politique, le Mou-vement (le Monde du 17 juin), plusieurs associations sont dent da TF 1, animateur de l'as-sociation Charanta premièra, a-t-il annoncé sa candidature, il y a déjà près d'un an, eux élections législatives dene la quatrième circonscription da la Charenta, actuellement détenua par M. Jaan-Michal Boucharon. Conscient du problème du \*pessaga é l'acte», il souhalta être, dit-il, eun déclancheur » et cun exempla pour toutes les assoeiations, Il considère Charenta premièra comma un laboratoire : e On fait aujourd'hui en Charenta ca que l'on fara an France demain, affirme-t-il. Les gens qui ne doivent qu'é eux-mêmes leur position politique auront leur rôle

### An domaine de la «préhistoire»

à jouer demain. »

M. Jaan-Marie Cambacérès, démissionnaire du PS en janvier 1992, actual député non-inscrit du Gard, a créé AGIR (Alliance générala d'initiatives at de réflexion). e Malgré le changamant de gouvernamant, tout continue comme si le peuple n avait pas été écouté, dit-il. Certes, le clivage gauche-droite structure une partie du discours, mals, comma le montrent les sondages, 45 % des Français ne voient plus la différence.» Selon lui, les partis politiques traditionnels appartiannant au domaina de la epréhistoire». Une recomposition ast donc nécessaira. AGIR veut y contribuer en rapprochant e des gens de gauche, da droite et des défenseurs de l'environnement qui refusent les partia treditionnela». Mais il antand auasi participar aux

élections régionales.

D'autres associations anvisagent de s'engager dans la cam-pagne pour les élections législa-tives da 1993. C'ast le cas da organisé au printemps une séria de déheta publics sur das thèmes tela que le chômage, la décantralisation, l'anvironnement, la justice, l'Europe, l'éducation et qui s'interroge sur l'opportunité da présanter des candidats aux élections. Son président, M. Jean-François Chantaraud, jeune dingeant de aociétés, qui a fondé la mouvament an décembre 1990, est partagé. Il reconneit que la clégitimité » de l'association a'an trouvarait accrue, mais redoute que celle-ci na puissa échappar aux cclivages partisans ». Quant au Mouvament national citoyannaa citoyens, créé en juin 1990, qui rassemble notamment des hauts fonctionnairea, a'il antand agir assentiellement « par l'interpellation multiforme des pouvoirs de toute nature », il tient à préciser qu'il n'est pas cun simple club» at qu'il a pour ambition de dépasser c la laboratoira d'idées. Mais il laissa à aas coordinations localas etoute liberté d'expression et d'action ». ➤ Confrontations, 41, rue Emile-Zole, 83100 Montreuil. Le Nouveeu Monde, 16, avenus de l'Opéra, 75001

Association das citoyens, 88 bis, evenue Mozart, 75018

 Mouvement netional citoyennes citoyens, 16, rue Hermel, 75018 Paris. ➤ AGIR, 13, place des Aires, 30250 Sommières. ▶ Charenta première, 14, rue de l'Union, 16000 Angouleme.

lité de s'inscrire dans le réseau dense des cités et des villages comme un organe complémentaire et non comme un outil de domination et de puissance (...). La réappropriation du deveair urbain par les citoyens est une condition nécessaire pour disqualifier le jeu des technocraties et des corporations. Cette prise de possession ne peut se faire que dans une relation d'amour avec sa ville, dans le sentiment d'appartenir à une ment d'appartenir à une communanté (...). Pour être heureuse, la ville doit être imaginée pour sa fonction vitale, être habitée au sens fonction vitale, être habitée au sens écologique du terme. Un habitat aimé se charge de la mémoire de ses pas et de ses jours, des sourires et des baisers échangés, des couleurs et des ombres. Pour cela, il faut des rues pour se reacontrer, des places au rythme des promeneurs et des fontaines, des îlots de végétation où le regard des vieux puisse croiser celui des enfants au jeu, des monuments qui marquent le

> Précision — M. Claude Quin, ancien président de la RATP, nous prie de préciser, à propos de son entrée au sein de la coordination nationale du mouvement Refondations (le Monde du 24 juin), que s'il partage aux côtés de M. Marcel Rigout son engagement dans ce rassemblement phiraliste, il ne participe pas, pour autant, comme le fait Pancien ministre de la formation professionnelle, et contrairement à ce que isonnelle, et contrairement à ce que nous avons écrit, à l'animation de l'ADS (Alternative démocratie socia-

des monuments qui marquent le temps... La ville, la vraie, doit aussi offin le rêve,»

# renoma

-30% **SOLDES** -50%

HOMME - FEMME

Boutique: 129 bis, rue de la Pompe, PARIS-16

LE DIMANCHE A MIDI SUR ANTENNE 2 28 Juin Le Commandant COUSTEAU Le Français le plus populaire Rediffusion à 1 heure du matin

### Le Sénat autorise l'émission d'obligations en écus

Les sénateurs ont adopté, jeudi 25 juin, le projet de loi créant le plan d'épargne en actions (PEA), présenté par M. Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances. Seuls les communistes ont voté contre. Les sénateurs ont amendé le texte afin de rendre le PEA disponible aux épargnants dès le 14 septembre prochein. Sur proposition de M. Sapin, ils ont également autorisé que les obligations puissent être libellées et payées

enteriné l'accord

ement catholique

en écus. Est-ce l'Enrope ? . Est-ce\_cet amendement de M. Sapin adopté par le Sénat visant à autoriser l'émission d'obligations en écus? Le fait est que les rapports entre le ministre de l'économie et des finances et M. Roger Chinaud, rapporteur général de la commission des finances du Sénat, ont été empreints, jeudi 25 juin, d'une grande urbanité. Les deux bommes nuront certes bien des occasions de

plan d'épargne en actions;

M. Michel Sapin, ministre de

l'áconomie et des finances, a

annoncé qu'il allait proposer un

emendement au projet de lol

pour ebroger le régime fiscal

particulier applicable aux déten-

teurs d'obligations à coupon

Ainsi, à partir du 3 juin 1992, la règle d'imposition par annaire pour

les personnes physiques est suppri-mée, ce qui «favoriserà le dévelop-pement de l'épargie longue» et res-taure l'intérêt pour ces obligations à acoupon zéro». Le système de pai-ment sur des annuités fictives était totalement dissuasif, alors qu'il est

très important de développer ce marché, a affirmé M. Sapin.

Une obligation à «coupon zéro»

est un titre dont le revenu n'est pas distribué annuellement mais s'accu-

mule pendant toute la durée du titre pour être versé, en totalité, au recu-boursement final, sous forme de capital additionnel. Le souscripteur

d'une telle obligation de perçoit donc rien entre la souscription et l'amortissement mais encaisse in fine

une plus-value, on prime d'émission qui correspond aux intérêts ainsi

ment remboursée, la différence, 400 F, représentant les intérêts à 8 %, 9 %, 10 % ou davantage. Pour l'émetteur, l'avantage est de n'avoir à payer nucun coupon pendant la vie du titre. De son côté, le souscripteur n'a pas de souci à se faire pour le réinvestissement de ce coupon, indispensable s'il veut faire grossir aon capital, ou éviter de lui faire subir l'érosion de l'inflation.

Sur le plan fiscal, les personnes physiques y gagnent, pnisque les coupons sinsi capitalisés sont consi-dérés non comme des revenus, taxés

à ce titre, mais comme des plus-va-lues, plus légèrement imposées.

Est publié au *Journal officiel* du 26 join 1992 : UN ARRÊTÉ

- Du 27-mai 1992 relatif à la

Le Monde

RADIO TELEVISION

JOURNAL OFFICIEL

terminologie des transports.

τ.

78

. . . .

session budgétaire. Mais en attendant, personne n'a véritablement cherché, à l'occasion de ce débat sur le plan d'épargne en actions, à compliquer la tâche de l'autre.

ment visant à exclure les sicav et les fonds communs de placement obligataires à long terms de la mesure d'abaissement du senil d'imposition des plus-values. Cette mesure avait été introduite par le gouvernement, le 3 juin à l'Assemblée nationale, afin de « rééquilibrers une situation qui, avait dit M. Sapin, a privilègie d'une mantère excessive l'épargne liquide sans risques. Il est vrai que M. Chinand a renoncé à son amendement après avoir reçu l'assu-rance du ministre de l'économie que ce sujet sera à nouveau débattu à la prochaine session budgétaire.

de la multiplication des coupons

zéro à partir de 1982, la direction

générale des impôts, en 1985, ne bouche cette faille en rétablissant

une imposition classique (à 25 % d'abord, à 18,1 % ensuite) sur le

destinés aux particuliers cessa après 1985 et ne fut reprise que ces der-

exclusive d'établissements commer-

cialisant des produits d'assurance-vie

dont les revenus sont soit exonérés,

soit taxés à 18,1 %, comme des plus-

vaiurs. Il va donc assimiler les émis-sions coupon zéro à de telles SICAV. Parmi les bénéficiaires de

cette mesure figurent les plans

d'épargne en actions, réceptacles naturels de coupons zéro, en raison

dont les détenteurs touchent, au remboursement, une prime d'émis-sion. L'an dernier, il a remis en

route une telle procédure qui pour-

rait s'appliquer, par exemple, aux emprunts d'Est nouvellement émis en échange de vieux titres, à bauteur de 140 milliards de francs (le Monde

daté 21-22 juin), et dont une partie pourrait être cédée à des particuliers

par certains investisseurs institution-

o Trois nominations au RPR. -

L'état-major dn RPR a été com-

triés (en remplacement de M. Chris-tian Estrosi, désormais chargé de la

sécurité civile) et de M. Jean-Marie

FRANÇOIS RENARD

Pour favoriser l'épargne longue

La fiscalité des emprunts à coupon zéro

va être assouplie pour les particuliers

En parallèle à l'adoption du C'était le cas avant que, en raison

croiser le fer lors de la prochaine

A la demande de M. Sapin, M. Chinaud n'a ainsi guère fait de difficultés pour retirer son amende-

En sens inverse, M. Sapin n'a pas cherché querelle au sénateur de Paris lorsque celui-ci a obtenu la suppression de la disposition intro-

duite au Palais-Bonrbon par M. Alain Richard, député PS du Val-d'Oise. Cette mesure visait à alourdir de 18,7 % à 25 % le taux d'imposition sur les gains nets en

cas de retrait ou de rachat du PEA avant l'expiration de la denxième année. M. Sapin s'est contenté de s'en a remettre à la sagesse » du Sénat. C'est cette même « sagesse » qui l'n conduit à ne pas faire obstacle à l'amendement de M. Chinaud visant à rédnire de six à cinq ans le délai nu-delà duquel l'exonération de toute imposition sur les gains réalisés dans le cadre du PEA est définitivement acquise.

En revanche, c'est contre l'avis de M. Sapin que M. Chinaud a obtenn la réduction de 38,7 % à 18,7 % de la fiscalité des revenus des dépôts à terme, des comptes sur livret et des bons de caisse. Mais cette divergence d'apprécia-tion n'a pas suffi à entacher le climnt fortement consensuel qui a marqué ce débat sur l'épargne des

FRÉDÉRIC BOBIN

### M. Sapin amonce le futur tour de table de la Caisse nationale de prévoyance

Les sénateurs ont adopté, en deuxième lecture, jeudi 25 juin, le deuxième lecture, jeudi 25 juin, le projet de loi adaptant an marché nnique européen la législation applicable en matière d'assurances et de crédit, présenté par le ministre de l'économie et des finances, M. Michel Sapin (le Monde daté 14-15 juin). Ce projet prévoit notamment l'ouverture partielle du capital des groupes publics d'assurance. Les communistes ont voté contre. Les socialistes se sont abstenus en raison de la suppression coupon annuel «fictif», c'est-à-dire reconstitué à partir du rendement' prévu dans le contrat d'émission. Cela revenait, pour les personnes physiques, à payer l'impôt sur un revenu non perçu, exception notable à la règle en vigueur : pas de revenu, pas d'impôt. Le résultat fut que tenus en raison de la suppression de l'article premier du projet précil'émission d'emprents à coupon zero surances « appartiennent au secteur publica.

M. Sapin s annoncé que, lors du tour de table concernant le capital de la Caisse nationale de pré-voyance (CNP), l'Etat ramènerait nières années, mais à l'intention ou d'épargne eux-mêmes exonérés vojance (CAP), i cult ramenerati sa participation au niveau de 34 %, le reste pouvant être détenu par la Caisse des dépôts et consignations (« aux environs de 25 % »), La Poste (entre 15 % et 20 %) et le réseau de l'Écurenil (entre 5 % et 10 %). Aujourd'hui, le fisc n'a plus de raison de faire une telle discrimina-tion, justifiée à l'époque par l'ab-sence de SICAV de capitalisation,

### M. Bérégovoy a installé la commission Vedel sur la réforme du mode de scrutin

Pratiquement, cela revient à émettre 600 F seulement par exemple un
titre d'un montant nominal de
1 000 F, somme qui serait effectivement remboursée, la différence,
400 F représentant la intérête à

de leur durée de vie de huit aus et
plus, et aussi le Trésor. Ce dernier
avait, nvant 1985, déjà émis, sous le
nom de FELIN, des obligations
«démembrées» (stripping) dans les-«démembrées» (stripping) dans les-quelles les intérêts peuvent être négociés en dehors du capital nu, Le premier ministre, M. Pierre' Bérégovoy, a procédé jeudi 25 juin à l'installation de la commission chargée de réfléchir à une éven-tuelle réforme du mode de scrutin pour les élections législatives, en demandant à ses membres de mener leurs travaux edans un esprit de sérénité qui permette d'ap-procher le mode de scrutin le plus équisable et le plus conforme à l'es-prit de nos institutions».

Cette commission, dont M. Béré-govoy avait annoncé la création le 8 avril dernier dans son discours de politique générale à l'Assemblé nationale, est composée de dix-neul membres (huit juristes et ouze représentants des groupes politi-ques de l'Assemblée nationale) et présidée par M. Georges Vedel, ancien doyen de la faculté de droit plété, jeudi 25 juin, par la nomina-tion de M. Hubert Astier comme secrétaire national chargé de la culture, de M= Suzanne Sauvaigo, député des Alpes-Maritimes, comme déléguée nationale chargée des rapade Paris, ancien membre du Conseil constitutionnel (le Monde des 6 et 13 juin). Elle pourra proceder à toutes auditions nécessaires finstituts de sondage, représentants de l'ensemble des forces politiques, autorités administratives) et devra remetire ses conclusions et ses pro-Demange, député de la Moselle, comme délégué national chargé des pollutions industrielles. positions – qui ne s'appliqueront pas aux prochaînes élections légis-latives – le 15 octobre.

Les opérations immobilières de Port-Fréjus

### Un ancien député UDF du Var est inculpé pour ingérence

M. Michel Hamaide, ancien conseiller municipal de Fréjus et actuel suppléant de M. François Léotard à l'Assemblée nationale, e été inculpé, mardi 23 juin à Lyon, pour ingérence dans les opérations commerciales d'aménagement du site de Port-Fré-

Cela fait maintenant près d'un an Cela fait maintenant près d'un an que la plus extrême discrétion entoure les développements de l'information judiciaire ouverte en juillet 1991 (le Monde du 26 septembre) dans l'offaire de Port-Fréjus, sur décision de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon. Le dossier a été curvert à la suite de deux plaintes déposées par trois expro-priés, M. René Espanol et les frères Gori et Séverin Milanello, qui accu-sent d'ingérence, corruption, trafic d'influences le maire de la ville, M. François Léotard, et plusieurs de ses amis, en tant que président et administrateurs de la SEMAF (Société d'économie mixte d'aménagement de l'aire de Fréjus).

Bien qu'une vingtaine de policiers nient enquêté pendant plusieurs semaines à Fréjus et au-delà, et que de nombreux témoins aient été entendus, à Lyon, par le président de

l'instruction a été, sur ce dossier, par-ticulièrement bien observé. Diverses indications donnent néanmoins à penser que six inculpations - celles de trois élus et de trois promoteurs locaux, tous administrateurs de la SEMAF - ont déjà été signifiées.

Il n fallu que l'une des personnes mises en cause se signale elle-même à l'attention d'un quotidien local, Var Matin, pour que l'engagement de ponsuites soit publiquement confirmé. Il s'agit de M. Michel Hamaide, ancien conseiller municipal de Fréjus, aujourd'hui suppléant de M. Léotard à l'Assemblée nationale, qui fint député UDF du Var de 1986 à 1988 à la suite de l'entrée de M. Léotard au gouvernement et de l'élection de M. Maurice Arreckx au Sénat, et qui a été élu en mars der-nier conseiller général « divers droite» du canton du Muy.

Ce chef d'entreprise a en effet protesté contre son inculpation pour ingérence, intervenue le mardi 23 juin à Lyon. Il lui est reproché de détenir mille cent quarante-neuf parts dans une société civile immobilière, l'Amiranté, qui est partie prenante dans les opérations commerciales en cours sur le site de Pont-Fréjus, alors qu'il n été lui-même administrateur de la SEMAF au commencement des mélangé ses affaires privées et ses fonctions publiques.

M. Hamaide, qui a rompu avec le Parti républicain en 1989, affirme que cette accusation est sans fondement. « C'est vrai que j'ai siègé à la SEMAF, mais c'est en tant que reprè-sentant de la ville d'abord, du conseil général ensuite, a-t-il déclaré à Var Matin daté du jeudi 25 juin. Je n'y suis plus, d'ailleurs. C'est vrai oussi que j'ai acheté un appartement à l'Amirauté qui m'a couté fort cher. Et alors? J'ai payè le même prix que tout le monde. Je n'ai participé ni aux tours de table pour ce projet m' à rien du tout. Cette affaire contre moi ne tient pas. J'étais d'ailleurs tellement stir de moi que je me suis pré senté à Lyon sans avocal.»

Le principal plaignant, M. Espanol, a été entendu pendant plusieurs heures, mercredi 24 juin, par le président de la chambre d'accusation.

Une confrontation générale des prévue le mercredi 8 juillet à Lyon nprès l'audition de M. Léotard, qui interviendrait la veille. En tant que président de la SEMAF, le maire de Fréjus est également visé par la requête du parquet.

### Deux élections cantonales sont annulées

Le tribunal administratif de Nancy a invalidé la réélection acquise le 22 mars dernier dans le canton de Badonviller (Meurthe-et-Moscile) de M. Bernard Martin (UDF). M. Jacques Boulanger (div. d.), maire de Pierre-Percée, avait contesté l'élection de son rival, qu'il accusait de « diffusion de fausse nouvelles. M. Martin, qui l'avait emporté nu premier tour avec neul voix de plus que la majorité absolue, avait fuit diffuser, l'avant-veille et la veille du scrutin, un tract indiquant que le projet d'installation d'un centre de loisirs, supposant la création de trois cent dix emplois, était sur le point

Le tribunal administratif indique que la société belge qui devait apporter des capitaux avait informé ie conseil général de Meurthe-et-Moselle, le 4 mars, de son refus de participer au montage financier de ce pare d'attractions. Il a estimé que la diffusion da tract avait eu une einfluence » sur le résultat de

De son côté, le tribunal administratif de Dijon vient d'annuler l'élection de M. Jean Collaudin (div. d.) comme conseiller général du canton de La Clayette (Saone-et-Loire). Elu au premier tour en 1985 avoc 62,68 % des voix, M. Collau-din, adjoint au maire de La Clayette, avait retrouvé son siège avec le soutien de l'usion de l'op-position, te 29 mars dernier, au deuxième tour, au bénéfice de l'âge.

Comme son adversaire, M~ Simone Feuillet (RPR), il avait obtenu 2 061 voix. Le tribunal a considéré que l'un des suffrages exprimés « n'o pas été émis dans des conditions régulières », la liste d'émargement de la commune de Ouroux-sous-le-Bois-Sainte-Marie présentant une signature jugée contestable. - (Corresp.).



### L'affaire d'Ouvéa

### M. Pons débouté d'une plainte contre M. Pisani

La dix-septième chambre du tribunal correctionnel de Paris a déclaré irreceveble, mercredi 24 juin, une plainte en diffamation déposée par M. Bernard Pons, ancien ministre des DOM-TOM, contre M. Edgard Pisani, ancien ministre chergé de le Nouvelle-Calédonie.

M. Edward Pis

nier ouvrage, intitule Persiste et signe (le Monde du 24 janvier), ne retient pas sa plume pour dire ce qu'il pense de la politique menée en Nouvelle-Calédonie, de 1986 à 1988, par le gouvernement de M. Jacques Chirac et en particulier par son ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons. Il écrit notam-ment, à propos de l'affaire d'Ouvéa, qu' « une opération de massacres a été montée : « Un dénouement sans violence était possible, il n'o pas été recherché par Bernord Pons et le gouvernement. (...) Bernard Pons et Jacques Chirac n'ont pas voulu d'une solution de ce type et ils ont précipité les choses pour la rendre impossible. Ils ont voulu l'affronte-

titre de gloire. (...) Le gouvernement de Jacques Chirac o fait passer ses intérêts partisans avant l'intérêt de l'Etat. Ceux qui ont participé à ces opérations ont commis un crime contre la fonction qui était lo leur. »

M. Pons, se jugeant diffamé, nvait déposé une plainte contre M. Pisani mais in dix-septieme chambre du tribunal correctionnel de Paris a déclaré mercredi son l'éditeur Odile Jacob et de l'ancien ministre de la Nouvelle-Calédonic, Mo Bernard Jouanneau et Daniel Soulez-Larivière, ont obtenu, le 27 mai, la nullité de l'action de M. Pons en se référant à la loi sur la presse du 29 juillet 1881. Celle-ci stipule qu'un ministre ou un ancien ministre n'a pas qualité pour engager seul des poursuites, obligation lui étant faite de demander au garde des sceaux de saisir le

L'invocat de M. Pons, M. Jean-Marc Varaut, a regretté qu'un ministre soit « un sous-homme judi-claire » et décidé d'interjeter appel en affirmant que ce jugement est «en contradiction avec les articles 6 et 14 de la Convention européenne des droits de l'homme qui garantit neat dont ils pensoient qu'à lo des droits de l'homme qui veille des élections il deviendratt un à tous l'accès à la justice ».

cette semaine

**SARAJEVO:** ARRÉTEZ LE MASSACRE ! Un appel de Bernard-Henri Lévy

### ISRAËL: LA VICTOIRE DE RABIN Le succès travailliste

pèsera sur le sort du Proche-Orient

Chez votre marchand de joumaux

Pour que nos villes respirent,

150 villes en France, 150 réseaux, des institutions, des industriels du transport ont créé le Comité de promotion des transports publics.

The same of the same

### Un projet très critiqué du maire d'Hautmont (Nord)

# Référendum contre les immigrés

M. Jean-Cleude Aurousseeu, préfet de la réglon Nord-Pas-de-Caleis, a demandé au tribunal administratif de Lille, mardi 23 juin, d'annuler l'errêté du malre d'Hautmont (Nord) prévoyant l'organisation d'un référendum communel sur l'immigretion, dimenche 28 juin. M. Joël Wilmotte, maire sans étiquette de la ville, meintient son initiative, qui pose la question de l'utilisetion des lois de décentralisetion è des fins xènophobes.

Il e suffi d'une voix de majorité, le 3 juin dernier, su conseil municipal d'Hautmont (Nord) pour que le maire mette son projet è exécution. Dimenche, M. Joël Wilmotta invite les 9 200 électeurs de sa commune à epprouver ses initiatives touchant à la plece des immigrés dans le ville. Ces derniers ne prendront bien aûr pas part au vote, M. Wilmotte, exclu du PS en 1999, aujourd'hui esne étiquette, avait déjà fait parler de lui en 1990 après evoir adressé une lettre aux emicales des Algériens et des Meroceins leur demandent

d'«intervenir (...) efin d'éviter les rassemblements eu centre-ville». En digne émule de M. Pierra Bernard, maire de Montfermeil dont I a rejoint l'essocietion France debout, le maire d'Heutmont avait prie, en 1991, un arrêté restreignant le scolarité des enfants de familles étrangères.

Enhardi par let 30 % obtenus par le Front national dane sa commune aux dernières élections régionales, il peaufine son Image de maire anti-immigrés dans une vite du bassin de la Sambre ravagée par le crise de la sidérurgie.

Avec ses friches industrielles et ses 25 % de chômeurs, Hautmont n'est plus, à la périphérie de Maubeuge, que l'ombre de la cité industrielle qu'elle e été. Seus sont restés les plus pauvres et les sinistrée du naufrage économique. Comme dens d'autres villes du Nord et de l'Est, des étrangers ont loué d'enciennes maisons bourgeoises ebandonnées et dégradées. Le taux d'étrangers – 12 % parmi les adultes – ne e'écarts pas notablement de la moyenne départementale – 13,5 %, – mais, pour le maire, leur présence symbolise le dégradation sociale de la ville.

Début juin, M. Wilmotte fait donc voter par son conseil municipal une délibération l'autorisant à consulter la population par référendum. Son projet coalise l'opposition des élus de gauche (PS et PCF) et du centre (CDS). Mais le maire l'emporte d'une voix, grâce eu renfort du Front national. La question qui devait être posée dimanche 28 juin aux électaurs est sibyline : « Votre maire a récemment décidé de mettre en évidence auprès des pouvoirs publics des problèmes observés sur le territoire de la commune d'Hautmont. Etes-vous d'accord avec cette décision?»

### «Ils dépassent les limites...»

Autrement plus explicite apperaît le builetin municipal qui, dea se livreison de mai, annonçait ce projet. Sous le titre «Décidément, ils dépassent les limites... Votre maire en e manel», M. Wilmotts reppeleit se détermination à résoudre «les problèmes de cohabitation (...) avec une partie de la population maghrébine» et il citait la réquisitoire d'un substitut d'Avesnes-surtielpe, qui, selon la Voix du Nord, aurait lencé, à l'adresse de deux

jeunes Français d'origine maghrébrie poursuivis pour le voi de bouteilles de pastis : « Vous volez ? Vous méritez d'être saqués. Le bâton, voile ce qu'il vous feut. Ou vous vous intégrez, ou on vous désimègre.»

M. Wilmotte a remporté la première manche : son nom et celui da sa commune rempissent les médias locaux et blemôt nationaux. Il dénonce, d'une part, la regroupement dans sa ville de familles dont le chef traveille en région parisienne (quatorze sur vingt-cinq en 1991), d'autre part le felbls nombre de décès d'étrangers déclaré dans sa commune, s'inaurgeant ainsi contre le repatriemant de corps au Magirreb après des décès non déclarés.

Le maire a baieyé d'un revers de manche les mises en demeure du préfet. Celui-ci n'e demandé que cinq jours avant le scrutin local, au tribunel administratif, l'annulation de l'arrêté de M. Wilmotte prévoyent ce référendum. Soucieux de «ne pas faire de M. Wilmotte un martyr», le préfet n'e pas décienché la procédure d'urgence, qu'il sveit utilisée lorsque des enfants avaient été privés d'école à Haut-

mont. Le vote devrait donc avoir leu dimanche, puisque la décision du tribunal na sera rendue que d'ici trois semaines. Des cartes d'électeur spéciales ont été imprimées pour l'occasion. Le préfet pourrait encore riposter en demandant, dès dimanche soir, l'ennulation des résultats.

### « Détournement de démocratie »

L'affaire est suivie par le secrétaire d'Etat chergé des collectivités locales car le maire d'Heutmont s'abrite derrière le loi du 6 février derrier, qui légalise le référendum municipal sous le nom de « consultation». Ca texte dispose que « les électeurs peuvent être consultés sur les décisions que les autorités municipales sont appelées à prandre pour régler les affaires de la commune». Ce texte, âprement discuté puisqu'il permettait, dans une première version, de consulter tous les « habitants» d'une commune, y compris les étrangers, trouve à Hautmont sa première et dengereuse application.

Le préfet du Nord dénonce une « opération d'exclusion » et estime que le référendum de M. Wilmotte ene respecte pas la lois. Dans sa requête, il écrit que le question posée eux électeurs d'Hautmont e demande un accord sur une décision prise par le maires et non sur une décision projetée par le municipelité dans la cadre de ses compétences, comme l'exige la nouvelle loi.

Les partisans de la tolérance ont décidé de ne pas attendre l'épiloque administratif de l'effaire pour contre-attaquer. Le MRAP dénonce un « détournement de démocratie ». Lors d'une récente homélie, le Père Hainaut, curé d'Hautmont, a, lui aussi, traité du sujet. Vingt-quatre prêtrea de le région ont signé un tract quelifiant de « dangereuse» l'initiative du maire, qui, selon eux, erisque de décourager ceux qui travaillent à établir l'entente et le respect». Quant au président du centre d'enimetion culturelle et sportive d'Heutmont, M. Mohamed Salfi, il appelle la population à participer, le dimanche du référendum, à un «pique-nique de l'amitié» et à

une efete républicaine».
PHILIPPE BERNARD

loi, à verser dans l'illégalité. Dans

# La «main courante» de Sartrouville

Suite de la première page

« Mais on a l'impression d'être les éboueurs d'une société qui se barre en sucette », poursuit le policier

C'est une photographie, un instantané de grisaille, avec ses à-peu-près, ses raccourcis et ses préjugés; ses erreurs sans doute aussi. Durant une banale semaine de juin, dans un banal commissaniat de banlieue, on a donc vu se noireir quelques pages supplémentaires de maigres résumés qui s'efforçaient de traduire l'incessante bousculado des faits-divers. Mais les mots sont forcément maladroits pour rendre compte, entre autres, de ces trois affaires qui n'ont pas passé le tamis de la presse nationale.

L'agression d'un touriste réunionnais en visite familiale à Sartrouville, pour commencer: «Trois Arabes habillés en jogging m'ont tout pris», begaic-t-il, eneore sous le ehoc. L'homme, musulmen, ne sait plus où dormir. Les policiers lui trouveront un lit à la mosquée de Paris. Survient ensuite un attentat à la pudeur evec violence. Surnommé "I'homme au doigt d'or » par les policiers, l'egresseur serait un heur de dix-huit ans. Femme de service à l'hypermarché, une mère de samille portugaise l'accuse de lui avoir introduit le doigt dans l'enus après l'avoir coincée dens les toilettes. Le violeur a été identifié par us vigile, meis celui-ci refusere de témoigner sur procèsverhel pour, dit-il, éviter tout ineident dans la grande surface. La victime reconneitra son agresseur sur la eollection de photos

Une bille d'acier grosse comme

un œuf sert de presse-papier au

commissaire Bertrand Affres. Un

souvenir d'émeutee, lancé sur les

policiers lors de la reconstitution du meurtre de Diemel Chettouh, tué en mars 1991 per un vigile

d'hypermarché. «Le remps des

effrontements est passé, se féli-

eite le commissaire de Santrou-

ville. Beaucoup de jeunes de la

cité des Indes sont toujours en

révolte eociale, mais la situation

est calme depuis le début de l'an-

De fait, le quertier des Indes

n'e rien de le cité Interdite qu'Il

était devenu, queiques joura

durant, eu plue fort des émeutes.

« Une trenteine de meneure et

délinquants professionnels ont

été interpellés et une dizaine

écroués », ejouts le commissaire.

Maie lee interpelletione su cœur

de la cité ne se font pas sene

précaution : e On intervient en

début de matinée quand la plu-

présentées par un inspecteur. Le policier le reconnaîtra sussi : « Je l'ai eu comme poussin dans l'équipe de foot dont j'étais entraineur. Sur les dix Arabes, c'est le seul qui a mai sourné».

L'horreur, enfin, d'uo drame familial. Le fourgon de Police-Socours avait été appelé pour une odeur de gaz suspecte dans un appartement du Vieux Pays, quartier tranquille de Sartrouville. Il y a du saog étalé sur les murs de la selle de bains, un cutter sur le rebord de la beigooire, des vêtements d'enfant soigneusement pliés. Il y a des jouets, partout, des photographies d'un gosse beureux sur une plage de vacances. Il y a aussi un petit corps au qui repose sans vie dans la chembre des parents.

### Les misères du «château»

"Bien sûr que c'est grave, s'énerve un policier qui téléphone eu magistrat de permanence. Y a rien de plus grave qu'un meurire d'enfant." Premières constatations: le père et la mère étaient en cours de séparation; l'homme a bourré son fils de tranquillisants avant de le noyer dens la baignoire. Puis il s'est tailladé les voines, a ouvert le gaz de la cuisinière, s'est enfui de la maison, s'est jeté dans la Seine. La policie le retrouvera dans un hôpital, inscrit sous un faux nom. « On fait un boulot de cons», dit un policier, la voix blanche. Un meurtre d'enfant, un viol, une agression, trois essaires qui iront se perdre dans l'saonymat des statistiques de la délinquance.

Aux « Indes », après l'émeute

éviter les rassemblements et les incidents, on évite de verbaliser

un jeune sans casque sous le nez

L'endroit est ai peu un

no man's land que les flotiera e'y baladent chaque aprèe-midi en

uniforme, deux par deux. Ils pren-

nent un café quotidien chez les gardiens d'immeuble, assurent lee sorties d'école. « Bonjour

Monsieur », lence un écoller croisé dans la cité à cet flotier.

« Maie les plus grande ont la haine des flics », dit ce policier

âgé de vingt-deux ens. Des quoli-

bets, bruits de basse-cour et

autres provocations émailiant le

Illustration du propos dans la

nuit du 11 juin : réunis sur le promenade Maxime-Gorki, un groupe

d'une vingtaine de jeunes cassent

des bancs, « Salas flics, salee

poulets », crient-ils à l'approche

des policiers. Le contrôla d'iden-

plupart des patrouilles.

de ses copains.

Retour à la routine du «château des communistes», gentil manoir dans lequel la municipalité eu pouvoir svant 1989 recevait les délégations des « pays frères». La nouvelle municipalité, de droite, y a installé le commissarist, et le «château» est désormais pris d'assaut par une foule de misères sociales. Des loyers, des crédits,

train au tythme d'une trentaine par semeine. Y compris dans des familles où il ne reste plus qu'un poste de télévision devant lequel des enfants s'agglutinent (le poste sera revendu 300 Francs aux enchères publiques).

An hit-parade du banlieue-blues, on trouve aussi les « PV de tapage noclume » et les conflits de voisi-



des amendes impayés? C'est eu tour du célèbre trio des banlieues — un commissaire de police, un huissier de justice et un serrurier — d'entrer en scène et de forcer la porte des mauvais payeurs.

Quelque deux cents dossiers d'expulsion sont ouverts à Sartrouville (50 000 habitants), mais une poignée seulement sont exécutés chaque année: soit les occupants acceptent un paiement progressif des dettes, soit ils ont des enfants à charge, soit ils habitent un immeuble où toute intervention mettrait le feu aux poudres dans le quartier. A l'inverse, les saisies vont bon

tité tourne au vinaigre, une pluie

de cailloux salue l'arrivée des ren-

forts. Un peu plus tard, deux

adolescents complètement saoûis

sont surpris en trein de casser

una cabine téléphonique. Puis

deux collégiena pria en flagrant

délit de cassage des vitres d'un

Quelques policiers continuent

pourtant d'habiter le cité. Ces

demières années, quatre d'entre

oux ont vu leurs voitures person-

nelles incendiées. Quant au parc

automobile du commissariat, il

est prêt de rendre l'ame. Les

deux tiers des effectifs ont

demandé leur mutation. Mals il

n'y pas foute pour les remplacer

dans ce service en état de sous-

encadrement chronique. Chacun

san qu'ici le métier se feit sur un

fil et que la moindre étincelle peut

provoquer una nouvelle émeute.

immeuble en construction.

nage. Ici, dans une cité HLM, « un type serre le collier à étrangleur de son berger allemand à chaque fois qu'il croise son voisin dans l'esca-lier». « Le chien grogne, montre les crocs», raconte le vieux brigadier, qui a convoqué les adversaires au poste pour leur faire entendre raison. Là, au Vieux Pays, le contentieux oppose un kinésithérapeute installé sur la place Nationale à un groupe de jeunes trainant sons ses fenêtres. Insultes, tags, vitres hrisées, échanges de coups, cambriolages, le conflit dure depais cinq

Partout, les tensions semblent faire partie du décor. Les plaintes pour aboiements de molosses ou beuglement de megnétophonesi géants (les ghetto-blaster) dans les cages d'escalier, ou encore pour des pugilats entre automobilistes sont enregistrées par dizaines. «L'essentiel est d'ériter que les gens en vientnent aux mains et aux coups de fusil », note le brigadier. Une nuit de mai, un sexagénaire tirait au fusil sur les lampes allumées dans les appartements de sa cité; le tireur fou a été désarmé par un de ses voisins, policier.

### «Quand la société est malade...»

Cet antre soir, un message radiosignale une « altercation familialenvec un individu armé d'un couteuu». Au fond d'une impasse, les policiers tombent sur une famille, algérienne en train de se déchirer. Uo des frères saigne abondamment de la main. « Y'a plein d'Arabes quisont morts sous les coups de policiers, répétera-t-il, une cinquantaine de fois, su policier pourtant fort conciliant et dont le chemise de service sera bientôt barbouillée de sang. J'ai des lettres de Mitterfamille s'exaspère quand l'ivrogne insulte sa mère : « Embarquez-le. On veut plus le voir. » Puis une bagarre éclaie entre les frères, provoquant la fuite de l'importun. « Une heure de perdue pour une interrention pourrie comme on en n dix par semaine», soupire le policier.

De la petite délinquance, chaque habitant de Sartrouville e pu être victime ou témoin. En vingt ans, es vols à la roulotte se sont envolés (125 en 1973, 900 eo 1991), tout comme les cambriolages (93, puis 467). Les portes ont été blindées, les serminers et les véndeurs de bombes lacrymogènes ont pros-péré. Mais combien de «volés» achèteront un magnétoscope, un vélo tout terrain, un autoradio ou une voiture, à très bas prix, sans trop s'interroger sur leur origine time, mais personne ne veut témoi-gner, se plaint un officier de police judicizire. Au tribunal, il n'y n plus que des policiers en face des poyous. » Uoc dizaine de familles « bien connues des services » sont dans le collimateur. « En seize ans, j'ai mis tous les frangins en garde à vue», remarque l'OPJ, qui sait par cœur leurs noms et leurs prénoms.

visages conous, de récidivistes entêtés, de familles « à risques ». Alors, pour s'y retrouver, au «château», on classe, oo trie, on fiche. Et, so nom de l'efficacité, on en vient ainsi à franchir le pas des étiquettages douteux. Au nom de la

La routine est einsi feite, de

ia « pièce eux fichiers », les suspects du commissariat sont classés dans trois tiroirs à étiquettes cartonnées : «NA [Nord-Africains]», « Noirs et Femmes », et « Européens». La loi informatique et libertés proscrit radicalement ce type de fichiers manuels, fondés sur l'origine ethnique, laterrogés, les policiers mettent en avant des impératifs opérationnels : « Quand on a affaire à un agresseur de type « NA », Il faut pouvoir l'identifier au plus vite, répond cet inspecteur. On arrête des voleurs, pas des Arabes.» Et puis, dans cette litzoie du malbeur et de l'injustice, il y e enfin ce que l'on suppute, des mots jetés a la va-vite, dans l'urgence. Sur le 17-Police-Secours, les communications soot gratoites et le pels. Une mère réclame assistance afin d'aller chercher son fils chez un ex-concubin agressif. Une jeune fille demande mein-forte pour récupérer ses papiers d'identité et ses effaires personnelles chez ses parents. Des femmes téléphonent de chez les voisins où elles se sont réfugiées pour échapper à un mari violent. D'autres fois, une voix anonyme cric « je vous emmerde » et raccroche aussitôt.

«Quand la société est mainde, c'est la police qui tousse», ronchounc le standardiste.

ERICH INCIYAN

### RELIGIONS

Après le départ de M. Tedjini Haddam

### L'Association pour le dialogue islamo-chrétien privée d'une partie de ses membres

Stewart, président de la Fédération protestante de France, et de Mgr Louis Dufaux, évêque de Grenoble et président du Secrétariat de l'épiscopat pour les relations avec l'islam (SRI), des personnalités catholiques et protestantes, einsi que des responsables musulmens, out décidé, vendredi 26 juin, de quitter l'Association pour le dialo-gue islamo-chrétien (ADIC), créée en 1989, qui s'était distinguée par des colloques de haut niveau à Strasbourg en décembre 1990 et à Rouen en janvier 1992. Il s'agit de M. Fernand Rouillon, ancien ambassadeur en Proche-Orient et ancien président de cette association, do pasteur Boukhechem, des Pères Michel Lelong, ancien secré-taire général, Michel Serain, représentant le SRI, Dominique Bertrand, directeur de Sources chrétiennes, de MM. Mohamed Zeina, membre du Conseil de réslexion sur l'islam de France (CORIF), et Hussein Amodé, président de l'Association musulmane

de service sera bientôt barbouillée de sang. J'al des lettres de Mitter la crise a éclaté après le départ plus nécessaire que jamais. »

La crise a éclaté après le départ plus nécessaire que jamais. »

rand sur moi! » Une partie de la la Alger, où il a été nommé mem-

Avec l'accord du pasteur Jacques tewart, président de la Fédération rotestisante de France, et de gr Louis Dufaux, évêque de Grebble et président du Secrétariat de épiscopat pour les relations avec islam (SRI), des personnalités atholiques et protestantes, einsi de des responsables musulmens, at décidé, vendredi 26 juin, de uitter l'Association pour le disloute islamo-chrétien (ADIC), créée islamo-chrétien (ADIC), créée islamo-chrétien (ADIC), créée islamo-chrétien (ADIC), créée islamo-chrétien (ADIC), créée, à la tête de cette association, nu responsable politique algérien.

"L'ADIC à été créée en vue d'apporter une contribution constructive
au dialogue chrétien-musulman,
ont écrit, dans un communiqué du
vendredi 26 juin, les personnalités
démissioonaires: Aujourd'hul, les
conditions ne semblent plus réunies
pour que cette association soit en
mesure de poursuivre son œuvre. En
conséquence, nous avons décidé de
nous éloigner, au moins provisoirement, de l'ADIC telle qu'elle fonctionne actuellement. Nous continuerons à travailler au dialogue
islamo-chrétien, qui est œujourd'hui
plus nécressaire que est œujourd'hui

, H. 1

2 Marie de la companya del companya de la companya della companya

er m u v p b s d d lu l' le t

'n

**3** 

.

هم والمعادة --

The Profession DOM NAS

. .

\$1,200 DRV

### M. Jean-Claude Barbarant à la tête du nouveau Syndicat des enseignants

Au lendemain de lenr congrès extraordinaire, qui s'est tenn à Orléans mercredi 24 juin (le Monde du 25 juin), les secrétaires natiosaux du SNI-PEGC ont, jeudi 25 juin à Paris, officiellement constitué le nouvean Syndicat des enseignants (SE-FEN). Celui-ci doit, dès la rentrée, rassembler ins-tituteurs et enseignants des col-lèges, des lycées, du technique et de l'éducatinn physique.

Au cours d'une réunion-éclair à laquelle les représentants des ten-dances minoritaires dn SNI (Unité et action et Ecole émancipée) ont refusé de participer, le bureau national du nouveau syndicat a été constitué. Il comprend cinquante-quatre membres : trente da SNI-PEGC (vingt-quatre instituteurs et six professeurs de collège), quatre représentants des lycées, dix de l'enseignement technique et profes-sionnel et dix de l'éducation physi-que. Les responsables du SNI-PEGC, premier syndicat de le FEN, constituent l'épine dorsale du nouvent syndicat. nouveau syndicat.

Après un lancement réussi

La navette Columbia

entreprend

sa plus longue mission

C'est avec cinq minutes de retard que la navette américaine Columbia

due la l'avente americane Commune e décollé de Cap Kennedy (Floride), jeudi 25 juin, à 18 h 12 (heure fran-caise). Elle devrait atternir sur la base d'Edwards, en Californie, après une

mission scientifique d'environ deux

La navette spatiale américaine. Columbia s'est envolée, jeudi 25 juin, pour la plus longue mission de son bistoire. Treize jours durant, les sept membres d'équipage, deux femmes et cinq hommes, devraient se relayer

vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour mener à bien dans la soute de l'engin une série de trente et une

expériences scientifiques portant sur des sujets oussi divers que les sciences de la vie, la physique des fluides, la fabrication de matériaux

dans l'espace et la science des com-

dans l'espace et la science des com-bustions. Ce dernier chapitre ne manque pas d'originalité, dans la mesure où il doit conduire l'équipage à étudier le comportement de la flamme d'une bougie en epesanteur et la combustion de pièces consti-tuées de filtres de papier et de mo-ceaux de plexiglass. Ce type d'étude n'est pas entièrement nouveau pour la NASA. Quatre fois déjà, des expé-riences analogues ont été menées à

riences analogues ont été menées à bord des navettes américaines. Mais

oord des havenes aniericaines. Mass il est important pour la NASA d'en savoir plus sur la propagation des flammes en apesanteur pour mieux préparer la future statinn spatiale habitée Freedom.

Pour moner à bien cette trentaine

offre pratiquement aux astronautes, qui travailleront en manches de che-mise, tout le confort et les moyens

d'investigation d'un petit laboratoire

**ESPACE** 

Artisan de la recompositinn. M. Jean-Clande Barbarant, secrétnire genéral du SNI-PEGC, conserve ce poste dans le nouvean syndicat, tandis que MM. Dominique Trigon et Hervé Baro, secrétaires nationaux du SNI, se partageront respectivement les secteurs écoles et collèges-lycées. Mª Annie Bérait (SNETAA, enseignement technique) aura en charge l'enseignement technique et professionnel et M. Pierre Fayard l'éducatinn

Au tntal, dnuze sièges sur les dix-hnit que compte le secrétariat national resteront occupés par d'sociens responsables du SNL Les partisans de la majnrité fédérale (UID) dans le SNES (second degré) n'occuperont que deux sièges au secrétariat, l'un à la formation des enseignants, l'autre dans le secteur revcodicatinn, Ceux du SNETAA se voient également attribuer deux

Suite de la première page

Bien que la Constitution alle-mande ait été étendue purement et simplemeot aux nouvean Landet de l'ex-RDA lors de la réunifica-tion et que la législation est-alle-mande, aux regards du Tribunal constitutionnel de l'Ouest, deve-nait illégale, il evait été prévu de donner aux législateurs jusqu'à la fin de 1992 pour trouver une soln-tion. Une législation libérale pré-valait à l'Est depuis 1972, qui autorisait l'avortement pendant les trois premiers mois de la concep-

trois premiers mois de la concep-tion.

A l'Ouest, le Bundestag evait adopté une législation libérale, au début des années 70, après l'arri-

vée en ponvoir de la coalition entre les sociaux- démocrates et

les libéraux. Mais cette législetion avait été déclarée non conforme

par la Cour constitutionnelle de Karlsruhe, qui avait estime qu'elle ne respectait pas le droit finda-mental à le vie.

Dans la partie occidentale de l'Allemagne, l'avortement était jusqu'à enjourd'hui sujet à pour-suites sant si un médecin considé-

rait que la santé physique ou mco-tale de la femme souhaitant une

interruptinn de grossesse était menacée. Cette législation n'a pas empêché les avortements. Selon

les ebiffres des caisses de santé pour 1991, près de 75 000 femmes ont evorté à l'Ouest, sans compter

les interruptions de grossesse illégales ou celles pratiquées à l'étranger, qui s'élèveraient elles aussi à quelques dizaines de milliers.

On considère que le numbre d'avortements à l'Est, maigré ls libéralisation du système, était à pen près du même ordre de grandeur par rapport à la taille de la population. On faisait état pour 1989, dernière ennée de l'existence de la RDA, de 70 000 inter-

La loi sur l'avortement

libéralisée en Allemagne

### La CGT va tenter de s'implanter dans l'enseignement

pas : elle va tenter de syndiquer les enseignants. Compte tenu de l'éclatement de la FEN, la confédération eonsidère que la traditionnelle répartition des territoires syndicaux a volé en éclats.

Dans ces conditions, la commission exécutive de la CGT ane voit plus les raisons convaincantes au'elle pourrait avancer pour înterdire à celles et à ceux des enseignants qui le souhaitent de rejoindre ses rangs », e déclaré, jendi 25 juin, M. Alain Obadia, membre du bureau confédéral, lors d'nne conférence de presse. Selon lui, «se contenter d'être spectateur de ce qui est en train de se passer» dans le syndicalisme enseignant e est une attitude impossible».

La CGT - premier syndicat français - rejoint ainsi les deux eutres grandes confédérations Ch. G. | « ouvrières » : la CFDT, représen-

ruptions environ, pour une population de 17 millions d'habitants.

eonduit à des procès restés dans les mémoires contre des femmes ayant avorté. Un scandale evait éclaté l'année dernière après qu'il eut été rendu public que des policiers evaient arrêté à la frontière

des femmes soupconnées d'être allées se faire avorter aux Pays-

Bas. Ce système avait sussi l'in-

convénient d'introduire de grandes différences selon les régions, l'ap-plication de la législation dans les Lander du Nord étant infiniment

parti dominant, le Parti chrétien

social, a annoncé qu'il demande-rait une nouvelle fais l'annulation

de la législation votée vendredi, e

tnujours eu une attitude très

La seule responsabilité

de la femme

Cette législation prévoit désor-

mais que la décision de l'interrup-tinn de grossesse dans les trois

premiers mois relève de le seule responsabilité de la femme. Pour

contourner l'obstacle de la Consti-

tution, tonte femme souhaitant una interruption de grossesse sera obligée de consulter un centre de conseil trois jours au moins svant

l'intervention. De plus, le texte de la loi prévnit toute une panoplie

de réformes ponr rendre le contexte social plus favorable aux

Les débats à la tribune du Bun-

destag n'ont pas réellement epporté d'éléments nonveaux par rapport à tout ce qui a été dit sur le sujet depuis plus de vingt ans partont en Europe. Ils ont essentiellement porté sur le point de savoir à qui, en dernier ressort.

savoir à qui, en dernier ressort, appartient la décision, à la femme,

Le système ouest-allemand e

La CGT a décidé de santer le tée depuis longtemps par le SGEN, et Force ouvrière, qui tente depuis nne dizaine d'années mais sans grand succès de s'implanter parmi les instituteurs. Cette initiative ne va pas contribuer à éclaireir le paysage syndical enseignant.

Condamnant les « projets de recomposition syndicale» de la majorité socialisante da nouvean Syndicat des enseignants, la CGT affirme sa volonté de chasser sur les mêmes terres que le SNEP (éducatinn physique) et le SNES (second degré), dont elle dénonce pourtant la mise à l'écart de la FEN. Les enseignants auront donc l'embarras dn choix entre la FEN recomposée, ses minoritaires et les antennes des confédérations. Rien ne dit pourtant que cet élargissement de l'offre syndicale sera de nature à encourager la demande.

scule capable de savoir si elle peut mener à terme sa grossesse, on bien à une inetance tierce, le médecin on le tribunal. Peu nombreux ont été ceux, comme l'evocat Gregor Gysi, leader du PDS (ex Parti communiste de la RDA), à oser affirmer tant baut que le problème principal était de savoir si le nonveau-né était un enfant

si le nonveau-né était un enfant voulu.

La plupart des orateurs favorables à la libéralisation de la législation ont, soit par conscience, soit pour éviter de se trouver en contradiction avec la Constitution, admis que l'embryon avait déjà le droit à la protection. « Nous ne disputons pas l'objectif, mais nous nous battons pour le mellleur moyen d'y arriver », a affirmé la présidente du Parlement, Mª Süssmith, qui avait été ces dernières smnth, qui avait été ces dernières semaines durement attaquée par l'Eglise catholique et les franges ses prises de position.

Les partisans les plus acharnés dn maintien de l'ancien système ingcaient au contraire que la loi devait être contraignante pour montrer ou'un avortement était un ecte grave. «L'avortement est un meurtre », a proclamé le député chrétien-démocrate Hubert Werner, qui a réussi à rallier cent qua-tre députés des partis de la majo-rité antour d'un projet de loi répressif, déposé par le Parti chré-tien-démocrate, pour le maintien de l'ancien système. HENRI DE BRESSON.

### **ENVIRONNEMENT**

☐ Genève s'oppose au redémarrage ville de Genève (Suisse) viennent de faire savoir an premier ministre francais, M. Pierre Bérégovoy, qu'elles étaient opposées au redémarrage de Superphénix. « Conformément à l'article 160 de la Constitution genevoise et aux décision du conseil administratif de Genève, nous entendons, ecrivent-elics, your redire notre opposition à la remise en marche de cette installation. w. - (AFP. AP.)

### **JUSTICE**

### Au tribunal correctionnel de Paris

### Le trésor des parcmètres

dont plus de la moitié étaient employées de la Ville de Paris, comparaissent, depuis jeudi 25 juin et jusqu'au 9 juillet, devant la douzième chambre correctionnelle de Paris. Il leur est reproché, selon l'eccusation, d'avoir détourné ou recelé, entre 1984 et 1988, € un montant minimum » de 16 millions de francs en pièces de monnaie subtilisées lors des opérations de ramassage des caisses de

Trente-sept personnes,

C'étaient tnus des gens honnêtes, jameis condamnés même pour une peccadille. Quadragénaires ou quinquagénaires, ils auraient sans doute frémi à la seule pensée de commettre un vol. Et, un jour, nn leur e proposé de ramasser la recette des percmètrae pour le Ville de Paris. Le lendemain, ou peut-être le surlendemain, une pièce est tombée lors d'une manœuvre maladroite. La vaix d'un ancien s dit que c'était « pour les-cigarettes ». Selon le cas, la voix était rassurante ou eutoritaire. Avec un brin de honte, ils nnt mis la piécette dans le poche. Le mai n'était pas grand, et puis le salaire était si petit... Mais, dès lors, le ver était dans le fruit.

### « C'était tellement facile!»

Pour vider les parcmètres, la

Ville de Peris utilise une sorte d'espirateur dont le sac est remplecé per un caiseon plombé. Lorsque le caisson est plein, l'appareil se bioque et la vide. Ce tuyeu, c'était auasi c pour les cigerettes ». Mais, bientôt, certains ont estimé qu'il ne falleit paa laisser eu hasard ce qui pouvait être simplement organisé. Il suffisait de brancher aystématiquement un caisson plein pour enrayer le machine et remplir aes paches evec le contenu du tuyau. s C'était tellemant facile is lance evec candeur l'un des prévenus, avant d'ejouter : « Oui, medeme la Préaldente, il y evait des enntrôleurs, meie ils ne contrôlaient rien, et l'on n'était jamais fouillé. » Chaque groupa comportait un chauffeur et deux collecteurs. La compnaiting changeait tout la temps, mais il suffisait d'être evec quelqu'un qui soit au courant des prélèvements. Si l'on tombait sur un nouveau, on lui disait que c'était c pour les cigerettes ». Maie e'était chaeun pour soi et il n'y a jamais au de concertation entre les groupes.

Plus tard, quelqu'un e pensé que ce serait plus commode de caissone afin de choisir les

procuré la clé du cadenas. La prélèvement effectué, le plomb était refait plus ou moins adroitement. Qu'importe, il n'était jameis vérifié.

Au service du tri, les machines se bioquaient aussi lorsqu'elles avalaient des cap-sules de bouteilles. Il faliait donc vider la trémie et prendre toutes ces pièces à pleinee mains... Perfnis, ou souvent, on ne remettait que les petites car, eprès, il éteit trop terd : le machine comptait les pièces.

### Lourd redressement fiscal

trieuse, chacun se servait et rentrait chez lui avec de lourdes sacoches. Jour après jour, l'argent liquide inondait la maison, remplissait les tiroirs, les boîtes à gants des vnitures, les pla-Le flot métallique ruisselait par tout, bruyant, lourd et encom-brant. « C'était dur à écouler », soupire ce collecteur. Au début. certaines épouses ont sursauté Puis, comme les eutres, elles ont fait des rouleaux, le soir, sur la table de la culsine. Car les banques veulent des rouleeux et, si l'emballege est correct, elles ne cherchent pas trop à comprendra d'aù vient taute cetta patite monnaie,

Un collecteur evait pnurtant pris la précaution d'ouvrir son comme un gerçan de café. C'est cette banque de Soissons qui e trouvé que les pourboires étaient décidément trop gros. Et l'affaire fut découverte.

A le barre, les enuples ae pour «abus de confiance». Elle, pour « recel». Les sommes por tent sur 10 000 F pour certains, 250 000 F pour la plupart et quelques-uns auraient détourné plus de 5 millions de francs. Ils nnt réalisé leurs rêves en acquérant une maison nu en faisant des travaux. Car, eprès s'être offert les plus beaux postes de radio et de télévision, is avaient encure beeuenup d'ergent. Alors, avec ce trésor, con s'est acheté plein de choses », avoue ce couple. Et, selon les goûts, le choix s'est porté sur la moto. le bateau, le camping-car, les vnituraa nu même des sicev. Sans parler des courses quotidiennes où le porte-mannaie

Il y e aussi ca couple qui n'e rien dépensé. La restitution sera plus facile. Mais, comme la plupart des autres prévenus, ils ont du payer un lourd redressement fiscal. Car l'edministration des déclarer ce qu'ella ennsidèra comme un revenu.

**MAURICE PEYROT** 

# d'expériences, la NASA n donc embarqué le Spacelab dans la soute de la navette. Cet ensemble de onze tonnes, construit par les Européens,

En l'absence de commandes

### Dassault menace d'arrêter le Mirage 2000-5

M. Serge Dassault, PDG du groupe Dassault-Aviation, a indiqué, jeudi 26 juin, selon les syndicats, qu'il envisageait d'arrêter le développe-ment du Mirage 2000-5, si aucune commande n'est enregistrée avant la fin de l'année. Le Mirage 2000-5 est la version «exportation» du Mirage 2000, dont le développement est financé sur fonds propres - pour 4 milliards de francs an total - par Dassault, la SNECMA et Thomson, qui sont ses principaux construc-

Déjà, il y n quelques semaines,
Thomson, qui concoit le radar RDY
du Mirage 2000-5, nvait brandi la
de Dassault-Aviation n prévu de

prendre devant une possible comautorités françaises demeurent très 1993.

Au comité central d'entreprise, divisées sur l'opportunité de conclure le marché avec Taïpeh.

M. Dassault et ses partenaires estiment avnir besoin de l'exportation du Mirage 2000-5 pour obtenir la trésorerie qui leur permet, d'autre : part, d'autofinancer leurs parts dans le développement du Rafale. Ce programme d'un nouvel avion de combat destiné à l'aéronavale (co 1998) et à l'armée de l'air (en l'su 2000) françaises est financé par l'Etat, mais doivent y participer - à bau-tour de 25 % - les industriels

même menace après l'échec de cet convoquer un nouveau comité cen-avion, face au F-18, en Suisse et en trai d'entreprise devant lequel il évomis en service opérationnel en 1995. être absadonné, une nouvelle Les déclarations de M. Dassault «adaptation des effectifs» du groupe interviennent alors que le gouvernement français examine l'attitude à syndicats, les effectifs, qui étaient de 11 900 à la fin de 1991, sont anjourmande de Talwan qui, si elle abou-tissait, créerait une vive tension ramenés à 10 800 à la fin de cette tissait, crécrait une vive tension ramenés à 10 800 à la fin de cette diplomatique avec la Chine communitée. Les syndicats redoutent de niste opposée à un tel contrait. Les n'en plus compter que 10 000 en de la 2 division blindée, d'une canon de 90 anti-chars.

### Sur les Champs-Elysées

### Des réservistes défileront pour le 14 juillet

Des réservistes défilerent le 14 juillet praebnin, sur les Champs-Elysées, à Paris, à l'occa-sion de la célébration de la Fête nationale. Ainsi l'a voulu le ministre de la défense, M. Pierre Joxe. Cette initiative a été approuvée par le président de la République, après la réorganisation des réserves dans les armées françaises qui n été soumise à un récent conseil des ministres (le Monde du 12 juin) par le secréteire d'Etat à la défense, M. Jacques Melliek. A Paris, ce défilé est placé, pour la eirconstance, snus la devise: Forces d'active et forces de réserve, une seule armée », oui devrait inspirer des manifestations similaires dans d'autres villes en province.

Pour la première fois, ces réservistes défileront en unités constituées. Ainsi, pour la capitale, c'est la 102º brigade régionale de défense (BRD) qui a élé choisie. Implantée en ile-de-France, cette unité d'active dont le PC est situé à Versailles (Yvelines). La 102 BRD est essentiellement constituée de trois régiments de réserve : le 93 régiment d'infanterie au camp de Frileuse, dérivé du Se régiment d'infenterie; le 70° régiment d'infanterie de marine à Mantlhéry, dérivé du célèbre régiment de marche du Tebad (RMT), et le 102° régiment de commandement et de sontien (RCS), dérivé dn 2 RCS à Satory. La 102 BRD dispose également de deux compagnies du génie. Outre leurs personnels rappelés à la mobilisation, ces unités de réservistes soni encadrées et renforcées par des officiers et des sous-officiers détachés des unités d'active desquelles elles sont dérivées.

Pour ce défilé du 14 juillet, les Parisiens devraient voir aussi un régiment (d'active) de reconnaissance de la Force d'action tapide (FAR), doté de vingt-six engins. ERC-Sagaie déplaçant 8,3 tonnes, aérotransportables et armés d'un

### A Montluçon (Allier)

### M. Thierry Jean-Pierre effectue une perquisition au siège d'une société proche du PC

MOULINS

de notre correspondant

M. Jean-Miehel Moreau, PDG de la société ABCE (Auvergne-Bourgagne-Centre Etudes) et ancien ettaché parlementaire du président du groupe communiste à 'Assemblée nationale, M. André Lajoinie, a été ineulpé d'abus de biens sociaux et trafic d'influence et écroué jeudi 25 juin, à la suite d'une perquisition effectuée au sième de la société par M. Thierry Jean-Pierre, juge d'instruction au Mans. Le magistrat agissait dans le cadre d'une information judiciaire ouverte à la suite d'une plainte déposée le 30 mars 1992 par un ancien directeur de l'entreprise mancelle Honlin, M. Jean-Pierre Bouvet. En compagnie de M. Yves Bot, procureur de la République au Mans, et dn SRPJ de Clermoni-Ferrand, le juge Jean-Pierre s'est penché sur les factures de la société ABCE. Spécialisé dans le négoce de

ABCE est une filiale du GIFCO, un groupe d'investissements financiers proche du PCF qui travaille notamment avec les collectivités locales. Son président, M. Jacques Grossman, a été inculpé le 4 juin par M. Renaud Van Ruymbecke, le conseiller de la cour d'appel de Rennes chargé du dossier sur le financement du PS et du PC sarthois (le Monde daté 7-8 juin).

☐ Asgmentatisn de la population carcérale en mai. - Le nombre de détenus dans les prisons françaises a sugmenté de 0,30 % au moie de mai, passant de 54 307 le le mai à 54 468 le le juin. A cette date, on dennmbrait 32 529 condamnés contre 32 417 un mois plus tôt, ct 21 939 prévenus (personnes en attente d'une première comparation ou d'un jugement définitif) contre 21 890 un mois plus tôt. Depuis le début de l'année, le chiffre de la population car-cérale a progressé de 8,3 %, pasbureautique el d'informatique, sant de 50 122 à 54 468.



FOOTBALL: la fin du Championnat d'Europe des nations

# La boulimie offensive des joueurs du Nord

La finale du Championnat d'Europe des nations de football devait départager, vendredi soir 26 juin à Göteborg, en Suède, les équipes d'Allemagne et du Danemark. Après un début de compétition ennuyeux, les derniers tours de cet Euro 92 ont mis en valeur le jeu offensif des pays du Nord.

GOTEBORG

de natre envoyé spécial

Faut-il commencer les grandes compétitions de football par la fin? En analysant le déroulement de ce champinnnat d'Europe suédois, un peut se poser la question. Pendant ses premières journées, on a assisté à un tournoi qui faillit périr de langueur, entravé par les cadenas défensits et les peuts calculs. Puis, tout à coup, lors des dernières ren-contres des groupes et des demi-fi-nales, nn a failli succomber à une boulimie offensive. Comme si l'atmosphère d'une enmpétitinn pou-vait influer sur sun scénarin. Cumme s'il avait fallu quelques matches aux formations européennes, pour la plupart bardées de schémas tactiques et de rêves de grandeur, pour se laisser contami-ner par une ambiance que les Sué-

A regret, ces équipes se sont peu stades, trop petits pour que les têtes n'y dégonfient pas. La simplicité d'un jeu enfin dénué de ses tics d'enfant gâté aura alors répondu, comme en écho, à celle d'une nrga-nisation qui refusait délibérément le gigantisme de mise pour les grands rendez-vaus du football internatio-

Car, dans cet Euro à deux vitesses, ce sont des principes élèmentaires qui autont fini par s'im-poser : le mouvement et la rapidité

2. arrdt

MARAIS/RAMBUTEAU

3- arrdt

MARAISITEMPLE GD SÉJOUR + 3 CHAMBRES Poutres CHARME, 2 entrées 3- étage, SUD. 2 100 060 F. 48-04-35-35

Le Monde

L'IMMOBILIER

appartements ventes

ALÉSIA. SUPERBE GRANTI 2 P. PLEIN SUO avec betcon dans wint, who bon standing. Possible perk, A VOR. 856 000 F. 43-35-52-62

BEL MAN. PLERICE DE T.

2 P. ET 3 P.

A PARTIR 19 000 F/M2

Vipre sem 14 h/17 h. S. R. POIRIER-DE-NARÇA

explique l'ancien sélectionneur fran-cais Michel Hidalgo. Lors de la der-nière Coupe du monde, les équipes nière Caupe du monde, les équipes n'espéraient plus marquer que sur des coups de pied arrêté. En Suède. l'on a aussi vu des joueurs, notam-ment les Danois, traverser le terrain en trois au quatre passes précises, et marquer des buts magnifiques en mouvement. La vitesse de jeu rede-vient un facteur essentiel du foot-hall.»

L'équation de cet Euro, que la France nu l'Angleterre ne snnt jamais parvenues à résoudre, semblait donc simple : l'équipe la plus rapide finissait toujours par s'imposer. Les Allemands ont encore accèléré leur jeu, traditionnellement en mouvement, pour battre les Suédois en demi-finale. Ils s'étaient en revanche inclinés face au rythme des Néerlandais. Mais il a suffi que les joueurs orange reprennent leur train de sénateur et pèchent par excès de suffisance, pour qu'ils vnient défiler les wagons rouge et vnient défiler les wagons rouge et blanc des Dannis lancés à toute allure vers leur but, sans parvenir à les faire dérailler.

### Tons en attaque tons en défense

Aux équipes nardiques, le foot-bail moderne sera-t-il reconnais-sant? Les deux formations les plus l'avantage d'évoluer à domicile, les invités-surprises danois bénéficiant du soutien de nombreux supporters venus en vnisins. Mais au-delà de leurs victoires contre des favoris, leur mérite aura été de faire triompher l'esprit du jeu avant la lettre des organisations. « Chez eux, les schémas tactiques deviennent secon-duires, dit Michel Hidalgo. Ils ne cherchent pas forcement à savoir s'ils évoluent en 3-5-2 ou en 4-4-2. Ils jouent tout simplement, et deviennent efficaces en se faisant plaisir sur le terrain.»

L'entraîneur suédois, Tnmmy Svensson, n'a pas hésité à boule-

Antiquités

Bijoux

Rech. pour chilitate grand meuble ancier, grand tebles ancier, statue et grand lustre

**BUOUX BRILLANTS** 

l'Angleterre pour remplacer son milieu vedette, Anders Limpar, par un quatrième attaquant. Son homo-logue danois n'a pas davantage tremblé en sortant deux fois son meneur de jeu, Brian Laudrup, au profit de Lara Elstrup, auteur d'un but décisif contre la France.

Les systèmes de jeu auront sem-blé, de toute manière, importer bien moins que la capacité des joueurs à remplir toutes les tâches sur le terrain. «Ce championnat d'Europe se situe dans le droit fil de l'évolution du football moderne, explique Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre. Dans peu de temps, il ressemblera au handball ou au basket, où toute l'équipe attaque, puis défend ensem-

### L'effacement des stars

Les footballeurs vedettes de cet Euro 92, pour la plupart méconnus lorsqu'ils en nnt poussé la porte, ont donc été des joueurs polyvalents, capables d'écarter le danger de leur surface de réparation pour aller le semer. l'instant d'après, chez l'adversaire. Chez les défenseurs, ce funest le Suédais Lan Fricsson furent le Suédnis Jan Ericsson. capable de marquer deux buts décisifs pendant la première phase de la compétitinn, le Danois Henrik Andersen nu l'Allemand Thumas Helmer, qui se sera imposé au poste de libéro, toujours écrasé par l'ambre de Beckenbauer, en un seui match. Chez les milienz de terrain, Thomas Hassler, jusque-là assez effacé en sélection, se sera révélé comme le véritable poumnn de l'équipe allemande en traversant le terrain d'un côté à l'autre, balle rivée au pied pour alimenter ses attaquants. Ce sont aussi ses coéquipiers Matthias Sammer et Stefan Effenberg, ou le Danois Henrik Larsen, fossoyeur des espoirs

Chez les artaquants, le Néerlan-dais Dennis Bergkamp, le Suédnis

REPRODUCTION INTERDITE

Vacances,

tourisme,

A four gire rur. 90 ms. Lande, cft. Jard., ten., cent. équest., pilche mouche. Vis., Exturs. Tél. (16) 58-07-72-74

L'AGENDA

Heinz Riedle unt prouvé qu'un avant de pointe ne pent plus se contenier d'attendre qu'on lui dépose les ballons au boat du pied. Tous trois n'ont pas hésité à rebrousser chemin très loin à l'intérieur de leurs lignes pour participes aux effurts de leur défense et repar aux entres de leur detenge et repar-tir aussitôt balle au pied. Mais à ce jeu-là, la grande révélation de cet Euro restera sans doute Brian Lau-drup, aux courses limpides et aux centres millimétrés. Il a tenu, dans l'équipe dannise, à la fois le rôle de mencur de jeu et celui de deuxième

La ginire subite du jeune Lau-drup n'a fait que soutigner l'efface-ment des stars attendnes an tonr-nant de cet Euro. Les buteurs vedettes, trop surveillés au coin des surfaces de réparation et peut-être surfaces de reparation et peut-erretrop spécialisés dans ce tournoi des bommes à tout faire, sont repartis-bredouilles. Jean-Pierre Papin aura inscrit deux buts, deux bouées de sauvetage insuffisantes pour éviter à l'équipe de France son naufrage collectif. Gary Lineker et Marco Van Basten, meilleur buteur de l'Euro 88 et très malchanceux en Suède, sont rentrés chez eux sans avoi marque. L'un et l'autre n'égaleron pas leurs idules. Jahan Cruyff et Bobby Charlton. D'autres, comme Ruud Gullit, rayonnant en 1988, nnt semblé usés par les années et les blessures à répétition.

### Le succès des mercenaires

Longtemps considéré comme un handicap, le fait de possèder des jaueurs évaluant dans an championnat étranger semble devenu un atout pour les sélections nationales. Les «étrangers» possèdent une expérience différente, souvent acquise dans des clubs de haul niveau, qu'ils peuvent faire partage à l'occasion des grandes compéti tions. Certes, les entraîneurs danois ou suédois sont obligés de parcourir l'Europe pour vnir évoluer des vedettes dont ils disposent en de rares occasions. Mais au cours de cet Euro 92, les mercenaires auront apporté des enseignements indispensables à leurs équipiers testés au pays, et amateurs pour la plupart.

Les pays du Nord, vaiaqueurs de ce tournoi, n'hésitent pas non plus à puiser dans leur réservoir de ouvertes aux jeunes ambitieux. Les Allemands se livrent ainsi à une concurrence impitoyable pour accéder à l'équipe première. Karl-Heinz Riedle est parvenu à déboulonner l'idole du « Mondiale » italien que fut Jurgen Klinsmann. «Ils tiennent dasantage compte des résultats en championnat qu'en France, dit Guy Raux. Chez nous, des joueurs comme Franck Sauzée qu Jean-Philippe Durand ont gardé leur place en èquipe de France, alors qu'ils ne quitaient pratiquement pas le banc des remplaçants à Marseille, »

Le groope de Michel Platini a

TENNIS: le tournoi de Wimbledon

### La journée des marathons

Si l'Américain Jim Courier (n° 1) s'est facilement qualifié pour le troisième tour du tournoi de tennis de Wimbledon en battant le joueur du Zimbabwe Byron Black (6-4, 6-1, 6-4), certains ont ferraillé dur pour rester dans la course. L'Amé-ricain John McEnroe est venn à bout de l'Australien Pat Cash après plus de quatre beures de jeu (6-7, 6-4, 6-7, 6-3, 6-2); le Suisse Jakob Hlasek a battu le Tchécoslovaque Petr Kurda (n° 6), le finaliste de Roland-Garros, en cinq manches (4-6, 3-6, 6-3, 7-6, 16-14). L'Alle-mand Boris Becker (n° 4) a souffert face an Tebecosinvaque Martin Damm, qu'il a finalement battu en cinq sets (4-6, 6-4, 6-4, 3-6, 6-3).

Chez les Français, Guy Fnrget (nº 9) s'est laborieusement imposé devant le Suédois Anders Jarryd (4-6, 6-3, 3-6, 6-3, 10-8). An troi-sième tour, le numéro un français rencontrera son compatriote Henri Leconte, vainqueur de l'Allemand Boris Karbacher (7-5, 6-2, 7-6). Thierry Champion s'est également

qualifié pour les seizièmes de finale aux dépens du Mexicain Leonardo Lavaile (7-6, 6-3, 5-7, 7-5). Cédrie Pioline s'est incliné devant l'Allemand Christian Saceann (4-6, 6-4, 0-6, 7-5, 7-5) et Olivier Delaitre a été battu par l'Américain Bryan Sbelton (7-6. . Juisal en

Francis

L'Allemande Steffi Graf (n° 2) s'est qualifiée pour le troisième tour en croquant l'Américaine Marianne Werdel (6-1, 6-1, en 43 minutes). L'Américaine Jennifer Capriati (nº 6) s'est débarrassée de sa compatriote Pam Shriver (6-2, 6-4). Dans un autre duel améri-6-4). Dans un autre duel americain, Martina Navratilova (n° 4) l'a emporté sur Kimberly Po (6-2, 3-6, 6-0). Seule tête de série féminine battue jeudi : l'Espagnole Conchita Martinez (n° 8), qui s'est inclinée devant la Russe Natalia Zvereva (6-3, 5-7, 6-4). Enfin, l'Argentine Cabriela Sabatini (n° 3) a remporté pre victoire tranquille sur la France. une victoire tranquille sur la Fran-çaise Isabelle Demnngeot (6-2, 6-3).

Prévus en juillet 1993 dans l'Essonne

### Les 2<sup>es</sup> Jeux de la francophonie sont menacés

La décision de suspendre le processus d'arganisation des 2º Jeux de la francophonie, a été annoncée, mercredi 24 juin, au cours du comité exécutif du Comité national des Jeux de la francophonie (CNJF) par M. Xavier Dugoia, président de ce comité, député (RPR) de l'Essonne et président du conseil général. Cette manifestation sportive et culturelle doit se tenir du 13 au 24 juillet 1993, dans le département de l'Essonne, qui a déjà investi, avec l'aide de la région lle-de-France près de 350 millions de france dans la mise en conformité de ses équipements

M. Dusoin accuse les pouvoirs publics de ne pas tenir leurs engagements sur leur participation au budget de fonctionnement de cette manifestation. Celui-ci vient d'être

actualisé à 72 millions de francs, soit le double du budget initial. Le estime, pour sa part, qu'avec une participation d'environ 5 millinns de francs et la prise en charge des dépenses liées à la sécurité et au protocole il remplit ses obligations.

On indique par ailleurs au cabi-net de Ma Tasca, secrétaire d'Etat à la francophonie, que les pouvoirs publics ont pris en compte la parti-cipation de nouvelles délégations (Bulgarie, Roumanie, Cambodge) décidée par le sommet de la francophanie qui a eu tien à Paris en novembre 1991. Les quatre ministres représentant l'Etat au sein du CNJF. (MM. Lang et Debarge, M— Bredin et Tasca), et les étus sociatistes de l'Essonne ont dénoncé, jeudi 25 juin, la décision prise par M. Dugoin.

### WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE Samedi 27 Juin

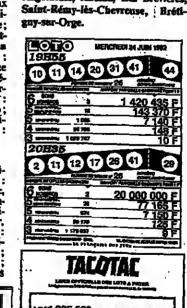
Corbeil, 14 b : mobilier, objets d'art, flacons de parfum.

Dimesche 28 Juin

Argentenil, 14 b 30 : mobilier, tableaux; Fontainebleau, 14 b : mobilier, objets d'art; Ramboulllet, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Saint-Germain-en-Laye, 14 b : mobilier, objets d'art; Versailles (Chevau-Légers), 14 h : tableaux modernes. mobilier, objets d'art.

d'art; Donzy, 14 h 30 : tableaux et sculptures modernes; Epinal, 14 b: mobilier, tableaux; Les Andelys, 14 h 30 : mobilier, argenterie; Lonviers, 14 h 15 : mobilier, tableaux : Mannsque, 14 b 30 : mnbilier, bijoux; Montlacon, 14 b 30 : argenterie, jouets; Nancy, 14 b : tableaux, mobilier; Provins, 14 h : tableaux, estampes mndernes; Reims, 14 b : mnbilier, livres; Roven, 14 h : mnbilier, objets d'art; Saint-Omer, 15 h : mobilier, argenterie; Sens, 14 b 30 : atelier d'un peintre, E. Picard; Soissons, 10 h 30/14 h 30 : art de la table.

FOIRES ET SALONS Paris Village Saint-Paul, Rouen, Angouléme, Andlau, Les Brévières,



,[	. 1	ACOTI	IC
	LEK. 882	660 GAGHE	400 000 F
	TODE UES	BELLETE SE TEN	MPIANT PAR
	95 660 5 660 60 60	CARDIENT	40 000 F 4 000 F 400 F 40 F 10 F
	. 2	E DE PARDIDA E TRANCI E DU 25 JUI	ARR 1993

Stage voile en Corse

Loue grande matton isolde du 15/07 au 31/08 5 000 F le quespire. (16) 61-68-25-77 4- arrdt Dans imm. restaers, 4• 4 ACHAT-ECHANGE BLOUX 2 P. cuis., e. de bres. Remes en étar. Ensoleita. VIS. SAM, LUNDI, MARCH 14 H/17 H inévilablement cédé à des tensions internes et à la crispation des ren-LE LUC 83. Love oplandide vale 200 m², Lour conti, magnifique pische 100 m². Julier et sectembre. 741.: 34-60-74-14. PLUS LOIN PERRONO OPÉRA dez-vous attendus depuis trop long-temps. Des tiraillements qu'aoront Angle bd des trabers 4, Chaussée-d'Anton. Magasin à l'ÉTOILE 37, av. Victor-Hugo Autre grand chox. Samedi 27 jula 6239. 2 dressings. Caine 1 680 000 F. 48-04-84-48 26, R. HENRI-REGNAULT Ardoa-sous-Laon, 14 h 15 :: évités les équipes du Nord, qui ont rarement l'occasion de se retrouver mobilier, objets d'art; Anten, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Ber-uny, 14 h 30 : mnbilier, objets 7- arrdt CUBÉRON 84. Love 1 vills, pre-cine, grand confort, 6 pers., 3 sem., à pert. de 18/07. Tél. (16) 90-78-20-40 au complet. Et a fortiori les Danois, qui out appris qu'ils participeraient à une compétition, alors que les EXCEPTIONNEL Mason sur 3 revenus.

Mason sur 3 revenus.

A septement rénovés. 3 chimes.

It is avec charantés. 3 chimes.

It is deux, cus. équelés nombs rengenente. 1 s. de bra. 1 s de ex. cus. équelés paro delés et planté Gde cave.

Par 4 800 000 F.

VIS SAM./ILIND/MARDI.

14 H173 H. Cours PPIX TITEPESSANT d'art; Bourges, 14 h : tableaux modernes; Cahors, 10 h : cérami-que et 14 h : mobilier, argenterie; Calais, 14 h 30 : llyres; Clermont-CHAMP-BE-MARS COURS D'ARABE autres s'y préparaient depuis long-temps déjà. M: ECOLE MILITAINE
Bet ann pierre de : Oble iv.
3 chambres beros.
76, os de la Sundonnes.
105 mil Sam. Can 14:17 h Jour, sor, de pd. 3 sect. To no. enteredo et entero AFAC. Tel 42-72-20-88 TUSCARE. Loc. Jul./soft/sept. Mason de villege médév 5 pars., ter., vos/mgr lis d'Ebe 45/05-55-55 sor/45/05-12-67, rsp. Ferrand, 11 h et 14 h : livres; Lyon (rue Marcel-Rivière), 14 h 30 ; JÉRÔME FENOGLIO jeunes filles RIVE SUD ALACCIO CORSE.
Gde mason à louer avec jerdin, 10 mètres de la mer,
4 chères. 2 s. de bre 11 ch.
Jul. (aobutespt.
741. hr-lut. MARTIELLI
(15) 25-22-47-81
h. repes. 12 h ou 20 h. Extrême-Orient; Lynn (avenue Saint-Apollinaire), 9 h 45: maté-riel photographique ancien; Mar-seille (rue Jean-Martin), 14 h 30: 9- arrdt 26, R. HENRI-REGNAUL au pair O ATHLÉTISME : Randy Bernes Interdit de sélections américaines PRIX TRES CITÉRESSANT Smille 2 enfants, habitent Tokyo, charche J.F. au per. AGUT 92, JURI 93 47-41-48-64 MAIRIE 14. EXCEPTIONNEL DUPLEX 135 m² environ. Odne mm 1988. Tres bar aex JO. - Le lanceur de poids américain Randy Barnes, détenteur peinture et seulpture moderne; Marseille (Cantini), 14 h : mobi-lier, objets d'art; Sanaur, 14 h : M. CADET 95 m2 Piame de t. Asc. 3- 6t. Vue dégagée not delle, 2 chb., dus 2 pms. cht. cer. red. 40, 8 PCCHECHOUART Sam., dm. 14 h 20, 8 17 h. du record du monde (23,12 m), ae pourra pas participer aux sélection **ASSOCIATIONS** américaines pour les Jeux olympi-ques de Barcelone. Un juge fédéral a en offet infirmé, jeudi 24 juin, le locations Dimanche 28 juin Alençoa, 14 h : céramique, mobilier ; Ardon-sur-Loon, 14 h 15 ; mobilier, nbjets d'art; Auriline, 14 h 30 : jeux, poupées; Besuliensur-Mer, 14 b 30 : tablezux, mobilier; Besasçoa, 14 h : mobilier, objets d'art; Chambord, 14 h 30 : armes, gravures; Charleville-Mézières, 14 h : mobilier, objets d'art; Cagnat, 15 h : mobilier, orfèvrerie; Disan, 14 h : mobilier, objets 11. arrdt non meublées jugement qui autorisait Randy offres AAT.CA Pris métro 2 PCES CUIS VAC DOUCHE 2 étage Cui-Garder Dipode 338 066, méd. 43-70-04-64 Appels Cours Barnes à participer aux épreuves de sélection américaines qui se LES AMITIÉS ACADIEVNES Paris **JAPONAIS** tiennent à La Nouvelle-Orléans. 17, qual de Grenelle, 15-PARIS 17", 5 P 140 m². 14 792,80 F + 850 F charges 48-74-88-54 Randy Barnes a été suspendu pour deux ans par la Fédération internaper la suggestopédie Ass. relations Cenada Fr. cherche j. retraté Paris pour poste secri général. Bénévolat mais utdemnicés Comectez · 47-23-33-58 su 45-45-13-58 ou Fes 40-44-58-96. 12• arrdt tionale d'athlétisme (IAAF), après un contrôle antidopuse positif lors d'une réunion à Malmô (Suède), en propriétés Mª BAUMESNIL BEAU 2 9 Cura we, barra 1º 6'379 Cla : Calme 535 DCD, enid, 43-70-04-54 Sessions T4L: 45-75-09-99. RECHERCHONS POUR NOTRE CLIENTÈLE EUROPÉENNE PROPRÉTÉS, DOMAINES CHATEAUX EXPERTISES GRATUITES, DISCRÉTION ASSURÉE Démonder personnéement et stages Mise en pege, composition de livres, révues, selon règles typo. 48-48-27-89 Avec Le Monde sur Minitel 14° arrdt **AQUARELLE SANTORIN** A SAISIR Stages de 15 jours sur l'Ye Démissionnaires de l'ARIP Demarcer personnel (as sociation pour la recherche et l'infervention paychosociologique) Les agnataires décident de créér une nouvelle association. Ceix qui sont intéressée sont invités à écrite à Jean Dubost.

12, rus Brés, Paris 6.

A M Avril, J Dubost, E Enriquez, J. C. Filloux, M. Jeannet, V. Hansers, A. Levy, P. Mazoyer, A. Mercer A. Necolai, G. Palmain, G. G. Patrisers. Tit.: 42-71-92-75. 74. (16) 90-92-01-58 FAX (16) 90-92-39-57 LES CORRIGÉS DU BAC Vacances dans le TARN 45, R. DE LA SANTE stages : cáramique primitive, est. pturs. tapisserie, tiesege, VTT, natura, soteil, Cadre bureaux STUDIOS LIBRES **36.15 LE MONDE** A PARTIR DE 760 000 F VOTRE SIÈGE SOCIAL S-p; mardi à samedi de 14 h à 18 h. 59, FUE FROIDEVAUX COMICILIATIONS Tapez BAC du 4-07 au 10-07, voiller 11 m, 42-80-44-38

عكذامن الإملى

i journee des march

deut de la francophi

Transat en solitaire Francis Joyon et "Banque Populaire" e seign le poelium BANQUE POPULAIRE Banque Populaire de l'Ouest, Banque Populaire Atijos Vendre Trastivie Casse Centrale des Banques Populaires, Chambre Syndicate des Banques Populaires

ES DU BAC

# La nature de Pina Bausch

L'écologie envahit l'œuvre de la chorégraphe. Cri d'alarme et de guerre!

TANZABEND II au Théâtre de la Ville

Pina Bausch, écologiste de choc : telle apparaît la chorégraphe alle-mande à travers le thème principa de sa dernière pièce, Tanzabend II, créée au dernier Festival d'Automne de Madrid, aujourd'hui pré-sentée au Théâtre de la Ville. En entrant, les spectateurs découvrent une scène couverte d'une neige épaisse. Des arbres élancés descen-dent du ciel : magnifique et apai-sante boulaie russe. Un énorme ours polaire vient s'y promener. Dangereux pour l'homme!

Sur ce fond immaculé, les dan-seurs se présentent à tour de rôle : quête auprès des spectateurs du premier rang, loncer de couteaux, exhibition d'une marque rouge en haut d'une euisse, etc. C'est la parade. Julie Shanahan mène la revue avec la poigne perverse qu'on lui connaît. Deux pantoufles, oubliées au milieu de la scène, lais-sent penser que c'est Noël...

Pina Bausch, telle qu'en ellemême. Incisive, rapide : en une diznine de situations, elle fait rire et grincer des dents, elle va droit où elle excelle, où elle sait qu'on l'aime, portraitiste sans complai-

La chnrégraphe porte ce prolo-gue au pas de course. On la sent pressée. L'urgence pour elle se situe maintenant au-delà de l'homme et de son mal de vivre : il faut sauver la terre. Elle en célèbre done les beantés. Et Pina Bausch bend II, elle rappelle que l'acte de danser, depuis la naissance de l'homme, a toujours eu pertie liée avec les fêtes de la nature, avec les

Cette chorégraphie est à rappro-cher de lo Plainte de l'Impératrice, le film que Pina Bausch a réalisé en 1989. Le ton, ici, diffère cepen-dant. De pessimiste, il devient confiant par désespoir. Ce credo « vert», plus présent depuis Ahnen (1986), est magistralement exposé dans TanzAbend II.

Le paysage de neige se métamor-phose. Un véritable kaléidoscope d'images. Commo si la chorégraphe



voie de disparition : le sol et les murs du plateau disparaissent sous des projections de photos de fleurs multicolores, de champs de blé, de duoes. Les danseurs, immobiles, au sol, ont l'air morts, asphyxiés. Ces images projetées, idylliques, enveloppent leurs corps de pétales, de sable rose, d'herbes, de ruisseaux. frique. Des danseuses - vestales

voulait nous gaver d'une nature en sonne. Pas de doute, ce goût du sens multiplié est bieo celui de

Le retour de la danse chez Pina Bausch, c'est Dominique Mercy qui l'opère. Honneur aux anciens l il ouvre le bal avec un solo: jambes et bras lordus, agrippes l'un à l'outre, sur un chant de Centra-La nature pour linceul. Le glas des neiges - s'ébattent dans les

sous-bois. Gestes amples de bras et déplacements ne sont pas sans rap-peler ceux d'une des pièces mitiales de la chorégraphe, le Sacre du printemps. Un geste revient souvent : un coup que les danseurs se

coup du lapin. La mort rôde. Les hommes, le plus souvent, certains portent la marque de la cambrure espagnnie. Ils s'enlacent dans un snus-buis ensoleillé, pour des slows ebaloupés comme des tangos. Ils dansent parfois avec les femmes, sur des airs de salsa, en de longs alignements. Le milieu naturel dicte leur humeur, infléchit

Les musiques viennent d'Afrique, d'Amérique dn Sud, d'Egypte, du Maroc, de pays où les modes de vie, les rythmes biologiques sont encore proches de ceux imposés par la nature. Non sans distance, le solo insolent de vie de Quincelia Swyningan, plantureuse Afro-Américaine, en témoigne. Sur un chant arabe, elle danse enmme une Orientale qui ne serait pas lascive. transe qui lui donne des gestes d'insecte. Le temps ebez Pinn Bausch n'existe pas. Seule la répétition des mouvements confère une durée, une réalité aux événements. La chorégraphe de Wuppertal met en évidence ce qui, chez l'homme, relève de l'inné, de l'instinct.

Impressionnante, la jeune Brési-lienne Dulce Pessoa! Elle fonce, appuyée snr les mains, sur les pieds, la tête la première contre un mur. Cinq fois de suite, elle court se fracasser le crane. Elle est l'une des nouvelles danseuses d'une compagnie rajeunie, reprenant à son compte l'un des thèmes majeurs de Pina Bausch : l'hystérie, et l'aveuglement qui en résulte.

Est-ce l'arrivée de ces jeunesse qui nous vaut une Pina Bausch reine des fleurs, si déconcertante?

DOMINIQUE FRETARD Jusqu'au 4 juillet, à 20 h 30. au Théâtre de la Ville. Tél. : 48-87-54-42.

ARCHITECTURE

### Mort de James Stirling

Le plus excentrique des classiques anglais est décédé le jeudi 25 juin des suites d'une opération. Il était âgé de soixante-six ans

Avec la récompense que lui accorda en 1981 le jury du Pritzker, l'équivalent du Nobel, James Stirling était reconnu par beaucoup comme cette fin de siècle. Un rôle que d'au-tres, co Angleterre même, où il était né en 1926, lui contestaient et qu'on avait tendance à igorer purement et simplement en France. Moderne, post-moderne, celectique, indécis burineur, sarcastique, ou simplement gentiment ironique? Aucun nom d'école ni d'oiseau (car dès ses débuts la critique ne l'avait pas ménagé), aucun adjectif n'était véri-tablement applicable à cet homme dont la stature, en revanche, se dis-

Il n'avait rien construit en France, la culture hexagonale n'aimant guère la culture hexagonale n'aimant guère se fatiguer à suivre les vagabondages du talent. Mais quelques voyages co Europe permettent, car il s'agit d'édi-fices publies à caractère souvent culturels, de découvrir les œuvres récentes de Striing et de celui qui, depais 1971, était son associé: Michael Wilford. Le pavillon des édi-tions Electa, dans les jardins de la Biennale de Venise, long objet pur et rustique à la fois, glissé entre les arbres, aura été son dernier travail, inaugure l'automne dernier. A Stutt-gart, il avait achevé co 1984, l'œuvre qui fit sans doute le plus pour sa célébrité : la nouvelle Galerie natio-nale, où s'exprime sur un mode excentrique – au sens propre comme an sens figuré – une belle maîtrise des espaces et des parcours, laissant découvrir la sérénité de salles singu-lièrement classiques derrière un assemblage formel, complexe, touffu, colorié et pour tout dire difficile à

Le contraire, pour ce qui est de l'apparence externe, de la Clore Gal-llery, extension de la Tate Gallery de Londres, tout entière consacrée aux œuvres de Turner. La encore, l'enfi-lade des salles paraît relever d'un classicisme éhonté, mais les façades, et notamment celle qui relie cette nouvelle aile au musée principal, empruntent à la rigueur classique la base de son vocabulaire, même si à cette base ont été ajoutées des verts, des jaunes ou des rouges, sans doute pen conformes aux critéres esthéti-

ques du prince Charles. Quelques ques ou prince Charles. Quelques carrés, une ou deux demi-lunes, un oculus rondement dessiné, des lumières zénithales maîtrisées, un usage raisonnable des comiches, tout cela anrait pu suffire pour qualifier Stirling et Wilford de francs post-modernistes

demistes.

Las, ils devaient être doubles par pius dogmatiques qu'eux, l'Américain Vcoturi (autre Pritzker Prize), lorque le Royaume voulut agrandir la National Gallery. C'est donc aux Etats-Unis (bibliothèque des sciences d'Irvine, Los Angeles, 1983), en Italie (un musée à Brera, 1987) ou à nouveau co Allemagne qu'il faut suivre les dernières traces achevées de Súrling toutes n'ayant au demeurant pas ling, toutes n'ayant au demeurant pas la même grâce, co particulier si l'on pense au centre scientifique de Ber-lin, aurnommé sur place le «gâtean à

### Alternance de la grâce et de l'agressivité

Si l'on se tourne vers un passé plus lointain, lorsqu'il travailla avec James Govan (de 1956 à 1963), ou vers la période où il travailla seul, jusqu'à sa rencontre avec Wilford, on retrouve, dans un vocabulaire qu'on dirait aujourd'hui plus classiquement «moderne», une similaire alternance de la grâce et de l'agressivité, de la transparence et de la brutalité, quelquefois du ratage et do talent. Le bâtiment de technologie de l'univer-sité de Leicester (1959-1963) fut ainsi creinté par un notable critique de la scène internationale, excès d'indignité que ne méritait certainement pas ce bâtiment autant que d'autres édifices où il ne fait pas forcément bon vivre.

James Stirling disparaît au moment où il entrait dans la plénitude de son art, à l'instant où sa carrière paraissait véritablement s'envoler, au moins en termes de célébrité. On peut aller mesurer sa vitalité à la Saline d'Arcet-Senans, ou mes au position présente ses destitutes. une exposition présente ses dernières ceuvres en même temps que celles de cinq autres architectes anglais (1). FRÉDÉRIC EDELMANN

(1) « British Architecture Today ». Saline royale d'Arc-et-Senans. Jusqu'en septembre.

**ARTS** 

### **Braque** le silencieux

Mais, fauve, il le redevint à la mais, fauve, il te regevint à la fin de sa vie – et cela se voit bien à Martigny, où les toiles de Varengeville des années 50 ne sont guère éloignées de celles peintes à l'Estaque un demi-siècle auparavant. L'une d'elles, le Champ de colza, de 1957, se souvient à l'évidence de Van Gogh, auquel elle prend ses jaunes acides et ses azurs posés à grosses touches de conteau. Une grosses touches de couteau. Une seconde, les Gros nuages, de 1952, évoque étrangement Dufy – qui avait jadis été l'un des compagnons

Les échos et réminacences du fauvisme sont si nombreux alnrs qu'il faudrait éaumérer à peu près tinus les tableaux du catalogue. Les matures mortes, jusqu'iei ténébreuses, s'éclairent grâce à des aplats de couleurs très vives que le peintre n'hésite pas à employer en bandes alternées et en taches détables de couleurs de l'employer en bandes alternées et en taches détables de contents de l'employer en bandes alternées et en taches détables de contents de l'employer en l'employer en l'employer en l'employer en l'employer en le contents de l'employer en l'employer en le contents de l'employer en le co chées du contour des formes. Ce retour aux sources est d'autant plus remarquable qu'il est plus calculé. Nulle impétuosité, nulle révolution d'accident : la Terrasse, chef-d'œuvre de cette époque, a été commen-cee en 1948 dans la gamme som-bre, avec effets de boiseries et bre, avec effets de boiseries et harmonies sourdes en bruns et ocres éteints. Quand Braque la tient pour achevée, co 1961, treize ans plus tard, des arabesques jon-quille et des stries alternativement bleues et roses l'ant métamorphosée. Avec lo couleur, un espace plus profond et plus fluide a envahi la surface. Braque peut y lancer ses oiseaux noirs, qui piai-saient tant à Malraux.

Cohérence donc, logique, logique stricte et iodifférente aux modes, surréalisme, expressionnisme ou lyrisme abstrait. Logique difficile cependant, car elle s'applique à concilier l'impératif chromatique issu de l'impressionnisme et du fauvisme et l'impératif de construction par découpages géométriques, l'impératif cubiste autrement dit.

Sur ce point, le cubisme, son invention, ses développements, sa permanence en dépit de la fracture de la guerre de 1914, l'exposition de Martigny est presque exemde Martigny est presque exem-

plaire. Presque, parce qu'il lui manque, faute de prêteurs bienveillants, une ou deux toiles de 1908 qui montrent le peintre converti à l'enseignement de Cézanne. Exemplaire cependant, pour la qualité des tableaux, leur rareté — plusiears sont exposés ici au public pour la première fois — et la subtilité de la démonstration.

L'œil et l'analyse vont sans peine, par degrés et déductions, des compositions fragmentées de 1910 et 1911, où la figure se défait par écailles et semble se feuilleter, aux papiers collés qui la rétablissent en additionnant plusieurs procédés de représentation. De 1912 à 1914, lettres, marceaux de papiers four. lettres, marceaux de papier faux-bois, dessin, découpages de jourbois, dessin, découpages de jour-naux et jusqu'à des programmes de einéma désignent les nbjets pur allusions entrecroisées et superpo-sées. Braque fut-il jamais plus élé-gant et plus précis que durant ces trois ans? La suite de papiers col-lés rassemblée à Martigny justifie-rait en tout cas à elle seule le voyage, tant il en est d'admirables, le Damier, Fourrures ou la Guitare de 1912, épurée et diapbane. Grand art que cet essai de réalisme poussé à l'extrême, jusqu'à la plus déconcertante singularité.

Des natures mortes muettes

A quoi servirait de reprendre l'éternel parallèle de Braque et Picasso? La ebose a été dite et montrée cent fois : alors que le collage devient promptement pour Picasso l'instrument d'une démulti-Picasso l'instrument d'une démulti-plication foisonnante des formes, alors qu'en 1913, déjà, il réintro-duit la couleur par le biais du divi-sionnisme, et la figure, et le pay-sage, et l'allégorie bientôt, Braque ne bouge ni ne chaoge. Il assiste aux changements à vue de son compagnon de «cordée». Il côtoie Derain, sceptique de la modernité et dangereux professeur de trouble. En 1914, les trois artistes voisinent

Convaineu que l'expérience n'en est encore qu'à ses débnts.

Pour cette fidélité, pour cette lenteur, il a été souvent accusé de faiblesse. Ses natures mortes de l'entre-deux-guerres paraissent un peu mornes et répétitives, compa-rées aux variations ahurissantes de Picasso et à ses inventions infinies. En 1938, il exécute un Atelier ou crâne, vanité classique magnifique-ment composée par courbes et angles emboîtés, nuances de bisanges embottes, nuances de ois-tres, roses, ocres et gris. L'exercice de style est réussi. Mais il ne l'est que tant qu'il n'est pas mesuré à l'aune des vanités picassiennes contemporaines, le Crâne de beuf par exemple. A la sérénité, à la perfection immobile de l'un s'opperfection immoore de l'un s'op-pose la vigueur d'expression, la violence froide de l'autre, qui, de son motif, fait un symbole, quand Braque en fait un tableau.

Braque en fait un tablean.

Mais c'est le juger à contre-empini que de se prononcer sur cette toile, ou sur quelques essais décoratifs assez plats. Le vrai Braque, c'est celui des antures mortes muettes, le Brifet et la Nature morte à la table verte, arrangements de fruits, de vaisselles et d'instruments de musique. Scrupuleusement, méticuleusemeot, ce réaliste obsédé par les incertitudes de la perception et de la représentation scrute les objets. Grâce à la géomètrie cubiste, il met eo évidence axes, structures et volumes. Grâce à la couleur, lentement revegeometrie cubiste, il met eo evi-dence axes, structures et volumes. Grace à la couleur, lentement reve-nue, il suggère lumière, textures et densités. Il cherche une peinture complète qui, sans cèder au irompe-l'œil, capture les choses telles qu'il les examine dans l'ate-lier. Ca l'est per heccel du pette si lier. Ce n'est pas hasard du reste si l'atelier, la pièce où regarder et tra-vailler en silence, devient l'un des sujets préférés de l'artiste. Il s'y cinitre, il s'y obstine, il corrige et reprend, il efface et recommocce, faisant de l'insatisfaction sa règle.

Quelquefois, le sujet se dérobe. Quelquefois, le sujet se dérobe.
Oo songe alors oux difficultés de portraitiste de Giacometti, qui fut des amis de Braque, et à la plainte de Cézanne, « le contour me fuit ». Quelquefois, après bien des efforts ou, à l'inverse, dans la naïvele du premier mouvement, le peiotre réussit sa prise. Alors, en effet, sa peintore est « paisible et admirable ».

PHILIPPE DAGEN

PHILIPPE DAGEN ➤ Fondation Pierre Gienadda. Martigny, Suisae, Tél.; 26-22-39-78. Jusqu'au 8 novembre. CINEMA

# Avoir vingt ans à La Rochelle

Ouvert sur le monde et rigoureux, le festival, dirigé par Jean-Loup Passek, est devenu l'une des principales manifestations cinéphiles

Le vingtième l'estival internatio-Le vingtième l'estival internatio-nai du film de La Rochelle se déroule jusqu'au 6 juillet. Avec des hommages à Solah Abou Self (Egypte), Chang-ho Bae (Corée du Sud), Atom Egoyan (Canada), Alek-sandr Kaidanovski (Russie), Amir Naderi (Iran), Joao Cesar Monteiro (Portugal), Alan Rudolph (Etats-Unis). Jerzy Skolimowski (Pologne/Etats-Unis), Frontisek Vlacil (Tchécoslovaquie); un pano-rema du cinèma arménien, une rétrospective Michael Cartiz. En rama da camena armemen, une rétrospective Michael Cartiz. En tout, une bonne centaine de films. Jean-Loup Passek fait le point sur cerse manifestation qu'il anime et dirige depuis ses débuts.

«Je dois être l'homme des longs parcours. J'ai été, pendant vingt-trois ans, secrétaire général de la rédactinn des dictinnaires Larousse et responsable du dépar-tement spectacles, je suis conseiller cinéma du Centre Georges-Pompi-dou depuis 1978, et responsable du Festival de La Rochelle depuis 1973. Mais il faut du temps pour mettre en place une politique cohé-

» A La Rochelle, le cinéma était d'abnrd, une petite section des Rencontres internationales d'art contemporam. Un art populaire face à des arts élitistes. La première année, à la première séance, il y avait deux personnes dans la salle. Et j'ai appris ensuite, par l'ouvreuse, que ces deux personnes Pouvieuse, que ces deux personnes s'étaient trompées de programme... Il a faillu cinq ou six ans de lutte pour imposer ce festival qui, au début, n'était qu'un rêve. Mais il existe, il dure, c'est un festival de province préparé par des Parisiens, dont le public augmente régulièrement de 10 à 15 % par an. En 1991, nous avons eu 43 000 spectateurs et 400 professionnels y ont particiné.

» Ce public vient voir, de préférence, des films de pays qu'il ne connaît pas et qu'il o'a pas de chances de voir oilleurs. C'est làdessus que je voulais transmettre une curiosité, ao-delà du cinéma français, de la cinéphilie proprement parisicone. A La Rochelle, la

sélection - non compétitive - pro- régulièrement représentés. Après la einéastes, entre tous les pays. On n'établit pas de distinction d'âge : il n'y a pas de jeunes et de vieux cinéastes, mais des personnalités qu'on peut découvrir ou redécou-vrir. Pour moi, le cinéma est nn art do plaisir et un instrument de

» C'est aiosi qu'au fil des ans nous avons ramené l'attention sur Satyajit Ray, Ermanno Olmi, Max Ophuls, Les rétrospectives de films muets ont comu un grand succès. Nous avons rendu bommage à Wim Wenders en 1976, à Manoel de Oliveira en 1975. Tous les grands metreus en releasie grands metteurs co scène polonais sont venus à La Rochelle, où les cinémas d'Europe centrale sont

pose une égalité entre tous les disparition des Rencontres internationales d'art contemporain, le festival est devenu autosome. Outre une subvention de la municipalité, je bénéficie d'un lieu d'accueil privilégié, la Maison de la culture, et je travaille avec une petite équipe. Il s'est créé entre nous des liens d'amitié et de complicité qui nous out permis de faire des choses un peu folles. C'est à cela, d'ailleurs, que le festival doit sa renommée. Il existe une véritable convivialité entre nous, les spectateurs, les cinéastes invités, et nous avons l'appui, pour les films, de tous les distributeurs indépendants. »

· Propos recueillis par JACQUES SICLIER the section

### Médecin de campagne

DOC HOLLYWOOD de Michael Caton-Jones

Michael Fox, médecin dans un höpital de Washington, en a assez des aspects sordides de son métier. Il a décroché nn entretien avec un célèbre chirurgien esthétique de Beverly-Hills. Ses copains le trai-tent de lache, il part en voiture

o Bilan mitigé da la Fête du cinéma. - Lc. « grand jour » de la Fête du cinéma, jeudi 25 juin, avec son ticket-passeport pour toutes les projections, a comme d'ordinaire déclenché un grand afflux vers les salles. Mais avec 283 000 entrées à Paris, la manifestation enregistre un net recul par rapport à celle de l'ao dernier, qui avait ottiré 3t8 000 spectateurs. Les films américains-auront plus bénéficié que les films français de ce jour exceptionnel, puisque cinq nou-ventés hollywoodieooes étaient sorties le 24, face ao seul Room

Service de Georges Lantner

vers le sud. Là, il démolit une barrière et se voit condamné à servir dans l'hôpital d'un trou perdu, en dans l'hôpital d'un trou perdu, en attendant que sa voiture soit réparée. Le maire, qui porte des vestes à larges carreaux, veut le garder, car le seul docteur du coin est vieux, grognon, ivrogne. Michael Fox guérit tout le monde, reçoit une truie en paiement, danse à la Fête de la courgette, sédnit une belle jeune mère qui a goûté aux missmes de la grand'ville et en est revenue, et - ce n'est pas une surprise - finit par rester. D'ailleurs, sa voiture est à nouveau fracassée pendant qu'il réussit un accouchement difficile, avec ses seules meot difficile, avec ses seules mains et une ebemise Armani déchirée en lambeaux pour faire des pansements.

Les vraies valeurs américaioes déversées ici sont surieusement proches de « Travnil, Famille, Patrie », avec un zeste d'écologie pour faire moderne. Le film, de Michael Caton-Innes, est en har-monie avec ce qu'il raconte,

CULTURE

The state of the s

And the second s

Land State of the Control of the Con

MUSIQUES

### Le ravage du Nord-Ouest

Venus de Seattle, une poignée de groupes réveillent le rock'n'roll

PEARL JAM a l'Eysée-Montmontre .

Le jour du soistice d'été, Nirvana est arrivé à la première place du «Top SO» français. Le 24 juin, le groupe a rempli le Zénith de la porte de Pantin. Dehors, les billets d'entrée à 150 F s'échangeaient pour trois fois plus au marché noir. Smells Like Tem Spirit, le titre qui a porté le groupe devant Michael Jackson, U2, Patrick Bruel et Mylène Farmer, a déjà généré une parodie (par le vieux comique rock Weird Al Yancovic) et une belle adaptation pour piano et voix (par la chanteuse Tori Amos). Aux États-Unis, en décembre dernier, c'est Nirvana qui a cu l'honneur de Le jour du soistice d'été, Nirvana c'est Nirvana qui a cu l'honneur de déloger Michael Jackson de la première place des meilleures ventes d'albums avec Nevermind, le second disque du gronpe qui totalise à ce jour quatre millions d'exemplaires vendus.

Ce bilan comptable ressemblerait à toutes les trajectoires du show-business si Nirvana jouait une autre musique. Mais le trio de Seattle pratique un rock violent, sommaire, débarrassé de toutes les joliesses (syn-thétiseurs, effets de studio, variations d'intensité) qui passaient jusqu'ici pour indispensables au succès com-mercial. Smells Like Teen Spirit est une mélodie simple, facile, sur une suite d'accords classiques, presque convenue. Mais Kurt Cobain chante d'une voir dune et fermée (aux Entsd'une voix dure et fermée (aux Etats-Unis, la transcription des paroles est devenue un jeu de société), sur un fond de guitare maltraitée, de basse pour chantier routier et de balterie affolée.

Cette collision entre le classicisme pop et la violence punk, ce goût pas toujours bien assumé pour les mélo-dies faciles servent de signes distinc-tifs à Nirvana sur la scène de Seaftle. L'irruption du rock de Seattle Faith No. More...) Resource temoi-grage de la radicalisation des cou-rants musicanx, qui touche aussi bien le country, que le rap. Mais cette fois-ci en plus d'une identité sociale (l'adolescence dépourvue de repères politiques et moraux), cette vague à un pays - Scattle, Etat de Washing-

Kurt Cobain (guitare, chant), Chris Novosclic (basse) et Dave Grohl (bat-terie) ne sont plus seuls au sommet. Cette semaine, on trouve dans le classement des 200 meilleures ventes classement des 200 mentieures ventes du Billboard, l'hebdomadaire profes-sionnel américain, quatre groupes de Seattle: Nirvana (26 quadruple dis-que de platine), Pearl Jam (10 dis-que de platine), Soundgarden (100, disque d'or) et Temple of Dog (181, nouvelle entrée). Tous ces groupes ont des morceaux d'histoire en com-mun, des ascendances et des influences partagées, et surtout des relations avec le label indépendant Sub Pop pour lequel ils ont enre-gistré avant de se résigner plus ou moins gaiement à signer avec une

Deux jours avant Nirvana, Pearl Jam donnait un concert à l'Elysée-Montmartre. Le quintette (deux gui-tares, chanteur, basse, batterie) n'a tares, chanteur, basse, batterie) n'a enregistré qu'un album (Ten, sur Épiel, mais ses fondateurs Stone Gossard. (guitare) et Jeff Ament (basse) sont de vieux routiers de la scène de Seattle. En 1987, ils fai-saient partie de Green River, le pre-mier groupe à enregistrer un album pour Suh Pop.

Sur les raisons de l'émergence de la «soène de Seattle», Stone Gossard propose ces pistes de réflexion : « La ville est très isolée du reste du monde, il s'y est développé une scène punk [au début des années 80] très vigoureuse. Comme il pleut beaucoup, les gens ont tendance à rester à l'intérieur ce qui leur permet de travailler et induit une humeur plutôt sombre. » Ceue métancolie dévorante n'affecte pas le volume sonore des groupes de Seattle, plutôt leur tempo. Si quelque chose distingue ces groupes de leurs collègues californiens, ce sont les rythmiques lourdes, engluées dans une espèce de pesanteur cauchemar-desque. A force d'isolement, de mariages consanguins (beaucoup de musiciens passent de groupe en groupe), l'école de Séattle est deve-nue l'une des plus cohérentes, et s'est trouvé un label, le «grunge» Aujourd'hui de lous les États-Unis, des groupes émigrent vers Scattle pour se lancer dans l'industrie floris-sante du grunge

bière de Seattle, les séances dans des studios de fortune (l'enregistrement de Bleach, leur premier album aurait, selon Rolling Stone, coûté 606 dollars ect 17 cents) appartiennent au passé. En 1990, le trio à signé un contrat lucratif avec DGC (le label de David Geffen aujourd'hui propriété de MCA), qui leur a versé une avance substantielle. Hors de proportion pourtant avec le succès du groupe. pourtant avec le succès du groupe. A les voir sur scème, on s'aperçoit que la gestion de l'adulation qui entoure Nirvana n'est pas la part la plus facile du travail des trois musiciens. Kurt Cobain arbore une chevelure platine mi-longue qui le fait ressem-hler à Sting circa 1979, de tout le concert (à peine une heure et demie) il n'ouvrira la bouche que pour chan-ter. Malgré un son déséquilibré (apparemment, la petite amie du bas-siste est à la console de sonorisation), le groupe est cohérent, puissant et violent, bien plus que lors du concert catastrophique donné aux Transmusi-cales de Rennes en décembre dernier.

Le parterre du Zénith ressemble à un wagon de métro aux heures de pointe traversé de chocs électriques, les corps se jettent les uns contre les autres, de temps en temps un spectateur arrive à monter sur scène pour plonger dans le public malgré la présence d'un garde du corps très holly-

Sans l'énorme production de Butch Vig qui définissan le son de Nevermind, Nirvana se révèle moins unidimensionnel, mais aussi moins coherent qu'il n'y paraissait. On retrouve aussi bien Led Zeppelin que Suzi Quatro dans leurs influences, on glisse parfois très près du cliché. Et surtout le groupe semble ne plus trop savoir ce qu'il fait sur scène. Desservi par des éclairages indigents, on le sent prisonnier des vagues hur-tantes qui montent vers lui sans discernement, acclamant aussi bien un criet Larsen involontaire qu'un mouvement à peine esquissé. Juste avant la fin, ils finissent par jouer Smells like Teen Spirit. Pour le dernier morpour un modèle bon marché sans doute du il fracasso par terre, comme il le fait à chaque concert.

Le contraste avec le concert de Pearl Jam était frappant. En France, le quintet est en phase ascendante. Ils ont joué à La Locomotive (une boîte ont joué à La Locomotive (une boîte qui peut contenir quelques centaines de spectateurs) en lévrier, ils revienment de spectateurs en lévrier, ils revienment à l'Elysée-Montmartre (1200 places) presque rempli par un public de connaisseurs, de fans, dont la chaleur prend au dépourvu les musiciens. Après les Sex Pistols, le groupe dont les musiciens de Seattle se réclament le plus souvent est Led Zeonelin. Pour Jeff Ament, Jimmy Zeppelin. Pour Jeff Ament, Jimmy Page n'est pas avant tout une vieille rock star, a mais un musicien qui n'a jamais hésité à prendre des risques. Quand on écoute les enregistrements public de Led Zeppelin, on entend des solos délirants, pas aboutis. Il n toujours dit qu'il n'arrivait pas à jouer ce qu'il entendait dans sa tête et je me reconnais dans cette frustration.

Cette idée combattante du rock, iointe à une éthique de travail assez rigoureuse (surtout pour un groupe de rock), porte tous ses fruits sur scène. Eddie Vedder, le chanteur, recruté alors qu'il passait son temps comme pompiste, arrive à ue pas rompre le charme toxique de la guerique de Pearl Jem (rythmique musique de Pearl Jam (rythmique ondulante, belles guitares burlantes, accélérations déconcertantes) tout en prenant le public en main. Il finira le concert en faisant le tour de la salle, porté à bout de bras par le public. La prochaine fois, Pearl Jam jouera au Zénith.

THOMAS SOTINEL

☐ L'Université européenne d'été de l'association Descartes. - La deuxième Université européenne d'été, organisée par l'Association Descartes, aura lieu du 29 juin au 17 juillet sur le site de la Montagne Sainte-Geneviève à Paris. Cette manifestation – qui avait connu sa première édition en 1991 (le Monde du 5 juillet 1991) – est un festival intellectuel et culturel destiné en partie aux entreprises (cinq sessions), en partie au grand publie (douze sessions). Elle comprend également des tables rondes, des conférences au cours desquelles MM. Jacques Attali, Robert Badin-ter, Jean Maheu et Jeliou Jelev, président de la République de Bulgarie, s'exprimeront sur les grands problèmes de la société contemporaine. Les 9 et 10 juillet, l'Université européenue d'été présentera un salon du livre et une nuit du cinéma. > Renseignements et pro-

les groupes émigrent vers Scattle our se lancer dans l'industrie florisante du grange.

Mais pour Nirvana, les bars à 46-34-37-38, 46-34-37-31.

LETTRES

# Les grands prix de l'Académie française

Paul-Morand: Philippe Sollers. Poésie: Philippe Jaccottet. Philosophie : Jean-Luc Marion. Histoire : Roger Chartier

Le septième prix Peul-Morand, doté de 300 000 F, e été attribué per l'Académie francaise jeudi 25 juin, pour l'ensemble de son œuvre, à Philippe Sollers - que nos lecteurs retrouvent régulièrement, depuis cinq ans, dans « le Monde des livres ». Créé en 1980 et décerné tous les deux ans, ce prix, selon les volontés testamentaires de Morand, doit aller « à l'auteur d'un ou de plusieurs ouvrages de langue française remarquables par des qualités de pensée, de style, d'esprit d'indépendance et de liberté ».

Le grand prix de poésie (100 000 F) récompense Philippe Jaccottet, celui de philosophie (50 000 F) Jean-Luc Merion et le prix Gobert d'histoire (50 000 F) va è Roger Chartier. l'un des historiens collaborant eu Monde.

### L'esprit français

Si l'on s'en tient à la définition que Paul Morand Ini-même a fait du prix qui porte son nom, il est logique de l'attribuer à Philippe Sollers, écrivain dérangeant par son «esprit d'indépéndance». Mais la logique met parfois longtemps à s'imposer. Car il y a près de trente-cinq ans que Philippe Sollers, cinquante-cinq aos, entrelient des relations tomultucuses avec la vie intellectuelle française. En 1958, lorsque paraît son premier roman, Une curieuse solitude, il reçoil les louanges de deux aînés prestigieux, François Maoriac, hordelais comme lui, et Aragon. « Même s'il doit s'entourer de quelques criaille-ries (...) le destin d'écrire est devant lui, comme une admirable protrie ».

écrivan ce dernier dans les Lettres françaises du 20 novembre 1958

Des « criailleries », il y ea a eu. Car, au lieu de s'endormir sur ses lauriers et de faire tranquillement l'écrivain, ce jeune homme inso-lent, provocateur impénitent ne répugnant pas au terrorisme intel-lectuel, «brûle» ses pères et entre-prend avec sa revue et son groupe, Tel quel, liés aux éditions du Seuil, une réflexion théorique – littéraire et politique – d'envergure, qui pré-cède et accompagne Mai 68, puis la période maoiste. Sollers publie des textes dits d' « avant-garde », de Drame (1965) à H (1973) ou Paradis (1981), et « règne ».

Tout se gate quand il change de manière et donne, en 1983, chez Gallimard (où il crèe la revue l'Infini), Femmes, un gros roman célinien, violent, provoquant, sur les rapports actuels entre les hommes et les femmes, qui deviendra un best-seller. Philippe Sollers est alors considéré comme le « fos-soyeur » de ladite avanl-garde. Deux ans plus tard, Portrait du joueur, roman autobiographique, est à la fois la revendication de l'«esprit français» et l'affirmation scandaleuse, dans cette fin de siècle frileuse, qu'on peut vivre la même liberté qu'au XVIII. Il devra atten-dre 1991 et la Fête à Venise (une interrogation sur le geste singulier de l'artiste dans la société, préparée en 1988 par un magnifique petit texte, les Folies françaises) pour que son projet litléraire soit enfin mieux compris.

Ce que dit l'Académie - peutêtre sans en avoir l'exacle conscience, - en couronnant Sollers et en prenant le risque de quel-ques grincements de dentiers conformistes, c'est que la cohérence d'un écrivain est dans son œuvre, dans son style et que néces-sairement, un jour, elle est recon-

avec le monde Né en 1925 en Suisse, Philippe Jaccottet vit depuis 1953 à Grignan, dans la Drome. Parallèle-ment à une œuvre considérable de traducteur, dans plusieurs langues, il s'attache à la poèsie, associani il s'attache à la poèsie, associani poème, jouroal, prose et méditation poètique: l'Esfraie et outres poèmes (1953), l'Ignorunt (1958), Pnysages uvec figures ubsentes (1970). A travers un verger (1975), la Semaison (1984), Cahier de verdure (1990)... Il est également l'auteur d'un récit, l'Obscurité (1961), et d'études sur la poésie, l'Entretien des muses (1968) (tous ces titres sont publiés chez Gallimard).

La quête d'un équilibre

Objet d'une « transoction secrète » – titre de son dernier secrète » – titre de son dernier recueil d'essais sur la poésie (1987) – la poésie de Jaccottet pourrait se définir comme la quête d'un équilibre avec le monde. Son lyrisme, comme hlessé, participe de ee même équilibre fragile et précieux. Il ne se contente pas de se regarder, satisfait de lui-même et de ses élans, mais se soumet à une élans, mais se soumet à une volonté critique constante; il n'en ressort que plus humble, rare et

Rigueur conceptuelle et ferveur chrétienne

Jean-Luc Marion, né en 1946, normalien, agrégé de philosophie (1971), docteur d'Etal (1980), esl l'auteur d'une œuvre abondante et originale qui se déploie sur deux versants. Dans le registre de l'histoire de la philosophie, on lui doil principalement une trilogie consacrée à Descartes dans une persoeccrée à Descartes dans une perspec-tive s'inspirant de la pensée de Heidegger (Sur l'ontologie grise de Descartes, Vrin éd., 1975; Sur la théologie blanche de Descartes, PUF, 1986; Sur le prisme méta-physique de Descartes, PUF, 1986).

Jo. S. Dans un autre registre où théolo-jo. S. gie et phénoménologie se trouvent

mèlées ou dépassées, il a poursuivi une réflexion sur le concept de Dieu à l'âge de la « mort de Dieu », sur le retrait du divin et sur l'ordre de la charité (l'Idèad et la distance, Grasset, 1977: Dieu sans l'ètre, Fayard, 1982: Prolègomènes ò la charité. La Différence. 1986). Depuis Rèduction et donntion (PUF, 1989), sa réflexion s'est engagée dans des voies paradoxales engagée dans des voies paradoxales destinées à ouvrir, après celle de Hussert et celle de Heidegger, une troisième étape à la réflexion phé-noménologique. Son travail et son influence illustrent le renouveau en France d'un certain style de philo-sophie universitaire, nourrie à la fois de rigueur conceptuelle et de ferveur chrétienne.

L'amour

de tous les livres Né en 1945, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, Roger Chartier, spécialiste d'histoire moderne XVI'-XVIII'), s'intéresse particulièrement aux rapports entre textes, livres et histoire des pratiques eulturelles, Il a dirigé une monumen-tale Histoire de l'édition française (quatre volumes publiés entre 1982 el 1986 chez Promodis et réédités entre 1989 et 1991 par Fayard et le Cerele de la Libraire). Très sou-cieux des trayaux collectife il a cerete des travaux collectifs, il a notamment publié des travaux de séminaires, les Usages de l'imprimé (Fayard, 1987) et la Correspondance ou XIX siècle (Fayard, 1991). Parmi ses livres personnels, citons Lectures et lecteurs dans la France de l'ancien régime (Fayard, 1987), les Origines culturelles de la Révolution française (Scuil, 1990) et un passionnant petit livre, paru cette année chez Alinéa, l'Ordre des kivres: lecteurs, auteurs, bibliothè-ques en Europe entre le XIV et le XVIII siècles, un objei intellectuel volontairement déconcertant et un hommage à la masse immense des écrits manuscrits ou imprimés.

Concert du 27 juin

COMPLET



Chaque semaine, pendant l'année scolaire, l'essentiel sur :

- e les projets et les décisions de l'éducation netionale : les réglementations nouvelles:
- · les politiques éducatives et les réelisations des collectivités locales;
- les initietives de l'enseignement privé, des orgenisations profession-

nelles et des entreprises ;

- les nouvelles des universités ;
- les nominations des responsables ;
- les publications spécielisées, les textes officiels et la documentation edministrative;
- les rendez-vous importents : colloques, congrès, conférences, sémi-

Réservée exclusivement aux abonnés du Monde de l'éducation, cette lettre est un instrument indispensable aux professionnels de l'éducation pour suivre au plus près l'actualité du monde scolaire et universitaire.

OFFRE D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner :

au Monde de l'éducation et à la Lettre du Monde de l'éducation (36 numéros par an).

Pour 450 F ..... PRÉNOM : ADRESSE: \_\_ CODE POSTAL L.1

MODE DE RÈGLEMENT : Chèque bancaire ou postal ..... Carte AMEX Le Monde de l'éducation

La lettre du Monde de l'éducation

Expire à l'in Laboration Nº carre American Express Expire à fin LLL | L | Data et signature obligatoires

Le Monde de l'éducation

WINSTON L E C E N D FESTIVAL DU 26 JUIN AU 4 JUILLET 27/06 **BO DIDDLEY** JERRY LEE **LEWIS** CHUCK BERRY RICHARD 28/06 LAVINE HUDSON NHOL MAYALL's JOHNNIE NOSMHOL ALBERT KING ALBERT COLLINS APTHE KEEKERS Location : Fnac. Reservation: (1) 41199900 Télérama

250 250

ومعايدة والمبايد الدرارات الدر

### THÉATRE

### SPECTACLES NOUVEAUX

ADIEU MDNBIEUR TCHÉKHOV. Lucernaire Forum (45-44-57-34) (dlm.), 20 h (24).

SILENCE, ON BOUGE! Lucernaire Forum (45-44-57-34) (dim.), 21 h 30 (24). UNE PETITE DOULEUR. Théâtre de le Mein-d'or Belle-de-mei (48-05-B7-89) (dim. soir, km.), 21 h ; dim. 17 h (26).

L'ELOGE DE LA FOÈIE. Artistic-Athévaine (48-06-36-02), mar., mer. 21 h et jeu. 18 h (30). GÉRARD DAVID. Théâtre Meubel-Michel Gelabru (42-23-15-65) (dim., lun.), 20 h 30 (30).

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Le Journal intime de Selly Mara : 18 h. Rei. dim., km. Courteline... Guitry! : 20 h 30 ; sam. 18 h. Rei. dim., lun. L'amour est eveugle : 22 h 15. Rel. dim. ANTOINE SIMONE BERRIAU (42-08-77-71). La Fille sur la benquette arrière : 20 h 45 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km.

ORTH. SOR, RUN. ARCANE (43-3B-19-70). Le Poisson volant ; ven., eam., lun., mar., mer. 20 h 30 ; dim. 17 h. 20 h 30 ; dim. 17 h. A R T ( ST 1 C - A T H É V A 1 N S (48-06-36-02), L'Elage de la folie : jeu. 18 h ; mer., mer. 21 h. ATALANTE (46-06-11-90), Le Venin du

théâtre : ven., sam., kun., mer., jeu, (der-nière) 20 h 30 ; dim. 17 h. ATELIER (48-06-48-24). Personne d'autre : 21 h. Rel. dim. SASTILLE (43-57-42-14). L'Inquisitoire ; ven., sam. 21 h ; dim. (demière) 17 h.

(dernière) 17 h.

BERRY (43-57-51-55). Les Couleurs de la pluie : ven., sam., clim., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 30. Les Champètres de joie : dim., 20 h 30. Paty, OK, Ytap, KO : ven., sam., (dernière) 18 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Sans mencir : 21 h ; sam., 18 h ; dim., 15 h 30. Rel. dim., soir, lun.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). La Cerissie : ven., sam., mar., jeu., (dernière) 20 h 30.

LE BOURVIL (43-73-47-84). Me Souriante Algérie : 20 h 30. Rel. dim., lun., LA BRUYÈRE (48-74-78-99). C'était bien : , 21 h ; dim., 15 h. Rel. dim., soir, lun.

km.
CAPÉ OE LA GARE (42-78-52-51). The
à la menthe ou t'es crore : 20 h 15. Rel.
dim., lun. Factivel d'expression
artistique : cim. 20 h.
CARTOUCHERIE THEATRE DE
L'AQUARIUM (43-74-99-61). Les Dormeurs : ven. 21 h.
CARTOUCHERIE THEATRE OE LA
TEMPETE (43-28-38-36). Salle 1. Le CARTOUCHERIE THEATHE OE LA TEMPETE (43-28-38-36). Salie I. Le Seconde Surprise de l'amour : ven., sam, 20 h 30 ; dim. (demière) 18 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Y et -l' un communiste dans la salie? : ven., sam. 21 h ; dim. (demière) 15 h 30.

CENTRE D'ANIMATION PARIS-MER-CUR (43-79-25-54). Mercosur à rire 92 : ven., sam. 20 h 30.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Le Jeu de l'amour et du hasard : mer., jeu., ven., şam. 20 h 30 ; dim. 17 h 30. ven., şem. 20 n 30 ; em. 17 n 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire le Fores : 21 h ; sem. 18 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Pétaouchnok : 21 h. Rel.

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Bal masqué: sam., lun., mer. 20 h 30. La Comtesse d'Escarbagnas; George Dandin: ven., dim. 20 h 30; sam. 14 h. La Folle Journée ou le Mariaga de Figaro: jeu. 20 h 30; dim. 14 h. Le Maidae imaginaire: mar. 20 h 30. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). L'Epouse prudante: 21 h; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Les Larons: dim. 15 h; lun. 20 h; mar. 18 h 30. Le Livre d'houres: lun., mer. 18 h 30; mer. 20 h 45. Le Roi Lear: ven., sam. 18 h 15; dim. 17 h. DÉCHARGEURS (TLD) (42-36-00-02). Souris hlanche: ven., sam. 21 h 30; Souris hlanche: ven., sam. 21 h 30; dim. (demière) 17 h. DIX-HUIT THEATRE (42-25-47-47).

**PARIS EN VISITES** 

SAMEDI 27 JUIN

« Le perc des Suttes-Chaumont «, 10 heures, engle avenue Corentin-Ca-riou et quai de la Charente (Rencon-tres avec l'erchitecture), « L'Académie française à l'institut », 10 h 30, 23, quai de Conti (Paris et son histoire).

«Le parc Montsouris, historique.

«Le parc Montsouris, historique, sculpturee et cités d'ertietes», 10 h 30, métro Cité-Universitaire (Paris capitale historique).
«Coins chermants de l'île Saint-Louis«, 14 h 30, métro Sully-Morland (Paris pittorasque et insoite).
«Du Tage à la mer de Chine : les Portugais en Asie», 14 h 30, Musée Guimet (Cavalier blau).

s Les Mymphéas de Monet et la col-lection Walter Guillaume au Musée de l'Orangerie «, 14 h 30, hail du musée (Europ explo).

« Les curiositée et lardins du Cherche-Midi «, 15 heures, angle carrefour de la Croix-Rouge et rue du Cherche-Midi (M. Hager).
« Salone et Rocher de la folie Saint-James », 15 heures, 34, avenue de Madrid (D. Bouchard).

L'Heure du diable : ven., sem. (demière) 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Le Patit et la Grand : 20 h 15. Rel. dim. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). L'uf de Colomb : mer., mer., jeu. 21 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Le ESPACE MARKAIS (48-04-91-55). Le Mariage de Figero : 18 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, kun. Le Mouette : 20 h. Rel. km. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Selle I, Time provisoire : vern., sem. (dernière) 20 h 30. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clan des veuves : vern., sem. 20 h 45 ; sem., dim. (dernière) 15 h 30. LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-PANT (42-73-98-32). Metatres e dit. le

LE FUNAMBULE THEATHE-RESTAU-RANT (42-23-88-83), Hortense a dit Je m'en fous: 21 h. Rel. dim., km. Angèle: 22 h. Rel. dim., km. GALERIE CHRISTIAN STRET (42-61-46-04). A la rencentre de Mercel Proust: mer., jeu., ven., mer. 20 h 30; sam 17 h.

Proust: mer., jeu., ven., mer. 20 h 30; sam. 17 h.
GRAND THÉATRE D'EDGAR
(43-20-90-09). Qui va à la chasse...: 20 h 15. Rel. dim. Eric Thomas dens son nouveau spectacle : mer., jeu. 22 h.
GUICHET MONTPARNASSE
(43-27-88-61). Un pour la route : ven., sam., kun., mar., mer., jeu. (dernière) 19 h. Victor ou les Enfants su pouvoir : ven., sam., kun., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 15. Epreuves du temps : ven., sam., kun., mer., mer., jeu. (dernière) 22 h 15.
HÉBERTOT (43-67-23-23). La Vérité sur meman : 21 h. Rel. dim., kur.
HOTEL DES MONNAIES
(48-33-38-55). Seint-Christophe Colomb : mer., jeu., ven., eem. 20 h 30; dim. 15 h.
HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. Rel. dim. La Laçon : 20 h 30. Rel. dim.

Leçon: 20 h 30. Rel. dim.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Rel. dim. Adieu monaieur Tchékhov: 20 h. Rel. dim. Le Rire de Tchékhov: 21 h 30. Rel. dim. Théâtre rouge. Serentit: 18 h 15. Rel. dim. Fau le mère de Madamel: 20 h. Rel. dim. Silence, on bougel: 21 h 30. Rel. dim.
MADELEIME (42-65-07-09). N'écoutezines. mesdames: van. sam. 21 h dim.

MADELEINE (42-65-07-09). N'écoutazi pes, mesdames : ven., sam. 21 h ; dim., (demière) 15 h 30. MAISON DE LA POÈSIE (TERRASSE DU FORUM DES HALLES) (42-38-27-53). Millosz : ven., sam. (der-nière) 20 h 30. MARAIS (42-78-03-63). L'Ecole des

MARAIS (42-78-03-53). L'Ecole des femmes : ven., sam. (dernière) 21 h.
MARIE STUART (45-08-17-80).
Savege Love : 21 h 15. Rel. dim., km.
My Dinner with Andre (spect. en englale) : ven., sam., mer. (dernière).
19 h 30. Snow White end the three Frenchmen (spect. en englais) : sam.
18 h ; mar., jeu. 18 h 30.
MARIGNY (42-58-04-41). Le Misanthrope : ven., sam. 21 h ; dim. (dernière).
15 h.
MARIGNES (42-95-00-00). Lea

MATHURINS (42-85-90-00). Lee Palmee de M. Schutz: 20 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. eok, lut. MÉTAMORPHOSIS (42-51-33-70). Marchand de rêve: 21 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lux. nei, cim, soir, lun. MICHEL (42-85-35-02). Les Aviateurs : 21 h. Rei, dim. MICHODIÈRE (47-42-95-22). Le Puce à l'orelle : 20 h 30 ; sem. 17 h ; dim. 15 h. Rei, dim. soir, lun.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Cui-MONTPARNASSE (43-22-77-74). Cui-sine et dépendancee : ven., sam., mar. (dernière) 21 h; sam. 18 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-78). Les Jumeaux : ven., dim. 20 h 30 ; sam. 18 h 30, 21 h 30. P O C H E - M O N T P A R N A S E (45-48-92-87). Selle I. Madarne de La Carlière : 21 h; dim. 15 h. Rel. dim.

soir, km. POTINIÈRE (42-61-44-15). Chantel

Ladesou fait la Potinière : ven., sam. (dernière) 21 h. PRÉ-CATALAN (JARDIN SHAKES-PEARE) (43-71-14-25). Mangeront-ite?: ven., sem. 18 h 30; sem. 15 h; dim. 17 h 30.

17 h 30.
PROCRÉART (42-06-59-91). Le borgne est roi : ven. (dermêre) 21 h.
RANELAGH (42-68-54-44). Le Troisième Ligne : 22 h ; dim. 20 h 30. Rei. lun. Exercices de style : ven., sam., mar. 20 h 30 ; dim. 17 h.
RENAISSANCE (42-08-18-50). Le Java des mémoires : 21 h ; sam. 17 h. Rei. dim., lun. La Barbier de Sévile : dim., lun. 20 h 30.
ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20) ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Ciberia : ven., sam. 21 h ; dim. (der-nière) 17 h 30.

entrée de le Sainte-Chapelle (Paris et

« Les hôtels célèbres du Mareie », 17 heures, métro Saint-Paul-La Marais

DIMANCHE 28 JUIN

«Sept des plus vieilles maisons de Paris «, 10 h 30, 2, rue des Archives

ITHÉATRE CLAVEL (43-71-93-73).

Athéneis entre en scène : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 15 h.

THÉATRE DE DIX-HEURES (48-08-10-17). Prende garde à toi : 20 h 30. Rel. dim., lun. Christian Sriend dans Tout est show-haise : 22 h. Rel. dim., km.

THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MAI (48-05-67-89). Une perite douleur : ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h ; dim. 17 h.

THÉATRE DE LA MAIN-TE.

dim. 17 h.

THÉATRE DE LA MAINATE:
(42-08-83-33). Le Premier: ven., sam.,
lun. (demière) 20 h 30; dim. 18 h 30.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT
(45-42-07-62). Cache-pesu: dim., lun.
20 h 30. Le Chant des sirènes: ven.,
sam. 20 h 30. THÉATRE DE NESLE (48-34-81-04).

THEATRE DE NESSE (46-34-81-04). Le Paix du dimanche : ven., sam. (dernière) 22 h. The Farmers Daughters : lun., mer. (dernière) 20 h : mer., jeu. 17 h. Veillée funère : ven., sam. (dernière) 20 h 30.

THÉATRE DES ARÉNES. (42-62-48-22). Deme des noyés : ven., sam. 21 h. La Traversée de Christophe : Colomb : mer., mer., jeu. 21 h. THÉATRE GRÉVIN (42-48-84-47). In.

THÉATRE GRÉVIN (42-48-84-47). Un

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Un soir su bout du monde : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 30. THÉATRE MAUSEL-MICHEL GALA-SRU (42-23-15-85). Gérard David :! mar., mer., jeu. 20 h 30. Histoire de la! fille qui ne savait pes s'agenouiller : ven., sam. (demière) 20 h 30. THÉATRE MONTORGUEIL (43-79-81-96), Brown Boby : sam. 22 h, Le Défunt : sam. 18 h. Hiroshime, mon emour : dim. 18 h. Mademoiselle Marguerte : sam. 20 h. Le Retour du grand cirque d'hiver Pinter : dim. 17 h. Zoo : dim. 15 h. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Ubu roi : ven., sam., mer., mer., jeu. (damière) 20 h 30 ; dim. 15 h. 15 h.
THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON
(PETITE SALLE) (43-25-70-32). Bufalplanètes: van., sam., mer., mer.,
jeu. (demière) 18 h 30; dim. 18 h.
THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-85-43-80). Grande seile.
Greek (A la gracque): van., sam., mar.,
mer., jeu. (dernière) 20 h 30; dim.
15 h 30. Petite seile. Kvetch: van.,
sam., mar., mer., jeu. (dernière) 21 h;
dim. 18 h.
THÉATRE SILVIA MONEOPT

THÉATRE SILVIA MONFORT (45-31-10-96), L'Heure du thé chez les Pendlebury : ven., sam, 20 h 30 ; dim. (demière), 17 h. TOURTOUR (48-87-82-48), L'Homme

sur le parapet du pont : 1B h, Ret. dim. lun. Feu la mère de Madamel : 20 h 30. Rei, dim., tun.
TRETAUX OE L'ARSENAL
(42-77-47-54). Le Professeur Frospoel:
20 h 30, Rei, dim., tun.
TRISTAN-SERNARO (45-22-08-40).

Petrick Timsit: ven., sam. (demière) 21 h. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Ga-

### dys: 20 h 30. Rel. dim., tun. **RÉGION PARISIENNE**

HERBLAY (CENTRE CULTUREL)
(39-97-40-30). En sortant de l'école :
mar. 20 h 30. MEAUX (60-23-40-00). Spectacle his-

MICHAUX (00-22-40-00), Specials Instructions de nuit: ver., sam. 22 h 30, MONTREUIL (MAISON POPULAIRE) (42-87-08-88). L'Hôtel du libre échange: sam., lun., mar. 21 h; dim. 18 h. MONTREUIL (SALLE BERTHELOT)

MONTREUIL (SALLE BERTI RELUT)
(42-87-86-24). Je vous croyait morti
Enfin, ce sera pour une prochaine fois :
ven., sam. 20 h 30 ; dim. 18 h.
NOGENT-SUR-MARNE (AU POCKETTHEATRE) (48-77-65-24). Huis clos : var., sam. 21 h.

LE PLESSIS-ROBINSON (AMPHITHEATRE PABLO-PICASSD)
(48-30-45-29). La villa dont la prince est un enfant : ven., sam. 21 h : dim. (dernabra) 17 h.

SAINT-OUEN-L'AUMONE (ABBAYE DE MAUBUISSON) (34-64-38-10), Les Nuits difficiles : dim. 18 h.

enceinte de l'édifice c, 15 heures, son tie mêtro Cité (l. Hauller).

« Seint-Germain-l'Auxerois,

peroisse dee rola de Frances. 15 heures, devant le portail principal (Commissance de Paris).

s Le cathédrele russe de Paris ». 15 heurs, 18, rue Daru (Peris et son histoire).

Nous publions le rendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

THÉATRE 13 (45-88-62-22). Oh, les beaux jours! : ven., sem. 20 h 30 : dim. (dernière) 15 h. (30-84-38-00). Madame Antoine ou la Mémoire de Marie-Antoinette : ven. 1THÉATRE CLAVEL (43-71-93-73). 21 h 30. VILLEJUIF (THÉATRE ROMAIN-ROL-VILLEJUI (1HEA INC ROMAIN-RUIL-LAND) (47-26-16-02). L'Assemblée des femmes : ven. 20 h 30. Le Contrabasse : lun., mar. 20 h 30. VITRY-SUR-SEINE (STUDIO-THÉA-TRÉ) (46-81-75-50). Les Bonnes : ven., Isam., lun., mar. (demière) 21 h.

# **CINÉMA**

### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) **VENDREDI** 

Une histoire du film policier français : la Sêre à l'affüt (1959), de Pierre Chenal, 18 h 30 ; la Jour se lève (1838), de Marcel Carné, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) VENDREDI

VENDREM
Histoire permenente du chéme : Industrial Britain (1931), de Robert Pleherty;
File au 24 dollers (1926-1927), de R. J. Flaherty; le Terre (1942), de R. J. Flaherty; l'Histoire d'un potier (1925), de R. J. Flaherty; Guernice (1949), de Robert Flaherty; Tabou (1928-1931), de Robert Flaherty, 21 h.

### CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29) VENDREDI VENDREDI
Le Cinéma polonais : le Salut (1972, v.o.
s.t.f.), d'Edward Zebrowski, 14 h 30 ; la
Spirale (1878, v.o. s.t.f.), de Krzysztof
Zanuesi, 17 h 30 ; la Décalogue 5, tu ne
tueras point (1887, v.o. s.t.f.), de
Krzysztof Kasiowaki ; la Décalogue 8, tu
ne seras pas lucurieux (1987, v.o. s.t.f.),
de Krzysztof Kasiowaki, 20 h 30.

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. Grande-Gelerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles [40-28-34-30]

VENDRED Fastival international du film et de la jeunesse: la Roman de Paris: Au tamps des baladins - le romantisme flamboyant: Cyrano et d'Artagnen (1962) d'Abel Gance, 14 h 30; la Tour de Narié (1964) de François Lègrand, 18 h 30; Quasimodo (1939, v.o.) de William Dietorie, 18 h 30.

### LES EXCLUSIVITÉS

A BRIGHTER SUMMER DAY (TAI-WAN, v.o.): 14 Juillet Pernasse, 6-(43-26-58-00).

AU PAYS DES JULIETS (Fr.): Gaumont Les Hailes, 1- (40-25-12-12); Pathé impérial, 2- (47-42-72-52); Pathé Hautafeuille, 6- (48-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Reflet République, 11- (48-05-133); Gaumont Grand Ecran, 13- (45-80-77-00); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (38-65-75-14).

CARNE (\*\*) Fr.): Saint-André-des-Arts

CARNE (\*\*) (Fr.) : Saint-André-dec-Arts I, 6- (43-26-48-16). I, 5\* (43-26-48-16).

I WAS ON MARS (A., v.o.): 14 Juliet Parasse, 6\* (43-28-58-00).

OPENING NIGHT (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12): Les Trois Luxembourg, 6\* (48-33-97-77): Les Trois Balzac, 8\* (45-61-10-60): Escurial, 13\* (47-07-28-04): Gaumont Parasse, 14\* (43-35-30-40).

RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.): Gaumont Les Helles, 1\*

RETOUR À HOWARDS END (Brit., v.o.): Gaumont Les Helles, 1-(40-28-12-12): Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-58-83): La Pegode, 7-(47-05-12-15): Gaumont Ambassade, 7-(43-59-19-08): Publicis Champe-Byséss, 8-(47-20-76-22): La Bassille, 11-(43-07-48-60): Gaumont Grand Ecran, 13-(45-80-77-00): Gaumont Parnessa, 14-(43-35-30-40): Gaumont Parnessa, 14-(36-65-75-14): 14 Juillet Beaugranelle, 15-(45-75-78-79); v.f.: Montparnessa, 14-(43-20-12-06).
LE ROI ÉBAHI (Eso.-Fr.-Por., v.o.):

LE ROI ÉBAHI (Esp.-Fr.-Por., v.o.) : Gaumont Opérs, 2- (47-42-60-33) ; Letina, 4- (42-78-47-86) ; Geumont Par-nesse, 14- (43-35-30-40).

nass, 14 (43-35-30-40). LA SENTINELLE [Fr.]: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Parhé Hautefeulle, 5-(48-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8 (43-58-18-08); Fauvette, 13-(43-31-60-74); Sept Pamassiens, 14-(43-20-32-20).

SUVARNAREICHA (Ind., v.o.) : Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-48). LE VENT SOMBRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); George V, 8\* (45-62-41-46).

### LES GRANDES REPRISES A DOUBLE TOUR (Fr.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30).

AMANGA (A., v.o.) : Mac-Mahon, 17-(43-28-79-89). APOCALYPSE NOW (\*) (A., v.o.) : Max Linder Panorama, 9 (48-24-88-88). LE BUNKER OF LA OFRNIÈRE RAFALE (Fr.): Saint-André des-Arts (, 9- (43-26-48-19).

CÉRÉMONIE SECRÈTE (Brit., v.o.) : La Champo - Espace Jacques Ted, 5-(43-54-51-60).

(A., v.o.) : Action Christins, 6-(43-29-11-30).

L'EQUIPÉE SAUVAGE (A., v.o.) : Les Trois Lixembourg, 9- (48-33-97-77). ETOILE CACHÉE (Ind., v.o.) : Especa Seint-Michel, 5- (44-07-20-49). LA FEMME ET LE PANTIN (A., v.o.) Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40).

HAIR (A., v.o.): Le Seint-Germain-des-prés, Salle G. de Beauregard, 6-(42-22-87-23); Les Trois Baizec, 9-(45-E1-10-80); La Sastille, 11-(43-07-48-90).

HANNAH ET SES SURS (A., v.o.): Action Rive Geuche, 5- (43-29-44-40); Escurial, 13- (47-07-28-04); Sept Par-nessiens, 14- (43-20-32-20). HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): Action Rive Geuche, 5- (43-29-44-40). HUSEANDS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47).

L'IMPOSSIBLE MR. BÉBÉ (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07). INDIA SONG (Fr.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47). JU DOU (Chin., v.o.) : Lucernaire, 8-(45-44-57-34).

LOVE STREAMS (A., v.o.) : Ciné Besu-bourg, 3- (42-71-52-36) ; Racine Odéon, 8- (43-26-19-68) ; Les Trois Balzac, 8-

(45-81-10-60); La Bestills, 11-(43-07-48-60). MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHI-NOIS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36).

M(NNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65).

ORANGE MÉCANIQUE (°°) (Brit., v.o.) : Cinoches, & (46-33-10-82). LA PARTY (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5-(43-54-42-34).

SEULS BONT LES INDOMPTÉS (A. v.o.): Les Trois Luxembourg, 8- (46-33-97-77). SHADOWS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). TO SE OR NOT TO SE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A., v.c.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Sept Pernessiens, 14-(43-20-32-20).

UNE VIERGE SUR CANAPÉ (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34).

### LES FILMS NOUVEAUX

SEETHOVEN. Film eméricain de 8EETHOVEN. Film eméricain de Brien Levent, v.o.: Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); UGC Odéon, 8\* (42-25-10-30); Marignan-Concorde, 8\* (43-58-92-82); UGC Normandie, 6\* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 9\* (45-49-494); Paramount Opére, 8\* (47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (45-61-94-95); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montpernasse, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18\* (45-22-47-94); La Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

DOC HOLLYWOOD, Film américain DOC HOLLYWOOD, Fall american de Michael Caton-Jones, v.o.; Cind Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Denton, 8- (42-25-10-30); George V, 8- (45-62-41-46); UGC Biarritz, 9-8• (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8• (45-62-20-40); V.f.; Rex, 2• (42-36-83-93); UGC Montpernesse, 8• (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9• (47-42-66-31); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13• (45-61-94-95); Mistral, 14• (45-39-52-43); UGC Convention, 15• (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 16• (45-22-47-94); La Gambetta, 20• (46-36-10-96).

38-10-96).

MY GIRL. Film sunfrician de Howard Zieff, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): UGC Odéon, 8: (42-26-10-30); UGC 8iarritz, 9: (45-82-20-40); v.f:: Rex, 2: (42-36-83-93); UGC. Montparnasse, 5:- (45-74-84-94); George V, 8: (45-82-41-46); UGC Opére, 9: (45-74-96-40); UGC Lyon Sestille, 12: (43-43-01-69); UGC Gobelins, 13: (45-61-84-95); Mistral, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40);

Pathé Clichy, 18• (45-22-47-94); La Gembetta, 20• (46-36-10-96). ROCK-O-RICO. Film américain de ROCK-O-RICO. Film américain de Don Burth, v.f.: 14 Juliet Odéon, 5-(43-25-59-83); Geumont Ambas-sade, 8- (43-59-18-08); Pathé Fran-çais, 9- (47-70-33-88); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Reflet Républi-que, 11- (48-05-51-33); Geumont Alésie, 14- (36-65-75-14); Les Montparmos, 14- (43-27-52-37); Geumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-38-10-96).

ROOM SERVICE. Film français de ROOM SERVICE. Film français de Georges Lautner: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Rex, 2• (42-36-83-83); Gaumont Ambassade, 9- (43-59-19-08); George V, 9- (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pesquier, 8- (43-87-35-43); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-87); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14- (36-65-75-14); Miramar, 14- (43-20-99-52); Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pethé Wapler II, 18- (45-22-47-94).

THE AMUSEMENTS OF PRIVATE

LIFE. Film franco-italien de Cristna Comencini, v.o.: Grand Pavols, 15-(45-54-46-85). VIDEOKIO, Film américain de Todd Holland, v.f.: Forlim Horizon, 1-45-08-57-57); Rex, 2-(42-36-83-93); LIGC Montrarresses 8-(45-74-08-57-57); Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnssss, 6\* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13\* (45-61-94-95).

ġ.

# Le Monde

### ABONNEMENTS VACANCES

Vous étes abonnéte

FAITES SUTVRE OU BUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT LES VACANCES Remoyez-nous su moirs 15 jours à l'avance le bufetir ci-dessous sans oublier de nous indiquer votre ruméro d'abonné (vous trouversz ce naméro en haut et à pauche du la cune » de votre journal).

ADRESSE

Code postal Valo

RECEVEZ LE MONDE SUR LE LIEU DE VOS VACANCES Renvoysz-nous au moms 15 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votra règles

FRANCE

3 semaines (15 m-) 114 F 1 mois (26 n-) 155 F 480 F

**VOTRE ABONNEMENT VACANCES:** 

**VOTRE ADRESSE DE VACANCES:** NOM \_ ADRESSE.

Code poetal

ADRESSE Code poetal Lill Vas

VOTRE RÈGLEMENT: o Chèque joint 

(Paris autrefois).

« L'ale de la Cité, des bétisseurs de cathédrales à la Commune», 14 h 30, métro Cité (Europ sopio).

« Du canal Saint-Martin à la rotonde de La Villette en pessant par l'hôpital Seint-Louis «, 14 h 30, angle quai de Jemmapes et rue du Feubourg-du-Temple (A nous deux, Paris).

Temple (A nous deux, Parie).

« Le Palais-Roysi, un siècle de lumière inscrit dene la pierre «, 14 h 30, grille du Conseil d'Etat (Seuvegarde du Paris historique).

« De village en hamsau : Belleville-Ménihontant«, 14 h 30, abri face au 24, rue Piat (Seuvegarde du Paris historique).

« Trésors de l'abbaye royale de Chelles «, 14 h 45, hall gara de Chelles «, 14 h 45, hall gara de Chelles », Paris-Est train 14 h 27 (C. Besinet).

« Sous la coupole de l'institut».

s Sous la coupole de l'institut», 15 heures, 23, qual de Conti (D. Bou-

s Le Palais-Royal et son quartier c, 15 h 30, devant la Comédie-Française (Approche de l'art). «Montmartre: une butte sacrée, un village pittoresque et vivant «, 17 heures, sommet du funiculaire (Paris autrefois).

# «Hôtels, jardine et ruellee du Mareis nord», 17 heuree, métro Saint-Paul-Le Marais (Lutèce visites).

SAMEDI 27 JUIN

feste). 46, rue de Bassano, 14 h 30 : «Natre, vivre et mourr en Heute-Nor-

DIMANCHE 28 JUIN

**CONFÉRENCES** 

Grande Salle, Centre Georges-Pom-pidou, 11 heures ou 18 h 30 : «La Pop'Art», per Bernard Biletène (Mari-

mandie c. par Brigitte Bourret (Chambre syndicale nationale de la reliure brochure donure).

LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT

7

s Récuverture des salles du dix-septième siècle au Musée Cernava-let», 15 heures, 23, rue de Sévigné (Approche de l'art). sLee célébrités de la plaine Mons Lee célébrités de la plaine Monessur Proust, Sarah Bernard, Dumas,
15 heures, 2, rue d'Arcole (Paris
autrefois).

s Saint-Eustache et (es Halles de
Paris », 15 heures, métro Louvre
(Lutèce visites).

« Le Sainte-Chapelle », 15 heures,
des templiers. Découverte de la traje LE DERNIER COMBAT (Fr.): Geumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Pethé Hautefeuffe, 6- (48-33-79-38); Geumont Champs-Elyaésa, 8- (43-59-04-57); Geumont Parrasse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (36-65-75-14). A envoyer à « LE MONDE », Service abonnements 1, place Hubert-Beure-Méry, 94852 Irry-sur-Seine Codex 1, rue des Prouveires, 15 heures Architecture et urbanisme secrés », par Claude Gion; «Histoires fantastiques du Vieux Paris », par Natya LES OUELLISTES (Brit., v.o.) : Utopie, Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO 

A St. Life of - <del>2-22-0</del> 1. The 18 to

一、水 英二

4-1-1-6-04 

grant of box

the second of the

a an a may again the ar in magazika 100 and 100 (100)

 $(i,j) = (i,j) \underbrace{-\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}}_{i,j} \underbrace{-\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}}_{i,j} \underbrace{-\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}}_{i,j}$ 

74/34-2

---

> -A ..... -

### Les premiers pas de l'Europe sociale

pointillé, l'accord intervenu dans la nuit du 24 au 25 juin entre les ministres des affaires sociales à Luxembourg (le Monde du 26 juin) constitue, plus qu'il n'y paraît, un événement. Après Maastricht, Il fait figure da. premier acte qui symbolise la poursuite de la construction européenne. Mais, surtout, il donne un début de contenu Europe sociale que beaucoup, particulièrement en France, appelaient de leurs vœux. En son temps, la Charte adoptée pendant la présidence française, bien trop générale pour être efficace, n'avait pas rempli cet

En l'état, on aa satisfera donc de voir tous les pays membres l'obligation d'un repos hebdomadaire la dimanche, la reconnaissance d'un repos journalier de nnze heures au

trente-cing heures en continu en fin de semaine, et la définition de la durée du travail de nuit, fixée à huit heures. Si, sur son point essentiel - la durée maximale moyenne hebdomadaire de travail, - la directive n'a pas été «actée», la conclusinn du dossier ne fait désormais aucun doute. A terme, c'est-à-dira à la fin décembre, les Douze adopteront une limitation à quarante-huit heures par semaine, heures supplémentaires comprises. Mr Martine Aubry, ministre français du travail, qui a beaucoup bataillé pour ce resultat, pout à bon droit se féliciter d'avoir empêché ce d

s'annonçait comme la pire des solutions. C'est-à-dire la signature d'un accord ca minima » qui, en levant toutes les: oppositions, aurait consacrá en fait un recul social. Pour apprécier l'avancée à sa juste valeur, il faut en effet savoir

que certains Etats membres,

dont principalement la

Grande-Bretagne, ne disposent d'aucune législation sur le temps de travail. Les amener à légiférer sur ce terrain, même au prix d'un délai supplémentaire de sept ans accordé pour une mise en application du texte qui. d'ordinaire, doit Intervenir dans les trois ans, représente malgré tout un incontestable succès. Pour autant, cette conclusion provisoire marque aussi les limitas de l'exercice. Au nom du compromis, il a fallu créer une nouvelle situation d'exception pour les Britanniques, qui ne s'aligneront qu'en 2002. A son tour, l'Europe sociale naissante admet un développement séparé et, au travers de la divergence survenue entre, notamment, la France et l'Allemagne, il devient

ne fait que commancer. ALAIN LEBAUBE

O Arsenai de Cherbourg : manifesta-tion et occupation de la sous-préfec-ture. – Près de 2 000 salariés de l'arture. - Près de 2 000 salariés de l'ar-senal de Cherbourg ont manifesté jeudi 25 juin à l'appel de quatre syndicats (CGT, CFDT, CFTC et FO). Empêchés de gagner la chambre de commerce par un cordon de police, ils out occapé les locaux de la communauté urbaine pendant 45 minutes. En fin d'après-midi, une disaine de délémés syndicanx dizaine de délégués syndicaux CFDT, CFTC et FO ont ensuite occupé la sous-préfecture, sans inci-dents, pour demander une entrevue avec le ministre de la défense, M. Pierre Joxe.

évident que la course d'obstacles

M. Pierre Joxe.

RVI: manifestation violente à Limoges. – Pour protester contre 320 suppressions d'emploi, alors que l'usine ne comprend plus que l'300 salariés au lieu de 3 000 dans les années 70-80, les syndicats de RVI (Renault-Véhicules industriels) ont organisé à Limoges le 25 juin une manifestation émailiée de vifs incidents. Plusieurs centaines d'ouvriers ont contraint le président du conseil régional et le maire de la ville, tous deux socialistes, à quitter leurs bureaux pour les accompagner à la préfecture. Des heurts ont eu lieu avec les focces de police et les deux élus ont été bousculés dans la confrontation. – (Corresp.)

Un contrat de 4,6 milliards de francs

# Le TGV de GEC-Alsthom est retenu pour la ligne Paris-Bruxelles-Cologne-Amsterdam

Un consortium mané par la constructeur franco-britannique GEC-Alsthom a remporté une commanda de 27 rames de TGV, plus dix en option, destinées à la liaison ferroviaire à grande vitessa qui reliera Paris, Bruxelles, Cologne et Amstar-

Nnoveau succès pour le TGV français. Les chemins de fer français (SNCF), hollandais (NS), allemands (DB) et belges (SNCB) ont retenn un groupement industriel condoit par GEC-Alsthom poor réaliser le train à grande vitesse qoi reliera Paris, Bruxelles, Cologne et Amsterdam. Une lettre d'intention, qui devrait déboucher sur un contrat définitif avant le 30 oovembre, permet aux industriels d'engager dès maintenant les

Pour cette nouvelle commande, le TGV français était en concur rence avec l'ICE allemand de Siemens, les propositions de l'italien Breda n'ayant pas été reteno lors des préqualifications. Plus rapide et plus léger que son concurrent germanique, le projet de GEC-Als-



Ce contrat à l'exportation inter- Fort Worth à San-Antonio n'a pas vient après deux points marqués par GEC-Alsthom: la mise en service du TGV espagnol cotre Madrid-Séville et la commande de 37 rames poor le futur TMST (Transmanche Super Train), Le Texas, qui, en mai dernier, chni-sissait le TGV pour relier Dallas-

D'un montant de 4,6 milliards de francs, le contrat prévnit la livraisoo de 27 rames TGV se répartissant pour ce qui concerne le financement en 3 rames pour Deutsche Bundesbahn, 4 pour les Hollandais (Nederlandse Spoorwe-

gen), 11 pour la Société nationale des chemins de fer belges et 9 pour la SNCF, auxquelles s'ajou-tent dix rames en option. Il marque aussi une avancée importante pour la rélisation du futur réseau

### En attendant Séoul et Taïwaa

En 1996, après la mise en service d'une ligne nouvelle entre la frontière française et Bruxelles, le trajet entre les capitales françaises et belges s'effectuera en 1 heure et 26 minutes au lieu de 2 heures 30 minutes, Paris-Cologne en 3 heures 47 minutes au lieu de 5 heures 10 minutes et, Paris-Amsterdam en 4 heures 20 minutes au lieu de henres 30 minutes. Ces temps de parcours seront encore raccour-

tion d'aménagements entre Bruxelles, Amsterdam et Colngne. GEC-Alsthom realisera 64 % de la commande avec la fabrication des motrices, des vnitures et l'as-semblage final; sa filale belge ACEC Transport 10 % avec une partie des équipements électriques et électroniques. Bnmbardier Eurorail-Division BN se chargera

cis ultérieurement avec la réalisa-

des finitions et de l'habillage pour 20 % du enntrat et De Dietrich fabriquera les vnitures d'extrémité (6 %). Le TGV PBKA (Paris-Bruxelles-Köln-Amsterdam) est un dérivé du TGV Atlantique, dit de deuxième génératinn, qui roulera à la vitesse commerciale de 300 km/h. Les motrices se rapprochent, pour leur part, du futur TGV de troisième génération : les rames pourront functionner sous quatre courants différents et s'adapteront à sept systèmes de signalisatinn.

Ce contrat porte à 525 le nombre de rames TGV commandées à GEC-Alsthom, dont près de 100 à l'exportation. Il confirme l'avance du TGV de GEC-Alsthom, lancé en 1981, dans la compétition internationale. Il intervient alars que le constructeur attend, avec ses concurrents allemands et japonais, une décisinn en septembre du gouvernement coréen pour le projet de ligne à grande vitesse entre Séoul et le port de Pusan. avant le lancement de l'appel d'offres du projet Taïwanais.

MARTINE LARONCHE

### Les navigants d'Air Inter appellent à une grève les 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet

mécaniciens en voi d'Air Inter ont appelé, jeudi 25 juin, à une grève les 30 juin et 1 juillet, pour pro-tester notamment contre «la politique de démantèlement de la compagnie mise en place par la direction du groupe Air France ».

Le Syndicat national des pilotes de tigne (SNPL) et l'Union syndi-cale du personnel navigant technique (USPNT) s'opposent à l'affrè-

Deux syndicats de pilotes et tement par Air Inter de la Société d'exploitation aémpostale (SEA) - filiale d'Air France, d'Air Inter et de TAT - qui pourrait aboutir, estime-t-il, à des licenciements de pilotes d'Air Inter. Par ailleurs, le syndicat FO d'Air Inter a appelé l'ensemble du personnel au sol à un arrêt de travail à compter du

3 juillet si aucune negociation n'est engagée sur les conditions de tra-vail, les effectifs et les filières. M. Luc Guyau, quarante-quatre

ans, a été élu jeudi 25 juin à la présidence de la FNSEA, la Fédération nationela des syndicats d'exploitants agricoles. Il succède à M. Raymond Lacombe, qui avait annoncé depuis plusieurs mois son intention de passer la main (nos demière éditions du 26 juin).

Succédant à M. Raymond Lacombe

# M. Luc Guyau est élu à la présidence de la FNSEA

Il s'agit d'une élection du bout des lèvres, puisque M. Guyau a été élu avec 30 voix sur les 62 d'administratinn de la fédération: il y a cu 5 blancs ou nuls et rurale. 27 vnix qui se soot portées sur différents nams de non-candidats.

Le nnoveau président, cansidéré par plusieurs responsables de la fédération comme « le candidat des céréaliers » et des « nantis du monde agricole», n'est pourtant pas céréalier lui-même mais éleveur (lait, viaode) en GAEC (groupement agricole d'exploitation en commun) avec son frère à Thnrigny (Vendée) sur une sur-face relativement modeste (85

Secrétaire général de la FNSEA depuis 1986, après avnir été (1982-1984) président du CNJA (Centre national des jeunes agri-eulteurs), la branche cadette do syndicalisme agricole, il est aussi membre du Conseil économique et social et, en Vendée, considéré comme un proche de M. Pbilippe

Jusqu'à la veille du vnte, la FNSEA a connu une situation que les structures syndicales n'aiment guère : la enmpétitinn au finish entre deux concurrents. Le challenger était M. Gérard Lapie, cinquante ans, naisseur-engraisseur de porcs sur 90 hectares dans la Marne, ancien vice-président du CNJA (1974-1978), dauphio désigné de M. Raymond Lacombe. Il semblait avoir la préférence des régions défavorisées,

mais il retira sa candidature au dernier moment, à la demande explicite du président sortant, qui ne souhaitait pas voir s'installer une situatinn de division à un mnment nù le syndicalisme majomembres présents du conseil ritaire est sérieusement seconé par l'irruption de la Coordinatinn

### Journée d'action le 30 juin

M. Gérard Lapie a, du coup, refusé d'être candidat au secrétariat général de la fédératinn. M. Etienne Lapèze (cinquantesept ans) a été élu à cette fonetion. Paysan moyen (50 hectares en GAEC en polyculture-élevage) à Montcuq (Lot), président de la FNSAFER (Fédératinn nationale des sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural), c'est un personnage œcuménique, haut en couleur, qui semble tnut à fait apte à gérer la « décantatinn » que souhaite le syndicalisme agricole avant des échéances proches. d'une part celle de la construction européenne, d'autre part le rennuvellement complet du conseil d'administration de la FNSEA au printemps 1993.

En attendant, quoique mndestement élu, M. Lue Guyau s'est installé dans snn rôle de nnuveau président en annonçant une journée d'action pour mardi prochain 30 juin, jour de réunion du conseil des ministres de l'agriculture des Douze.

**GEORGES CHATAIN** 

L'opposition à la réforme de la PAC

### Les syndicats agricoles font monter la pression en province

Des manifestations de paysans contre la réforme de la politique agricole commune (PAC) ont encore été signalées jeudi 25 juin en province. A Bourges (Cher), cent einquante agriculteurs envi-ron ont bloqué les abords de la préfecture pour protesser contre le fait que le seerétaire d'État aux transports. M. Georges Sarre, en visite dans le département, avait « refusé de visiter une ferme ».

En Haute-Garonne, des agricul-teurs ont manifesté toute la jour-née dans les rues de Saint-Gau-dens, brûlant des pneus, cassant une porte de la préfecture et endormaggent les griffetture et endommageant les grilles de la perception; selon la police, il n'y a pas eu de heurts; un barrage a ésé d'autre part mis en place sur la nationale 117. Dans le Tarn-etGaronne, les accès de la centrale nucléaire de Golfech ont été bloqués quelques heures. A Cahors (Loi), une opération «escargot » a été menée toute la journée sur la

Par ailleurs, des producteurs de pommes de terrre ont manifesté à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), d'autres se rendant à Dinard. Au total, près de deux cents véhicules ont été mobilisés pour ces actions.

Quatre agriculteurs qui compa-raissaient devant le tribunal correctionnel d'Auch (Gers), pour ventrave à la circulation ayant entraine des blessures involontaires », ont été condamnés à trois conduire dont deux avec sursis.





AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



### RAPPROCHEMENT CPR-CGM

Sous réserve de l'accord des différentes autorités compétentes, le CPR-COMPAGNIE PARISIENNE DE REESCOMPTE rachètera, au groupe INDOSUEZ, sa participation de 87 % dans le capital de la Banque CGM. Cet investissement portera sur la totalité du capital.

### LES OBJECTIFS

 La gestion des banques spécialisées sur les marchés financiers se rapproche de plus en plus de celle des grandes entreprises industrielles, elle impose la concentration de moyens humains, informatiques, financiers, de recherche et de contrôle.

 Dans ce cadre, la CPR et la CGM, qui sont, chacune, parmi les banques les plus actives et les plus performantes sur ces marchés, ont décidé de constituer un seul groupe pour accentuer leur avance en France et accélérer leur développement international.

De plus, les deux partenaires ont des stratégies très proches : à partir d'un même cœur de compétences, ils se concentrent sur 3 métiers : gestion pour compte propre, intermédiation, gestion pour

• Enfin, par cette opération, la Banque INDOSUEZ regroupe ses participations dans le domaine des banques de marché et confirme à la fois : - L'intérêt stratégique qu'elle porte à ce secteur,

sa volonté de favonser le développement du nouveau groupe dont elle demeure l'actionnaire

### **CARACTERISTIQUES** DU NOUVEAU GROUPE CPR-CGM

• Cette opération doit aboutir à la création d'un ensemble bancaire de taille européenne dans

• Le nouveau groupe CPR-CGM aura ainsi près de FRF 2,9 Mds de fonds propres et assimilés, FRF 100 Mds de total de bilan et bénéficiera du statut de SVT apporté par la CGM.

 CPR-CGM sera aussi un des premiers intervenants sur les marchés obligataires, actions, or et billets de banque étrangers et deviendra le 3° groupe de courtage interbançaire en France.

• Enfin, l'ensemble CPR-CGM bénéficiera d'un reseau international de qualité avec des implantations aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, Italie, Belgique, Espagne, Pays-Bas et Luxembourg.

### IMPACT DE L'OPERATION SUR LES RESULTATS CONSOLIDES DE LA CPR

· Pour 1992, sur la base des résultats prévisionnels de la CGM, cette opération n'entraîne pas de dilution des résultats consolidés par action de la CPR.

A partir de 1993 :
l'effet de taille et la mise en œuvre du fort potentiel de synergies doivent accelérer la croissance du bénéfice net par action de la CPR,

- et confirmer la place du nouveau groupe CPR-CGM parmi les tous premiers spécialistes européens sur les marchés financiers.

Le Monde

SMINIMINE INTO

### Des chalutiers de Concarneau sont accusés de voies de fait par les pêcheurs de Cornouailles

Un incident entre chelutiers français et britanniques e eu ileu, jeudi 25 juin, eu nord des iles Scilly, obligeent un bateau de la Royal Navy à intervenir.

LONDRES

de notre correspondant

A lire les explications des marins britanniques - sans parler des titres hystériques de la presse populaire -l'escarmouche fut ehaude : « Il y o toujours eu des «affrontements» entre baleaux françois et britonni-ques, mais cette fois ils sont allés rop loiu. Nous avons risqué nos vies pour sauver nos filets », a assuré M. Danny Philips, patron du Sardinicouise, un petit chalutier britannique basé à Newlyn, sur la côte de Cornouailles. La «bataille », telle une lui et est emparade paraire que lui et ses camarades marins-pécheurs la racontent, mela deux bateaux Irançais et trois bateaux anglais. Elle fut brève, confuse et riolente r. et surtout interrompue par l'arrivée du IIMS-Brecon, un hasseur de mines de la Royal

Le Brevon dut aborder l'un des bateaux français, le chalutier Larche, dont le capitaine, M. Pascal Peron, ne fit aucune difficulté pour inviter Sa Majesté, qui enregistra la version française des événements avant de regagner son bord. Deux chalutiers français, le Larche et le Rapsodie, de Concarneau, auraient coupé - sciemment - les filets des bateaux anglais (les Sardia-Louise, Britannia-IV et St. Euny) sur un territoire de pêche disputé, situé à environ 10 milles marins au nord-ouest des îles Seilly. En passant, les marins fran-çais auraient copieusement «arrosé»

### Poisson plus rare, équipages trop nombreux

le pont des bateaux adverses, de

a morceaux de métal et de chaines ».

Les racines du problème sont multiples: elles tiennent d'abord à la taille des bateaux. Les chalutiers français soot longs de 20 à 30 mètres, alors que les chalutiers anglais ne dépassent pas 10 mètres. Les prises recherchées dans ces eaux sont les mêmes : de la lotte et du turbot, poissons chers. Les Français pêchent avec de larges filets de traîne de forme conique qui ratissent le fond de la mer, alors que les filets anglais sont posés sur le fond, leurs extrémités reliées à des bouées de signalisation en surface. On imagine le scénario; si les Français ne font pas attention, ils coupent les filets anglais. D'habitude, un gentleman's agreement permet d'éviter les incidents: par radio, les bateaux se tiennent mutuellement au courant de leurs intentions.

devenu difficile d'empêcher le chevauchement des territoires de nêche : le poisson est plus rare et les équipages trop combreux, en Grande-Bretagne comme en France, La politique des quotas de pêche imposée par Bruxelles rend la compétition entre chalutiers de différentes nationalités de plus en plus âpre : ces incidents sont nombreux entre marins espagnois et français ou entre marins britanniques et danois. Les marins britanniques reconnaissaient jeudi que ce genre d'escarmouches oe concerne qu'nn petit nombre de bateaux français, souvent les mêmes.

A la Chambre des communes, M. David Curry, mioistre des pêches, a annoncé qu'il s'était entretenu avec soe homologue français, M. Charles Josselin, lequel lui avait assuré que, au vu des résultats de l'enquête ouverte, les Français pourraient être amenés à payer des dédommagements aux marins britanniques. L'incident semble elos. Jusqu'à la prochaine fois.

LAURENT ZECCHINI

Le retraitement des déchets ménagers

# Les industriels proposent de créer Eco-Emballages

Mise en place début jenvier par dix-neuf grands groupes industriels, la mission sur le recyclage des emballages mena-gers, présidée par M. Jecques Bouvet (ancien président de l'Agence netionele pour le maîtrise de l'énergie), e déposé merdi 23 juin une demende d'agrément auprès des pouvoirs publics pour la création d'Eco-Emballeges. Cette société de droit privé, finencée per les industriels, aidera les collectivi-tés locales è collecter et trier les déchets. L'enica est désormais connu.

Chaque année, en France, 215 000 fabricaots mettent sur le marché, dans 650 000 points de vente, 80 milliards d'emballages représentant 6 millions de tonnes de matériaux (verre, aluminium, acier, plastique, carton, papier...). Mis à la pou-belle, ces emballages représentent déjà le tiers des déchets ménagers ramassés et éliminés par les collectivités locales pour un coût de 2,5 à 3 milliards de francs. Une somme énorme, susceptible de donbler encore à l'horizon 2000 avec les restrictions sur la mise en décharge, le développement de la valorisation et du recyclage. La charge devient trop lourde.

Le décret du 3 avril 1992 fait

obligatioo aux industriels et aux congation aux industriels et aux importateurs de contribuer, dès l'an prochain, à l'élimination de ces déchets. « Mais il leur laisse le choix des moyens, rappelle M. Bouvet : la consigne, la mise sur pied vet: la consigne, la mise sur pied de leur propre système de ramassage, l'adhésion à un organisme chargé d'oider les collectivités locales à le faire». De BSN à Colgate-Palmolive en passant par l'Oréal et Nestlé, 19 graods gronpes, membres de l'Institut de liaisons et d'études des industries de consommation (ILEC), ont choisi de prendre les devants. Et de commettre aux pouvoirs mublics de soumettre aux pouvoirs publics une demande d'agrément pour une société baptisée Eco-Emballages, chargée à la fois de collecter les ressources auprès de ses membres et d'aider les communes à trier les emballages et à assurer leur reprise par les filières de matériaux.

### Un budget à terme de 2,5 milliards de francs

Si les pouvoirs publics donneot leur fen vert - en septembre, sauf accident, - Eco-Emballages devrait être une société de droit privée, au capital initial de I million de francs, réparti entre les conditionneurs (50 %), les distributeurs (25 %), les fabricants de matérianz (20 %), le solde étant détenu par des institutions floancières. Son budget serait assuré par les condi-tionneurs adhérents. Leur contribu-

tion sera assise sur le volume des emballages (bouteilles, boîtes-bois-son, tubes, pots, etc.): 0,5 centime pour uo emballage allaoi de 51 cm3 à 200 cm3, I centime pour 201 cm3 à 3 000 em3, etc.: le barème des très petits volumes (enveloppes de bonbons, films plas-tiques...) restant à fixer. Au total, ce sont 400 millions de francs qui devraient être ainsi récoltés la première année, 2,5 milliards de francs à terme.

Des sommes non oégligeables, dont l'utilisation sera répartie entre les frais de fonctionoement de la oouvelle société, une importante politique de communication (70 millions de francs la première année) et des aides en faveur de la recherche sur le retraitement des emballages (56 millions de francs dès 1993). Mais l'essentiel do budget sera reversé aux collectivités locales ayant conclu des accords de recyclage et de valorisation avec Eco-Embaliages. La rémuocration devrait être calculée à la toooe triée par la commune: 150 francs pour la toone de verre ou d'acier, 1 500 francs pour celle de plasti-que ou celle d'aluminium (plos légers), 750 francs pour le papier et le carton. « Mais il nous faudro doser notre effort selon l'ampleur des engagements des communes ». explique M. Bouvet.

PIERRE-ANGEL GAY

Le rapport annuel de la Cour des comptes (suite)

### Institut de France : la réforme de gré ou de force

Nous poursuivons le compterendu du rapport ennuel de le Cour des comptes (le Monde du 26 juin), qui a été présenté au Parlement le 25 juin. Parmi ses enquêtes, l'une porte sur les dépenses publiques relatives eux calamités egricoles, l'autre sur le gestion de l'Institut de

Quand le rapport «confidentiel» de la Cour des comptes épinglant les graves écarts de gestion de l'Institus de France sut publié dans l'Express l'ao dernier (le Monde des 12 et 13 avril 1991), la vénérable institution du quai Conti crut recevoir le ciel sur la tête. Prébendes, détournements de fonds. pots-de-vin, marchés passés sans appels d'offres, travaux surfacturés, patrimoine vendu dans des conditions extravagantes, appartements loues à bas prix à des proches, commissions injustifiées pour des opérations immobilières, gestioo désordonnée des musées : l'Institut semblait tombé entre les mains d'aigrefins ou d'incompétents. L'emotion fut done grande sous la

Coupole, D'autant plus grande que l'organigramme administratif de la vicille maison venait d'être modifié et que les brebis galcuses avaient été éviocées. Très vite, d'ailleurs, des poursuites judiciaires furent entamées. Les auteurs des malversations étalées sur la place publique furent inculpés (le Monde du 14 juin 1991) et des personnalités nouvelles placées à la tête des musées incriminés (le Monde du 25 février 1992).

Aujourd'hui le rapport officiel devoilées ao priotemps dernier, mais constate que « des améliora tions ont été apportées dons lo conduite de la gestion et dans la présentation des comptes ». Eo revaoebe, il note que « des problèmes importants, parmi lesquels celui de l'organisation des compétences et de l'exercice des responsabilités ou sein de l'Institut, restaient en suspens ou début de 1992 ». Il est en effet apparu une divergence entre la commission admioistrative centrale qui dirige les fondations et (les cinq académies) et l'assemblée géoérale formée de la réunion de l'ensemble des académiciens. La

première avait accepté, le 11 juic 1991, que l'agent comptable ne soit plus commé par elle-même mais par arrêté coojoiot des ministres des fioaoces et de l'éducation nationale; accepté, encore, que les ecoditicos de cominatico du conseiller technique - un person-nage pivot dans le système admi-oistratif fort complexe du quai Conti - soieot revues; accepté, eufin, de procéder à un réexamer des textes applicables à l'Iostilut. L'assemblée générale a contesté, le juin 1991, la compéteoce de ladite commission à se prononcer sur une révision de ces dispositions réglemeotaires. Aussi, eo mars 1992, aueune décision o'avait été

prise sur ces questions. Eo cooclusion, la Cour des comptes note qo'à « défaut de conduire (ces réformes) de so pro-pre initiative, il apparaîtrait difficile que l'importance des problèmes en cause n'entraîne pas l'intervention de l'autorité de tutelle ». L'Institut est done incité, sans ménagement, à se réformer, sous peine d'inter-vention de l'Etat.

### Mise en vente de 38,4 % du groupe pharmaceutique britannique Wellcome pour 30 milliards de francs

La fondation médicale britannique Wellcome Trust a anconcé jeudi 25 juin qu'elle aliait proposer, dn 6 au 24 juillet, 38,4 % du capital de Weilcome par la voie d'une offre publique de vente toternationale de 3 milliards de livres (30 milliards de francs). La fondation ramènera de 73,5 % à 35,1 % sa partleipation dans cogroupe pharmaceutique tnumé vers la lutte antivirale, et cooou pour son médicament Retrovir (AZT). prescrit dans le trailement du sida.

O Hongkong and Shanghai remporterson OPA sur la Midland Bank. HSBC Holdings, maison-mère de la Hongkong and Shanghai Banking Corp., a annoncé jeudi 25 juin avoir remporté son OPA (offre publique d'achat) amicale de 3,9 milliards de livres (38 milliards de francs) sur la Midland Bank. HSBC Holdings a reçu des acceptations portant sur 44,5 % du capital de Midland Bank, qui s'ajoutent aux 19,08 % qu'elle possédait déjà, portant à 63,58 % sa participation dans Midland Bank, HSBC Holdings avait relevé son offic mitiale de 3,4 milliards à 3,9 milliards de livres au début du mois de juin, entraînant le retrait de l'offre d'achat de la Lloyds E. de R. Bank (le Monde du 16 juin).

Selon l'OCDE

### Calamités agricoles : trop peu

### La reprise devrait s'accélérer dans les prochains mois

pectives économiques publié le 25 juin, l'OCDE estime que la reprise devrait progressivement s'aecélérer dans les mois à venir dans les vingt-quatre pays les plus industrialisés membres de l'Organi-sation de coopération et de développement économique. La eroissance attenduc du PIB (produit intérieur brut) devrait passer de 2,75 % au second semestre de cette année à 3 % au second semestre de

Cette reprise ne sera tontefois pas suffisante ponr redresser la situation de l'emploi. « Une reprise conjoncturelle de l'activité est en train de prendre forme dans la zone OCDE, alimentée en particulier par une désinflation soutenue et une détente des toux d'intérel », estime

Dans son rapport sur les pers- l'OCDE. La reprise en Amérique du Nord « contribuera substanti ment à l'accélération de la croissance totale» de l'OCDE envisagée au second semestre. La croissance du PIB des Etats-Unis devrait atteindre 2,1 % cette année, puis 3.6 % en 1993. Au Canada, la croissance du PIB serait de 2,3 % en 1992 et de 4,3 % en 1993.

> phase d'ainstement avec une croissance de son PIB de l'ordre de 3 % l'an prochain (3.1 % au premier semestre et 3,6 % au second) après 1,8 % en 1992. En revanche, en Europe « la reprise serait plus lente et la croissance, plus modérée que dans les autres pays en 1993, et seroit légèrement inférieure à 2,5 %».

Le Japon devrait sortir de sa

### INDICATEURS

. Inflation: + 0,1 % en mai. - Les prix de détait au Japon ont progressé en mai de seulement 0,1 % par rapport à avril, et de 2 % par rapport à mai 1991, e annoncé le 26 juin l'Agence de gestion et de coordination. Ces chiffres sont à rapprocher d'une progression de 1,1 % enregistrée en avril par rapport au mois précédent et d'un taux d'inflation de 2,4 % d'avril 1991 à avril 1992. Les prix à la consommation à Tokyo, principal indicateur de l'inflation au Japon, ont baissé de 0,1 % en juin par rapport à mai.

o Mission d'études sur le recyclege des produits électriques et électroniques. - Le gouvernement vient de confier une missioo d'études à M. Jean-Pierre Desgeorges, président du conseil de surveillance de GEC-Alsthorn, sur la valorisation et le recyclage des produits électriques et électroniques. Le rapport devra être remis en octobre 1992. M. Desgeorges a formé un groupe de travail composé d'industriels du secteur (informatique, électronique domestique et de loisir, éclairage, télécommunications). La préparation de ce rapport fait suite aux projets de la Communanté euro-péenne et aux initiatives allémandes.

marque NF-Environnement, un label vert décerné aux produits respectueux do cadre de vie (le Monde du 14 février 1991), a été officiellement lancée jeudi 25 juin. Quinze produits (peintures et vernis), répondant aux critères d'impact sur l'environnement élaborés par l'AFNOR (Association française de normalisation), bénéficient déjà de ce nouveau label et sont proposés aux consommateurs avec le logo NF-Environnement. M- Veronique Neiertz, secrétaire d'Etat à la consommation, a notamment souligné que cette ioitiative entendait mettre fin wa l'anarchie du marketing vert ».

### COMMUNICATION

Alors que son directeur général a présenté sa démission

### Le CSA va lancer un appel d'offres pour le réseau de La Cinq

division prend la forme d'une démission, celle de M. Jean-Eric Schoettl, directeur général. Officiel-lement, le départ de M. Schoettl est du à des « raisons intellectuelles » Un motif lacooique qui cache cependant mai un désaccord pro-fond avec M. Jacques Boutet, prési-dent du CSA, quant à la gestion de l'après Cinq.

Quelques-nns des sages s'étaient en effet insurgés contre la passivité du Conseil face à l'action de « préemption » du gouvernement, qu'ils jugazient illégale, sur la partie noc-turae du réseau (19 beures-24 heures) de La Cinq en faveur d'ARTE, la chaîne culturelle fran-

Mardi 23 jain, au cours d'une réunion préparatoire au lancement de l'appel d'offre, certains membres du CSA ont également mis aux voix une contre-proposition. Ils ont demandé que le réseau hertzien de La Cinq soit confié en totalité à ARTE sauf dans les zones du terri-

C'est ouvertement divisé que le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) s'apprête à lancer un appel d'offres pour l'occupation du réseau laissé vacant par La Cing. Cette divisies par la Cing. Cette et à mesure que progresse le câblage du territoire national. Cette propo-sition a été rejetée.

Un appel d'offres pour l'occupadu réseau de La Cinq va donc être lancé prochainement au Journal officiel. Il devrait être largement ouvert, même si le gouvernement préfère voir autoriser sur cette partic du réscau de La Cinq une «chaîne de lo curiosité et de lo connaissance», proche des préoccu-pations du ministère de l'éducation et de la culture.

Sur un autre réseau bertzien disponible, plus conou sous le aom de Multivilles (4,5 millions de foyers), Havas prépare un projet de chaîne de télévision pour la jeunesse. Le Syndicat national de l'édition phooographique (SNEP), qui regroupe la plupart des maisons de disques, a présenté le 17 juin au CSA un projet concurrent sur ce même réseau Multivilles au profit d'une chaîne

Restructuration au sein du groupe Hersant

### «L'Ardennais» prochainement absorbé par «l'Union» de Reims

M. Michel Nozière, nouveau PDG du quotidien l'Ardennais (Charleville-Mézières) depuis la prise de contrôle en mars de ce journal par le groupe de communication de M. Robert Her-sant (le Monde du 11 mars), a annoncé le jeudi 25 juio la prochaine fusion du târe avec l'Union de Reims. Le Livre CGT a aussitôt décidé de se mettre en grève jeudi soir, empêchant le journal de paraître le 26 juin, Il veut ainsi condamner « la mise à mort de l'Ardennais décidée par le groupe Hersant, malare les promesses faites au moment de la vente» (fusion des pages d'informations générales et sportives, autonomie des pages locales). La CGT menace de lancer titres du groupe Hersant, la semaine

restant à la rédaction de l'Ardennais. après que la majorité eut décidé de quitter le journal en invoquant la «clause de cession» (le Monde du 26 juin), devrait rejoindre l'Union de Reims. Mais la «clause de cession» a été rouverte pour ceux qui voudraient partir. Et des départs indemnisés pourraient être proposés à d'autres catégoires de salariés. La fusion de l'Ardennais et de l'édition ardennaise de l'Union était en filigrane dans le rachat par le groupe Hersant. Le ban-deau l'Ardennais pourrait être conservé, mais le contenu du journal scra la copie conforme de l'Union. locales). La CGT menace de lancer Comme c'est le cas, sur le plan natiodes grèves tournantes dans les autres

### de sélectivité Déjà étudiée en 1980, la procédure d'indemnisation des calamitès agricoles fait à nouveau l'ob-jet de la vigilance des magistrats de la Cour. Mais « lo plupart des lieu de 0,9 % en 1981.

déjunts constatés il y a douze ans subsistent » et ils « se sont inème aggruvès. Les procèdures d'indemnisution sont lourdes, sans pour uutunt offrir toutes les sitretés que l'on pourrait en attendre », écrivent les magistats.

Les critères utilisés pour la reconnaissance des calamités. dans tel ou tel département, sont contestables. D'autre part, sou-ligne la Cour, il est anormal de ne pas tenir compte, lors de l'indemnisation, du risque pris par l'exploitant en loute connaissance de cause quand, par exem-ple, « il substitue le mois, gros consommateur d'eau, au blé, dans une zone exposée à la sécheresse, ou avond il plonte des arbres fruitiers duns une zone exposée au gel. Lu Commission notionale des calamités a pu, dans certains cas, écarter des demandes manifestement exagérées, par exemple l'indemnisation des dommages subis par la culture da kiwi ou nord de

La Cour note aussi des fraudes relatives à la surestimation des surfaces mises en culture, done sinistrées en cas de sécheresse. gel ou icondation.

Quant au eoût du traitement

ventions représentaient, en 1990, 1,4 % du revenu brut agricole au

Par ailleurs, la gestion du Fonds national de garaotie des calamités agricoles (FNGCA), selon la Cour, est placée sous le signe de la précarité. Alors que ce Fonds devait être alimente paritairement par l'Etat et par une taxe additionnelle sur les primes d'assurance payées par les agriculteurs, le supplément de subvection publique, surtout après la sécheresse de 1986, se montait, à la fin de 1991, à près de ! milliard de francs, cumulés sur sept ans. Les gestionnaires du Fonds ont d'ailleurs souvent recours à des expédients.

La Cour relève, en conclusion, que, « en dépit d'un coût global important, l'absence de sélectivité dans lo reconnaissonce des calamités et dons l'instruction des dossiers oboutit à ne distribuer, dans le cas général, que des aides d'un montont unitoire assez faible. En cas de secheresse, les indemnités versées dépossent ossez rorement 10 000 francs, ovec une molorité de versements de quelques milliers de francs. On peut, dans ces conditions, s'interroger sur l'utilité d'aides d'un inontont aussi rèduit ».

ÉTRANGER

was de creer Eco-Emballage

Sur fond de révolte des « names »

### Le Lloyd's annonce les pertes les plus importantes de son histoire

dial du marché d'assuranceréassurance, a annoncé mercredi 24 juin une perte de 2,06 milliards da livres [20 milliards de francs) pour l'exercice 1989. Il s'agit du déficit le plus important de l'histoire de ce « club » plus que tricentenaire, qui connaît une grava crise de confiance parmi ses membres (les « names ») menaçant jusqu'à son existence. Le Lloyd's, qui annonce traditionnellement ses résultats avec trois ans de retard pour permettre da boucler les comptes, fait d'abord les frais de la série noire de catastrophes survenues ces demières années (le Monde du 3 mars).

### LONDRES

### correspondance

La converture des grands risques, comme les castastrophes naturelles on la pollution chimique, est au cœur même de la grave crise que traverse la célèbre Bourse de Leadenhall Street, déjà victime par ailleurs de la récession que

d'un elient, un conttier agréé (Lloyd's broker) présente le risque à une partie des 278 syndicats de sonscripteurs (underwriters), spécialistes dans l'un des quatre marchés de cet établissement unique an moode : le marin, le non-ma-rin, l'aéronautique, l'automobile. Pour mieux se protéger, les syndi-cats choisis se font garantir par d'autres assureurs une certaine part du contrat. L'exercice peut se faire auprès de «réassureurs» pro-fessionnels extérieurs, mais la réasmeme du Lloyd's.

### La réassurance privilégiée

Inventé par le légendaire Cuthbert Heath, qui a fait la réputation du Lloyds aux États-Unis lors du tremblement de terre de San-Francisco en 1906, ce produit (la réassurance) fonctionne comme une spirale. « Le ballon passe de l'un à l'autre et quand la musique s'orrête, celui qui l'a entre les mains doit payer», explique un spécialiste. Le créneau s'est révélé très rentable.

L'apparition d'une nouvelle classe sociale de «yuppics». l'abaissement, en pratique, du scuil de fortune nécessaire pour être accepté comme « names» (ou « noms ») dans cette institution fondée sur la responsabilité individuelle, out alimenté le goullement des effectifs des syndicats lors de la dernière décennie. A la recherche de placements sortant recherche de placements sortant des sentiers battus, ou privilégiant la plus-value, les nouveaux mem-bres (les fameux names) vont pridevient dangereux quand les choses tournent mai, ce qui

advient en 1988. De l'incendie de la plate-forme Piper Alpba à l'ou-ragan Hugo dans les Caraïbes, en passant par la marée noire provo-quée par l'Exxon-Valdes ou le séisme californien, une incroyable série de catastrophes vont casser la belle mécanique.

Si les plus gros syndicats disposent d'assez de réserves pour résis-ter à la tourmente, les seconds rôles, de taille plus modeste, sont frappés de plein fonet. Aujour-d'hui, l'ardoise de cette poignée de syndicats, regroupant quelque 4 000 membres, s'étève à elle seule à 800 millions de livres, soit le tiers des pertes touses du lloud's tiers des pertes totales du Lloyd's.

«Ce sont les pires résultats que nous ayons connus depuis trois cent quatre ans », a déclaré le président

bres anjourd'bui «sur le sable» s'estiment victimes de pratiques discriminatoires. Comment expliquer en effet que les professionnels ont réussi à éviter les syndicats les moins profitables alors que les non-initiés devaient se contenter des plus exposés? Ainsi, le syndicat Sturge Group, dirigé par M. Coleridge, a gagné plus de 120 millions de livres en 1989 sur ce marché de la réassurance. Refu-sant de régler leurs dettes, certains

Alors, le Lloyd's? « Un marché en faillite au regard des règles comptables internationales », comme l'a affirmé M. Clande

«noms» ont saisi les tribunaux.

formidable force de frappe qui offre de meilleures garanties de paiement aux clients que la plupart des grandes compagnies, selon une étude récente du courtier Hoare Govett?

Une certitude : le Lloyd's est condamné à changer. La perception auprès de tous les membres d'un impôt spécial devrait permettre de lever queique 500 millions de livres. Le capital pourrait être ouvert aux entreprises. Avec, à la elé, une révolution que serait l'instauration de la responsabilité limi-

### **COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE**

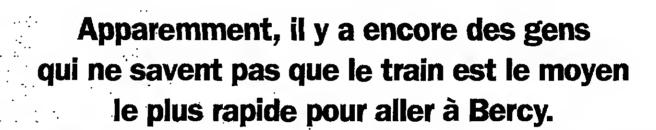
La fin des frontières entre les Douze en 1993

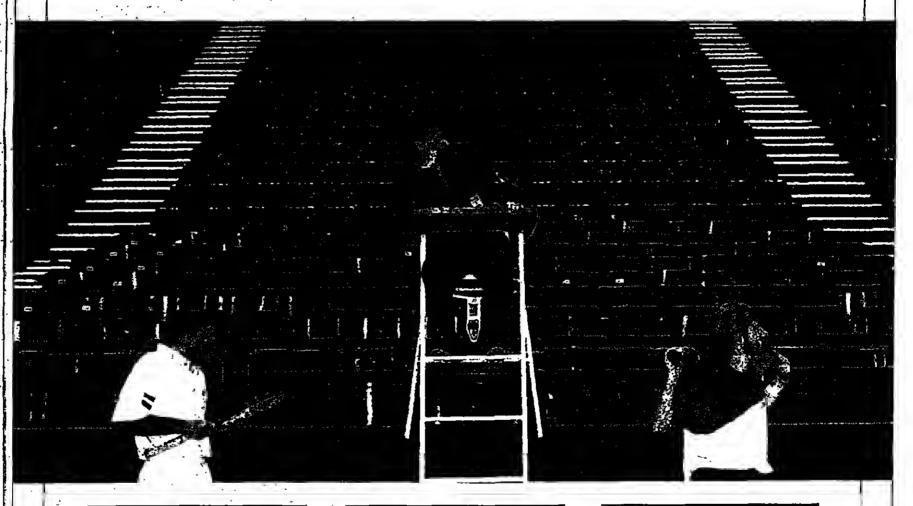
### Les transitaires français bénéficieront d'un plan social

emplois voot disparaître chez les transitaires en douane après le 1<sup>e</sup> janvier 1993, date du grand mar-ché européen. Le projet de plan social, adopté le 22 juin par le gousocial, adopte le 22 juin par le gou-vernement, les salariés et le patro-nat, a été détaillé, jeudi 25 juin, par la Fédération française des organisa-teurs-commissionnaires de transport (FFOCT). Il se traduira par quelque 800 départs en préretraite pour les salariés de plus de cinquante-cinq ans, financés per une allocation spé-ciale du FNE. Environ 13 000 salariés feront l'objet de congés de conversion qui pourront aller de quinze mois (pour l'île-de-France notamment) à vingt-quatre mois pour les zones jugées « difficiles » comme Hendre en Modene.

comme Hendaye ou Modane. Le plan prévoit aussi des indem-nités complémentaires spécifiques de licenciement (3 500 francs par année d'ancienneté) pour les salariés béné-ficiant d'un congé de conversion ainsi que des allocations temporaires dégressives pour compenser la perte de salaire en cas de reclassement (1 500 francs par mois pendant une période de trois ans au maximum). Une aide à la mobilité géographique francs) est prévue.

Ce plan se déroulera du le tembre 1992 au 31 août 1993 et sera financé par l'Etat, les entre-prises et la CEE, qui avait annoncé, en mai, qu'elle débloquerait 2,8 mil-liards de francs pour les transitaires européens. La fédération patronale estime que ce plan social devrait coûter près d'un milliard de francs aux entreprises et réclame des





Bercy: sortie gare de Lyon.

Comment aller applaudir vos sportifs préférés à Bercy sans avoir à faire des kilomètres en voiture et sans être obligé de courir pour être sûr d'arriver dans les temps ? La technique est simple: il suffit de prendre

Plus de 400 trains par jour.

le train. En règle générale, aux heures creuses, les gares situées à environ 15 km de Paris sont desservies à raison d'un train tous les quarts d'heure. Au-delà, la fréquence passe à la demiheure. Toutes ces fréquences sont 390 gares partout en He-de-France.

bien sûr accrues très sensiblement aux heures de pointe. Sachez par exemple, qu'il part et arrive plus de 400 trains par jour en gare de Lyon. Alors, si vous êtes prêt, partez, vous avez toutes les chances d'arriver premier.

Le sport à Bercy avec les trains d'ILE-DE-FRANCE.



SNCF, le progrès ne vaut que s'il est partagé par tous.

# VIE DES ENTREPRISES

Mauvais résultats et gestion trop autoritaire

# Le président de BP contraint à la démission

La surprise a été totale. En fin de matinée, jeudi 25 juin, M. Robert Harton, cinquante-deux ans, PDG de la British Petroleum (BP), devait présenter à une brochette de journalistes européens réunis au anuveau siège londonien de la compagnie l'édition 1992 du BP Statistical Review of World Energy, la «bible» de tous les spécialistes de l'énergie. Snn discours avait été distribué par avance. Au dernier moment, pourtant, fut annuncée l'absence du « numéra un » de la BP. Officiellement, M. Harton souffrait d'a une extinc-

D'une certaine façon, c'était exact. A ceci près que si le patron de la troisième compagnie pétrolière mondiale ne pouvait plus par-ler, e'est qu'il n'avait plus vraiment autn'ité pour le faire. Quelques heures plus tard, la Bourse de Lon-dres fermée, M. Horton annoncait qu'il démissionnait de son poste de PDG de la BP.

Les seize membres du conseil d'administration ont accepté offi-ciellement cette démission « avec une profonde tristesse». En réalité, une profonde tristesse». En réalité, il ne fait aucun doute que ce sont eux qui ont contraint M. Horton à abandonner ses responsabilités à la tête de la compagnic. RévnIntion de palais donc, guère dans les habitudes de l'honorable maison, mais justifiée par deux causes. Les résultats de BP, d'une part, ne sont pas brillants. Début mai, la compagnie a enregistré la première perte trimestrielle de son bistoire (61 millions de livres, sont environ 610 millions de francs).

Or, en dépit de cette contre-per-formance, M. Horton, confirmé-ment à la ligne qu'il avait suivie jusqu'ici, a maintenu inchangé son accompte de dividende. Une politique appréciée par les boursiers mais critiquée au sein du gronpe à cause de sa contrepartie : une forte baisse des investissements dans

l'avenir de n'importe quel pétrolier. Surtout, le numéro un de la BP paie par son départ le style trop abrupt de son management. Peutêtre parce qu'il avait grimpé rapi-dement dans la biérarchie du groupe – directeur financier en 1983, PDG en 1990 après quelques années à la tête de BP America qu'il a restructuré - le très autori-taire M. Horton était persuadé d'avoir toujours raison. Quelques phrases malheurenses sur sa supériorité intellectuelle avaient contribué à liguer contre lui les antres dirigeants. Ils ont finalement eu raison de lui.

Désormais, les fonctions que cumulait M. Horton seront scindées entre lord Ashburton, un directeur non operatinanel promu «chairman», et M. David Simon, le «tombeur» de M. Horton, qui devient directeur général.

### CHIFFRES ET MOUVEMENTS

### DÉPART

Interlecimique change de président.

M. Edmund Marchegay a été
nommé président-directeur général
du groupe Intertechnique (équipedu groupe intertecnnique (equipe-ments aéronautiques et électronique professionnelle) en remplacement de M. Jacques Maillet, qui part à la retraite, M. Maillet, âgé de 79 ans, fondateur de l'entreprise, demeure conseiller du muveau président et prend la présidence d'honneur du groupe. M. Edmond Marchegay, 53 ans, est entré à intertechnique en ans, est entré à Intertechnique en 1966 où il est administrateur depuis 1978 et directeur général depuis

### **ACHATS**

4

CI KKR prend 47 % du groupe ali-mentaire TW Holding. – La firme d'investissements Kohlberg, Kravis Roberts (KKR) a annoncé jeudi 25 juin son intention d'acquérir 47 % du capital du groupe alimentaire américain TW Holding, au travers notamment d'un investissement d'enamericain 1 W Holding, au travers notamment d'un investissement d'environ 300 millions de dollars (1,5 milliard de francs). Aux termes de l'accord, KKR prévoit également de restructurer pour 1 milliard de dette de TW Holding, en reprenant à son compte une partie de ses junk-bonds (obligations à hant risque et laux d'intérêt élevé). TW Holding est la maison mère de TW Services, qui contrôle notamment les chaînes de restauration rapide Denny's, Hardee's, Quincy's ct El Pollo Loco.

a Le groupe Prisme rachète les Mines de Salsigne. - Le tribunal de commerce de l'Aude a retenu jeudi 25 jnin le dossier de reprise des Mines et produits chimiques de Sal-signe déposé par Prisme. Ce groupe a été créé par Continental industries, une société française d'engins miniers, Siged, une entreprise de Rhônes-Alpes spécialisée en ingénie-tie industrielle, la société australienne

Rangers (groupe Wesfarmers) et Peter Hambro, un marchand d'or britannique. Pour un montant de 2,95 millions de francs, Prisme reprend les actifs immobiliers, les ter-rains d'une superficie de l'ordre de 500 hectares, le matériel et les équi-pements. Ce groupe s'est engagé à réembaucher 15 salariés d'ici le 30 septembre pour remettre en état l'outil industriel, puis 50 salariés au début du mois de novembre pour le redémarrage de l'activité. Par la suite, Prisme devrait reprendre avant la fin de l'année les 165 salariés qu'employait la mine avant sa ferme-ture, il reste à trouver un repreneur pour l'activité pyrométallurgie de la mine qui emploie 120 salariés.

□ Bossard consultants reprend les activités d'Enrequip en Italie à la CGL – La société de conseil Bossard consultants a repris les activités de conseil d'Eurequip en Italie au groupe CGI (informatique). L'acqui-sition d'Eurequip, qui réalisait 25 millions de francs de chiffre d'affaires dans la péninsule, permet à Bossard de doubler son activité en Italie. Le groupe aura désormais 50 consultants et des bureaux à Rome et à Milan.

 Eurotumei : surprise et déception de l'assemblée générale. – Devant l'assemblée des actionnaires, les responsables d'Eurotunnel, le concessionnaire du tunnel sous la Manche, ont évoqué jeudi 25 juin leurs rela-tions difficiles avec les constructeurs de l'ouvrage et leurs soucis vis-à-vis de leurs banquiers. Concernant le conflit avec TransManche Link (TML), Eurotunnel a été «surpris» d'apprendre que les constructeurs du tunnel (TML) étaient retournés devant un comité d'experts pour obtenir un chiffrage des «surcoûts» qu'ils avaient eux-mêmes évalués à 12 milliards de francs de 1985. D'au-

tre part, Eurotunnel a confirmé la possibilité d'un nouveau délai de deux ans repoussant après l'an 2000 le paiement du premier dividende.

O Sony fournira des caméras au prin-cipal producteur de télévision néerlan-dais. – Sony Pays-Bas a réussi à bat-tre Philips pour la fourniture de 50 caméras lourdes de télévision (pour les studios) à la société de production néerlandaise Nederlands Omroep Produktie-bedrijf (NOB). Le contrat représente environ 10 millions de florins (30 millions de francs). Sony occupe déjà une position de force dans la NOB dans le domaine des magnétoscopes et des appareillages vidéo, mais jusqu'à présent Philips (via BTS, une filiale à 75 % du groupe d'Eindhoven) régnait sans partage sur les caméras. Cette percée de Sony, qui intervient alors que la NOB est à la veille de lancer un important programme d'investissements, notamment pour se doter d'équipements de haute définition, est particulièrement stratégique,

Philips va bénéficier de 100 millions de florius de subventions. - Le gouvernement nécriandais va consacrer 100 millions de florins (300 millions de francs) aux projets technolo-giques de Philips en 1992. Ces sommes sont destinées à soutenir six projets, dont les trois plus importants sont les programmes Jessi sur les puces électroniques, la TVHD et les écrans plats à cristaux liquides. En 1993 et 1994, les appuis financiers de l'Etat aux projets technologiques de l'Etat aux projets technologiques de Philips seront également d'environ 100 millions de florins, pour revenir à 90 millions en 1995, «sauf circons-tances particulières», a déclaré le ministre de l'économie néerlandais, M. Coos Andriessen dans une lettre adressée au Parlement.

# MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS, 26 juin 1 Hésitation

Après queiques velléités de hausse timide au cours des trois dernières séances, la Bourse de Paris a repris vendredi le chemin de la baisse et le CAC 40 perdait 0,45 % dès l'ouverture. La tendance demeurait ensuite hésitante et après avoir faiblement oscillé et même enregistré une timide hausse. Indice CAC 40 revenait à son niveau d'ouverture pau avant 14 heures à 1 911,51 points.

La morosité du marché a'explique pa La morosité du marché a'explique per les mauveis résultats annoncés par les antreprises pour le premier semestre 1882 at par l'essoufflement constaté sur le marché américoin. Sur le marché, avec des volumes très ténus, les plus lortes hausses átalent emmanées par Zodiac, Sede at Crédit local de France. Du côté des baisses on notait Exor, UIF, UFB Locabail et Oliper.

De leur obté, les titres Total sur la marché ont recu un eccueil correct puisque l'offre publique de vente e été sursouscrite deux fois tant en France qu'à l'étranger at una fois at demle aux Etats-Unis.

### NEW-YORK, 25 juin

Après una pramière moitié de séance en hausse grâce à une nouvelle baisse des taux d'intérêt à long terme eméricains. Well Street est repartie en balsse jeuté 25 juin. Les investisseurs étaient âlors déprimés par la perspective de résultats trimestrels faibles. L'indice Dow Jones des valeure vedettes à clôturé à 3 284,01, en baisse de 6,58 points. Le volume des échanges bien qu'inférieur aux 194 millions de tirres de la veille, demeurait encore élevé, avec quelque 182 millions actions négociées.

Le nombra de titres an hausse a légérament dépassé celui des valours en baisse : 850 contre 795; 820 actions sont demeurées inchangées. L'annonca d'une hausse des damandée d'eliocatinns ehômage durant la deuxièma semaine de juin, conjuguée à un recui de 1,7 % des reventes da logemants en mai aux Etats-Unis, a provoqué une baisse des taux d'intérêt à long terme américaine et ravivé les espoirs d'assouptissement de la politique de crécit de la Réserve fédérale.

VALHURS	Cours du 24 faia -	Cours du 25 juin
Alcos	73 6/8	· 74
ATTTTA	41 3/4	41 1/2
Boeing	41 1/8	40 1/2
Chesa Marketten Bank	28 1/2	26 5/8
Du Poor de Nemours	50 5/8	51 .
Eastman Kodek	39 1/4	39 1/4
Exitor	B1 3/4	61 3/8
Ford	45 1/4	45 1/2
General Electric	76 3/8	77 1/4
General Motors	43 6/8	42 7/8
Goodyear	66 1/4	67
84	97 5/8	97 1/8
M	63	. 54
Mobil Of	62 5/8	61 7/8
Pfoet	70 1/8	.71 1/2
Schlumberger	63 7/8	81 5/8
Texaco	62 7/8	61 3AE ]
JAL Corp. en-Allegia	114	113 1/4
Union Carbide	28 1/2	26 1/2
Inited Toch	50 6/8	51
Meetinghouse	17	17 1/8
Kerex Cosp	68 1/8	67 5/8

### LONDRES, 25 juin

A l'image des autres places mon-diales, la Bourse de Londres est indécies et a regagné joudi 25 juin pres-que à l'identique le terrain perdu la vello L'indico Footsie des cent venio. L indice Foolsie des cont grandes valeurs a gagné 24,7 points (1 %) à 2 557,3 points. Les échanges ont porté sur 460,4 millions d'actions contre 548,2 millions la veille.

Les valours britanniques ont bénéfi-cié à la fois des meilleures perfor-mances de Wall Street et Tokyo at du plan d'introduction en Bourse de 38,4 % du capital du laboratoire phar maceutique Wellcome par lo fonda-tion Wellcome Trust.

### TOKYO, 28 juin 👢 Rechute

La Bourse de Tokyo n'en finit pas d'osciller au fil des jours autour de la d'occiner au in des jours autour de la barre des 16 000 points de l'indice Nik-kei. Après être repassé-jeudi au-dessus des 18 000 points, le Nikkei termine la semaine à 15 812,73 points après une se de 330,99 points, sois 2 %, ven-

Signe évident du monque de confiance des investisseurs : ils ont pré-féré boucler une bonne partie de leurs positions avant le week-end, rendus inquiets par la nouvel accès de faiblesse du marché à terme sur indices.

VALEIZRS	Coors du 25 juin	Count da 26 juin
Ağınoteolo Bridgustone Cason Faji Baok Hocch Mosons Mateuskita Electric Missubistà Heavy Sony Corp. Topela Motors	55588888888888888888888888888888888888	1 110 1 110 1 370 1 250 1 350 1 320 530 4 110 1 450
	–	

### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67

# PARIS:

预 26 川的

and the

ويك

Ex-1

7.00

do

of very The same of

· 4 · 4 · 3

250

والمنتسخون

Se	con	d ma	rché	(sélection)	
VALEURS	Cours prèc.	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours
Alcaes Câbles Armsult Associes B.A.C. Bique Vismas Bosent Alyork C.A.L-de-Fr. (C.C.L.) Carberson Cerdif C.E.G.E.P. C.F.P.I C.N.I.M. Codetour Conforame Conforame Conforame Democity Worms Cie. Devenlay Develle	4600 240 38 745 470 230 750 387 850 163 10 280 10 1160 280 1219 181 305 10 1100 500 1221 175	4500 38 735 467 740 387 840 163 10 265 50 1178 287 1219 181  1065 352 1200 176	Istmob. Höreliche Irternt. Computer I.P.B.M. Locardic Matra Comes. Moles Publ. Filipaccha Rhone-Alp. Scu (L.y.) Select. Invest (L.y.) Seribo Sopra TF1 Thirmador H. (L.y.) Uniog. Viel et Ce. Y St-Laurent Groupe	1040 151 56 71 223 174 457 334 89 50 265 306 483 362 250 92 840	1040 151 223 455 50 329 93 50 270 306 483 50 238 94 50 840
Dolisos	105 145 180	110	LA BOURSE	SUR N	INITEL
GFF (group.ton.1.)	120 59	87 90	AZ 1	TAF	EZ

### MATIF

133 10

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 25 juin 1992 Nombre de contrats estimés: 101 618

COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COOKS.	Sept. 92	Déc	. 92	Mars 93
Dernier Précédent	107,26 106,90		.54 1,20	t07,88 107,48
	Options	sur notionn	el .	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT .	OPTIONS	DE VENTE
I KIN D LALKCICL	Juin 92	Sept. 92	Juin 92	Sept. 92
108	-	0,17		t.09
Volume : 13 341		A TER	ME	

### CHANGES

COURS

### Dollar: 5,1925 F #

Le plongeon du dollar conti-nuc, même si le billet vert regagne quelques fractions à 5,1925 F, vendredi 26 juin au cours des premiers échanges entre banques à Paris, contre 5,1860 F à la clôture des échanges interbancaires de jeudi et à 5,20 F au fixing du même jour. Les bénéficiaires de cette faiblesse sont toujours

le mark et le yen. FRANCFORT 25 juis 26 juin Dollar (cn DM).... 1,5510 t.5405 TOKYO 25 juin 26 juin Dollar (ca yeas)... 126,83 125,60

MARCHE MONETAIRE (effets privés) Paris (26 juin)... New-York (25 juin)\_

### **BOURSES**

Juillet 92

Août 92

PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) Valeurs françaises... 1t0,40 111,30 Valeurs étrangères... 99,90 100,40 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 518,60 518,43 (SBF, base 1000 : 31-12-87)

Indice CAC 40 ...... 1 899,64 1 920,34 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 24 juin 25 juin ... 3 290,70 3 284,91 LONDRES (Indice e Finencial Times s) 24 juin 25 juin 100 valcurs 2 532,60 2 557,30 30 valcurs 1 979,90 t 994,50 Mines d'or 94,60 95,30 Fands d'Etat 88,53 88,73 FRANCFORT 25 juin ... 1 768,49 TOKYO 25 juin

Nikkei Dow Jones 16 143,72 15 812,73 Indice général 1 248,50 t 231,45 ... 3 13/16%

### MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERM	TROIS MOIS
	Demandé	Offert	· Demandé	Offert
S E-U Yen (100) Ecu Deutscheumrk Frame suisse Lire italieane (1000) Livre sterling Peseta (100)	5,3000 4,1617 6,9045 3,3668 3,7342 4,4490 9,8400 5,3584	5,3020 4,1666 6,9665 3,3673 3,7383 4,4510 9,8450 5,3621	5,3815 4,2197 6,8960 3,3690 3,7410 4,4098 9,8433 5,3230	5,3865 4,2284 6,9030 3,3718 3,7480 4,4155 9,8549 5,3323

### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

		MOIS	TROIS	MOIS	SIX	ZION
S E-U Yen (100) Ecr Deutschenurk Franc solicure Lire statisme (1000) Live sterling Peseta (100) FRANC FRANÇAIS	Demandé 3 3/4 4 1/2 10 3/8 9 5/8 9 1/16 14 1/4 9 t5/16 tz t/4 9 t5/16	Offert 3 7/8 4 5/8 t0 U/2 9 3/4 9 3/16 t4 L/2 t0 L/16	Demandé 3 13/t6 4 3/8 t0 3/8 9 5/8 9 1/16 13 5/t6 9 7/8 t2 5/t6 t0	Offert 3 t5/t6 4 1/2 t0 1/2 9 3/4 9 3/t6 13 9/t6 t8 12 9/16 t0 1/8	Demandé 4 U4 t0 15/t6 9 9/t6 8 15/16 13 U4 9 7/8 12 3/8 t0	Offert 4 1/8 4 3/8 t0 7/1 9 t1/1 9 t/t 13 1/2 t0 t2 5/8 t0 1/8

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la SNP.

### Le Monde-ATL **ENTREPRISES** à 22h15 sur RTL Lundi 29 juin : Robert Henry, président du Syndient national des limonadiers, cafetiata et hôtellers, ste Monke l'Economes sisté 30 prin Vendredi 26 juin : Auguste Monier, directeur général du Crédit agricole d'Be-et-Vilaine.

Le Monde

Edite pir la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du t0 décembre 1944

Capital sociai : 620 000 F

Principair: associés de la société.

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur: (1) 49-60-30-10

Télex: 261,311F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

ISSN - 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

**ABONNEMENTS** 

Société civile a Associacion rithert-Benve-Méry a Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.



ತಿಸಿದ್ದರುವ ಓರ್ವರ್ಷಣ, président Michel Cros, directeur genéral Philippe Dupuis, directeur 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (t) 46-62-72-72 Tele.: MONDPUB 634 128 F i ésclar : \*6-62-43-75. · societé tiltale de la SARL le Monde et de Médias et Régies Europe SA.

TÉLÉMATIQUE Composa: 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

emission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voic normale y compris CEE avion
3 mais	460 F	572 F	790 F
6 mais	890 F	t 123 F	1 560 F
t an	t 620 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

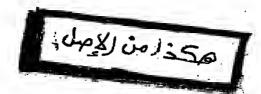
# **BULLETIN D'ABONNEMENT**

Durée choisie : 3 mois 🛘 6 mois 🗓 1 an 🗆 Nom: Prénom: Adresse: Code postal:

Veaille: avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Localité :

Le Monde



TIE

•• Le Monde • Samedi 27 juin 1992 21

# MARCHÉS FINANCIERS

mer Noire onto

]	BOU	RS	SE	D	U	26	JU	IN																		Cours	relevė	à 14	ь 00
Compan Sptices	VALEURS	Comm prácád.	Presider COLUM	Demier coms	*						I	Rè	glem	ent	me	ns	ue							Compen- secon	VALEUE	Cours pricéd.	Premier cours	Decries cours	<b>5</b>
4880 4820 4921 1780 1125 780 310 400 125 780 310 400 400 400 400 400 400 400 400 400 4	CALE 3%. BALP. T.P. CLISON. T.P. Risons Poul. T.P. Saler Bobish T.P. Risons Poul. T.P. Saler Bobish T.P. Thomson T.P. ACCUR. Air Lindda. Air Lindda. Air Lindda. Air Lindda. Air S.P. Alassi Alasison. Alas S.P. Alassi Alasison. Alas S.P. Aure III. Middia. Aue int Cin Mell. Balio. Canal Plas. Canal Plas. Canal Flas. Call Ind.	4980 929 907 1781 1585 1780 1591 1410 1410 1410 1410 1410 1410 1410 14	488 550 161 941 112 800 1403  010 606 307 307 307 307 307 308 400 1095 209 308 400 1095 209 308 400 1095 209 309 400 310 400 300 400 300 400 300 400 300 400 300 400 300 400 300 400 300 400 300 400 4	771 645 1778 327 480 10 900 151 141 12 804 441 10 807 10 8	- 2026 + 1026 + 1026 - 108 - 1	419 750 1370 1370 1112 970 1400 120 390 2200 1770 540 1770 540 415 1790 127 540 415 1790 127 540 445 1790 127 540 445 540 450 470 470 470 470 470 470 470 47	VALEURS  Crick Loe France. Cr Lyon, CD. Cruck Nat. CSEF  Durner. Durne	565 1380 719 565 711 520 434 1720 128 90 505 305 328 101 80 5780 469 900 638 464 741 345 60 327	Premier cooks  242 10 550 919 276 3230 380 172 80 176 80 341 10 422 280 2875 440 2778 4373 10 1064 2778 1387 5880 110 980 90 20 1300 778 3250 1300 778 525 430 1300 778 525 430 1300 778 525 430 778 525 680 682 680 806 806 806 806 807 744 90 807 807 808 808 808 808 808 808 808 80	3290 382 90 178 90 1778 116 345 10 2890 2197 575 440 2890 2197 1801 1081 2298 430 50 2197 110 1015 35 40 1300 1734 543 3719 665 779 1385 779 1385 779 1385 780 328 101 5600 489 800 842 470 325 4701 3250	+ 3680224 + 10765666 + 10765666 + 10765666 + 10765666 + 10765666 + 10765666 + 10765666 + 10765666 + 10765666 + 10766666 + 10766666 + 107666666 + 107666666 + 1076666666 + 1076666666 + 10766666666 + 107666666666 + 10766666666666 + 107666666666666666666666666666666666666	740 3536 555 192 1050 1160 1570 770 7560 7720 7750 7750 7750 7750 7750 7750 775	VALEURS  Locinches LV.M.H. LLV.M.H. LLV.M.H. LLV.M.H. Lyon, Ensur/Denner Majoretta LV. Mar. Vennel Mar. Mar. Methis-Berin. Methi	735 735 105 40 305 10 505 83 43 70 158 10 505 83 44 70 158 10 699 70 158 10 699 70 158 34 343 70 158 34 344 30 358 34 368 36	Premier 20083  142 3955 520 163 286 29 182 80 505 88 85 85 84 19 20 90 123 120 19 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Deminir ecosts  740 3957 525 105 80 295 20 187 511 93 40 34 85 212 69 80 135 50 137 517 356 187 50 348 1523 720 370 772 298 1523 7554 752 7555 7550 171 517 517 298 518 175 2192 200 1400 207 10 400 207 10 400 207 10	*	Compensor 505 54 505 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 50 51 51 51 50 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	VALEURS Sociaté Géné Sodecoffi Sodecoff Sodec	114 123 40 218 190 286 242 280 565 51 30 33 80 137 90 2632 2340 1156 80 263 40 263 403 40 263	President coords  507 1018 105 1018 105 1018 105 1018 105 1018 105 1018 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	417 774 201 70 262 10 262 10 319 80 1280 1058 110 143 10 280 280 281 281 281 281 281 281 281 281 281 281	% + 3 14 0 10 12 2 50 27 1 01 12 2 50 27 1 01 12 2 50 27 1 01 12	225 345 341 55 212 360 325 555 583 118 500 325 505 505 335 500 325 505 505 505 505 505 505 505 505 505 5	Gén. Méraore. Gén. Belgreum. Gén. Méraopol. Golintesis. Harmony Gold. Ha	225 40 348 47 40 55 20 21 70 23 65 368 31 30 876 88 60 120 505 33 25 238 60 497 10 36 30 325 285	220 50 348 46 05 55 69 21 70 23 362 70 30 90 19 506 333 90 175 80 54 10  237 50 251  238 90 323 362 70 363 90 135 98 1720 362 90 135 98 1720 362 90 136 90 137 90 138 90 13	220 80 348 46 90 58 21 50 23 362 70 20 85 68 90 110 90 504 21 76 10 54 20 251 20 251 20 265 364 10 185 97 1706 383 98 54 486 180 50 21 15 218 49 50 22 59 40 50 40 50 22 59 40 50 40 50 4	- 030 - 091 - 275 - 144 - 295 - 115 - 125 - 107 - 126

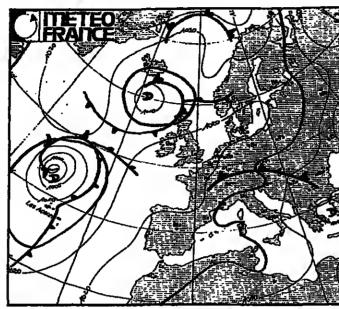
SICAV 25/6

tare a lift.

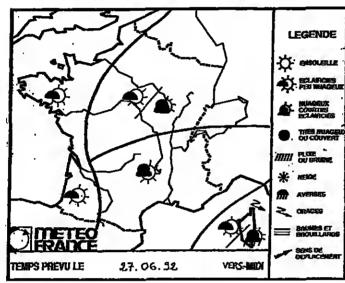
VALEURS	du nom	coupon	VALEURS .	préc.	COUR	VALEURS	orac.	cocus	VALEURS	préc.	court	VALEURS	Frais incl	net	VALEURS	Frais Incl.	net	VALEURS	Frais incl.	net
Ò.E.			OC (OP)	215	218	Parlimenta	164	164				Action	185 39	193 08	Francic	485 61	471 37	Prévoy, Ecureul	110 10	109 01
	ation	5	CLM	1307		Para France	187	187	Etran	igère:	3	Agepargne	796 02	771 B6e	France Pierre.	103 06	100 05+	Pro Associations.		29611 42
44	., .	1000	CITRAM PLITS	2736		- Pars Oddens	220	220	1 19 year		•	Américan	6925 51	5859 14	Francic Regions	1226 31	1190 59	THE ASSOCIATE	20011 42	
Eng 200 8,63677	125-90	70-740-	Togle	318-2	-218	Parthern Invest	273 20	1 T	A 111 Feb.			Ample						Profession	1010 24	985 80
Emp.Etm. 9.8%78	100 B2	937	Cominhos	560	562	Parte Corre	1005		AEG.	615			267776 78	257775 79+	Fracti-Associations	35 45	35 45	Chartz	133 47	130 21
10,80% 79/94	101 35		Co johntide	5999		Piper Heidsieck	1000	}	Alzo Ny Sico	435		Amplitude	{ 626 23	807 59	Fracti Capl	41 91	41 29	Réalvalor	777 74	762 49
Cap Etst 13.4%80.	104 74		Cox Lyon Alemand	354	351 90	Porter	475	470	Alcan Aluminum	108	108 80	Arbinogras Court.T	7252 16	7252 15+	Fractidor	235 67	232 19	Rentacie	160 92	158 54
EmpEter 12.2% 84	100 49						360		American Brands	259	100.00	Associc	1096 85	1096 85	Fructifrance action C	922 78	900 25	Revenus Trimestr	5295 21	5242 78
70.26% sws 86	. 103.82		Concoide	655	622	Promodes (Cit		388				Atout Futur	418 89	406 BB	Fractificance action D	901 93	878 93			
			Countr Mist Prov	19	2	Publicis	790	740	Athed	620		Auracic	1169 81	1126 03	Gestilion	14833 B4	14760 04	Revesu-Vert	1137 90	1121 06
OAT 10% 5/2000_	107	082	Crédit Géo.ind	110	•	Rochefortains	118 50	121 40	Assurienne Mines	95 10		Avenir Alizes	1695 80	1662 85	Gest Associations	158 82	164 61	St Honoré Vie & Senté	986 19	941 47
OAT 9,9% 12/1997	103 70		L'Universal (Co)	331	3)1	Plosado.	164	157 ·	Banco Popular Espa.	571		Ava Capatal	169 21	164 28 •	Horizon	1224 12		St Honoré Bons du Tr.	1129172	11235 54
QAT 5,8% 1/1996	102 17	3 86	Dadiey	845		Floogler.,	225		B.Regiocents Int	17400	17050	Axs Court Terres.	1 1				1188 47	St Honoré Global	223 55	213 41
PTT 11,2% 25	104 80		Degramore	1950	1950	SACER	450	. 437	Can.Pacifique	79			7978 45	7978 45+	HLM Monétaire,	13996 08	13996 08	St Honoré Invest	777 40	742 15
CFF 10,30% 85	102 50		Dolman Vinjatra	2723		SAFAA	190		Chryster Corp	11)		Axe Cro.Ex.Dr.Invo	903 87	877 64+	Indust Fee Court T	1477 76	1477 75	St Honoré Pacifique		
CFF 10,25% nov 90	105 45		Dicion Bottie	589	590	S.A.F.I.C. Alcen	221 20	*****	C1R	685		Arts Europe	131 69	127 85e	lucatabat	103558 95	100540 73+		565 93	540 27
CNA 10 % 1979	100 80		East Basic Vichy	3060	2910	Sage	400	392 50	Commerchank	840	840	Axa lovestiments	108 08	104 94+	interablig	13716 31	13449 32	St Honoré PME	529 17	505 75
CNB Boxes 5000F	96 30	434	Esser Victed	850		Saint Domingue F.L.	108	107 90	Dow Chemical	299	296	Axa NPL	118 49	116 D4e	Intereffection Fag	534 93	524 44	St Hosoré Real	15046 32	14986 37
COB Parities 5000F.	99	4 34	Scie	390	390	Salins de Mid	625	620	Figure	24	24	Aza Ob Fr Estrans	139 59	135 52e	Japacia	150 45	146 07+	56curioc	1752 55	1752 65
CMS Suzz 5000F	96 20	434	For Mag. Paris	4200		Servisionne M	161		GBL (Book Lamb )	500	490	Axa Prent Ex Agents	114 09	110 77+	Jeunepergne	287 93	283 58	Sécun-Gen	12895 04	12642 20
OE 11,5% 85	101	10 32	Exercises Eternicis	2050	2050	SCAC	770		Geveen	1019	1016	Azu Sel Ez Dr. Sele	149 33	144 850	Latitude	2266 25	2262 60	Sécuritaux	1400 08	1400 08
CN 1/82 5000F	59	4 34	Firefort.	301 10	301 10 .	Senete	425	424 10	Gam Holdings Ltd	71 90	7150	Aza Valauca PER	122 03	110 48+	Lours C.T	12815 60	12615 88			
CHT 6 % 86	96 30	177	FIPP	- 85		S.Bud Part. M.	140	140	Goodynar Tira	340			1048 69	1028 13	Leurni L.T			Sicasden	71197	701 45
CSH 10.90% d4c.85	106.55	4 79	FNAC	1930	1940	Sic	598	600	Grace and Co (W/R)	180	180	Cadeoce 1				6516 31	6328 51	Siggly Associations	1854 96	1854 98
CHARBITCE 3% 100		1					127		Honeywell for im	356		Cadence 2	1038 33	1017 97	Lion Association	11300 B8	11300 88	SPICIP ASSUR	842 71	523 99
CICA	1010	1	Forcibre (Cal	489	2	Smm		123				Cadence 3	1030 06	1009 86	Lion Institution	29507 40	29433 82	S.G. Fr. opportunatis	1181 39	1158.23
Carre		1	Fonc.Lyonosins	600 ·	010	SIPH	126	••••	Johannesburg	89		Capmoneture	6330 01	6323 69	Lionpha	976 01	956 67	Sicav 5.000	441 B5	430 12
Alcatel 0 % save. 253	625	1	Forces	350	400	SMCI	100		Konindrijka Pakhood	132 90		Capablig	6398 19	6272 74	Lion Trésor	2110 90	2089 47	S.I. Est.	1299 75	1261 89
Ly. East, pv 6,5%	785	" '	Fougerale	885	969 · ·	. Sotal	700		Kubotz	20 20		Capitano.	1309 77	1290 41	Lion 20 000	26381 90	26381 80			
		1.4.	France LARD	590	580	Softo	325 50		Midland Bank	41 10		Coexis	1318 90	1286 73	Livest Bourse Im	565 52	548 05	Sheirance	710 58	691 57
Thoms. car 6,2% 86.	830	1.99	France SA (14)	· 1840	1810	Solical	1100	1080	Maranda Miges	78	77 90	Comptavalor	3528 75	3623 46	Livres Porteferal	701 08	680 60	Siver_,,	388 53	378 13
			From Paul Record	1429		Sofitano (ex Semmi	75	4	Oliversi prav	9 15		Convertime	350 80	343 73	Médicananée	176 79	171 64+	Siverton	223 50	219 12
•	•		General	465	46D	Solragi	2500		Plizer loc	365 40	365	Creditor	461 69	438 520	Marsuel CIC.	10185 51	10064 90	Shringer	422 51	411 20
			Genetin	335	327	Soudere Autopine	832	833	Ricoh	19 90	21 90							S.N.J	1109 91	1077 58
			Gévelot	495		Somethin	370 50		Robeco	276 20	278 60	Credit Mutual Capital	1282 30	1257 16+	Mosedan	68355 13	68355 13	Sogertrance	1124 67	1102 61
	Cours	Dernier	GFC	340	341 40	Stem	478		Rodamco NV	145	144 90	Cred.Mar.Ep.Cour.T	673 91	673 61e	More J	73006 87	73006 87•			
VALEURS	prác.	COURS	Groupe Victoire	1000	951	Tattinger	2700		Roloco	275 30	27480	Cred Mus Ep Index	96 49	93 91	Monévelor	82447 90	82447 96	Sogepargna	315 59	309 40
			G.T.I (Transport)	229		Testat-Acoustics	210		Sign	8		Cred.Nur.Ep.J	89905 76	69905 78	Mussial dépôts	13500 01	13473 08	Sogewar	1941 47	1021 05
			- persobal	325	321 10	Tour Eillel	214		Seme Group	25 90		Cred Max Epilong.T	101 61	186 46	Munualle Unie Sel	135 42	131 48+	Soginter	1263 56	1238 78
- Δα	tions		inmobancus.	590	589	Uline	1101	1155	SKF Alcoebolacet	80 90		Crist Max Ep Monds	1131 B8	1101 57	Natio Court Terme	285620 90	285620	Solei Investesaments	568 72	546 60
	GC410		4-11-11		49.60	Vice	490	490	Tarraco inc	240		Cred Mar. Ep Quetre	1086 24	1057 17e	Natio-Epergne	17705 39	17530 09	Soletice	2211 22	2205 110
		1	in Mermitore	4990		Vnoit	1596		Thorn Electrical	RO		Dunzer	1320 21	1297 77	Natio-Ep. Ret	129 43	125 97	State Street Act. Eur.	10024 12	9685 144
Agustro (see lin.)	. 795	795	immofice	389 10	390 10		. 120	120	Toray Ind	23 20		Drougt France	856 71	831 79e	Neco Eperg Tresor	7906 78	7791 18		11008 75	10688 11
Applications Hydr	1535		invest (Sta Ca.)	3200	3200	Virez.		120 .	West Rand Cons	575	5 70	Drosot Sécursé	225 16	218 59 0	Natio-Imm	111089	1081 16	State Street Act. Frce.		
Artel	535	<i>5</i> 05	Lambert Friend	270	275	Maroc Sté Bramarie.	.300		· with name cons	273	270	Ecocc	1072 08	1040 80	Natio-Inter	1390 06	1352 80	St Str Act Japon	9835 96	9310 114
Bans C. Moreco	999	973 .	Life Bornières	961	962		'					Ecos.	128 74	123 05e	Natio-Monétore	25444 12	25444 12	State Street Erner Mts	11541 02	11061 354
B.Hapont Europ	. 362 1	ol	Localisancieris	470	480							Scureoi Canicalisation	2569 67	2544 23	Neso-Patrimoine	1344 93	1308 93	SLStreet DAT Plus	10163 54	9964 354
B SCP. Intercont	371	376	Louis Vuicon	650 ·	680	· ·												Stratége Actions .	810 66	779 48
Segles-Say (C.1)	. 433	496 .	LOOKE	2770	2750							Ecumai Géovaleurs	2320 86	2253 28	Natio-Placements	84421 07	54421 01	Stratigie Rendement	1400 60	1356 56
Biolócise	2500	2730	LECT	908	798			_ !				Ecurical Invest	450 08	436 07	Natio-Revenu	1025 90	1015 74	Technocic	1086 15	1054 52
Sideman Japanes	450	]	Mechines Ball	92 10	31 20	PUBI	ICIT	r£ ]				Ecuracii Moneprarrates	67377 43	67377 43	Natio Sécurité	12128 90	12125 90	T-4- 0	5606 61	5390 97
Starzy Denot	3055	1	Mag Unterio	181	196		_,_,,	- 1	Hors	-cote		Ecureuii Mondeare	39630 88	39630 68	Nano-Valeurs	877 02	853 56			
BTP	92 1	BO 90	Magnist	550	\$50							Ecureol Trésorere	2444 79	2444 76	Nippor-Gan	47E7 10	4574 13	Thesora	563 17	656 60
Cambodge	1180	1180	Mátai Dáployá	450		PINIAN	JAIC	ne.				Ecureuil Tritreetr	2006 90	1986 73	Nord Sud Dévelop	1614 79	1671 54	Triscr Plus	1283 80	1270 67
Carbone Lovaine	474	474	Mora	72	59 40	FINA	4CIE	NE ]	Baus Hvdro Energie	290		Elcestr	2 808912	2 808912e	Obii-Associations	161 85	190 36	Tresor Transstret	1029 65	1019 46
Casa Pochia.	6.2	o	Navigacion (Ne)	200 .	200				Calciohos	101		Energia	265 61	253 47	Oblice-Mordini	261630	2577 54+	Trésoccic	130502 59	120502 58
CBC	339	236	Optorg	290	276	Renseig	nemen	is:	CGH Cogushor	1 11	l	Epercac	3618 72	3610 72	Oblice-Régions	1101 93	1095 65	Trillion	6102 88	5037 37
CEGF Franci	. 706	700	Octal (C)	468 60	463 50				Cocerex	<b>610</b>	610	Epercourt-Sicav	4332 70	4321 90	Oblitator	2839 20		UAP Investigaement.	429 60	414 32
Consense States	381	390	Originy Deswrotes	745	750		70 -	,		339		Epargee Associat	25422.57	25133 10	Oblig. tres card	176 32	178 71	UAP Access France	594 78	573 23
Cocaban	63		Palais Novembi	1450 .		46-62	-/2-6	/	Drougt Assertances		•	Epergre Capital	10724 90	10618 17	Oblica	1346 58	1333 25	UAP ACI Salect		594 28
Champer Ny	50	F	Pakesi Managast	530	600				Gacco-Barque	288		Epargne Croissance	1897 18	1651 74	Oblinicumé Sicav	12971 78	12911 79		610 57	
and the same	-								Europ. Accum	78	79	Epergre Obligat	193 46	186 30	Oraction	1000 93	978 52	UAP Auditicand	521 88	503 02
	<u> </u>	3 6	77			arché libr	ملم م	l'or	Carep Sources Ind	19	19				Orvelor	6777 75		UAP Aint	197 22	190 09
	Lote	aes (	hanges			THE HIN	ue .	. VI	Gedict S.A	67	59	Epergoe Premiera	14401 38 1266 34	14294 17• 1237 40			8644 85	LIAP Alto Sicav	155 42	148 90
	1		COURS COURS	DES BILL	ETS NAC	NNAIES C	OURS	COURS	Guy Degranae	435		Spargre-Unio			Paribas Capitalisation	1491 22	1489 18	UAP Moyer 1eme.	138 18	134 13
AARCHE OFFICE			26/6 acha				préc.	26/6	Lacateurs du Monde	190	157 .	Epergre Valeurs	430 74	41621	Paribas Opportunites	126 34	121 18	UAP Premiere Cat	10704 82	10311 90
	F	réc.						20.0	Nicoles	1090		Entir Cauth comp	8387 87	8387 37 •	Paribes Patrimone	571 78	548 48	Un-Associations	123 72	123 72
rate Unis (1 usd).		5 200	5 192 4	В	54				Particip. Percier	350	350	Ectioness capi	566 1D	646 70+	Payrimouse Retrace.,	223 27	216 89	Un-Foncier	1184 52	1155 43
CU		5 902	8 895   336 260   326					57200	Quadrant	22	22	Eurocic Leaders	1190 29	1074 07	Pensior	620 59	808 42	Unifrance.	592 83	578 31
Viernagne (100 dr Kelgique (100 F)	m_  3	36 760   15 360	18 339 15	8 1	gg Drfn (			57600	Pionetto HLV	218 90	219 90	Eurodya	1218 63	1188 81	Placement A	1454 87	1426 34		,	,
segicus (100 f) Sys-Bas (100 f)		1 098 SE	298 450 288	30			331	325	St-Gobain-Embeldage	1812		Euro Gan	8410.84	6184 27	Pacament J	7268 12	7253 81	Uni-Garantee	1289 10	1253 78
talie (1000 lives)		4 451	4 448 4	2 B	Place F	7 (10 f)	350		SEPA	1256		Europe Nouvelle	582 33	536 93	Placement M		87195 61	Uni Régons	1381 27	1347 58
enemerk (100 km		7 600	87 570 83 9 802 9		0 2 Pièce S	iuisse (20 f)	332	325	S.M.T. Goupil	0 48		Foreign	14485 79	14485 78	Placement Nord	969 45	950 44	Univar	237 54	237 54
ide.Bretagne (1 L) irèce (100 dracim		8 817 2 770	2 766 2	4	3 1 Place l		326	330	SPR act R	283		France-garı	9905 42	9524 44	Plémitude	132 BB	129 30	Universi Actions	1244 29	1213 54
bisse   100 fl	37	2 880	361	38	1 . Source		427	427	Watermen	1100		France Garante	259 33	258 61	Posta Crossance	21887 38	21865 51	Universi Obligations	1778 31	1735 97
ubde (100 krs)		3 210  -	89	J. 5	7   100.00		845	1905	***************************************	. 199		France Index Sizev	112 63	108 58	Poste Gestion		85128 90	Valorg	2080 B3	2058 57
lorvège (100 k)		6 100		- 1 -			947 50	947 50				France Obligations	457 08		Première Oblig	10833 62	10623			53530 30
Lucrichy (100 sich)		17 843		-,									)	,						
enenne (100) neel		5 346 1	8 340   5		58) Pièce 8	dollars,	825	.,,												
spagne (100 pea) orugal (100 esc). erada (1 \$ can)		5 346 4 055 4 356	8 340 5	8	441 ' ****		135	2140							: demandá - + : p					

# METEOROLOGIE

SITUATION LE 26 JUIN 1992 A 0 HEURE TUC



### PRÉVISIONS POUR LE 27 JUIN 1992



Samed1 : nuages et éclaircies.

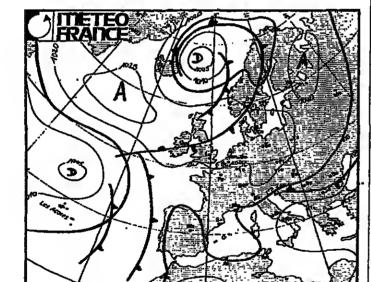
Au cours de cette journée de edi, le solail tentera de faira son letour sur notre pays.

C'est sur les régions proches de la Manche et de l'Atlantique qu'il se montrera la plus généreux et, au contraire, sur tout le quart sud-est de notre pays qu'il aura le plus de mal à s'imposer, avec encore quelques ondées possibles au cours de la journée, voire même un

Sur toutes les autre régions, nueges et éclaircles cohabiteront tout au long de le journée, après le dissipation de bancs de brume ou de broullard mati-naux. Mais la non plus, on ne peul exclure une petite averse locale.

Les températures erront proches des normales saisonnières : des minimales le plus souvent comprises entre 12 et 15 degrés, et des maximales voisines de 21 degrés près de la Manche, com-prises entre 24 et 28 degrés ailleurs. Le vent seré partout faible à modéré,

PRÉVISIONS POUR LE 28 JUIN 1992 A 0 HEURE TUC



BIABRITZ   18 12 N   POINTEA-PITRE   22 24 D   MADRID   28 14	N N D D P N X C D -
A B C D N O P T tempète neighbor noise	

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

# CARNET DU Monde

Naissances

Nicole BRENEZ,
 Philippe Alain MICHAUD,

nercredi 24 juin 1992. Aix-en-Provence.

<u>Mariages</u> - En ce samedi 27 juin 1992, tous

Marianne et Jean-Noël,

sont heureux de partager la joie de leur union et leur présentent leurs meilleurs vœux de bonbeur.

Décès Mª Odile Chapard. Mª Monique Chapard, M. et M Alain Chapard, M. Jean Chapard, M. et M= Patrick Chapard, Mª Annick Chapard et M. Philippe Stimaridis,

ses entants,
Philippe, Irèlde, Ingrid, Inès,
Laurence, Xavier, Delphine, Adèie
et Clémeot,
ses petits-enfants,

Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de colonel Roger CHAPARD, officier de la Légion d'honneur, Saint-Cyr, Metz et Strasbourg,

survenu à l'hôpital du Val-de-Grâce, le 23 juin 1992, dans sa quatre-vingt-dixième nande

Le service religieux sera célébré, le lundi 29 juin, à 10 h 30, en la chapelle du Val-de-Grace, 1, place Alphonso-La-

L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse, dans le caveau de

«Car tu es poussière, Et tu retourneras à la poussière.» Genèse, 111 | 9.

44, avenue Charles-Floquet, 75007 Paris,

Le président et les membres du conseil d'administration de l'Institut de biologie physico-chimique (Fondation Edmond de Rothschild),

L'administrateur et tout le personne de l'IBPC,

ont la tristesse de faire part du décès du professeur Jean-Pierre EBEL, membre de l'Institut,

et s'associent au deuil de la famille. - Le graveur et peintre français

Gotthard Johany FRIEDLAENDER

est décédé le 18 juin 1992, à l'âge de

Il était officier des Arts et Lettres en France, officier de l'ordre da Mérite co Allemagne et membre de l'Académie royale de Belgique, Il était, en outre, membre de la Fédé-

ratinn nationale des déportés, internés

Les nbsèques unt eu lieu le lundi 22 juin 1992, au cimetière du Père-Lachaise, dans la plus stricte intimité.

(Le Monde daté 21-22 juin.)

- Patrick Granier de Cassagnac,

Anita Oyarce,

ct son épouse, Geneviève, Raphaël Granier de Cassagnac,

son petit-fils, Sa famille et ses amis,

ont la douleur de faire part de la dispa rition de

M- veuve Picte
GRANIER DE CASSAGNAC,

décédée dans sa quatre-vingt-sixièm année, le 20 juin 1992, à Paris.

Les obséques ont eq lieu dans l'inti-mité, le jeudi 25 juin, à Saint-Germain-

18, rue de la Glacière. 75013 Paris. 36, rue des Likas, 75019 Paris.

- La famille et les amis de Jean-Pierre LACHARNAY. DRFP Bourgogne,

ont la douleur de faire part de son décès accidentel, le 17 juin 1992. Ses obsèques ont été célébrées le 20 juin.

16. rue Chanoine-Collette. 21000 Dijon.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

 Francine et Gérard Siety,
 Martine et Noël Lamy,
 Morie-Laurence et Gilles Chou ses enfants, Anne, Emi

et Frédérie ses petits-enfants. Jacques et Colette Ulmann, Evelyne Ulmann, ont la tristesse de faire part du décès de

Françoise Pierre LAMY, née Ulmant,

Les obsèques auront lieu lundi 29 juin, à 10 heures, nu cimetière du

63, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. - La CNP a la tristesse d'annoncer

docteur Jacques MASSON, médecin conseil en chef de l'entreprise de 1976 à 199t,

survenu le 8 juin 1992, à Dallas (Etats-Unis).

« Il y a temps pour tout, et chaque chose sous le ciel a son heure. » L'Ecclésiaste.

Ses amis et ses collègnes,
ont la tristesse de faire part du décès de

Vivienne MYLNE,

survenu à Oxford, le 20 juio 1992,

Voltaire Foundation, University of Oxford, Oxford DX1 3NA.

M. Camille NORMAND,

survena le 23 juin 1992, eu son domi-cile, dans sa soixante-dix-huitieme

M= Madeleine Normand, 12, rue Jean-Dolfus, 75018 Paris,

- Les sociétés du groupe Sipares ont la douleur de faire part du décès de

M. François ROLLIER, ancien président de Sipárex, président d'honneur de Siparex Associés.

Adriana Stock-Vigier,

Michel Vigier, Judith et Benjamin, ont la tristesse d'annoncer le décès, en Autriche, le 23 juin 1992, de l'ingénieur

Guido STOCK,

à l'âge de quatre-vingt-huit ans. Il sern enterré nu cimetière juif de

23, rue du Clos-Anct,

9231D Sevres. **Anniversaires** 

- Uoe pensée affectueuse est demandée pour l'anniversaire de

Niso FRANK,

oé le 27 juin 1904, doot les cendres reposent depnis 1988 au cimetière du Montparmasse.

Messes anniversaires

Annette et Paul FUNCK-BRENTANO,

les 17 janvier et 16 juin 1962.

Soutenances de thèses

- Institut d'études politiques de Paris, mardi 30 juin 1992, à 14 h 30, salle André-Siegfried, 30, rue Saint-Guillanme, Paris-7-, M<sup>ha</sup> Florence Haegel: « Un maire à Paris. Genèse, fondation et mise en scène d'un nouvean rôle politique (1977-1983) ». Thèse de doctorat en science politique et habilitation à diriger des recherches.

La « petite ceinture » au crépus-cule. – Ue circuit de découverte de la « petite ceinture » de Paris est organisé, le samedi 4 juillet au cré-puscule, par le Cercle ouest pari-sien d'études ferroviaires (COPEF). Le train spécial comportera notamment la voiture salon-bar de Train bieu. Des arrêts-photos sont prévus eu coucher de soleil sur la partie sud de la ligne, menacée de dis-parition à la fin de cette année. Départ à 20 h 45 de la gare de Lyon, retour vers mieuit.

▶ 190 F par personne, 270 F avec coffret-repae, 390 F avec diner froid à bord de la voiture salon. Inscriptions par corres-pondance, avant le mardi 30 juin, suprès du COPEF, 19, rue d'Amsterdam 75008 Parle (joindre une enveloppe timbrée pour l'envol de le

## **Jacques Callot**

La Poste mettra en vente géné-rale, le lundi 29 juin, un timbre à 5 francs de la série artistique pour le quatrième centenaire de la naissance de Jacques Callot.

Né à Nancy en 1592, Jacques Callot est décédé le 25 mars 1635. On connaît de lui plus de 1 400 gravures et près de 1 500 dessins.

Sa première estampe coeuec — qe'il a réalisée à l'âge de quinze ans — est un portrait du duc Charles III. La France lui e déjà rendu cinq hommages philatéliques eu 1935, 1936, 1938 (portraits dessite et compés aux Achille Conré

eés et gravés par Achille Onvré d'après Van Dyck) et 1957 (l'Aveu-gle et le Mendiant et la Mendiante et la Borgnesse, deux timbres Croix-Rouge dessinés et gravés par Jules Piel d'après l'œuvre de Cal-

Le timbre représente une de ses

gravures, le portrait de son ami Claude Dernet (1588-1662), pein-tre, graveur et directeur des beaux-

arts et des sètes, anobii en 1621. Il porte le cordos de Saist-Michel dout Losis XIII l'a décoré. Le peintre de la cour de Lorraine

apparaît en compagnie de son fils avec, en arrière-plan, un panorama de Nancy.

Ae format vertical 36,85 x 48 mm, mis en page par Odette Baillais, gravé par Pierre Forget, le timbre est imprimé en taille-donce en feuilles de trente.

Vente nnticipée à Nancy (Meurène-et-Moselle), les 27 et 28 juin, de 9 finures à 18 heures, nu bureau de poste temporaire « preminr jour » ouvert dans les salons de l'hôtel de ville, place Stanisiee; le 27 juin, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Nancy-RP (boîte aux lettres spé-ciale)

ciale)

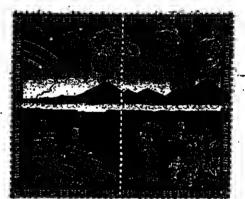
Vente enticipée à Metz (Moselle), les 27 et 28 juin, de 9 heures à 18 heures, eu buresu temporsire doté d'un timbre à date saes mention «premier jours, ouvert dans les locaux du Républicain lorrain, 3, rue Saint-Eloi; le 27 juin, de 8 heures à 12 heures, eu bureau de poste de Metz-RP (botte aux lettres spéciale).

1244 - 1<del>2</del>44

A - 1

Rubrique réalisée par la rédaction du mensuel le Monde des philatélistes 1, place Hobert-Beuve-Méry 94852 Ivry-sur-Seine Cedex Téléphone : (1) 49-60-33-28 Télécopie : (1) 49-60-33-29 Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres

### En filigrane



• Sommet « Planète Terre ». - La poste des Nations unies e émie, le 22 mai, une série de douze timbres dessinés par Peter Max à l'occasion de la conférence des Nations unies sur l'environnement et le développement à Rio (sommet ∢Planète Terre »). Cee timbres se présentent sous la forme de trois blocs de quatre (0,29 doller, 0,75 franc euisse et 5,50 shillings autrichiens). Ren-eeignements: Administration postele des Nations unies. Palais des Netions, CH-1211 Genève 10, Suisse.

• La Nature est fantastique. - Chez Nathen vient de paraître La nature est fantastique, d'Yvonne Scheeh-Duc, dont les philatélistes n'ont pas oublié les timbres qu'elle e dessinés, la Cigale rouge, émis en 1977, et la série de timbres-texe de 1982-1983. Cet ouvrage se présente comme une autobiographie magnifiquement illustrée par des gravures, peintures, lithographies anima-lières, avec un goût pour l'infiniment petit agrandi à une dimen-

sion presque humaine, de cette dessinatrice scientifique, membre du CNRS, véritable saintbemard de la faune en détresse. Elle aura toujours à montrer, par exemple, ses pipistrelles com-munes qu'elle balade dans des boltes d'allumettes, ou à conter l'histoire de son faucon, apercevant une pienche de lithoe anciennes représentant des rats qu'il prit pour des enimaux réels 1 (La nature est fantastique, Yvonne Schech-Duc, 245 × 315 mm, Nethen, 118 pages, 198 F).

 Catalogue thématique sur les chemine de fer. – L'éditeur espagnol Domfil vient de faire paraître la première édition d'un catalogue intitulé Fer-rocarriles, qui répertorie tous les timbres du monde entier émis sur le thème des chemins de fer, présentés par pays (Aden à Zimbabwe). Au total, plus de 500 pages pour 9 000 références et de nombreusee illustrations noir et blanc (Ferroca-rriles, Filatelle Dornfil, Sen-Antonio, 3 - Apertado 271, E-08201 Sabadell, Espagne).

### SOLIDARITÉ

### Un service d'écoute et une permanence pour les femmes alcooliques

en France, souffrent d'alcoolisme, Un alcoolisme généralement soli-taire et caché, différent de celui des hommes.

Laure Charpentier a créé, voilà huit ans, «SOS alcool femmes», un service d'écoute et une permanence réservés aux femmes qui veuleet rompre svec leur dépendance. Son approche, pragmatique, repose sur un réseau de solidarité. Une thérapie de groupe où fêtes et vacances en famille sont encouragées. Son message tient en une phrase : « Seul l'amour peut guérir,

aucune cure de serrage ou de désin-

Ue million et demi de femmes, toxication, aucun medicament, ne peuvent remplacer une once amour. » Une attention particulière est portée aux mères afie qu'elles ne soient pas séparées de

L'au prochaie, l'association devrait opvrir un ceetre de postcure, sur la lande bretoune, dans les Côtes-d'Armor. Dans ee châtean, les femmes – accompa-gnées, si elles le désirent, de leurs enfants – pourront reprendre leurs

➤ SOS Alcool Femmes, 25, rue Mesnil, 75116 Peris. Tél.; 40-71-04-70.

Sold Mr. Tolk

1 7 Table

e The legisle Re

100 pe

A DESIGNATION OF R. P.

er tarre a

- ---

F 1. 12

18.0

4 WB1

and the last

.....

4 M. W. W. T. E.

\* IT

Total Laborator

--

'algue et l'absent

où est passé Le ? Non qu'il noue nque, meie cette ), soudein, intrigue. A , moments, la télé nous art de larges trenches à aque repas. Puis, e écoulent de longe mois paisibles, pendent leaquels jusqu'au souverur du Front netional s'évanouit dans les ténèbres. Est-ce à dire que ses électeurs se sont volati-lisés, que la montée du racisme est demère nous? Sinon, quels médecins de l'ombre décident, chaque semaine, de la dose de Le Pen à injecter aux téléspec-

Le Pen n'est pas le seul grand ebsent du moment. Où sont passés, par exemple, les trois milione de chômeurs? Et le plan Bérégovoy de résorption des ceuf cent mille chômeurs de longue durée evant l'automne? Comment se met-il en route, evec quele écueils, quelles chances de réusite? Et le cor-ruption? Il y e trois mois, la magistrature grondeit, les commissions d'enquête auditionneient, le pays entrait en dépression nerveuse molle. Soudein, plus un mot du malade. Aurait il guéri subrepticement? On ne nous dit nen. .

L'attention est ailleurs, rétorquere-t-on. A Maastricht, au procès du sang contaminé, sur les terrains de l'Euro 92, aux Jeux olympiques bientôt. On ne menque pas de sujets. Peutêtre. Pourtant, qui peut douter que, provisoirement délaissé

par les ondes, le virus continue de proliférer silencieusement? Le spectacle des parlementaires du Congrès fort affairés à coller leurs timbres et échanger leurs pin's, ou de SOS-Racisme faisant gracier ses PV par l'Elysée, suscitent des ravages que l'on devine sans qu'il soit besoin de Le pouvoir de taire, tout inévi-

DANIEL SCHNEIDERMANN

table qu'il soit, est peut-être un des plus effrayants de la panoplie de la télé. Choieissent un sujet, elle en rejette en toute bonne conscience dix, cent autres dans le néant. Prenons les incendies de forêt : qu'est-li de plus médiatique? Chaque été tourne donc le carrousel des images catastrophe, dee ministres montrant leur meilleur profil devant lee Canadair, des plans d'ection, plens, plans et rataplans. Très bien. Considérone; d'un autre côté, l'algue tueuse de la Méditerrannée, à faquelle Envoyé Spécial > consacrait un effrayant reportage. Cet Attila des mers tue sur son passage toute vie, enimale ou végétale. On nous explique que ei elle continue à proliférer. dans dix ens, dans quinze ans... Pourtant, a-t-on déjà entendu un ministre déclarer solennellement la guerre à l'aigue tueuse? Car, par chance pour elle, l'elque tueuse sévit per plusieurs mètres de fond. Loin des caméras.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche kindi.
Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision »; a Film à éviter; m On peut voir; mm Ne pas manquar;

### Vendredi 26 juin

20.00 Sport: Football. Euro 92 (finale): Danemark-Alemagne, en direct de Göte-borg. 21.00 Mi-temps et Météo. 22.20 Magazine: 52' sur la Une. 23.20 Divertissement : Arthur,

émission impossible. A 2

20.50 Jeu : La Piste de Xapatan. 22.10 Divertissement: Rire A 2. Les fêlés du bocal.

23.05 Magazine : Lumière. 23.30 Cinéma : Chambre avec vue. = Film américain (1985) (v.o.).

FR 3

DEMAIN SUR FRE LE CONSEIL GENERAL DE SEINE SAINT-DENIS

11h20: «LES BASSINS DE RETENUE» DOCUMENTAIRE

PRESENTE

111h30: «L'ANTENNE EST A NOUS» LE MAGAZINE TELE

20.46 Magazine : Thalassa. 21.40 Magazine : Caractères.
Monstres sacrés. Invitées :
Oriena Fallaci (Inclalei) ;
Does Lessing (l'Hebinde d'aimar) : Françoise Sagan (Népli-

χ:•. <del>\*</del>

.... -

4

**海原海**岛(1)

课 解

أري المناهدين

22.45 Journal et Météo. 23.05 Magazine : Musicales. Spécial Festivals. Pour vos vacances : l'Autriche ou l'Es-

**CANAL PLUS** 

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

20.30 Téléfilm : Out a peur du grand méchant loup? Violences sexuelles sur des

La Mémoire des brumes. 22.50 Flash d'informations. 22.55 Le Journal du cinéma. 23.00 Cinéma : Misery. mm Film américain de Rob Reiner (1990).

M 6 20.40 Télétilm : Le Crime oublié.

22,25 Série : Mission impossible, vingt ans après. 23.20 Série : Troubles. 23.50 Capital.

ARTE 20.30 Special info. Le peuple sens patrie. Les Romanichels en Allemagne.

21.00 Téléfilm : Cherche appartement désespérément. De Rolf Silber. 22.30 Magazine : Mégarnix.
De Martin Melssonnier. Avec
Snaf, Planet Core Production.
Keziah Jones, Martirlo,
Ramones, Energy Orchard,
Bals funk, Screaming Target.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Jean Genet.

21.30 Musique: Black and Blue. 22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. Dana la bibliothèque de... Jacques Meurier.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 22 mars à la Salle des congrès de Serrebruck): Ouverture de Sémiramis, de Rossini: Concerto pour pieno et orchestre n° 5 en soi majeur op. 55, de Prokofiev; Symphonie n° 2 en mi mineur op. 27, de Rachmaninov, par l'Orchestre symphonique de la radio de Sarrebruck, dir.: Junichi Hirokami. 23.10 Jazz club.

Jazz CRUD.

Par Cloude Carrière et Jeen
Delmas. En direct de la Ville à
Paris : la chantause Vanessa
Rubin, avec Georges Arvanitas, piano, Waynes Dockery,
contrebassa, George Brown,
batterie.

Le Monde RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

. . .

Samedi 27 juin

13.20 Magazine : Reportages.
Homosoxuels... le non de loi, de Cathelyne Hemery de Gérard David. 13.50 Jeu: Millionnaire. FR 3 14.10 Le Une est à vous. 17.20 Divertissement : 14.00 Variétés : Eurotop. Vidéo gag. 17.50 Magazine : Trente millions d'amis.

18.20 Jeu : Une famille en or. 18.45 Divertissement : Les Roucesseries. Jeu : La Roue de la fortune.

19.45 Divertissement : Le Bébête Show. 19.50 Tirage du Loto (et à 20.40). Journal, Tapis vert, Météo et Tiercé. 20.00 20.50 Variétés :

Varietes
Succès fous.
Avec Adamo, Petula Clark,
Sacha Distel, Serge Lama,
Christophe, Enrico Maclas,
François Feldman, Annie
Cordy, Herbert Leonard,
Gérard Lenorman, Frédéric
François, Julio Iglésias. Magazine : Ushuaïa Les meilleurs moments. Magazine:

Magazine:
Formule sport.
Coupe du monde de funboard
à Aruba; Arrivée du rodéo à
Bercy; Grand prix moto à
Assen (Hollande); Boxe:
Poids mi-lourds à Berlin,
Henri Maské (Allemagne)-Lenzie Morgan (Etats-Unis).

13.15 Magazine : Si ça vous change... Présenté per Yolana de La Bigne et Stéphane Plassier. 14.05 Magazine : Animalia, Her et demai 15.00 Magazine :

Sport passion (et à 15.35). Football : Euro 92 (rétrospec-tive) : Golf : Open de France de Seint-Quemm-en-Yveines. 15,20 Tiercé, en direct de Longchamp. 18.10 Série : Léo et Léa.

18.30 INC. 18.35 Série : ENG. 19.25 Série : Sylvie et compagnie. 19.50 Trois minutes pour faire

lire. Borgès en dialogue, de Losé-Luis Borgès et Osvaldo Ferrari. 19.59 Journal, Journal des courses et Météo.

• TF 1

13.20 Série : Tom Bell.

inspecteur choc. 16.00 Divertissement :

Vidéo gag. 16.35 Disney Perade.

20.50 Cinéma :

15.05 Série : Rick Hunter,

18.05 Magazine : Téléfoot. Euro 92 : rétrospective.

19.05 Magazine : 7 sur 7.
Invité : Nicolas Sarkozy,
maire de Neuilly, secrétaire
général adjoint du RPR.

Esterna:

Le Fou de guerre. 

Film franco-itallien de Dino
Risi (1985). Avec Coluche,
Beppe Grillo, Bernard Blier.

22.45 Magazine:

Ciné dimanche.

22.50 ▶ Téléfilm : Le Mémoire.

0.15 Journal et Météo.

13.20 Dimanche Martin.

14.50 Série : Mec Gyver.

17.15 Documentaire :

du monde.

19.30 Série : Maguy. . .

20.50 Téléfilm : Le Jour du serpent. De Gilles Séhat.

années 1940-1941).

0.00 Journal et Météo.

FR 3

13.00 Magazine:

Journal des courses et Météo.

De Gilles Bener.

22.40 Magazine :
Bouition de culture.
Invité : Pierre Hebey (la Nouvelle Revue Française des

Sports 3 dimanche.

19.59 Journal,

18.05 1. 2. 3. Théâtre

15.40 Dimanche Martin (suite).

L'Equipe Cousteau à la redécouverte

18.10 Magazina : Stade 2.
Footbell : Euro 92 en Suède;
Résultate de la semaine;
Cyclisme : Championnat de
France; Basket-bell : Tournoi

rrance; Basket-bas: 1 ournou préolympique; Athlétisme: Championnat de France; Ten-nis: Wimbledon; Voile: Semaine de Klel; Haltérophi-lie: Championnat de France; Golf: Open de France; Moto-nautisme: Championnat de

A 2 .

D'André Delacroix et Claire Ghost, avec Guy Marchand, Marie Dubois.

20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert.

20.50 Magazine : Le Nuit des héros. 22.40 Magazine : Double jeu. Présenté par Thierry Ardis-son. Invitée : Frençoise Hardy.

14.30 Magazine:

Mondo Sono. Special le Maurice. Le sega et la seggae, avec Ti Frère, Jean Le Brass. Claudio, Zoul, Res 15.00 Téléfilm :
Passions envolées 18.00 Traverses.

Histoire naturelle de la sexua-lité, de Gérald Calderon. 3. Ne pas confondre. 16.49 Divertissement : Dave O'8nen Come 17.00 ▶ Série : Les Aventures de Sherlock Holmes. L'Escarboucle bleue, de David

Carson. 18.00 Magazine : Montagne, Mont Alguille : l'alpinisme a cinq cents ans, de Dominique Sanfourche et Claude Franci-

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'informa tion. De 19,12 à 19.35, le journal de la région. 20.10 Divertissement : Yacapa. Présenté par Vincent Lagar.

Edouard et ses filles. De Michel Lang, avec Pierre Mondy, Sydne Rome (demier épisode).

20.45 Feuilleton:

épisode).

21.45 Soirée spéciale :
Samedi en fête.
Présentée par Pascal Sanchez. Una pêche pour bec d'enfer. Invités : Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et de la culture, Smain, Laetius Hubert.
A l'occasion de la fin des épreuves écrites du beccalsurést.

22.45 Journal et Météo. 23.05 Traverses.
Vietnam à l'extrême, de Philippe Franchini. Georges
Condominas et Serge Duval.
2. Vietnam, ettitude Méo.

**CANAL PLUS** 13.30 Magazine: L'Œil du cyclone. 14.00 Le Journal du cinéma.

D'un soleil à l'autre.

13.20 Magazine:

13.50 Documentaire:

Les Bikes.

18.15 Magazine:
A vos emotre.
Invité: Jean Marais.

19.00 Le 19-20 de l'informa-

14.05 Téléfilm : Hiroshima jour J. De Peter Werner. 15.40 Le Journal du cinéma. 16.05 Le Mémoire des brumes

17.00 Sport : Athlétisme. 2- journée du championnat de France, en direct de Nar-19.30 Flash d'informations. 19.35 Le Top. Présenté par Yvan Le Bolloc'h. 20.30 Téléfilm : Le Puzzle inachevé. De Marc Gracie. 21.55 Flash d'informations. 22.00 Michael Jackson (en clair) The Dangerous world Tour.

22.56 Le Journal du cinéma. 23.00 Cinéma : Le Repaire du ver blanc. D Film britannico-américain de Ken Russel (1988). Avec Amenda Donohoe, Hugh 0,30 Cinéme :

Personne n'est parfait (Torch Song Trilogy). == Film américain de Paul Bogan (1989). Avec Anna Bancroft, Matthew Broderick (v.o.). M 6

13.55 Série : Supercopter. 14.50 Série : Brigade de nuit. 15.40 Série : Les Espions. 16.35 Série : Vegas. 17.25 Série : Amicalement vôtre.

18.20 Série : Les Têtes brûlées. 19.15 Magazine : Turbo, Spécial cabriolet. 19.54 Six minutes d'informations, Météo. 20,00 Série : Papa Schultz, 20.35 Les Dents de l'humour,

20,38 Météo des pleges. 20.40 Téléfilm : Deux belles an cavale. De Burd Brinckerhoff, avec Phylicia Rashad, Dyan Cannon. Deux femmes injustement soupconnée 22.15 Téléfilm :

Le Retour Le Retour de Max la Menace. De Gary Nelson, avec Din Adams, Barbara Feldon. L'agent 86 reprend du ser-23.50 Musique : Fleshback.

0.15 Six minutes d'informations. 1.00 Magazine : Culture rock. 1.25 Magazine : Nouba. 1.50 Rediffusions.

Dimanche 28 juin

En clair jusqu'à 20.30 -19.50 Ca cartoon. 20.20 Magazine : Dis Jérôme? 20.25

20.30 Cinéma :

22.35 Flash d'informations.

20.05 Divertissement : Téléchat. De Roland Topor. M 6 20.10 Série : Benny Hill. 13.50 Série : 20.45 Spectacle:

20.45 Spectacle:
Le 7- Golden Circus
Festival à Rome.
Des acrobates, des dompteurs, des jongleurs, présentés à Rome en décembre
1990 et janvier 1991.
22.00 Magazine: Le Divan.
Invité: Petre Roman.
Confidences de l'ancien premier ministre roumain, qui a fait ses études en France.
22.25 Journal et Météo.
22.45 Cinéma: Les Nuits
moscovites, 17.05 Série : Le Saint. 18.00 Série : Espion modèle.

moscovites, wa Film français d'Alexis Gra-nowsky (1934). Avec Anna-bella, Harry Baur, Pierre Richard-Wilm 0.20 Musique : Mélomanuit. Invité : Gibert Trigano. Cinq dansas populaires roumaines, de Bartok, per Marie-Annick Coles et Laurent Cabasso.

**CANAL PLUS** 13.30 Concert : UB 40.

14.00 Teléfilm :
En mémoire de Caroline.
De Robin Spry, avec Carol
Clark, Perry King.
15.35 Documentaire : Rythmes et vie des espèces.
De Meinda Barker.

18,00 Sport : Athlétisme.
3º journée du Championnet de France, en direct de Narbonne.

18.00 Cinéma : Cellini (l'Or et le Sang). u Film italo-franco-allemand de Giacomo Battiato (1989). Avec Wadek Stanczak, Max Von Sydow, Bernard-Pierre Donnadieu.

Golf: 73 Open de France, en direct de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Les Bikes.

14.20 Magazine:
Sports 3 dirnanche (suite).
Golf: 73- Open de France, en direct de Saint-Ouentin-en-Yvelines; Cyclisme: Championnat de France des professionnels sur roure, en direct d'Avize. A 16.00, Tiercé, en direct de Longelramp. Magazine : L'Equipe du dimenche. Présentation du sommaire.

La Note bleue. m Film franco-allemand d'An-dragi Zulawski (1991). Avec Jenusz Olejniczak, Marle-France Pisier, Sophie Mar-17.15 C'est Lulo! Lucky Luka (le 20 de cavale-rie) : Jeu : les Mondes fantastion. Grand témoin : Michel Barnler Idéputé RPR de Savoie). De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

22.35 Plast o imormations.

22.40 L'Equipe du dimanche.
Présenté par Pierre Sled. Basket-bell : tournol préolympique, États-Unis-Cube; Actualités; Athlétime : sélections
olympiques américaires, en
direct; Boxe : e

L'Incroyable Hulk.

14.45 Election de Miss OK. 16.10 Série : Clair de lune.

19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations, Météo.
20.00 Série :
Madame est servie.

20.35 Magazine : 8port 6. 20.38 Météo des plages. 20.40 Téléfilm : 20.40 Teléfilm:
Je ne t'aime plus,
je te tue...
De James Frewley, avec Jill
Eikenberry, Michael Tucker.
Lin vieux couple se hait.

22.30 Magazine:
Culture pub.
Voitures d'hier at d'aujourd'hia.

C'nia.

22.55 Cinéma :
Claude et Greta. 

Film français de Max Pécas
[1969]. Ávec Astrid Franck,
Nicole Dehorme, Yves Vin-0.30 Six minutes d'informa-

tions.
0.35 Magazine : Sport B.
0.40 Magazine :
Métal express. 1.10 Magazine : Nouba. 1.35 Magazina : Culture rock. 2.00 Rediffusions.

**ARTE** 

19.00 Documentaire : Histoire parallèle. Actualités japonaises et amé ricaines de la semaine d 27 juin 1942. 20.00 Documentaire Kyung Wha Chuna jouent Bach eu Concert-gebouw d'Amsterdam. De Derek Bailey.

20.30 Documentaire: James Baldwin Today De Karen Thorsen. 21.55 Cinèma d'animation

Leader Competition. De Lefi Marcussen. 22.00 Cinéma d'animation A Picture.

De Lefj Marcussen, 22.05 Cinéma d'animation : Masks. De Lejf Marcusser 22.10 Cinème d'animation : Tone Traces, De Leif Mar-

22.15 Documentaire : Higelin s'en va-t-en-rêve. De Béatrice Soulé, Amar Arhab et Renaud Le Van Kim. 23.10 Jazzmasters. Carmon McRae Interview et extraits de concerts de la chanteuse et

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait, Patrick Lot, 20,45 Nouveau répertoire dramatique. Maison du peuple, d'Eugène Durif.

22.35 Musique : Opus. Thomas Bernhardt, ou musique n'est pas scule. 0.05 Rencontre eu clair de la

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra (an direct du Grand Théâtre de Genève): Attila, opéra en un prologue et trois actes, de Verdi, par le Chœur du Grand Théâtre de Genève, l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Gabriele Ferro; sol.: Samuel Ramey, base, Paolo Coni, baryton, Elizabeth Connell, soprano, Michael Syfvester, ténor.

22.30 Jazz. En direct de Lausenne. Le trompetriste Marthleu Michel evec Patrick Muller, piano et Benz Oester, contre-basse.

ARTE

19.00 Soirée thématique : Séville 92. 19.10 Présenta-tion de la soirée. De l'un des pavillors de l'Exposition uni-versalle de Séville. 19.05 Documentaire : L'Europe

eu miroir des expositions. D'isy Morgensztem et T. Celei. L'histoire des expositions uni-20.00 Documentaire : Séville,

20.00 Documentaire : Séville, un parfum de narcisse et de narci.
De Chema Samiento.
Portrait de Séville et des Sévillans.
21.05 Cinéme : Bienvenue
M. Marshall. =
Film espagnol de Luis Garcia Berlanga (1952). Avec Lolita Sevillan, Manolo Moran.

22.15 Court métrage : L'Espagne secrète. D'Isabel Malowany. Les semeines seintes en Andalousie et en Estréma-

22.35 Noche Flamenca. Spectacle de flamenco, gui-tare, chant et danse. Avec Laio Tejada, Neranjita de Triene. Calixto Sanchez, Aurora Vargas, Camaron de la Isla. Tomatito, Javier Baron.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Eclaircissements, de Christian Rosset; Mémoires d'oubli, de Jean-Yves Bosseur. 22.35 Musique :

Le Concert Idonné le 28 juin à la Maison de Radio-France): Ricky Ford, saxo-phoniste, en quartette. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert (donné la 21 février au Théâtre de Le Ville) : œuvres de Beethoven, Brahms, Schubert, Rossini, Martinu.

22.15 Mémoire d'orchestres.
Par Philippe Morin. Pierre
Monteux dirige l'Orchestre
national. Œuvres de Beethoven. Debussy, Prokofiev.

23.35 Mère obscure,

père embigu et fils accompli. Par Rané Koering. Œuvras de Pade-rewski, Vardi, Schoeck. 1.00 Les Fantaisies du voye**geur.** Par François Picard. Flamenco.

### La cotation de Bernard Tapie Finances et d'Olivetti suspendue à la Bourse

La Société des Bourses françaises (SBF) a annoncé vendredi 26 juin la (SHr) a annonce vendredi 20 juin as suspension de cotation de Bernard Tapie Finances à la demande de cette société, suite à une interview de M. Bernard Tapie parue dans les Echos le matin-même. L'ancien ministre de la ville explique à ce quotidien qu'il n reçu une offre pour Adidas de la part de M. René Jaeggi, président du directoire. Ce dernier, qui a répri un tour de table de hanqui a réuni un tour de table de ban-quiers britanniques et américains, a confirmé, vendredi après-midi, avoir proposé 1 milliard de deutschemarks (3,3 milliards de francs) pour l'en-

D'autre part, les cotations d'Olivetti et de la CIR, son actionnaire de référence étaient suspendues avant l'annonce de l'entrée comme action-naire minoritaire de l'américain Digi-

Un conseil d'administration du groupe Expansion, réuni à huis clos jeudi 25 juin sous la présidence de M. Jean-Louis Servan-Schreiber, PDG du groupe, a décidé de mettre en place un plan global de restructuration. Annoncé vendredi 26 juin au constité d'auterides cellules company.

comité d'entreprise, celui-ci com-prend deux volets : la cession du quotidien économique la Tribune de l'Expansion et une réduction d'effec-

Après avoir échoué dans sa quête de nouveaux partenaires susceptibles de renflouer la Tribune – dont la relance et la promotion a coûté au groupe 200 millions de francs depuis son rachat au groupe Bertez, en 1987

son rachat au groupe Bertez, en 1987—, la direction a proposé à ses actionnaires le *wprincipes* de sa vente. Le conseil d'administration a done chargé M. Jean-Louis Servan-Schreiber de choisir, d'ici huit jours, parmi les deux à trois candidats au rachat du quotidien. M. Georges Ghosn, PDG de la Cote Desfossés, aurait déjà fait une proposition. Mais

Barrages de tracteurs à Euro Disney

### **Opération Mickey pour les agriculteurs**

Les quelque , trois cents tracteurs qui bioquaient, dans la matinée du vendredi 26 juin, les allées du parc Eurodisney à Marne-la-Vallée ont commencé à se disperser vers 13 h 30.

Chantecler contre Mickey: le symbole était trop beau pour les paysans de Seine-et-Marne, de PAisne et de l'Oise qui ont «spon-tanément» déclenché l'opération commando. Alors que le parc nvait onvert ses portes normalement et que les touristes comme le personnel, venus par le RER, n'étaient nullement gênés par le mouvement, pas plus que n'était entravé le fonctionnement des hôtels, les agriculteurs se contentaient de bloquer l'accès routier principal. Leurs girophares allu-més et les fumées des pneus en feu constituzient une attraction imprévue pour la petite cinquantaine de

touristes, étrangers pour la plupart,

Karine, une petite fille de dix ans venue de Hambourg, sourit à nouveau quand on lui explique qu'il suffit de faire demi-tour et d'attraper un RER pour revenir et ne pas gâcher sa journée. Car les agriculteurs, solidement encadrés par la FDSEA (Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles) des syndicats d'exploitants agricoles) et le CDJA (Centre départemental des jeunes agriculteurs) de Seino-et-Marne, n'ont pas l'air d'avdir envie d'en découdre. Les agriculteurs ont tiré les leçons du blocus avorté de Paris organisé par la Coordination rurale : ce n'est pas la peine de se livrer à des rodéos ni à des actes de ce, pour le moment du moins.

L'opération Mickey se veut evant tout médiatique. En fin de matinée, on attendait « les tèlés pour le 13 heures» et on espérait qu'elles feraient passer le message. « La France se couche devant les Améri-coiss seur se molitique acciele. cains pour sa politique agricole. Alors nous, les poysans, on se couche devant Disney», ironise un responsa-

Les cadres de Disney, pin's de Mickey au revers, jouent de la situa-tion «très sost» et espèrent seulement que «tout s'arrangera au mieux» comme dans les meilleurs dessins animés. La petite souris devant la presse n'a qu'un message :

«La Tribune est un bon journal. Nous ne regrettons pas de l'avoir relancèe, mais nous sommes face à un problème d'argent et à une conjoncture publicitaire difficile explique M. Damien Dufour, directeur général du groupe Expansion. Après la sortie de la Tribune, le groupe redeviendra immédiatement bénéficiaire: hors la Tribune il déparamit AGATHE LOGEART « Lire également page 17 le point sur les antres manifestations organi-sées par les agriculteurs).

a L'offre publique de vente Total a été sursouscrite deux fois. - Les résultats de l'offre publique de ventes (OPV) des titres Total mis sur le marché cette semaine out été publiés vendredi 26 jnin. La demande a été deux fois supérieure l'Offre en France et à l'étranger hors Etats-Unis. La tranche américaine a été sursouscrite une fois et

### Mort du comédien Richard Fontana Richard Fontana, sociétaire de la

Comédie Française est mort dans la nuit du 25 au 26 juin, à Paris. Il était àgé de quarante ans.

Élève d'Antoine Vitez au Conservatoire, Richard Fontana a ioué avec lui notamment dans Phèdre, dans la tétralogie des pièces de Molière. Il est ensuite entré à la Comédie Française, où il a travaillé entre autres avec Jean-Marie Villégier, Gorges Lavaudant, Jorge Lavelli... et a pu apparaître sur quelques scènes nationales, à Chaillot où il a retrouvé Antoine Vitez pour Ilamlet, à la Colline où il n retrouvé Jorge Lavelli pour la

# Des tissus prestigieux à des prix "historiques"

SUBLIMES : la beauté et la qualité des Tissus, les stocks fontostiques, la chic des dessins et des coloris. FABULEUX: des prix souvent

dérisoires et combien de merveilleuses surprises! IRREMPLACABLES : sochez-en profiter, quantités limitées. DES SPLENDEURS DE TISSUS. DEPUIS 15F LE METRE !

36, CHAMPS-ELYSEES PARIS

### En Bosnie-Herzégovine

### Trois Français faits prisonniers par des Serbes

Trois Français, membres de l'as-sociation caritative Secours de Prance, basée à Neuilly-sur-Seine, ont été faits prisonniers en Bosnie-Herzégovine, près de Sarajevo, par une milice serbe, elors qu'ils convoyaient de l'aide humanitaire pour la population de la capitale bosniagne. Ils sont necusés par la presse de Belgrade d'avoir tenté de faire passer des armes aux Croates. La télévision serbe a notamment diffusé un enregistrement montrant les trois hommes et lenrs pièces d'identité.

Partis de France il y a une dizaine de jours, MM. Loie et Paul d'Aigremont ainsi que M. Jean-Charles de la Chapelle ont d'abord scheminé une aide à Dubrovnik, avant de convoyer une camionnette en Bosnie-Herzegovine, a indiqué, vendredi 26 juin, Secours de France. L'association - créée en 1961 - a précisé que ses trois membres avaient, à bord de leur camionnette, du matériel chirurgical de première urgence ainsi que des pansements, des antibiotiques et des médicaments. Ils apportaient une aide humanitaire aux Croates depuis l'été dernier et le déclenche ment de la guerre.

Avant le sommet des Douze

M. Mitterrand a passé une journée de détente

an Portugal

Les travatix du 47 sommet euro-péen ont commencé à Lisbonne, vendredi 26 juin. Ils se déroulent

ians le centre culturel de Belem,

un complexe ultra-moderne à quel-ques dizaines de mètres de l'ancien

monastère des Hiéronymites, construit au XVI siècle sous le règne de Manuel du Portugal.

M. Mitterrand s'était, pour sa

part, octroyé la veille une journée de détente an cœur du pays pro-

fond. Accompagne de son ami le chef de l'Etat portugais, M. Mario Soares, il s'est rendu à Evora, capi-

tale de l'Alentejo, petite ville musée tout juste classée au patri-moine mondial de l'UNESCO.

Les deux présidents se sont pro-menés dans les ruelles, de la cathé-drale à l'université, avant de se rendre chez un sculpteur dont la

renommée a franchi les frontières du Portugal: M. Joao Cutileiro,

cinquante-cinq ans, qui travaille le marbre blanc et rose. \_(AFP.)

**SUR LE VIF** 

### Mauvais rêves

TL vous arrive de faire des cauchemars, hein? Et vous prenez des somnifères, des tranquillisants dans l'espoir d'y couper en roupillant comme un loir? Ne dites pas non I Vous êtes les plue gros consommateurs de médicaments de la planète. Eh hien, le *Hereld Tribune* n publié jeudi une nouvelle sensationnelle i Toujours à le pointe de la recherche la plus pointue, les psys viennent de découvrir, aux Etats-Unis, une méthode radicale. sans risque et sans douleur, pour éviter de se réveiller en plaine nuit, le gorge nouée, le front

moite et la peur au ventre. Laquelle? Vous pranez un papier et un crayon et vous racnntez vntre meuvain rêve comme si vous écriviez un scénario. Ensuite, ce film d'épouvante, vous ellez le corriger, le couper, l'allonger, à votre gré, bref l'éduicorer au point de pouvoir le projeter à des enfants de moinn de treize ans. Après quoi, étendu, très relax, eur un divan, vous apprendrez par cœur la nouvelle version du script. Et e'est elle qui 36,85 x 48 Odette Bail-

Forget, le e'inscrire sur l'écran roille-douce nuits noires.

Exemple: Vous, votre c.P. J. mar, e'est un contrôle fiscal. L'ay part squatté pendent des mois vos comptes en banque bloques, les factures paumées qu'on vous réclame et le reste. Qu'est-ce que vous faites? Vous changez la fin. Au lieu de vous dire avec méchant rictus que vous devez des millions eu fisc, vos tortionnaires vous annoncent avec un charmant sourire que vous avez gagné eu Loto : Tenez, voilà votre ticket. On l'e trouvé en fouillant vos tiroirs.

Ou encore : Vous avez été épinglé par la Cour des comptes, pour avoir pillé des parcmètres étranglé Paris avec le câble, mal géré un parc de loisirs ou contourné les règles des merchés publics, et e'est le scandale. Sans être nommément cité, toute la presse vous montre du doigt. Là, e'est très simple, vous antidatez le rapport de vingt-quatre heures. Vous ouvrez le journal. Plus rien, Fini, terminé, oublié. Vous pouvez

A la suite d'une recrudescence de l'épidémie

### La listériose responsable d'au moins vingt décès en France

ICPI Ambra, Pro Linea

**QUE VALENT** 

8 solutions fax au banc d'essai

• AVANT-PREMIÈRE :

Netware 4.0, Unixware,

Ami Pro 3.0, Intel Overdrive.

• Chaque mois dans SOFT & MICRO

un micro-ordinateur à gagner

3617 SEM2 : La banque de données de

SOFT & MICRO

Selon le ministère de la santé, une mystérieuse épidémie de listériose a fait au moins vingt morts et entraîné cing avortements depuis quelques mois sur le territoire fran-

La listériose est une maladie bactérienne habituellement peu fréquente dont la source de contami-nation pent être alimentaire. Parfois responsable chez l'adulte de lations neuro-méningées, sa forme la plus fréquente est la listériose du nouveau-né, contaminé par la mère lors de la grossesse, ou lors de l'accouchement, par des sécrétions infectées. En moyenne,

une quinzaine de cas de listériose provenant d'une même souche sont recensés chaque année en France. Mais, en trois mois, depuis le début du mois d'avril 1992, les services de la santé ont relevé une élévation anormale», exactement 99 cas, dont 20 mortels.

Outre l'alerte diffusée aux medecins, les services de M. Bernard Kouchner ont mis en place un système de surveillance et d'investigation comprenant une cellule d'alerte composée de cinq médecins et d'un membre des services vétérinaires du ministère de l'agriculture et de la forêt.

and the state of t

----

190

-

1 2 4.

4

### SOMMAIRE

Afin de renouer avec les bénéfices

Le groupe Expansion va vendre «la Tribune»

et réduire ses effectifs

les rangs.

### DÉBATS

Le traité de Maastricht : «Les Constitutions nationales, un obstacle à l'Union européanne?», par Didier Maus ; « Réponse à Maurice Delarue », par Elisabeth Guigou... 2

### ÉTRANGER

Algérie : le rénietance des isla-Israel : la victoire des travaillistee et les violences dans les territoires Accord de coopération économi que des onze pays du bassin de le mer Noire ...

La contestation contre M. Milosevic s'amplifie en Serbie ...... 5 Etate-Unie : un arrêt de le Cour suprême.

La nouvelle version de la Constitution après le vota du Congrès..... 8 L'Assemblée nationale e entériné l'accord entre l'Etat et l'enseignement catholique ..... 

### SOCIÉTÉ

Le procès des parcmètres au tribu-Le projet d'un référendum communal sur l'immigration à Hautmont Les conséquences de l'éclatement de la FEN.......11 Des réservistes défilerant la 14 juillet sur les Champs-Elysées

### **SPORTS**

Football: la fin du Championnat 

Avec Tanzabend II, la défense de le nature anvahit l'œuvre de Pina

### Lee grande prix de l'Académie française ...

ciaire: hors la Tribune, il dégagerait 60 millions de francs de bénéfice pour un chiffre d'affaires en 1991 de plus de 900 millions de francs.»

La cession du quotidien économi-que qui constitue un apoids fourd au sein du groupe », légitime, selon la direction, une réduction des effectifs des services centraux (comptabilité,

services généraux, etc.). Le nombre des suppressions d'emplois, parmi les 580 salariés, devrait être annoncé la

### ÉCONOMIE

Un enntrat de 4,6 milliards de francs pour le TGV ... Le rapport annuel de la Cour des .. 18 Le Lloyd'n ennonce les pertes lee plus importantes de son his-

Mauvais résultats et gestion trop autoritaire : le président de 8P est contraint de démissionner...... 20

### SANS VISA

• Capri, éloge du vertiga • Le Bré-sil, de Recife à Seo-Paulo • Came-

### Services Abonnements

	Annonces classées	
	Carnet	2
	Jeux	
1	Loto, Tac-O-Tac	
1	Marchés financiers 20 et	21
ı	Météorologie	2
	Philatélie	2
	Radio-télévision	2:
ı	Spectacles	18
	Week-end d'un chineur	12
J	La télématique du <i>Monde</i> : 3615 LEMONDE	:

3815 LM ∢Sans visa » folioté 25à 32

Le numéro du « Monde » daté 26 juin 1992 a été tiré à 492 497 exemplaires.

Demain dans « le Monde »-« Heures locales » : Les finances d'Angoulême Pour les élus et les banquiers, l'heure est à la prudence concer-

nant les finances locales après la première falilite de ville. Cer-tains planifient leurs dépenses ou consolident leurs comptes, d'autres recherchent de nouveaux modes de financement.

« Dates » : la fermeture des écoles religieuses

Il y a quatre-vingt-dix ans, Emile Combes, président du conseil depuis à peine trois semaines, ferme les écoles religieuses.

# M. Giscard d'Estaing invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Valéry Giscard d'Estaing, président de l'UDF, président du eonsail régionel d'Auvergne, député européen (groupe démocrate-chrétien), sera l'invité de l'émission hebdomadalre € Le grand jury RTL-le Monde » dimanche 28 juin de 18 h 30 à 19 h 30.

L'encien président de la République, ancien député du Puy-de-Dôme et ancien maire de Chamalières, répondra en questions de Daniel Carton et d'André Passeron, du Monde. et de Richard Arzt et de Bernard Lehut, de RTL, le déhet étant dirigé par Henri Marque.

D Un élève meurt à la suite d'une bagarre dane un lycée de Châteauroux. - Un jeune homme: est mort à la suite d'une bagarre à mains nues, vendredi 26 juin, dans le lycée technique Blaise-Pascal de Châteauroux (Indre). Selon le rectorat, nn élève, âgé de dix-huit ans, s'est interposé entre deux lycéens vers 8 heures, alors que devaient commencer les épreuves du baccalauréat de français. L'un des deux lycéens a été placé en garde à vue.

LE MAGAZINE DES SOLUTIONS INFORMATIQUES

MÉDECINE - PHARMACIE De la Terminale à la 2 année 10 centres de préparation **CLASSES PRÉPARATOIRES** Recyclage - Encadrement - Révisions Enseignement per Minitel: 3615 EXCOSUP 12, rue Hautefeuille - 75006 PARIS - Tél. : 46.34.06.33

# Capri, éloge du vertige

Cette île est trompeuse, dangereuse. Non seulement les escarpements que l'on y côtoie à chaque pas sont comme un appel du vide, mais l'ambiance qui se dégage de l'endroit peut facilement vous tournebouler l'esprit et les sens. Plongée dans un bain de beauté sulforeux où surnagent les grandes interrogations du plaisir, de ses éblouissements et de ses effrois.

TOUS les jours depuis mai la rage, le bourg de Capri, à mipente, à Anacapri, l'autre village 6 houres & Ti houres. Catte mesure, curieusement, ne provoono aucune discussion à l'italienne : tout ce qui peut escalader le raidillon, mini-bus et mini-Fiat, scooters et triporteors aux moteurs gonfles, tout ce qui peut s'accreeber à l'asphalte sans briser sa première, sur ce rocher qui ne tolère pas la démesure automobile, petiente dans les lacets à une voje, en se consolant par de silen-cienses réveries face, sans doute, à Prin des plus beaux panoramas du

Pariente, mais s'inquiète : des aquipes d'alpinistes soigoent le soi qui s'effrite, l'emmaillotent, le mnent par les mains et la romise, une hante falaise de asalte où les hommes ont choisi e tailler leur dérisoire saignée. Nacestrale tractation avec l'à-200 metres an-dessus de la permet à Capri d'être une noe île coherente, entière, nême si son intégrité exige de hivrer sans cesse bataille aux lois de la gravitation terrestre, et non deux presqu'îles se tournant le des, deux malédictions qui iraient se visiter l'une l'autre par bateau, avec péril, pacotille de paix et

méfiaoce réciproque. Juste à l'en-droit de ce chantier d'échafao-dages suicidaires, débouche du vide l'antique Scala Fenicia, l'escalier aux huit cents marches antrefois sculptées à coups de pic et de burin par des Phéniciens lassés de régater autour de cet éperon à la recherche d'une plage ou d'une anse hospitalière. Preuve qu'à travers les âges, Capri o'existe que par ce hivouac à mi-paroi, symbolique car vital, et par tant d'antres dans l'île, déments défis aux pentes, imprudents bras d'honneur aux arrête à ce caillon dolomitique arraché au socle sorrentin, qui jamais vraiment ne daigne s'inclioer à l'horizontale. Paradis, certes, et des plus fameux, mais sans cesse reconquis aux conditions de l'enfer, où le droit au bonheur est d'abord soumis à l'épreuve de la verticalité.

Uo homme, au moins, le savait, soupconnable, même, d'en avoir joui avec quelque perver-sité. Axel Munthe, médecin snédois qui, après avoir soigné les nerfs de ses riches patieutes à Paris et à Rome, flatta d'étranges pulsions, à la fin du dix-neuvième siècle, en arc-boutant une chapelle rococo-byzantino-romaine, une pergola, une terrasse, au fond du parc de sa villa mégalo, juste à 20 mètres au-dessus de l'entaille

pour Anacapri. L'escalier, les travaux routiers, l'équilibrisme permanent et méri-toire des Capriotes, surveillés par un prépsychanalyste qui prenait surement des notes, de sa mar-gelle de marbre blanc, sur la résis-tance à la folie, voilà hien qui devrait cootredire déjà la fade

réputation d'éden indolent que s'attire l'île. Azel Munthe, fin observateur da la pesanteur et de ses effets sur les ames, avait très hien compris de quelle méprise souffrait Capri. Il devait même, par souci scientifique et malin plaisir, tromper quelques amis coovalescents sur les charmes hienfaisants de l'endroit, vanter des vertus planes là où il n'y a que défants de géologie tourmen-tée, vendre des fatigues de grimpeurs pour des siestes eo terrain

La méprise dure encore. Capri n'est pas Saint-Trop, version Dolce Vita, contrairement à ce que croient les jeunes mariés du Michigan en voyage de noces, en tout cas pas seulement, pas tout à fait le ghetto doré des « diffé-rents», parml lesquels Alberto Moravia rangeait les marginaux, les homos, les divorcés et les affamés de sexe, maudits, hier encore, par le Vatican et le fascisme mussolinien. Et si les Allemandes fortunées s'y rendent dès les heaux iours, si les Milanaises viennent y exhiber leur poids d'or à 18 carats, les fastes attendus sont toujours compliqués, les vanités contrariées par quelques exi-gences de hanteur qui vont mal aux snobismes estivaux.

Ainsi, l'autre jour, sur le pont arrière du ferry blanc qui laissait s'évacouir Naples et le Molo Beverello par la poupe, dans un crépuscule admirable et saturé de vert Véronèse, oui, l'autre jour, une vieille dame, emmitouflée dans un châle prévoyant, valises à ses pieds, regagnait ses quartiers d'été en snivant des yeux le manège amoureux de jeunes cou-

ples enlacés. Oo aorait cru des scènes extraites de films d'Antonioni, ou des premiers Fellini. Des cadres néo, presque hyperréalistes. Ce pont blanc et ces rangées de bancs d'église hlancs, ces silhouettes prises eo huste, che-veux au vent, déclinant de la main ou des lèvres toutes les promesses de l'île à venir. Des éphèhes et des sirenas, ces filles que Naples a tiré de la misère par le seul secret de l'insolente

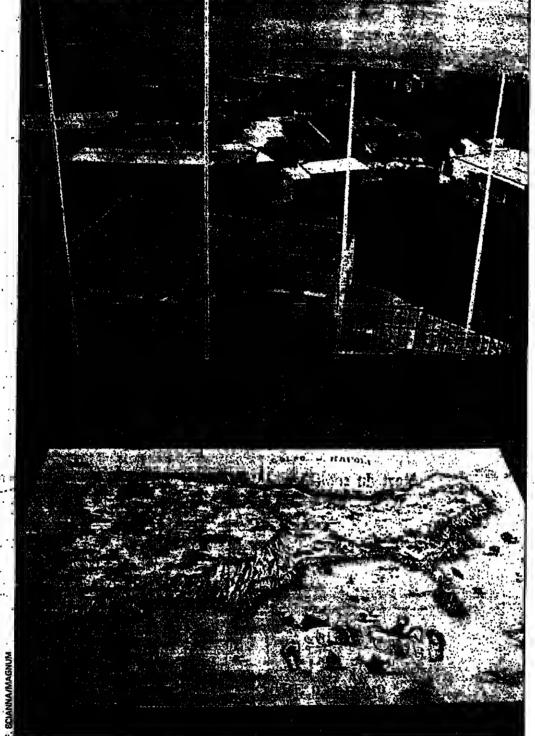
La vieille dame regardait tout cela, cette dramaturgie impudique de la passion dangereuse que seule la jeunesse italienne sait interpréter – sur ses scooters, – elle leur sonriait, à tous, en hochant la tête, comme si elle savait d'avance, peut-être pour l'avoir appris elle-même à ses dépens, autrefois, comment Capri peut malmener la confusion des sentiments et des souvenirs. Que savait-elle? Suremeot ce qu'oo réalise, par exemple en prenant, rien qu'une fois, le télésiège pour le sommet du mont Solaro (590 mètres). L'attrait du vide, du saut dans le vide, dans un paysage trop grandiose pour une capacité d'émotinn moyenne, aggravé par les effets d'optique qui vous don-nent la sensation, à cet instant, de maîtriser l'un des horizons les plus denses au monde. Sous la terrasse de la *gelateria*, cimentée à la diable, la falaise doit mesurer plus de 570 mètres. Rectiligne, nette. La mort cinq cent soixante-dix fois assurée. Mais l'on ne pense qu'à l'ivresse extrême, nn ne voit que la mer, maternelle, « lourde cuve d'indigo », écrivait

Vesuve ci ia peninsuie tyrrhenienne. Sorrente, à dix minutes d'hydroglisseur, 5 kilomètres à voi d'oiseau, et qui vous donne l'eovie d'être oiseau vous-même, enfin réunies, comme eo des temps préhistoriques.

Sur les plates-formes du mont Solaro, là où l'accès est permis au visiteur, les parapets sont souvent de hois, sarments ridicules, impuissants à empècher une chute accidentelle. Alors, volon-taire... A Capri, la doone est ainsi : décider de vivre ou d'en fioir. Au détour d'un lacet, dans une ruelle trop inclinée d'Anacapri, ou dans la campagne, réflé-chir au choix proposé, refaire le compte de ses espérances et de ses amertumes. Ici, la menace est enivrante car l'île, cette fourbe, pare ses dangers de toutes les senteurs, les couleurs de l'Olympe, vous soûle d'uoe séréoité à risquer de hasculer avec délices. Raremeot, sans doute, un paradis pour oisifs, qui oe soit pas de haute montagne alpine, n'a offert autant d'occasions de s'étourdir. de s'effrayer, de déraper, de tomber. Rarement, la beauté a paru si

Chez Addo'Riccio, un restaurant de bord d'ahîme, en has d'Anacapri, la friture de la baie

> De notre envoyé spécial Philippe Boggio Lire la suite page 27



# **AU'SOMMAIRE**



Boussole, ie nord retrouvé histoires d'escargots .... p. 31 Photographie,

# PARIS - NEW YORK A/R 2280 F **ACCESS** vend des vols réguliers à prix réduits. La concurrence apprécie.

Plus à gauche, rien que ce dia-

phragme rocheux qui prive Capri

d'Anacapri, plus à gauche encore,

Capri la Blanche qui paraît si

proche, 300 mètres plus bas, avec

ses pentes masquées par les pins,

ses étagements de vignes, d'oran-

gers et de villas arrimées au

basalte. Le golfe, à la eirconfé-

rence, les îles parthénopéennes,

sœurs et rivales, d'Ischia et de

Procida, Naples, le sombre

S, RUE PIERRE LESCOT. 75001 PARIS. TEL (1) 40 13 02 02 et (1) 42 21 46 94 LYON: TOUR CREDIT LYONNAIS - LA PART-DIEU, TEL, 78 63 67 77 OU CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

### A URIONS-NOUS jamais sou-haité nous perdre si nnus n'avions su nnus orienter? Les questions d'orientation se rapportent autant aux origines qu'aux sens (aux parcours), et à méconnaitre ceux des mois nous risquerions de nous fourvoyer. S'oriemes fui d'abord le geste de se tourner vers l'orient, une manière ne se rapprocher de lui, d'assure, la prière, de manifester l'intention de cuite, et l'on s'étonnera de devnir patientes jusqu'au buitieme siècle pour trauver les églises couramment orientées (aux absides tournées vers

Un orient sensiblement différent du très lasque est, car l'orient des chréticns ne coïncide que rarement avec celui de la géographie, tout comme le nord magnétique se plait à se distinguer de son hamonyme géographique. La prééminence exigée du voyageur sous peine de catastrophe par l'un n'empeche pas les tenams de l'aucre de rappeler que son écar: a'est pas sculement affaire de poésie, mais permet de resituer queiques incarrades de notre planète, la dérive de ses continents notamment. Bref, que nous avons tout à gagner à vivre avec au moins deux pôles plutôt qu'avec un seul.

l'orient).

Les fidèles en déplacement à la recherche de leur orient auront quant à eux retenu du parallèle la nécessité de calculer avec soin leur déclinaison, l'angle sous lequel ils peuvent manifester leur foi sans trop de deperdition, obtenir la meilleure communication et s'assurer d'un salut. Les plus exigeanis paimi cux sans doute, ou les plus crovanis, ou

# Le cherche-nord

représentant un marché plus ennsistani, les musulmans not ennduit le principal fabricant mnndial, le suédois Silva, à mettre au point une boussole qui permet de trauver la direction de La Mecque quel que soit le pays nù ils se trouvent. Depuis ce Inintain onzième siè-

cle où, dans le bassin méditerranéen, l'on utilisait une aiguille aimantée enfilée dans un fétu de paille finttant sur l'eau, les ingénieurs se sont en effet attachés à amélinrer la liberté de l'aiguille devenue parallélogramme - et la mobilité de l'instrument. Coîncidence : ils ont su mettre la Polaire en boîte comme on commençait d'enfermer la parole en caractères d'imprimerie. RMÉS du Livre et de la

boussnle, et bientôt de cartes plus consistantes, on allait pouvoir naviguer sans perdre le nnrd (le Saint-Sépulcre, la Kaaba, le Parti, l'Entreprise), le fil ne serait pas romou, l'on tiendrait peut-être ce qu'on appelle un cap. Grace à eux, par eux, on voyagerait sans succomber à l'attractinn d'autres pôles. Et l'on reviendrait : on s'nrienterait à l'ouest sans pour autant s'occidentaliser.

Pnur peu qu'on soit attentif à Lui, l'être adoré resterait en permanence en ligne, et carte du ten-dre en main, il faudrait l'exigence de Proust pour s'égarer et constater que " la perte de toute boussole, de toute direction, qui carac-térise l'attente, persiste encore



après l'arrivée de l'être attendu ». An vrai, le pôle n'est pas nn nbjectif, mais un intermédiaire, un interprète. Il séduit et dérange. Trop familier, trop pressé de répondre à l'appel pour être estimé à sa juste valeur. Trop distant, trop bien installé dans l'une des régions les plus inaccessibles du globe, pour ne pas être traité d'aristocrate. Il déboussole. Que l'on prétende le conquerir paraît aussi naîf que

d'ouvrir un crâne pour appréhender une idée. Le simple énoncé relève du blasphème. C'est sans doute forts de cette convietion éminemment stratégique que les compatriotes de Robert-Peary (1) déciderent, en août 1958, près d'nn demi-siècle après sa conquête, de passer d'un trait de quelques milliers de kilomètres, comme l'écrivirent les journaux de l'époque, « au-dessous » de lui. Le Nautilus et son équipage

n'avaient pas été arrêtés par l'axe terrestre, ils étaient passés au tra-

A nature du pôle, c'est ce que n'nnt pas pris en compte ces nrganisateurs de vnyages russes, forts de leur toute neuve émancipation qui se préparent à convoyer, via la septentrionale Nonvelle-Zemble, les premiers touristes sur le lieu même où ils frôleront au mieux son fantôme de glace. Pas de rocher où planter nn drapeau, pas de peuple à rencontrer, pas de sanctification à attendre, pas de photo-souvenir à rapporter. Le pôle sera tout entier ailleurs, dans le parconrs pour le gagner, dans les moyens (considérables) mis en œuvre et non dans la destination. Les touristes n'y trouveront rien d'autre qu'eux-mêmes, à supposer que le temps le permette. Ils s'affriront le voyage contemporain dans sa quintessence, une manière coûteuse de répondre assez laconiquement à la question : Qui suis-je?

La boussole se sera contentée d'aider à répondre à la question : Où suis-je? Avec une insistance à faire sourire lorsque Giovanni Anselmo la sertit dans une pesante flèche de granit (2). Tombeau de la mobilité, sa Direzione est figée comme un retour à l'étymologie, comme un piège à la multiplieité des pistes soigneusement balisées du musée. Elle s'offre comme le pendant unique à une accumulation de tant de

pôles qu'ils ne conduisent qu'à abdiquer toute volonté de se diriger pour en laisser l'exclusivité aux professionnels de l'affichage. Ce pourrait être un retour à la navigation à vue si l'océan n'était devenu celui des signes d'orienta-

Avec sa sursignalisatinn, le musée renvoie l'image de nos villes, de nos autoroutes, de nos aérogares, où ce n'est plus l'itinéraire qui se soumet à l'espace, mais celui-ci qui est dessiné pour nos trajets. Avec un net penchant, dans nos musées comme nos villes, à substituer les petits parcours à la tentation des grands desseins. A quoi bon des cartes puisque le terrain tend à devenir carte, paisque les mots, les flèches et les pictogrammes ont remplacé le paysage? C'est en vain que l'on tentera de s'égarer dans Paris, comme un chauffeur de taxi (certes ex-est-allemand) peut le faire encore dans Brooklyn (3). Il n'y a plus rien à connaître du nord. Et pourtant la vente de boussoles croît de 20 % l'an en France. Comme un besoin ou une exigence de s'affranchir de quelques signes de piste. De réapprendre à se perdre.

### Jean-Louis Perrier

(1) Explorateur américain qui atteignit premier le pôle Nord le 6 avril 1909. (2) Directone. Visible jusqu'au 28 sepmbre dans la section 4 de l'exposition Manifeste du Centre Pompidou. (3) Dans Night on Earth, le film de

### ESCALES

### Escapades musclées

l v a un quart de siècle que l'UCPA (Union des centres de plein air, 62, rue de la Glacière, 75640 Paris Cedex 13, tél. : 43-36-05-20) initie les 17-25 ans aux joies saines des vacances musclées. A l'intérieur de l'Hexagone et à des prix «populaires». La vieille «assoc» n'en a pas moins évolué. Aujourd'bui, elle est devenue une grande entreprise de Inisirs qui reçoit chaque année 250 000 jeunes dans ses 90 centres, employant 2 500 collaborateurs et réalisant un chiffre d'affaires de 530 millinns de francs. Devenue ambitieuse, elle entend désormais jouer dans la enur des grands. La voilà donc qui pousse ses avantages, d'une part vers les juniors de treize à dix-sept ans, d'autre part vers les seninrs de vingt-cing à quarante ans. Mais pas au-delà, car la ségrégatinn de l'age sévit encore. A ces anciens, devenus cadres moyens nu membres des

« professions libérales », et disposant, par conséquent, de budgets plus étoffés pour s'offrir des balades outre-frontières, l'UCPA propose donc, depuis trois ans, des « itinérances lointaines». Le menu est déjà copieux avec 57 programmes dans 27 pays différents mais il va, paraît-il, s'enrichir encore. Le principe, lui. est partout le même une à deux semaines de parcours sportif - à pied, à vélo tnut-terrain, en canoé nu à cheval sous la conduite de guides du cru, et d'un accompagnateur maison ». Hors des sentiers battus autant que faire se peut, et en contact direct avec la nature et la population locale.

Exemple, la Turquie avec une «Cannadoce en roue libre» de treize jours. Le titre est trompeur Il s'agit en réalité d'un raid de huit jours en VTT à travers les plateaux et les vailons de cette curieuse contrée hérissée de pyramides de calcaire. Vingt-cinq à trente kilomètres par jour à pousser sur les pédales, le long de sentiers muletiers. Pique-nique à midi, cuisine de camping le soir, nuits sous la tente ou à la belle étoile. Groupes de buit à douze cyclistes emmenés par Hacim Diler, un quide turc qui a « fait ses elasses » en Lozère. Pour se mettre



en jambes puis se remettre de ses émotions, deux journées sont prévues à Avanos, sous-préfecture torride et boutiquière, mais pnurvue d'un hitel surprenant. tenu par un artiste et aménagé dans un dédale de maisons villageoises traditionnelles reliées par des passages voûtés. Autre « curiosité » du pays : Ahmet Diler, frère du précédent. organisateur des randonnées. diolomé de littérature française, spécialiste des kilims (tapis locaux), sportif complet, amoureux des vieilles pierres et de la nature. A ceax que le VTT rebute, il propose soit un raid nédestre de quinze jours, avec mulets de bât, dans la chaîne du Taurus, soit un circuit de quinze jours avec une chevauchée de neuf jours au milieu des villages troglodytiques, sur de petits chevaux arabes qui ne connaissent | nuages ronds » évoquées par

que deux allures, le pas et le gainp.

Des invitations à l'évasion qui,

départ, coûtent entre 6 950 F à

7 200 F, voyage inclus.

selno le circuit choisi et la date de

ML A.-R

Greens d'Opale

Etat des lieux. Quelques lignes de Georges Sueur, chantre de «l'autre Nord», extraites du numéro du magazine Double page consacre au Nord - Pas-de-Calais. a Au nord de Dunkerque, court la dune rectiligne, plate bordure fragile conquise et reconquise sur la mer: au sud, vers Boulogne, jusqu'à l'embouchure de l'Authie. un littoral de falaises, de rochers. des plazes aux reflets irisés : la Côte d'Opale, v Avec ses « immémoriales marées hautes sous un grand ciel peuplé de

Marguerite Yourcenar. Et ses « ragues de dunes pour arrêter les vagues » chantées par Brel. De Dunkerque à Boulogne, le littoral sans doute le mieux protégé de France. Un décor auquel seront sensibles

les golfeurs, poètes à leurs beures, en découvrant, le long de cette côte, une guiriande de parcours : Aa-Saint-Omer, Hardelot, Le Touquet, Nampont Saint-Martin et Wimereux. Une concentration qu'apprécieront surtout ceux qui, dans un rayon limité, aiment pouvoir varier les plaisirs. D'autant que tous ces clubs se sont entendus pour créer un «gnif pass», permettant, pour 980 F, de jouer sur cinq parcours en une semaine et de bénéficier d'une réduction dans les huit bâtels membres de l'association Golf en Côte d'Opale (tél. : 21-83-32-59) qui propose également des forfaits associant bébergement et pratique du golf. Avec, pour les parcours ainsi

associés, l'émulation résultant des

jugements portés par les utilisateurs. Un petit jeu qui, en l'état actuel, risque, paradaxalement, d'être défavorable aux parcours qui jusqu'ici bénéficiaient d'une réputation bieu établie, ceux du Touquet pour ne pas les nummer. Comment ne pas s'étonner, en cffet, de voir cette station fière et dynamique, déjà handicapée par un front de mer architecturalement sinistré, prendre le risque de laisser se ternir une facade golfique, élément majeur de son image de marque, notamment vis a-vis d'une clientèle sportive et largement britannique? Une clientèle fidèle, séduite, il est vrai, par la qualité de l'hôtellerie locale au premier rang de laquelle figure un Westminster Hôtel (tél. : 21-05-48-48) qui allie tradition et modernisme (piscine couverte, saunz et squash) et propose des forfaits de cinq ou trois nuits en demi-pension, de 575 à 650 F par personne et par jour en chambre double.

Manifestement délaissés par leur précédent propriétaire (un groupe britannique), ces deux parcours, celui de la Forêt et le mythique parcours de la Mer (qui brille davantage par sa difficulté que par ses vues sur l'océan), appellent une vigoureuse reprise en main. pour retrouver leur spiendeur d'antan. Une tâche à laquelle s'est attelée la chaîne Open Golf Club,

qui exploite désormais le golf (tél.: 21-05-68-47) et le Manoir Hôtel, un 3-étoiles de 42 chambres (21-05-20-22) qui le jouxte. En projet, un nouvel établissement de 140 chambres destiné à accueillir les nouveaux flux touristiques attendus de l'ouverture du tunnel sous la Manche et de l'extension du réseau autocontier local. Une reprise en main d'autant plus urgente que Le Touquet-Paris-Plage (la station est à 280 km de la capitale) doit compter aujourd'hui avec la concurrence de son voisin Hardelot (20 km) qui, moins élitiste et aristocratique, moins BCBG et plus ouvert, plus décontracté, dispose d'une infrastructure hôtelière et sportive de qualité. A l'image de ce golf des Dunes (21-91-90-90), complément

du vénérable golf des Pins

spectaculaires parcours

(21-83-73-10), et digne des plus

nord-américains. Avec, en prime l'un des plus beaux club-bouses de l'Hexagone. Sensibles aux critiques suscitées par un trop grand nombre de départs «aveugles», les responsables d'Hardelot nnt intelligemment décidé de remodeler une dizaine de trous afin de gommer ce que ce parcours pouvait avoir de rébarbatif. Une démarche qui illustre parfaitement la philosophie d'un domaine qui affiche sa vocation touristique. Une vocation confortée par l'nuverture récente des 80 chambres de l'Hôtel du Parc (tél. : 21-33-22-11) qui, situé entre les deux parcours, met à la disposition de ses hôtes cinq

courts de tennis et une vaste

discine.

Un peu plus au nord, sur une falaise balayée par le vent, le golf de Wimerenx (tél. : 21-32-43-20) offre aux amateurs, de belles ouvertures sur la côte et un links dans la plus pure tradition britannique. Sans oublier, à quelques drives de là, une excellente table, l'Epicure (tél. : 21-83-21-83), qui, avec d'autres, célèbre avec talent la gastronomie de la mer.

Pour se renseigner : la Maison de la région Nord - Pas-de-Calais, 18, boulevard Haussmann, 75009 Paris (tél.: 47-70-59-62).

De Napoléon III à nos jours on cent trente ans d'Histoire et d'histoires (1862-1992) exposées, jusqu'an 31 juillet, dans les halls et couloirs du Grand Hôtel Inter-Continental, place de l'Opéra, à Paris, Cartes et menus, gravures et photos, objets précieux, etc. Un voyage dans le temps, à travers le Second Empire, la Belle Epoque et les Années folles, jusqu'à la période actuelle et la récente rénovation de ce palace, témoin et acteur de l'actualité de la capitale. Catalogue illustré en vente au 2, rue Scribe, 75009 Paris. Voyage pratique, nouveau magazine de tourisme, entend, comme son titre l'indique, rendre au mot pratique ses lettres de noblesse, en privilégiant enquêtes, tableaux comparatifs, informations, tuyaux et adresses testées. Avec, également, des reportages et une approche culturelle des destinations présentées à l'image du dossier central du premier numéro consacré à dix capitales de l'Europe centrale. Edité par le groupe Excelsior Publications (Science et Vie, l'Action automobile), ce trimestriel, vendu 25 F (20 F prix de iancement), compte une centaine de pages complétées d'un guide pratique de poche détachable. Au sommaire du prochain numéro : « Paris ». Le Grand Prix des voyages Jumbo 1992 a été attribué au livre de Colin Thubron, Derrière la Grande Muraille (Payot), récit d'un périple en Chine. Décerné chaque année par un jury composé de journalistes de tourisme, ce prix, créé par le voyagiste Jumbo, filiale d'Air France, récompense un nuvrage dont la lecture est une invitation au voyage et permet de mieux comprendre un pays nu une destination, Figuraient dans la sélection finale les Carnets du grand chemin, de Julien Gracq (José Corti) et Visite à Don Citroir de Subir Parte. Otavio, de Sybille Bedford (Phébus). Rennes en fête du 3 au

my de marie

entre la dispessa

Training gift

11. 11. 12. 12. 12.

The second secon

7.745

1

305

The state of the s

11 juillet avec « Les tombées de la nuit », festival de création contemporaine : théâtre. café-théatre, théâtre d'ombres, conte, poésie, musique savante, chœurs, chorégraphie, marionnettes, spectacle pour enfants, mimes, arts de la rue. Une façon de découvrir le patrimoine de la ville. Visites guidées et forfaits incluant spectacles et hébergement. Office du tourisme, tél. : 99-79-01-98.

### DECOUVERTE

Suite de la page 25

i. ≳z. Va.leg. " (legg) 7.27 · 2 ·===

1127 1272

in man

4 1 15 72

~ \* = =

· ...

.

·\* : .

1.15

100

0.7

La Backer II a

. . .

:.

prend soudain, au palais, un drôle de goût : vous n'aviez pas vu, ou voulu voir, la mer sous vos pieds. La rupture de ciment à 20 centi mètres de votre mocassin, un autre sarment de protection, décore de vigne vierge, et un trou de 25 mètres. Votre table, le buffet d'antipasti, un peu plus loin, vos voisins allemands ont été arrachés au vide. Collés de guingois, par l'astuce de maçons optimistes. Aux bagni, les bains de mer de cette île sans plage de sable, on bronze ao creux d'une faille dans le rocher. Trois passerelles de bois, de roc en récif, commandent l'accès au piongeoir, par autorisatioo spéciale de la pierre. Il suffit, sans arrêt, de se baisser. Tous les plaisirs partagés de Capri tiennent avec des bouts de ciment, par la seule grace d'incertaines constructions sur pilotis ou d'arcs de terre cuite. A peu de chose.

Et il arrive que même la plus écervelée des filles du Michigan éprouve subitement une curieuse sensation de malaise au beau milieu de ces plaisirs livrés à pro-fusion. A la terrasse du Palma, l'un des derniers palaces d'avantguerre, dans une venelle en pente du centre de Capri, s'amuse bruyammeot noe bande de Romains saos soucis. Passent alors leurs bagages, ou les bagages d'autres Romains, charges sur un Rob-car, ces chariots électriques qui transportent tont, dans la petite ville. Le vertige peut reprendre l'no des convives, même le plus placide. Capri, après tout, ne doit d'être à peu près plate sur quelques dizaines de metres qu'à un apaisement dans un très ancien cataciysme tellurique.

Ces mètres dépussés, la déclinai-son reprend, s'accélère, imposant aux maisons de se river les unes aux autres, de monter leurs jardins en terrasses de plus en pins suspendues. Au-delà commence déjà la descente abrupte, le début do vide, le début de la chute, peut-être de la fin. D'un côté, Marina Piccola, le plus chie sou-tenement, deux restaurants oil s'attardaient Moravia et Antonio de Cartis, plus connu, parmi les grands acteurs napolitains, par son surnom, Toto. Une enfiade de bains de mer avec leurs cabines peintes, trois lei, einq autres la-bas, sur une autre plateforme. Et le bas de la route en épingle à cheveux, qu'il n'y a plus qu'à remonter, en microbus ou en taxi lilliputien. Pas à pied, ce scrait mort quasi promise.

Sur l'autre dévers, face à la côte amalfienne, Marina Grande s'est donné un peu plus de place, un port artificiel pour recevoir les

NOUS

RENDONS

LA ROUTE

VACANCES

FACILE

DE VOS

ferries et les aliscafi. Sur ce flanc de la ravissante capitale, on a pris soin de ménager l'arrivant, de lui aligner un bord de mer pourvu de maisons dont l'ocre et le sienne des crépis à la chaux peuvent encore lui rappeler son Italie ras-surante. Ici, l'oblique du terrain et les lacets du raidillon paraissent prendre leur temps. Erreur, encore l'Mirage. Passé le cimetière des étrangers, le roc dicte à couveau sa loi. Il suffit de prendre, au port, le funiculaire pour la ville, pour sentir les degrés s'additionner sons la charge des moteurs. Ce métro-là va vaillamment droit devant lui, dans le sens de la pente, s'amuse à faire grincer ses câbles. Premiers frissons. Premières attaques d'un réalisme, aux couleurs les plus attractives de l'Eden, qui ne vons.

quittera plus. Le funiculaire crache ses visiteurs ao ras de leur première terrasse, appelée le Panorama, parce que la vue sur la baie de Naples y est dégagée. Comme partout à Capri, et cela o'a rien d'innocent. Tout . autour de cette ultime aire de pause, c'est-à-dire en baut et en bas, des fouillis de maisons aux toits plats - pour conserver l'eau de pluie, - qui paraissent entassées les unes sur les autres. Une impression de grécité égéenne plutôt qu'un village italien. Juste à côté, la place Umberto-le, zetta», un campanile, la mairie, l'église de Saint-Etienne, des boutiques de luxe et les arches des venelles. Assis sur les marches de l'escalier, les jeunes du ferry regardent ce qu'ils espèrent devenir, de riches résidents, attablés à ciel ouvert, qui font mine de lire des quotidiens en toutes langues, mais dont les regards, esquivés par des lunettes noires, poursuivent des débanchements de

Les arrivants comprennent vite que cette place buppée ne ressem-blera jamais tout à fait au carré mondain de Sénéquier, à Saint-Propez. La piazzetta est haut perchée, au bord d'un précipice existentiel que le décor superpose sans cesse. Curicusement, les écrivains oot montré peu d'intérêt pour ce tragique capriote, tranquille et masqué. Naples est trop proche. Stendbal, Goethe, Cendrars regardèrent l'île d'assez loin. Elsa Morante lui préféra Procida, déshéritée et pénitentiaire, pour cadre de son roman l'Ile d'Arturo. Moravia y séjourna, en fin d'été, Graham Greene y fut intronisé citoyen d'bonneur. Peu de pages, pourtant.

Même le Capriote de cœnr le plus célèbre, résident par excellence, qui revenait, le soir, vers la place Umberto-Ie, les cils lissés au Rimmel, an bras de toutes jeunes filles, même Curzio Malaparte u'offrit pas on livre à Capri. De l'auteur de *la Peau* et de *Kaputt*, il ne reste que sa villa, et c'est pent-être mieux encore, la villa la plus détraquée de l'île, présomptueuse comme son inventeur et, pour-tant, tellement épurée. « Pharaonique», pour l'écrivain Jean-Noël Schifano (1), « énorme brique tombée sur les rochers», pour le biographe de Malaparte, Giordano Bruno Guerri (2). Uo bloc trapu cramponné an roc, au-des-sus d'une falaise, au pied d'une autre, tont au bout du cap Massulo. Accessible par la mer, ou au prix d'une longue marche en forêt de pins et le long des éboulis. « Sublime aliénation ». dit-on encore aujourd'hui dans l'île.

Durant sa déportation à Lipari, en 1933, lorsqo'il se déclarait encore fasciste, mais que les fas-cistes le suspectaient de dérive idéologique, Malaparte aima le long pan d'escalier menant à l'église de l'Annonciation. Il réclama le même pour sa résidence d'été. D'Anounzio, qu'il jalousait, avait bien le Vittoriale, Mussolini, la Rocca delle Caminate, demeures névrotiques des guides spirituels de la Noovelle



Au détour d'un lacet, dans une ruelle trop inclinée, refaire le compte de ses espérances et de ses

tréfonds de l'inconscient, germa-

Ils furent nombreux à se succéder

à l'Hôtel Pagano, à croiser Gorki

et Lénine en exil, vantards métho-

diques, qui croyaient nier sur

place, par la preuve, la force du

roc et leurs propres petitesses

lis almèrent l'histoire de Tibère,

lointain empereur de Rome, qui

fit de Capri, dix ans durant, de 27

à 37 après Jésus-Christ, sa capi-

tale. Ils aiméreot ce vieux prince

taciturue pour son dédain du

Palatin, son obsession de la soli-

tude et ses terribles débauches, à

l'heure de l'oraele de l'agonie.

Tibère, à en croire Suétone, jetait

les enfants réticents du haut d'une

falaise jouxtant sa eitadelle : la

Villa Jovis, bâtie haut, au plus

haut possible, pour voir, la nuit,

les signaux lumineux de la côte,

hiles comme la psy

lle de Capri 🧬

Italie. A la fin des années 30, l'écrivain qui, toute sa vie, aima par-dessus tout le scandale, épuisa les maçons de Capri et quelques architectes pour que l'escalier lui serve de toit, que le reste du toit soit plat et qu'on y dresse uu court mur blanc, en forme de cil de femme, bistoire de faire croire, de loin, de plus haut, à un court de tennis couleur brique, au milieu de la mer et de la démence minérale.

alaparte éprouva un vif plaisir à recevoir dans cette maisonblockhaus, isolée et hautaine, des fascistes, des antifascistes, des amis de Badoglio, des officiers américaios, à la libération de Naples, des dirigeants du PCI, à mesure que les uns et les autres le libéraient de ses incarcérations successives pour le croire l'un des leurs. A la parution de la Peau, il se facha avec Naples, qui voulut le bannic, et avec Capri. Se réconcilia avec Napies. Jamais avec Capri. Après avoir supporté bien des frasques, Capri, raidie, voulut lui faire un procès en moralité. En 1963, Jean-Luc Godard emprunta

la villa pour miner l'amour, dans le Mépris. Pour des raisons mal détermioées, l'île attira surtout quelques bienfaiteurs du nord de l'Europe. Scandinaves, comme Axel Muothe, qui bourra ses villas d'aotiquités grecques et romaines. Allemands, comme Auguste Kopisch, redécouvreur, en 1827, de la Grotta Azzurra, l'nue des soixante cavités souterraines et sous-marines de Capri, qui flamboie d'une lumière bleue surgie du fond de l'eau et que les Romains, sous le règne d'Auguste, avaient déjà aménagée.

Allemands, encore, comme Friedrich Alfred Krupp, héritier de la puissante famille de sidérurgistes, qui s'enticha de la ligne de pente au point de la contester, en 1902, par le tracé périlleux d'une voie, menant à la mer, la Via Krupp. « Fritz » se suicida, parce que le scandale de ses bacchanales, au fond d'une grotte transformée en lupanar, avait gagné l'Europe entière.

Allemands, done, car courageux et obstinés dans la démesure, allemands comme la passion pour les

Oui, les Allemands, et les autres, soyons justes, ont aimé longtemps, avant l'avènement du tourisme résidentiel tapageur, ces rixes avec les paroxysmes. Avec la mort, devenue nymphe, jeune fille au pas léger, qui sautillait de rocher en rocher, trop vive, trop agile pour qu'on puisse la suivre. Selon Tacite, Tibère dégusta les charmes capriotes jusqu'au dégoût. Il écrivit à ses ministres : « Que les dieux et les déesses m'arrachent la vie de manière plus cruelle que cette sensation de mourir chaque jour.»

signalant les nouvelles forfaitures

de ministres laissés à Rome.

Les touristes de ces beaux jours-ci sont sans doute plus prosaïques. Ils aiment à se montrer, se réunir, se différencier au bord de l'abîme, et cela suffit, déjà, à raviver bien des vertiges. Mais, le soir, sur la plazzetta éclairée, lorsque la péninsule sorrentine semvouloir forcer le chenal entre l'île et le golfe, lorsque les distances vaeillent et que les cimes, par-dessus les têtes, se font plus sombres encore, il doit bien se trouver, chez l'un ou l'autre, quelques incertitudes non prévues au programme du séjour. « Dans cette transparence infinie se balance une tenaille de ser», notait, un jour, le poète grec Yannis Ritsos (3). Il parlait d'une autre île, plus cycladique. Mais cela vaut, largement, pour Capri.

> De notre envoyé spécial Philippe Boggio

(1) Desir d'Italie, Gallimard, « Folio »,

(2) Malaparte, par Giordano Bruno Guerri, Denoël, 1981. (3) Sur une corde, Solin, 1989.



OFFRE SPÉCIALE SUR LES VOLS DU

21 JUIN AU 26 JUILLET

înclus : séjour plage, 8 jours, 6 nuits, 1/2 pension

POUR EN SAVOIR PLUS, FAITES 3615 OT CUBA OU TÉLÉPHONEZ À ECUADOR 42 27 51 02 - NOUVELLES FRONTIERES 45 68 70 00 HAVANATOUR 47 42 58 58 - AMERINDIA 40 46 80 80 BLUE LAGOON 42 82 95 40 - LVJ 46 117 57 26 - SUBEXPLOR 40 39 99 33 TRANSTOURS 42 61 58 22 - UNICLAM 43 29 12 36











25 chambres Dans un cadre du 17° siècle RESTAURANT MENU - CARTE TENNIS-PISCINE Tal 16 (96) 43-14-88- et 90

appeiez nous au: (1) 46 86 65 65

"Holiday Drive", la

reponse de Budget à

votre besoin de voiture

Pour plus de precisions,

pendant vos vacances.

# Le Brésil, de Recife Sao-Par

D'Olinda et de Recife, dans le Nordeste, à Rio-de-Janeiro, en passant par Brasilia, Belo-Horizonte et Ouro-Preto, carnet de route d'un Brésil qui continue à intriguer le voyageur sans touiours lui donner de réponses.



O LINDA, ancienne capitele dn Pernambuco, Etat du Nardeste, ville historique près de Recife. Dimanche metin. On grimpe une rue pavée, Sao-Francisco, bordée de jolies demeures peintes. On pénètre dans un couvent franciscain, le premier au Brésil (\* 1582 »), une affiche à l'entrée attire l'attention (« cinq cents ans d'oppression et de lutte ») : imege d'un indien tenant dans ses hras un bébé, les trois caravelles de Colamh au plan les chevaux des canquistadores auxquels fait face nn guerrier farouche. Le voyageur se rappelle que, sur ce continent, la théologie de la libération a fait plein de petits, il se rappelle cela dans la sacristie, parmi des boiseries somptueuses. Dans les jardins au piaillent des perruehes, aù se haladent de jennes ecclésiastiques en chapcau de paille. quelqu'un cucille une goyave.

Le vayageur pense à ces trois sociétés américaines : Haîti, pays anciermement eolonisé par les Français, qui a engendré le vaudou ; Cuba, jadis colonisé par les Espagnols, où se pratique la santeria : et le Brésil, alors colonisé par les Portugais, aû règne le candomblé. Tous cultes importés d'Afrique, réajustés sur place, dans les Amériques, sujets à d'interminables débats de caractérisation. Superstitions, arguent les uns, de moins en moins nomhreux. Authentiques religians, rétorquent les autres. Mais nul ne songe à contester la force et la stabilité de ces cultures vivantes. Au fait, pourquai dans les pays de colonisation anglaise n'existet-il rien de comparable au vaudou haitien? A la palette coloriale, correspondent trois cassetête modernes aussi : la dictature (Haïti), le révolution (Cnha), le capitalisme (Brésil).

Quand la rue a tourné, tout en haut, devant la cathédrale da Sé, six mômes en short et tee-shirt assis sur un muret, et pas deux qui soient pareils : le métissage au Brésil est evancé. Le syncrétisme aussi : en bas, au centre de candamblé, un Saint-Sébastien lié par des cordes à un trone d'arbre recoit nne offrande de pop-corn. Le malheur du vayageur est de ne point savoir voyager sans esquisser quelques pensées bégayantes... On se demande si le martyr transpercé de flèches fait la distinction entre le lait de noix de coco jaune (au goût médicamenteux, vertu... « contre la gueule de bois ») et le lait de noix de coco verte (savoureux, on préfère)...

Montant, descendant dans « Olinda, ville des sept collines », nous arrêtant à l'ancien

bant, d'un belvédère venté, les toits de tuiles rouges et la mer, les criailleries d'un gosse parviennent à dominer tout le reste, jaillies d'une végétation semblable à celle des Caraïbes, cocotiers, arbres à pain, hibiscus, bougainvillées, flamboyants... Temps chaud, un peu humide, ensoleillé, quelques nuages atténuent la lumière par intervalles. La grande maison rouge sur la Praça Joãa Alfreda appartiendrait à une haronne (ricanefants, torse nu, font voler des cerfs-volants, qu'on appelle ici ioliment des « perroquets », logique, c'est colaré et ca vale, peutêtre même que ça parle au vent, aux nuages, au ciel, les cerfs-vo-

Dans les églises (« trente-six »), des filles tête nue, en jeans et débardeurs fort échancrés, relax. Jésus é comigo (« Jésus est avec mai»): enseigne d'une boutique d'alimentation. A l'heure de la caipirinha, le cocktail national à base de cachaca (rhum hlanc) et de citron vert, compter le nombre exact des églises est un sacrilège, on est au Brésil.

Il y a d'nilleurs beaucoup de choses qu'il serait idiot de compter, dans le désordre : le prix en francs français du litre d'essence, dans un pays à inflation galonante et qui change de monnaie plus vite que son ombre ; les barrières de récifs qui rendent la mer si douce à longueur d'année, le long des plages de Boa Via-gem, à Recife ; le rythme de passage à votre table des serveurs d'une ehurrascaria, restaurant de viandes à volonté où ces gentils tartiannaires armés de succulentes hroches et d'impressionnants coutelas semblent être la pour pousser les mangeurs à l'ex-

Rien ne remplaçant un musée qui aide à rapporter le quotidien sa dimensian histarique, le Museu do Homen do Nordeste. fondé à Recife par l'écrivain Gilberto Freyre, est un bon antidote contre la confusion face aux eli chés qui accahlent ce pays : grippes, football, variole, carnaval. samba. Nègres, Indiens, travestis, trafic d'enfants, choléra, sida... amalgamės sans rime ni raison. Freyre, mart il y a cinq ans, n'était pas n'importe qui ; il est l'auteur du grand elassique Maîtres et esclaves (1), essai datant de 1933 sur « la formation de la société brésilienne » : des vues éclairantes sur la place de la sexualité dans la genèse de la société agraire, esclavagiste et

On sort de son musée en pensant à telle berceuse du Nord sur un animal mythique : Dors, mon marché aux esclaves; surplom- enfant, dors/Il y a dans le bois tés, des essais, de la poésie, peu foie la France. Entre la langue

une bêtel Appelée carrapatů (2). En fin d'après-midi, à Derby, quartier de classe moyenne, en face de l'Hôtel des Frontières, une petite église blanche aux portes et fenêtres peintes en vert, l'église des Frontières, ou officie tous les dimanches à 8 heures du matin un vieil homme de quatrevingt-trois ans, mythe des jeu-nesses qui ont tenté de concilier charité chrétienne et idéaux messianiques de papa Karl (Marx), l'ancien « prophète rouge » de 'archidiocèse de Mgr Helder Camara.

L'homme, petit, crane dégarni, visage creusé, laurd erucifix sur la soutane blanche, nous reçait chez lui, en un lieu à sa mesure, une aile de l'église transformée en appartement : «Les touristes? Ils existent, ca ne dépend pas de moi. Il y o ceux qui voyagent avec un sens de l'humain, l'esprit auvert, les yeux ouverts, le cœur auvert. Ceux-là savent poser les questions, parler aux autres les écouter, les connaître, reconnaître qu'oucun voyageur ne s'enferme dans son petit coin, qu'oucun pays ne se referme sur lui-même. Je vayage beaucoup ou Brésil comme à l'êtranger, afin d'apporter mon témaignage, recueillir ceux des autres...»

Dom Camara regrette de ne pouvoir taut à fait aujourd'hui accorder ses voyages à ce credo : difficile de sortir du cadre afficiel de semer les accompagnateurs. Le calendrier de ce pèlerin perpétuel est impressiannant. Une équipe lui prépare ses tournées. Camme pour... il hésite ; « une star de variétés », osonsnaus. La camparaison l'amuse plutôt, il rit, hlague la malice des médias (« je vous raconte peu et vous prenez beaucoup de notes »), montre sur le mur, non loin d'un portrait peint de saint François d'Assise, une immense photo de lui sur un podium à côté du pape, en face d'une foule qui lui arrache le joli mat de «multitude ». image qu'il commente ainsi: « Regardez bien, le pape porte sa calotte dans la main, j'ovais oublié la mienne, au lieu de s'en offusquer il a préféré retirer la sienne... » Il rit de plus belle, sort dans son jardin afin de nous montrer, il fait la planche sur la mer des métaphores, « ces sleurs que, dans mon petit pays de Fortaleza, dans le Nordeste, on appelle sympathies... »

Nous regagnons la pièce où un hamac est tendu face à un téléviseur, à côté du bureau. « Je tâche de suivre ce qui se passe dans le monde. Je complète télévision. radio et journaux par des livres. Je relis beaucoup, dans la mesure du possible j'essaie des nouveaude romans, ca m'est plus difficile, sauf awand on en parle vraiment beaucoup et que j'ai l'impression que cela correspond à des interrogations importantes.»

Quant à ses rapports aujourd'hui avec la théologie de la libération? Prise de distance, rapprochement? «Je la respecte, sans y appartentr directement. J'alme quelques groupes qui travaillent pour aider les pauvres. J'oime tous les mouvements qui aident à ougmenter la fai et à aider les pauvres. Au Brésil, certaines choses ovancent, d'autres pas: mais il v a une banne volonte à l'œuvre dans ce pays... »

Amorcé sur le mode souriant, l'entretien prend un tour inattendu. Dam Helder revient au thème du voyage : « Il faut distinguer les petits voyages et le grand voyage. » Il auvre les hras, lève la tète vers le hant plafond : « Pour le moment, je prépare le grand vayoge... » Un peu après 18 heures, e'est au taur de l'interviewer - puisque, selon le mat de Gide, il eura un peu, pas trop, « forcé l'intimité » - de répondre

(« sincèrement », demande Mgr Camara) à une question posée avec un tel accent de gra-vité, une telle inquiète simplicité, et le voyageur y aura répondu par la négative : « Trouvez-vous que ma pensée baisse?»

Brasilla. Ville construite sur le modèle d'un avion, d'un oiseau, d'une croix ? «Le Brésil grandit la nuit », dit un proverbe. Cette réalisation volantariste et audacieuse d'un vieux rêve brésilien. cité perchée à 1 172 mètres au cœur dn plateau central, n'est sans doute pas l'enfer que certains ont coutume de narguer.

Ce qu'on reproche à Brasilia e du vrai : utopie égalitariste de la conception des quartiers d'habitation qui crée l'uniformité, risque d'ennui; coût de la vie élevé, provoqué et entretenu par une populatian de diplamates, fonctionnaires et cadres grassement rémunérés: taux de suicide et de divorce également élevé; prospérité significative des psy, et l'alcool, la drogue...

Tout cela mériterait d'être évalué de manière plus précise,

Guide

• Y aller. Per les tempa d'été qui courent, les charters sont plutôt eléctaires, esseyez quand même. Sinon Air France dessert Recifs, Sao-Paulo et Ria, eu départ de Raissy, en Boeing-747 (en soirée pour arriver au Brésil le lendemain matin). A destination de Rio tarifs entre 37 540 F (première et 9 740 F (jusqu'eu 30 septemhre). A destination de Sao-Paula, entre 38 060 F (pre-mière) et 9 955 F (jusqu'au 30 septembre). A destination de Recife, entre 35 770 F et 9 345 F... Jumbo Charter propoae deux vola par semaine vers Rio à 6 400 F, et vers Recife è 8 000 F. Jet Tours propose, sur val régulier d'Air France, une formule 14 jours de 21 950 F à 24 300 F (Recife, Ouro-Preto, ile d'Itaparica, Salvedor-de-Bahia, Ria, hébergement comprie), L'agence le mieux préperée pour le Brésil nous semble être Equinoxiales (2, rue de l'Exposi-tian, 75007 Paria, tél. : 47-53-71-89, fax

47-53-03-14), du nom du très beau livre de Gilles Lapouge, ciassique à mettre à côté de Maîtres et Esclaves, toutes proportions (de genre) gardées:

Se balader. Ne pas perdre de vue la dimension géographique du Brésil : plus de quinze

afficielle (le partugais) et la réelle convivialité hrésilienne qui permet l'impasse sur toutes langues, le voyageur improvisera. Equinoxiales propose un séjour balnéaire original entre Bahia et Recife, une expédition en Amazonie, un séjour dans le Pantanal, du trekking dena le Chapada Diamantina, un survol des chutes d'Iguaçu, aux frontières de l'Argentine, du Peraguay et du Brésil... Pour a'y retrouver, on lira avec profit le guide Au Brésil, de Jean-Louis Peru (Hachette, 1988), qui commat l'erreur de donner pour mort Helder Camara mais reste néanmoins un outil fort utile pour qui n'e paa envie d'aborder ce gigantesque pays

Formalités. Visa obligatoire, aucune vaccination exigée.

sans repères.

Lire encore. Deux livres parmi d'autrea : le Brésil, de Charles Vanhecke, qui reete d'une très belle langue accordée à son objet, même si lee informations ont vieilli., L'autre, qui ne peut « vleillir », de Jacques Meunier et Anne-Marie Savarin, le Chant du Silbaco. chronique amazonienne (réédition chez Phébus, 1991). •

comparé à l'échelle du pavs entier, relativisé. Les jeunes nés là ne s'edaptent-ils pas à cette ville de béton et de verre conçue par l'urbaniste Lucio Costa pour l'eutomobile certes, devenue une ville-jardin anjourd'hui, modifiée pour les humains ? Hommage au plein air et défi verdayant, espace peuplé par des chefs-d'œuvre, la cathédrale de Nie-meyer, l'église de Saint-Jean-Bosco, an aime ou on n'aime pas vivre dans un musée de l'architecture moderne... En attendant le Godot qui saura bâtir directement des villes anciennes, ceux ani peuvent vivre dans n'importe quelle grande ville nard-américaine, par exemple, peuvent parfaitement vivre à Brasilia.

De Belo-Harizonte, capitale du Minas-Gerais, Etet du Sudeste, à Congonhas, 80 kilomètres au sud, on garde le souvenir d'un train de minerais, serpent de ferraille berrant le paysage, et les encalyptus au bord du lac, les nuages de poussière s'élevant à perte de vue qui signalaient les dynamitages dans les mines, quant oux chiffres... Bah l veut-on vraiment les chif-

Dans cette petite ville de Congonhas, dans l'air sec, ensoleillé, de la petite place de l'église valutes 80m-Jésus-do-Mato sinha (1730), au sommet de la colline, face aux merveilles de sculpture baroque signées par un infirme, vivait le mulâtre Antonia Francisco Lishoa (1738-1815), alias Aleijadinho, estropié par on ne sait quel mai (on parle de lèpre, de scorbut) qui l'ahligeait à attacher ses autils à ses moignans, à se faire porter par des esclaves, la tête cachée sous un vaile; Aleijadinho, hâtisseur et sculpteur, auteur de cèdres polychromes sur la Passion du Christ et de statues des prophètes en pierre à savon, homme pieux et moqueur, rigoureux et fantaisiste, grand libertin devent l'Eternel, un de ces mélanges dont les civilisations du rhum semblent détenir le secret; Aleijadinho taillant au ciscan et au marteau sa propre éternité dans la masse, à distance respectable de toute prudence, toute norme, la folie faite génie.

The second

and the same of the same

Si come

بيهين برايانها

and the same

Solen Day

· War

 $1 - \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} = \frac{\sqrt{2}}{2}$ 

The state of the state of

and the same

William Andrew

The second secon

On comprend que pelerins et pénitents viennent ici suspendre des ex-voto en remerciement de graces abscures, indéchiffrables, se prosterner, rouler leurs douleurs dans la poussière, devant un saint que Rome n'e d'ailleurs jamais reconnu, devant les œuvres d'un artiste qui aura céléhré et concurrencé Dien, allonsnous parler de chiffres ? Nossa Senhara Aparecida, la Vierge naire patronne du Brésil, n'a pas de réponse à la question.

Cent vingt kilomètres plus en sud, et plus à l'est, la ville d'Ou-ro-Preto. Au Musée minéralogique, vertige des pierres précieuses, diamants et pierres de conleur, les rubis, les saphirs, les émeraudes, les améthystes, les tigues-marines, les tourmalines, les citrines, les topazes, les opales, n'en jetez plus I Qu'est-ce done ce pays à la fois si riche et si pauvre, qui n'a jamais connu de guerre, et si tourmenté, pas un seul tremblement de terre et des coulées de boue mortelles dans les favelas, des paysages à couper le souffle, des fleuves grandioses et l'inflation, les scandales, la feim, la misère ? Réponse de Dieu, raconte une blague seulement permise à ceux qui aiment le Brésil : « J'ai voulu créer ce magnifique pays doté de tout, en

seule calamité : ce soni ses gens !» Quelle société ne colporte pas sur elle-même ce genre de méchante plaisanterie? Les peuples qui n'ont pas d'humour. Anastasio Somoza: 22 000 doiseront condamnés à monrir de

An Casa do Ouvidor, restangent en toboggan vers les toits de tuiles rouges, au centre d'Ouro-Preto, autour de la place Tiradentes, «l'Arracbeur de dents», le voyageur note in composition .. du tutu a mineiro : couenne de porc grillée, saucisse, purée de haricots rouges, chou vert, riz blanc, rôti de porc al sol (séché au soleil), rondelle d'œuf dur, pour décorer, on espère n'avoir

Rio-de-Janeiro, quartier d'Ipa-. 16 heures. A son bureau du douzième étage de l'immeuble de sa société, l'homme à la tête de tiers son trajet digne d'un roman.

. ..

£ .

bijoutier : « Pendant la deuxième guerre, alors que ma famille avait fui les persécutions de l'Allemagne nazie, j'étais dactylo, en 1942, j'avais vingt ans, dans une entreprise d'exportation de minerais et de pierres de couleur. C'est là qu'a commencé ma passion de ce métier. Je l'ai appris à travers . des exemples négatifs, les erreurs commises par mon patron, un Portugais qui o vraiment foit beaucoup de bêtises, avant de faire faillite! Il n'arrivait pas à s'entourer de collaborateurs, grave handicap.»

Montée en puissance, un pas après un autre : « En 1945; j'ai vendu mon accordéon pour .. 200 dollars et je suis devenu commissionnaire : on me confiait des pierres à titre d'agent. » Puis, avec mes gains, je suis devenu acheteur pour mon compte. »

Les risques : « C'était à l'époque un métier dangereux. Aucune route, je circulais à cheval, dans le Minas-Gerais, entre autres, avec beaucoup d'orgent en espèces dans ma sacoche, dormant dans les auberges, des haciendas, parfois dans un sac de couchage. \*

Techniques des uns et des autres : «Les prospecteurs étaient et sont encore des gens courageux qui continuent de travailler à la main, de façon primitive, à l'aide de couteaux, de petits marteauxpiqueurs, 90 % à 95 % des vraies pierres précieuses sont extraites ainsi, les machines sophistiquées d'aujourd'hui présentent peu d'intérêt. J'ai toujours entretenu d'excellentes relations avec eux : affaire de confiance, je payais toujours de bons prix, ils voyaient en moi un homme et non pas une société anonyme. Encore maintenant, je voyage à l'intérieur du Brésil une fois par an. J'y ai des amities vicilles de quarante-cinq

lui apportant cependant une malin : \* A trente ans, J'avais acquis plus de la moitié d'une oigue-marine de trente-cina kilos : J'en ai fait un collier azur vendu au président du Nicaragua, lars... » Et sur le remake d'il y a cinq ans, plus fort : « Une aiguemorine de dix-neuf kilos, mais rant dans l'une des rues qui pion- plus foncée, plus chère, la plus. belle connue à nos jours. Nous l'avons achetée en totalité et vendue ll y a quelques mois à un collectionneur japonois: 2 millions de dollars. »

Entre-temps, l'empire Stern

occupait la première position dans le monde pour les pierres de couleur. Dans un pays qui produit: 90 % de celles-ci (le Brésil est le premier producteur d'émeraudes en quantité comme en valcur). Hans Stern a acquis nema, rue Viscoude-Pijara, vers une solide réputation d'« agent de la démocrotisation des pierres», étiquette qu'il revendique en termes militants : « C'est l'empire des pierres (« de cou- une lutte de tous les jours. On leura, précise t-il) du Brésil nous peut acheter des pierres de coureçoit devant une tasse de café. . leur sans être millionnaire. Du Souriant, plutot petit, plus pauvre au plus riche, on o «1.68 mètre», chemise bleu clair réussi à intéresser tout le monde et cravate marine, lunettes cer- à l'achat des plerres de couleur. clées de métal, Hans Stern, Le plus petit prix : 5 dollars ! Ce soixante-dix ans, évoque volon- n'était pas le cas ovont les années 50, lorsque nous avons Enfance de l'art d'un commence à propager la connaissance de ces pierres.» Travelling sur le terrain glis-

> sant de la politique et des affaires. Stern a-t-il une morale? Oni. « Il y a des gens avec lesquels je ne traiterai jamais. La Mofia par exemple... Pas davantage avec ... » Nul besoin de leur faire de la pub. Son passé d'enfant dont la famille avait du. s'éloigner de la peste fasciste rebondit dans sa mémoire. Hans Stern confie qu'il est en train de se retirer tout doucement, il va pesser la main (il dit : « changing of the guard ») à Roberto, l'ainé de ses trois fils ; en attendant, l'empereur de la pierre de couleur goûte aux joies de Rio. « la ville la plus belle du monde. mélange de plages, vie nocturne, restaurants, montagnes, des jolies

Rio, le Diable; Rio, le Bon Dicu. On marche dans les rues de Copacabana en pensant aux imprécationa de Frei Damiao (3): «La minijupe, ce n'est pas bien, non. C'est un piège dont se sert le diable pour attraper les hommes. Le diable est caché dans les mintjupes des femmes. » Heureusement que le Brésil fait partie de ces pays où le voyageur peut sourire seul sans pesser pour un cinglé. « Le diable existe, insistait le capucin, vous entendez? Il existe. A Mirandeba, je suis entré dans une maison abandonnée, et il m'a jeté sept pierres... » Soleil levant, une volée de tambours sur la plage. en bas de l'hôtel, vous réveille.

> de notre envoyé spécial Jean-Claude Charles

(1) Paru chez Gallimard en 1952, traduit par Roger Bastide, réédité en poche, collection Tel.

(2) Dans Maîtres et esclaves. Flash-back sur le conp de dans Brênii. 1976, Seuil, coll. Petite plachance décisif d'un aventurier



L'absence de style comme style et le chaos comme ordre suprême. Sao-Paulo, où l'on aurait pu tourner les extérieurs de Blade Runner, est déjà la quatrième métropour le titre de deuxième, l'an 2000.

E curieux qui voudrait savoir à quoi la ville du prochain millénaire pourra ressembler fera bien. s'il ne l'a pas déjà fait, de se rendre, dans l'ordre, à Los Angeles, Hong-Kong et... Sao-Paulo. Car la mégalopole de demain se présentera, à n'en pas douter, comme une synthèse de ces trois villes. De la première, elle aura cette structure, qui est aussi un principe de développement, décentrée et horizontale de nébuleuse proliférant à partir d'une Comme à Hong-Kong où, dans les sous-sols des gratte-ciel hi-tech reliés entre eux par des galeries climatisées: on vend des racines vicilles de plusieurs centaines d'années, on y trouvers cette étonnante mixture le cocktail gagnant, à l'évidence, du procbain siècle – d'anticipations futuristes, de mentalités et de comportements antédiluviens, venus du fond des âges. Enfin, avec Sao-Paulo, la grande ville à venir partagera une même esthétique du chaos cette rencontre ballucinée, mais presque naturellement harmonieuse. car cela deviendra en quelque sorte un «style» fait d'éléments repris à toutes les époques, à toutes les cultures, à tous les continents.

Lorsque, venant de Rio-de-Janeiro par le ponte aera, on l'aborde par l'aéroport de Congonhas, la première vision qu'on a de Sao-Paulo est celle, presque, d'un continent urbain. De tout côté, aussi loin que porte le regard, ce n'est que ville. Pas de centre apparent; mais des forêts de buildings surgissant çà et fà, un peu partout, entrecoupés par de larges espaces nus, semés de maisons basses et agrémentés de minuscules taches vertes de végétation.

Il y a encore quarante ans, au début des années 50, du haut du restaurant panoramique du Jaragua, le premier hôtel de luxe, aujound premier hôtel de luxe, aujourd'hui organisme vivant, spontane, finisse dans cette ville à l'état pur, dont le

jeunes mariés venaient passer leur nuit de noces, Sao-Paulo n'offrait pour toute perspective que villas à perte de vue, comme une banlieue résidentielle ininterrompue. Avenue Paulista, sur une crête ouest-est où se pressent aujourd'hui les sièges pole du monde et concourt tensient les élégantes maisons-oalais entourées de jardins tropicaux des seigneurs du café. Et puis le miracle derrière Mexico, en économique brésilien est arrivé, et avec lui, les gratte-ciel. Quelques chiffres à donner le vertige pour résumer une histoire récente : entre 1960 et 1975, Sao-Paulo s'est enrichie annuellement de 600,000 habitants. Toutes les dix minutes poussait un nouvel immeuble; et avec douze millions d'habitants (on en compte quinze à seize pour le «Grande Sao Paulo»), sur une surface de 1 500 kilomètres carrés (8.000 pour l'agglomération), soit trois fois celle de Paris, la ville est aujourd'hui la quatrième métropole du monde, concourant, aux côtés de Tokyo et de New-York, pour le titre de deuxième à l'horizon 20001

A terre, si l'on peut dire, quel spectacle! Au beau milieu d'un échangeur routier surgit l'étrange obélisque de pierre dédié aux victimes de la révolte de 1932 contre le président Vargas. Plus loin, une maigre église surmontée d'une coupole en forme de poire serre les épaules, infinité de foyers disséminés le long coincée entre les deux hauts buildes axes de communication. dings intimidants en acier et en verre qui l'encadrent. Un drôle d'immeuble, tout fin, mince comme une feuille de papier, comme réduit à une façade, toise, inutile et stupide, au bord d'une autoroute, de vieilles villas du dix-neuvième siècle nvec moulures en plâtre aux tons bleu pale et rose orange tout délavés, et aux fenêtres condamnées. Partout, ce ne sont que viaducs

enjambant des autoroutes, voitures qui se croisent perpendiculairement au-dessus d'autres voitures, piétons évoluant par en dessous ou par en dessus, sur de fragiles passerelles, sur fond d'immeubles de toutes tailles, de tous gabarits, de toutes formes, des droits, des courbes, des ovales, des ellipsoïdes, des sinusoïdaux, adossés les uns aux autres, avec surcharge de néons, d'enseignes, de peintures murales, de tours métalliques, d'antennes paraboliques - tout cela sans oublier les innombrables étals dans la rue, de fruits, de cigarettes, de confiseries, et bien sûr, le bruit, la pollution, les vapeurs, les senteurs, les cris, la rumeur. Le plus étonnant étant que ce mouvement brownien dans lequel Sao-Paulo semble prise en permanence accouche, en définitive, d'un univers cohérent. Car c'est bien cela, en effet, qui surprend le plus : que cette ville sans mité ni plan, qui semble se développer à la manière d'un

bien défraichi, de la ville, où les bel et bien par exister. L'absence de style comme style et le chaos comme ordre suprème : à croire que cette mégalopole, d'un type encore inconnu, où l'on aurait pu tourner les extérieurs de Blade Runner, a des

> Le sérieux Nagel consacré au Brésil prévient d'ailleurs, d'entrée, son lecteur: «Sao-Paulo ne saurait se visiter comme Florence, Paris ou même New-York. Ce n'est pas une ville-musée. » C'est vraiment le moins qu'on puisse dire. lei, pas de place pour la nostalgie du passé. On connaît des sites qui, en un sicele, ont été occupés successivement par trois immeubles ou plus. Et même les architectes semblent avoir voulu brouiller les cartes : la cathédrale Da Sé, n'est ainsi, en dépit de ses aspects baroques, guere plus vicilie (1954) que le futuriste Edificio Italia en ellipse, nvenue lpiranga, qui vient de sèter son vingt-cinquième anni-

> Cc n'est pas que Sao-Paulo manque d'atouts culturels ou historiques. lci on se vent - et l'on est - beaucoup plus sophistiqué et « occidental » qu'à Rio-de-Janeiro. Et le touriste consciencieux pourra, comme partout, se forger un véritable itinéraire culturel : su MASP, le Musée d'art de Sao-Paulo, avenue Paulista, entre un Rembrandt, un Greco, des Renoir et des Giacometti rarement ou jamais vus en France, l'amateur d'art pourra s'extasier devant une étonnante série de bronzes d'étude de Degas. A la Pinacoteca, tout près de la station de chemin de fer de Luc, l'un des bâtiments les plus anciens de la ville, il pourra s'initier à la peinture brésilienne ou encore, nu Musée d'nrt sacré voisin, situé dans un ancien couvent jésuite, à la peinture religieuse des temps de l'évangélisation, Au nord, le Mémorial de l'Amérique Intine, au pur style « Brasilia » de Niemcycr, propose une belle collection d'objets populaires sud-américains : masques de carnaval, robes et habits d'apparat de tous les pays, et figures grotes-

> Enfin. s'il a le cœur à cela, le touriste se rendra à l'Instituto Butanta, près de la Cité universitaire, l'un des plus grands centres de vaccins du monde, où il pourra voir grouiller dans des cages de verre pas moins de trente mille araignées, scorpions, serpents venimeux et autres reptiles de moindre importance...

ques mexicaines.

Mais fait-on autant de kilomètres pour cela, qu' n'est pas rien? A la vérité, ce que Sao-Paulo a encore de mieux à offrir, c'est tout simplement... elle-même. Que ceux qui n'aiment pas profondément, passionnément, la ville et répugnent aux longues chevauchées errantes en voiture, s'épargnent tout simplement le voyage. La fatigue ne serait pas à la hauteur de la récompense. Car

de 65.000 rues, est aussi volumineux qu'un Bottin, tout déplacement se transforme inévitablement en une interminable odyssée. Même les Paulistas de naissance ne connaissent pas les rues qui se trouvent à deux blocs de chez eux; et le plan de la circulation est si impossible d maîtriser que pour faire cent mètres à vol d'oiseau, il faut souvent parcourir des dizaines et des dizaines de kilomètres en tous sens, passant et repassant plusieurs fois devant l'endroit convoité, hélas! séparé par une autoroute, puis par une déviation, enim par un sens interdit... Tout cela pour se rendre compte, arrivé au but, qu'il suffisait, comme tout le monde, prenant son courage à deux mains, de rouler à contresens sur quelques mètres, ou encore de monter délibérément sur un terre-plein ainsi que l'attestent les traces de pneu...

C'est à ce prix, et à ce prix seulement, en se laissant tout simplement porter par le flux de la circulation, sans chercher à suivre un but précis, sans perdre son calme, que l'on prendra véritablement la mesure de Sao-Paulo et que l'on en goûtera la vraie beauté originale, qui est celle de la diversité. Car cette ville-continent n'est en fait qu'une juxtaposition de quartiers bâtis par les immigrants successifs, comme si elle avait eu pour ambition folle, cette marginale du monde, de le résumer tout entier.

Avenue Liberdade, l'apparition de portiques rouge sombre, les torix, indique que l'on entre dans le quartier japonais où tout rappelle Tokyo, des minuscules jardins plantés d'arbres nains aux supermarchés où l'on vend des gâteaux, doucereux de toutes les couleurs en passant par les bars karaoké. A Bixiga, autour de la Rua 13-de-Maio, les trattorias rouge et vert avec terrasses ombragées paressant le long de petites rues, qui montent et tournent, font penser que l'on se trouve quelque part entre Milan et Trieste. Tandis qu'il Jardim America, au sud de l'avenue Paulista, e'est Los Angeles qui apparaît, avec ses avenues droites et planes bordées d'immeubles brillants immaculés, entrecoupes de villas sophistiquées avec piscine. Et ainsi de suite.

En une seule journée à Sao-Paulo, il n'est ainsi pas rare d'avoir l'impression d'avoir parcouru, presque mmobile, des milliers de kilomètres, tant chaque quartier représente un fantasme d'ailleurs. Si vous vous rendez à Sao-Paulo, ne prenez qu'un aller simple. Vous n'aurez plus jamais besoin d'en sortir. Sao-Paulo, e'est un travelling infini, en Cinémascope, du monde.

> De notre envoyé spécial Patrice Bollon

# Le beurre

R IEN ne remplace le beurre, aimait à répéter Curnonsky. Ce n'était point de sa part renier l'admirable buile d'ulive, la divine graisse d'oie ni le saindoux, mais sa personnelle insurrectinn contre les margarines.

Mais le beurre, en cuisine, peut être beaucoup plus que le heurre : un condiment. D'où l'expression, chez les chefs, « beurre condimenteux » (je lui préfère « beurre composè » ou « beurre manié » que l'on dit aussi). Les emplois de ces beurres sont de deux sortes : ils sont incorporés en fin de cuisson à la sauce (ou au potage) nu ils sont accumpagnement de l'appret proposé, sur son plat.

Il y a les classiques : beurre à la maître d'hôtel (amulli en pommade et travaillé avec herbes ciselées, set, poivre, un filet de jus de citron, voire un peu de mnutarde blancbe), beurre de Gascogne (amnili et mélangé de gousses d'ail cuites à l'eau salée et épluchées), beurre de moutarde (amolli et mélangé et mnutarde blancbe puis raffermi au frais),

Il y a les beurres dils «composés » : Bercy, ravigote, d'escargots (ces derniers sévérement à remnntes» d'ail, nn le sait, et dans lesquels certains ajoutent quelques gouttes d'absinthe... enfin, d'apéritif anisé).

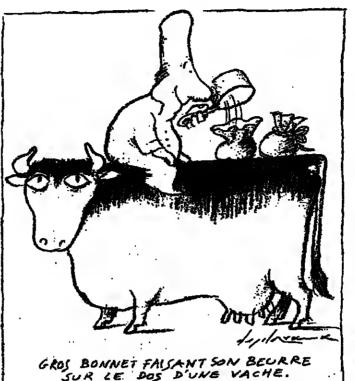
Il y a les beurres travaillés avec poissons (benrre d'anchois) ou crustacés (la partie crémeuse contenue dans le coffre ainsi que le corail du bumard, par exemple), ou de crevettes (cuites puis pilées sans être décurtiquées, mélangées au beurre amolli et le tout passé à l'étamine).

Il y a les beurres dits « colnranis » rouges (à base de cara-paces de crustacés), verts (à base de jus de purée d'épinards).

Comme à tous ces beurres l'nn ajnute évidemment du sel, cette évocation me ramène à une lettre récemment reçue des élèves de Mª Mainet, professeur d'histoire-géographie du lycée de Kéri-chen, à Brest. Ces jeunes gens (de seconde 3) se demandent puurquoi le heurre, en Brelagne, est traditionnellement salé alors qu'il ne l'est généralement point ailleurs. Ils se demandent si cela ne tient pas au fait que la Bretagne, durant des siècles, fut exemptée de la gabelle, le fameux impôt sur le sel ? Ils n'en sont pas surs. Mui non plus. Si d'hasard quelques lecteurs avaient des vues sur la questinn, cela aiderait ces gar-

Leur lettre m'a remis en mémoire une question souvent posée aux restaurateurs (et sans réponse bien valable). Le beurre d'Echiré est l'un des meilleurs de France, incontestablement. La laiterie modèle de ce petit coin des Deux-Sèvres vend également un beurre demi-sel. Mon préféré. Beaucoup de restaurateurs mettent l'Ecbiré sur table. S'ils précisent qu'il s'agit de demi-sel, le client n'en veut point. Mais s'il ne dit rien, le même client, à tout coup ou presque, fera la remarque que « le beurre est rudement bon aujourd'hui!».

Revenons aux beurres maniés. Il semble que les chefs s'y intéressent et que les cartes précisent, de plus en plus, accompagnant un plat : beurre de... De quelque



chose. Ainsi, sur la carte du Bristol, le panaché de poissons est-il au «beurre de légume». Emile Tabourdiau m'a expliqué que les légumes du court-bnuillan de

pnissnus (poireaux, céleri, carottes) donnent un jus qui, concentré, est mêlé à de la chair de tomates suées à l'buile d'olive. puis le tout, rédnit, est « mixé »

avec des noisettes de beurre. A la Taverne Kronenbourg (24, bd des Italiens), l'entrecôte grillée est proposée avec un beurre « à la bière». Au Petit Poste (39, rue Rivay, à Levallois), les ravinli de saumnn sont au beurre de truffes. Plus simplement, au Bistrot Parisien (7, rue Marbeuf), la papillote de merian est au beurre citronné.

En vérité, nn peut « manier » (nu, si vnus préférez, « parfumer ») le beurre de bien des ingrédients. L'art - et l'amusement lorsqu'il s'agit d'expériences reste que ce beurre « nrnementé » dnit convenir au mets qu'il rejnint. Ainsi, croyez-m'en, un beurre d'orange duit convenir parfaitement à un magret grillé. Il fandra que je demande à André Daguin de tenter l'expérience!

La Reynière

➤ P.S. A eignaler egalement. original et bien savoureux, le rognon de veeu eu heurre de genièvre d'Alain Senderens, chez

> Suisse CH-6903 LUGANO

L'HÔTEL WASHINGTON \*\*\*

Situation calme près gare et centre-ville - Grand parc et parking

1/2 pension : FS, 82 à 89 per pers. Tel. : (1941) 91/56-41-36.

CH-1110 MORGES Lac Léman

HÖTEL DU MONT-BLANC AU LAC

Entre Lausanne et Genève, situation

tranquille sur les quais.
Hôtel d'affinires et vacances.
2 restaurante et trasmet. W
Tel.: 19-41/26/802-30-72

Fax: 19-41/21/801 51 22

A 800 m sortie autoroute.

St-MORITZ (Engadine)

KULM-HOTEL

L'hôtel de 5 étoiles dans

la grande tradition. Centre mondain et sportif.

CH 7500 St-Moritz. - Tel.: 1941 82/2 11 51.

FAX 3 27 38.

SILS-MARIA (Engadine)

HÖTEL EDELWEISS \*\*\*\*

L'hôtel aux 4 étoiles.

Pour vos vacances d'été ou d'hiver. NOUVEAU : Grand Whirlpool avec

cascade et environnement aquatique.

Bain de vapeur, Sauna, Solarium, etc. Tous les sports. Tél.: 1941-82-4 52 22 Fax. 4-55-22

Hôtel et maison d'appartements Edelweiss/Alvetern CH-7514 Sils-Maria

CH 1936 Verbier/Valais

Hôtel familial

out confort, grand jardin.

Forfait demi-pension 75 FS & 85 FS (env. 275 FF & 325 FF).

Hôtel Les Chamois Tél.: 1941/26/31-64-92

Fax: 1941/26/31-27-12

TOURISME CANADA en ONTARIO

ENTRÉE

# **Escargots**

'ESCARGOT est un mollusque ESCARGO1 est un monada gastéropode comestible : « Il se promène dès les beaux jours, mais il ne sait marcher que sur la langue», dit Jules Renard. Helix Pomatia, c'est le colimaçon des vignes, l'escar-got de Bourgogne, originaire de l'Europe mayenne et centrale; Helix Aspersa, l'escargot «petit gris», aime les régions atlantiques : c'est l'hélice « chagrinée », autrement dit la cagouille. Il était autrefois la providence alimentaire du pauvre hère et du moine, en lemps de Carême. Depuis Brillat-Savarin, il est un des fleurons de la cuisine française. On connaît le dessin énigmatique de Jacques Callot, conservé au Musée des Offices: l'Homme aux escargots, dont la muette fascination ironique subjugue les colimaçons, auxquels il mble Ini-même. Un tel personnage, de connivence avec la nature. se retrouve dans le beau roman populaire le Pape des escargots d'Henri Vincenot (1). Gazette, un des béros du livre, médite comme Gislebert d'Autun, le sculpteur, sur la structure en bélice de la coquille du limacon. La coquille de l'escargot est dextre, puisque l'enroulement se fait de droite à gauche. En Europe centrale, elle est senestre. Symbole de la Résurrection, puisqu'il s'enfouit sous terre six mois de l'année, l'escargot chemine aux portes des églises romanes de la Bourgogne. Le numbre d'or a-t-il préside à la conception de la coquille?

La grande préparation de l'escargot de Bourgogne, qui ne demande pas moins de sept jours, on l'exécute encore à Paris à l'enseigne de la «Maison de l'Escargot» (68, rue

Fondary, Paris 15t, tél. 45-77-93-82) de Bourgogne» est un terme généri-et chez les frères Marchal, à «L'Es-que qui n'a rien à vnir avec Vézelay cargot de la Butte» (48, rue Josephde-Maistre, Paris 18, tel. 46-27-38-27). La professinn est en extinction, ce sont là ses derniers artisans à Paris. Les escargots, vivants, sont soumis au jeune, au dégorgement, à une cuisson bouillonnante. Puis un enlève délicatement le lortillon et l'on remet en coquille avec le fameux beurre persillé, Travail de Titans. Mais le cœur du mystère, c'est la recette du beurre d'escargnt. Voici celle de la famille Court depuis trente ans, à «L'Auberge D'Chez Eux» (2, avenue de Lnwendal, Paris 7, tél. 47-05-52-55): «Beurre d'Echirè et sel marin seront mélangés avec le poivre blanc. Y ajouter le persil simple et l'ail frais, sans oublier 10 centi-litres de Finc Champagne. » C'est la tradition d'Ali-Bab (2). Mais il y a bien d'autres manières d'accommoder le mollusque. Alain Dutournier, au «Carré des Feuillants» (14, rue de Castiglinne, Paris Ia, tcl. 42-86-82-82) présente l'escargot dans une «cassolette» ennstituée d'un demi-artichaut à la barigoule, accompagné d'une sauce légère au persil. Une belle réussite de ce chef attentif au mariage des saveurs. Près de Beaune, Jean Crotet (route de Combertault, 21200 Levernois, tel. 80-24-73-58) prépare les « petits escargots de Bourgogne en cocotte

Les Français absorbent près de 30 000 tonnes d'escargots par an. Les grandes surfaces fournissent le gros du bataillon, en surgelé. Si l'on Provence n'est pas en reste, avec admet que l'appellation «escargot «l'aïcii complet» qui comporte obli-

que qui n'a rien à vair avec Vézelay et la patrie de Romain Rolland - malgre les efforts d'un «Ordre» et d'une «Académie» de l'escargot bourguignon, - les choses devien-nent simples. On importe Helix Pomatia - l'escargot de Bourgogne d'Allemagne surtout, d'Autriche et de Suisse. Le souci écologique de nos voisins est payant, et les années de sécheresse n'ont rien arrangé en France. L'escargot, de Grèce, ou bien de Turquie, a droit à la bienveillance financière de la CEE, pourvu qu'il soit mélangé à un beurre de la Communauté.

«petit gris» - Helix Aspersa - est celle de la cargolade catalane. On fait griller en plein air sur des sarments de carignan quelques centaines d'escargots; lursqu'ils com-mencent à rissoler, il convient de les faire flamber avec quelques gouttes de graisse de lard fondu au bout d'une torche. C'est une tradition de la vallee du Vallespir, nous dit Jean-Paul Alduy, et un rituel du lundi de Pentecote, après la dévotinn aux ermitages. «L'Escargot du Roussillon» (9, place de la Republique, 66000 Perpignan) propose taus les ingrédients de la cargolade. Au «Sardinal» (place P.-Reig, 66650 Banyals, tel. 68-88-30-07), nu se maintient une tradition de qualité. les « petits gris de l'arrière-pays » sont servis avec une compotée de poivrous. A déguster, impérativement avec un collioure, vignes icures, du bon Docteur Parcé, La

gatnirement les «petits gris» de la garrigue. C'est ainsi qu'on le déguste le vendredi au «Bistrot du Paradnu» (13520 Paradou, tél. 90-54-32-70). L'nuest, vendéen encore, nifre sa cagouille, avec le muscadet qui s'impose.

Mais pour distinguer, au nez, dans votre assiette, Helix Aspersa d'Achatina Fulica, il faudra vnus rappro-cher d'une association de produc-teurs d'escargots (3). L'héliciculture est un bon espoir de voir rétablir l'ordre des jours anciens. Devenu éleveur d'escargots, alors vous pourrez de nouveau procéder, comme le recommande Jean Cadart (4) et comme le faisait Pantagruel enfant, aux courses d'escargots savants L'escargot acrobate, l'escargot attelé, l'escargot éléphant, l'escargot grue et l'escargot nagenr n'auront plus de secrets pour vous. Au demeurant, si les nourritures signent l'enracinement d'un peuple, le Bourgogne n'est vraiment pas un escargot ordi-

Jean-Claude Ribaut

(t) Le Pape des escargots, d'Henri Vin-cenot, Folio aº 1474.

(2) Gastronomie pratique-Etudes cali-naires suivies du traitement de l'obésité des goermands, d'Ali-Bab. Ernest Flammarion, 9º édition (1928) à la Librairie gourmande, 4, rue Dante, Paris (5º). Tél. 45-54-37-27. (3) Groupement national des producteurs d'escargots. Reaseignements suprès de M. Bouvier, tél. 74-33-03-11.

[4] Les Escargots, de Jean Cadart. Ed. Lechevalier, 1981.

Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, cable. Téléphone direct, minibar. Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Vêran HÔTEL LE CHAMOES\*\*

Soleil, calme, toutes randonnées Dans le parc régional du QUEYRAS Tel.: 92-45-83-71 Fax: 92-45-80-58

**Paris** 

SORBONNE **HÖTEL DIANA\*\*** 73, rue Saint-Jacques. Tel. direct. TV couleur. De 300 F à 450 F Fax: 46-34-24-30.

Tél.: 43-54-92-55. Sud-Ouest

PÉRIGORD-DORDOGNE AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS \*\*NN LOCK DE FRANCE

TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 YILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. Tél.: 53-29-93-94 - Fax: 53-28-42-96.

Italie

VENISE Hôtel LA FENICE ET DES ARTISTES\*\*\*

San Marco N. 1936 Tel.: (41) 52-32-333 Fax. 52-03-721 et son restaurant nouvelle ambiance « bohème » Taverna LA FENICE
L. R. Tél.: (41) 52-23-856 Fax. 52-37-866.

**VACANCES-VOYAGES** 

### HÔTELS

Alsace 68590 SAINT-HIPPOLYTE

HOSTELLERIE MUNSCH\*\*\* « Aux Ducs de Lorraine »

pied du Haut-Krenigsbourg r agréable, promenade, 1/2 pens Tel. 89-73-00-09 - FAX. 89-73-05-46.

Côte basque

64600 ANGLET

HÖTEL DE CHIBERTA ET DU GOLF (3, kin de Biagritz). 44: A 300 m de l'océan, piscine, tél direct TV couleur, vue lac, jardin et golf. Tout confort et calme de la forêt. Quelques dispo, en juillet et fin nost: locations en appart.-kotet

personnes. Prix à la semaine pour 2 pers. à partir de 3 080 F. Poss. de forfairs golf et thainsso. Tel.: 59-52-15-16. Fax: 59-52-1 t-23.

Côte d'Azur

NICE HÔTEL VICTORIA\*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tél.: 93-88-39-60.

Plein centre-ville, calme.

Stage cours d'anglais et golf 14 à 18 ans - 9 au 31 juillet

Excursions, hébergement en famille. Encadrement et cours par professionnels. GOLF ÉVASIONS, 6, rue de Soliérino, 75007 Paris. Tél.: (1) 47-53-89-21. **VENISE** 

à LOUER

APPARTEMENTS aménagés sur GRAND CANAL et Central pour long week-end, semaine et plus 2/4 pers. - transport/séjours/hôtels Vivre à Venise 6, rue de Soiférino, 75007 Paris Tél. : (1) 47-53-89-21,

Home d'enfants à la montagne Use 900 m attitude près frontière suisse) ÉTÉ

Agrément jeunesse et sports. Yves et Liliane accuellient vos enfants dans and ferme XVI s. confurtablement and. territe Avr. s. contintamentation de constitue de constitue de partirages et forêts. Accuali volunt, limité à 15 enfants, idéal en cas 1- séparation. Ambiance familiale et chaleur. Activ. VII., jeux collect., peinture e/bnis, indiet. échecs, febric. du pain.
2 080 F semaine/enfamt.
Tél.; (16) 81-38-12-51.

### Semaine gourmande

### La Gauloise

Il y a des lustres, c'était La Gauloise en Bearn. On y a connu un patron charmant, M. Chouret, Puis M. Apechetche, mais... le boudin basque grille ceda vite la place à la commodité d'une clientèle à la mode. Heureusement re-voici La Gauloise, non point en Béarn, mais en amicale et bonne cuisine. En bonnes mains aussi, avec pour patron M. Helard, pour chef Michel Devaux (qui s'illustra aux Tuffeaux). Du lundi au vendredi un « menu affaires » à 180 F vin compris et une

grande carte où, entre la roulade de saumon et crustace et les langoustines tièdes à l'huile de noisette, la cuisse de lapin au chou braisé et les oiccata de veau à l'orange, le duo ris et rognon de veau mnutarde de Meaux et le filet d'agneau en croute. le choix est toujours aisé et heureux. Bons brie et fromages de chèvre. Impeccables desserts. Champagne en pichet, cave honnète. A la carte, compter 250-350 F.

La Gauloise, 59, av. de la Motte-Picquet [15-). Tel.: 47-34-11-64 - t.l.j. C.B.-A.E.-D.C. Chiens acceptéa.

Aux quatre coins de France

\* « L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération. »

### CHAMPAGNE BRUT

MILLÉSIMÉ ET ROSÉ « les Almanachs » 51480 Venteuil

Élaboré en foudre de chène

Tel.: 26-58-43-37. Fax: 26-58-63-46.

 Covée LE RÉDEMPTEUR Brut 1985 Oifre speciale - Tarif visite/rendez-vous.

# CHAMPAGNES

**SANGER & VAUBECOURT** Lycée Viticole - 51190 AVIZE Prestige - Millésimes - Rosé Blanc de Blancs - Brut - Demi-sec Tarif sur demande.

Tél.: 26-57-79-79. Visite des caves sur rendez-vous.

# Restaurant

C'est le restaurant de la Fundation Cartier. Signalons que des l'entrée dudit château lqui vit naitre... la toile de Jouy) le Petit Café vous proposera un menu à 90 F lentrée, plat, fromage ou dessen) très agréable et avec un «menu enfant» à 60 F.

Mais poussons jusqu'au Château, où nous retrouvons... Gérard Vié, puisque le chef. Christian Aubertin, fut (et reste) son élève. Dans un décor moderne mais en accord d'avec l'alentour, vous choisirez le menu «affaires» (230 F), le menu «du Château» (280 F), nu la carte, découvrant, entre le seuilleté d'asperges et le croustillant au chocolat sauce menthe, un rogana de veau entier cuit au vin et la pièce de boruf Angus au vin... de Cahors, bien sûr, puisque nous sommes ici chez M.A.D. Perrin, qui, outre la maison Cartier, regne sur son vignoble cadurcien (testez le Moulin de La Grezette cuvee printemps 1991 à

Restaurant du Château (Fondetion Cartier), 3, rue de la Menu-

300-400 F.

### 39-56-46-46. Dejeuner seulement en semaine, déjeuner et dîner samedi et dimanche. Parking. A.E.-D.C.-C.B.

facture à Jouy-en-Josas. Tél. :

Graindorge Exit... David Martin : Son « Introuvable » a trouvé une mise en... bière flamande avec Bernard Broux, cuisinier de boene graine... d'orge! Des sardines façon rollmops aux filets de rougets à l'escavèche du marbré d'anguilles «du plat pays» aux escalopes de foie gras à la kriek lambic, du carrelet en waterzoï aux joues de porc braisées au genièvre et au gigotin de lapereau à la gueuze, quels délices! Et des fromages (de Philippe Olivier, l'affineur de Boulogne-sur-Mer) merveilleux et à découvrir. Un menu-carte à 160 F et avec des vins à prix sages Imoins de 100 F) compter 250 F. Graindorge, 15, rue de l'Arc-

de-Triomphe (17-). Tél. : 47-54-00-28. Fermé samedi 80 F). A ia carte, campter midi et dim. Perking gratult, 43, rue des Acacias, C.B.-A.E.

Bridge

12.5

JEUX

### RIXI MARKUS

Plusicurs fois chempinnne du monde et excellent écrivain l'An-glaise Rixi Markus evant un talent exceptionnel dans le jeu de la carte comme le montre cette donne ou elle fit le top en réussissant son ehelen avec une levée de mieux.

> ♦ AR (075 ♥ AR 9 **♦ A 65**

- **◆**A7: OD87 **4** 5.2

14

17.85

3270

. . . . .

- 1 of the part

. . .

....

. .

· 10

. .

. . . .

a tak and the

A SECTION OF THE PARTY.

4 4 7 6

♥<del>752</del> OR V 42 ♣R D.V 1086.

Ann. : O. don. Tous vuln. Nord Est passe 2 SA 4 SA

6SA Est ayant entamé (hors tour) la Dame de Cœur, Rixi Markus, confor-mémeot au Code, accepta cette entame. Elle fournit dooc le 2 de Cour et le mort prit avec le Roi.
Comment Rixi en Sud a-t-elle fait
une de mieux (13 levées) à SIX
SANS ATOUT contre toute
défense?

Reponse. La chute du 8 de Cœur d'Ouest etdu Valet de Pique d'Est, au second tour de ces conleurs, permettait de supposer qu'Est était seul gardé à Cœur et Ouest à Pique. Des lors, après avoir tiré les deux As-Rois sur un contro squeeze dans lequel le Valet de Carrena (ane incitation à faire l'impasse) ne joue aucua rôle :

♦100A65 ♥V01093 **♦**D♦D87 <del>♥10</del> ♥70 R.V**♦**(0

Sur le 10 de Trèfie Ouest jeta un Carreau, Nord le 10 de Pique et Est fut sans défense (s'il défausse le Valet de Cœur, le 7 de Cœur devient maître, et, s'il jette un Carreau, le 6 de Carreau s'affianchit)...

Carreau est second en Est. Les deux adversaires nyant fourai deux fois à l'atont, le déclarant joue (e Valet de Trèfie, puis coupe le 5 de Trèfie et fait tomber le dernier atout adverse en jouant la Dame de Pique. Enfin, il réalise les trois derniers Trè-fies maîtres et le dernier atout du mort pour squeezer Est:

### LA DÉFENSE DE FRITZI

L'Anglaise Fritzi Gordon, la partenaire habituelle de Rixi Markus, nous e quittés elle aussi il y a quel-ques mois.

Elle étnit aussi solide dans les enchères que dans le jeu de la carte el notamment dans le jeu de flanc comme le montre cette donne jouée dans le tournoi par paires au Festival de Cannes de 1971. Cachez soigneusement les mains d'Est (votre partenaire) et du déclarant (Sud) pour voir si vous euriez trouvé comme clie la défense mortelle.

**♦83** ♥ ¥ 962 o S E .. O D V 10

Ann. : S. don. Tous vuln. Ouest Nord F. Gordon Y... R. passe 3 \( \phi \) passe 4 SA R. Markus

Ouest entame la Dame de Carreau, Sud prend du Roi, tire le Roi et la Dame de Pique (Est défaussant le 4 de Trèfie), puis le déclarant joue-ll'As de Trèfie, la Dame de Trèfie, l'As de Carreau et soo dernier Car-reau (le 9) pour le Yalet de Carreau d'Ouest, Comment Fritzi Gordon a-telle fait chuter ce PETIT CHELEM A PIQUE?

Note sur les enchères

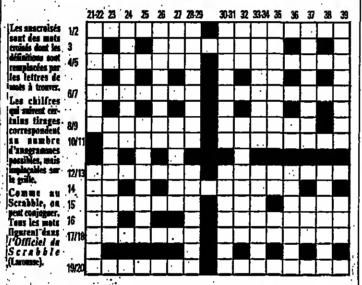
L'ouverture de «2 Piques» prometiait une main de 20 à 23 points une bonne couleur à Pique. Avec son puissant soutien et deux Rois, il était infrmal que Nord déclare le chelem s'il n'y avait pas deux As dehors. LES FRANÇAIS

AUX OLYMPIADES AUX OLYMPIADES

Deux équipes françaises (de trois paires chacune) ont été choisies pour aller disputer les Olympiades à Salsomaggiore (Italie) dn 22 août an 5 septembre. Les gagnants des épreuves de sélection ont été désignés avec, chez les hommes, Chemla-Perron, Levy-Moniel et Adad-Auja-leu (capitaine Damiani) et, chez les Dames, Mar Delor-Lise, Avon-de l'Epine et Bessis-Willard. Une soixantaine de pays seront représentés pour cette compétition créée en 1960.

Philippe Brugnon

# Anacroisés (R)



### HORIZONTALEMENT

1. EELSTU. - 2. AAEERRTU. 3. AEENSSTY (+ 3). - 4. AEORSST
(+ 4). - 5. ADEGINOS (+ 1). 6. ELLQUUU. - 7. CDEEINT. 8. AAEGGNT (+ 1). - 9. CEELLO (+ 1).
- 10. AENSTT (+ 3). - 11. EEMRSSU (+ 1). - 12! EEILMNT (+ 1). 
13. ACEEENR. - 14. ABERMQU. 
15. EEIQSTU (+ 2). - 16. AAEEINRR

(+ 1). - 17. AEEGPRS (+ 3). 
18. ACEIPRST (+ 5). - 19. AIMNOTU

(+ 1). - 20. ACEELRST (+ 1).

### **VERTICALEMENT**

21. CIRSTUU. – 22. AEENTTT (+ 2).

- 23. AEEHLSTT (+ 1). – 24. EILNRSUU. – 25. EGIMNOQU. –

26. AEOSQTTU (+ 1). – 27. AEGINR
(+ 8). – 28. EEMSSSTY. – 29. AAESSTU. – 30. AGMNOSRT. –

31. AABELST (+ 3). – 32. CEEIIPRR. –

33. CEENNORR (+ 1). – 34. EEEQRRU. –

35. AACEILOS. – 36. AAEERSS (+ 1). –

37. OEENSSU (+ 3). – 38. AEEIMRS
(+ 4). – 39. EEIORRSS (+ 1).

SOLUTION DU N- 720 I. CORRIOA. - 2. EHONTEES. -

CHESS MEETING

Blancs : S. Loutian (Arménie).

Gambit-D. Défense slave.

Dortungai, 1992.

Gambit Geller.

### 3. UNANIMES. - 4. NOTIFIE (TONI-FIE). - 5. BUTYRATE. - 6 CRENOM. - 7. ABUTONS, joindre (BANTOUS BOUSANT). - 8. LIEUDIT. -9. TEMOIGNE (MIGNOTEE). 10. SELENIEE. - 11. BOMBARDE. 12. DESARROI (ARDOISER...). -

13. AURELIE: - TA CUEULI d'IICL. LIE). - 15. MEIOSES (MOISEES). -16. OTOMIS. - 17. POISON. - 18. NET-TETE (ETETENT). - 19. SINUEUSE. -20. TESSONS. - 21. CANCALE. - 22. DOUBLAT. - 23. INSPECTE (PEC-TINES). - 24. RUINEUSE (URINEUSE). - 25. ACCROCS. - 26. INFONOE. -27. OREMUS (MEROUS MŒURS MORUES REMOUS). - 28. ATER-MOIE. - 29. BILIONS. - 30. EMBOUTL - 31. HEURTEE. - 32. RAISONNE (RESONNAI SONNERAI). 33. OSTEOME, tumeur bénigne de l'os. -34. SEROSITE (EROTISES SIROTEES). - 35. TYROSINE. - 36. GINGLET. -37. EXTERNE. - 38. ILEITES. -

39. AERATEUR. Michel Charlemagne et Michel Duguet

# Scrabble (R)

### FRANCAIS MOYEN ET MOYEN-FRANÇAIS

ET MOYEN-FRANÇAIS

Le moyen-français n'est pas la langue du Français moyen, puisqu'il est le support des œuvres des quinzième et seizième siècles (en gros, la Renaissance), de la Farce de Malturin Régnier; il finrme aussi la mutière du dernier Larousse, le Dictionnuire du moyen-français (195 F). Parmi les dix mille entrées de l'auvrage, certaines sont absentes du Petit Larousse illustré mais figurem dans l'ODS: lel Monsieur Jourdain, le scrabbleur fait de la prose « moyenne » sans le savoir. En voici quelques échantillons: ABRIER, abriter: « Enfin le Bun Dieu nous abrie » (Saint-Amant) - AVOYER, mettre sur la voie: « Elle l'avoyn nu droit chemin» (Chrétien de Troyes) - CANCELLER, annuier: « Il faut rescinder ou conceller les actes de tous les conciles» (Calvin) - CANEPIN, peau d'agneur: « 22 peaux de canepin achtèes à Arras pour couvrir 9 coussins du char de Madame» (Les comptes de l'Artois) - CHAPELER, préparer de la chapelure: « Des couteaux à munche de brossin fluis) pour servir à chapeler le pain» (de Laborde) - CONCHIER - CONQUET: « Le conquêt immeuble est ce qui est acquis par les conjoints

est ce qui est acquis par les conjoints

durant leur mariage » (Cnutumier général) - CONTUSE - COQUENN, jeune nlais - COQUATRE, coq dom on n ôté un testicule : « On dit d'un homme qui chanue mal qu'il n une voix de coquâtre » (Litré) - COUDRE, s, noisene ou noisener : « Glands. cornòuilles, coudres, cormes et semblables fruits bastards que les arbres saurages produisem » (de Serres, agronome) - COURSIE : « Passage entre les bancs des forçats sur une galère » (cardinal de Retz) - COURTIL, petit jardin : « Je m'abreuve de vin, et d'eau notre courid s'arrose » (Basselin) - CUPIDON : « A ces hommes brutaux ne pouvait salifaire, O détestables maurs, un Cupidon ruigaire » (du Bartas).

Certains de ces mots unt des ana-

Certains de ces mots unt des ana-grammes: ABRIAMES (3 ana.) -CONCHIA (2) - CONCHIE (2) -CONTUSE (I) - COUORES (4) -COURSIE (2). Solutions en fin d'ar-

OECOURS, RECOUDS, SCOURED ECROUIS, SOUCIER.

### Michel Charlemagne Solutions des anagrammes : ARA-BISME, ABIMERAS EMBRASAI -COINCHA, CHICANO - COINCHE, CINOCHE - COUSENT - COOEURS,

29 mai 1992 - 2º manche Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un eran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfals un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent e été rejeté, faute de voyelles au de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

Festival de Vichy (700 participants)

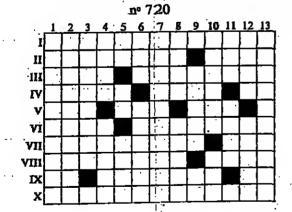
N*	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PTS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20	ITRSEOL OEYMPID OD+FNURE SJUIDSX SIDS+IOE VCAEETS ZARGAED OTMARAS -IOEUTNE BBCEMSI BCM+ARON K?HNIAE AE+EEARN EEER+RUO EERU+PFE ERPE+?LU LTIHLAV ILLV+LUNW ILLUW+MA ILLA+GTE	LOTIERS MYOPIE (a) REFONDUE (b) JEUX ROIDISSE VITACEES (c) DEGAZERA QATS NOETIQUE BIEFS CAMBRONS KH(O)IN KANA OCREZ FETU PEN(D)ULER (d) HALAT DEVON WURM GAINEE	H4 5F 8A B7 9 H8 CL2 C5E 1D1 12 K 10 J E6 3 1 13 H	66 36 89 40 61 81 84 25 89 86 26 16 33 68 41 30 28 20

(a) on OLYMPE, 4G. (b) on DEFOURNE. (c) l'anagramme ACTIVEES perd 8 points. (d) LEPREU(S)E, 13 E. 64.

1. Hellebaut (Belgique) et Georget (F), 1 276; 3. Ferber, 1 274.

Résultats finals: 1. Lachaud; 2. Levart; 3. Hellebaut (Belgique); 4. Keim (Suisse), & Ivalan; 6. Georget; 7. Treiber; 8. Mues (B); 9. Bellosta; 10. Deron; 11. Marczak, Mourot; 13. Pallavicini; 14. Pacheault; 15. Lorenzo; 16. Fritsch; 17. Auszt; 18. Selke (B); 19. Roques; 20. Leroy, Le Pur.

# Mots croisés



HORIZONTALEMENT L Charmants chez les pelits, agaçants chez les grands. - IL Victime du stress. Devra se blanchir. - IIL Exaltée par Schiller. Toujours en suspens. -IV. Le du Nord. Musicale ou malencontreux. Note inversée. - V. Passe eu-dessus de nos têtes. Omement. Amène du changement. - VI. Autrichienne. Signe de croix. - VII. Patinées. Une pointe seulement e de la saveur. - VIII, A l'abandon. Fatignent. Adverbe. - IX. Après correction.

VERTICALEMENT 1. Fait tout le chic de la roue. - 2. Il est tout nouveau mais il n'est pas toujours tout bean. - 3. Pourvu que ce ne soient pas nos os. - 4. Un vrai gouffre. Le seigneur d'antan. - 5. Adverbe. Note, Mai ines. - 6. Ne résiste plus. Généralement banlieusardes. - 7. Pour icar chef, l'adoration est payante. -8. Possessif. Très à l'aise dans ses mouvements. - 9. Outils. Pronom

reas leurs plaisirs.

### Horizontalement

dlerai. - V. Amica. SF. II. - VI. Usi-mage. Loto. - VII. Agressés. -VIII, Lu. Et. Recela. - IX. Aton. Foch. AG. - X. Nature. Tiere. - XI. Chasse-

Verticalement 1. Tire au flanc. - 2. Amours. Utah. - 3. Ximenia. Ota. - 4. Ite. Ingénus. -5. Da. Ecart. Rs. - 6. Etalage. Fée. -7. Revu. ESRO. - 8. Muids. Sectes. -9. Irréfléchia. - 10. Or. Osé. As. -II. Tenait. Lare. - I2. Ensilotages.

inversé. - 10. C'est ainsi que le comtrat va commencer. Direction. -1 I. Rit d'un rien. C'est lui, c'est nous. - 12. Saint. Gai. - 13. Ne négligent

### SOLUTION DU N. 719

L Taxidermiste. - IL Imitateur. En. III. - Rome. Avirons. IV. Eue. Elu-

# 2. c4 3. Cc3 4. Ct3 5. s4 6. 64 (c) 7. 65 8. F42 9. souts 10. bxc3 11. Cg5! 12. Cg5! 13. b4! (f) 14. b5! NOTES

b) Une variante assez rarement jouée que Kasparov utilisa cependant récemment dans une simultanée contre quatre grands. maîtres ellemands en janvier 1992 à Baden-Baden.

a) 4..., Cf6 est usuel.

g) Ou 6. Fd2, a5; 7. Db1, Cd7; 8. 64, Cb6; 9. Fé2, f5! avec une position pen claire ou 6. é3, h5; 7. Fd2, Fb71

d) Dans la partie précitée Hertneck-Kasparov, le champion du suivi de Dd3-Dh3, etc. monde renonça à conserver le Cf6: 7. é3, c5 et obtint une posi-François Dorlet | tion agréable : 8. Fxq4, Cq6; Dxq4+; 21..., Cxn1 et 21...,

# **Echecs**

9. dxc5, Fxc5; 10. 0-0, 0-0; Dxc5+. Telle est (e position que ( Fh3 ni 1. Fc6), Fd2; 2. Ce7! 11. Dé2, é5. Al Dans cette variante conque

Noirs : Z. Asmaiparachvili (Géorgie). du «gambit Geller», le roque des Noirs facilite l'attaque de l'adversaire. Hühner joua plus précisémeol cootre Reefschläger eo d5 | i3. Fc| | f5 (g) | 66 | i7. Fxc4! | Cx64 | dxc4 (a) | i8. Dd3 | Cd-24 | Fxb4 (b) | i9. Dh3 | Cd-22 | Cx64 | dxc4 | Cx64 | dxc4 | d 1983: 11..., Fb7; 12. h4, Cd7; 13. Dh5, Dé7; (4. Cé4, 0-0; 15. Cd6, Fc6; 16. Th3, f6! les forces des Noirs sont mieux coordonnées que celles de leur adversaire. Il est vrai que sur 11..., Fb7 la suite la plus riehe pour les Blancs consiste non en 12. h4 mais en 12. Db1, Fç6 (si 12...,

13. C64, 0-0; 14. C85!, g6; 15. h4! f) Dédaignant le pioo b, les Blancs amorcent nue dangereuse attaque contre le R noir en prix d'un nouveau sacrifice de pion.

Dd7; 13. C64, 0-0; 14. Cc5, Dc6;

15. Cxb7, Dxb7; 16. Fxc4);

g) 15..., Cc6 semble un pen (ent : 16. hxg6, hxg6; 17. Dc4 suivi de 18. Dh4 (si 16..., £xg6; 17. Ckh7, Tf7; 18. Dxg6+, Tg7; 19. Dh6).

h) 11 fant penser au développement: si 16..., hxg6; 17. Th6, Dé8 (ou 17..., Rg7; 18. Fxc4, Rxh6?; 19. Cxé6+); 18. Fxç4

i) Une situation particulièrepion après 5. a4, Fb4; 6. Fd2, ment tendue. Les Noirs parent le met tout en meoaçant 21...,

le grand maître géorgien avait en vue. Les suites résultant de la variante 21. D×h7+, D×h7; 22. g×h7+, Rh8 sont le plus souvent favorables aux Noirs. On est eo droit de se demander quel est le camp le moins exposé.

j) Cette magnifique réponse démontre immédiatement que les Blancs ont résolu la plupart de leurs problèmes tout en conservant une terrible attaque et de nombreuses meneces, (a plus directe étant de gagner la D par 22. Fxé6+.

k) Donnant un C pour gagner la qualité.

1) A nouveau, la question se pose de savoir qui est ici en 8 bonne position. m) La décision pesse par le

colonne ç et la case ç7. n) En effet, si 25..., exd5: 26. h8=D+!, Txh8: 27. Dc7+, Rf6: 28. Dd6+, Rg7: 29. De7+, Rg6: 30. Df7 mat. Les Nnirs sont

o) Si 27..., Rf7; 28. Cxf8+. Si 27..., Rg6; 28. Cxf8+. Si 27..., Rf6; 28. Db2+, Dxb2; 29. Fxb2+ et 30. Cxf8.

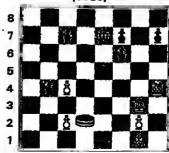
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1492 A.S. GOURVITCH (1929)

(Blancs: Rb7, Fg2, Cb5 et h2, Pb4. Noirs: R65, Fc1 et Cb4.) 1, Fh1!! (et oon 1. Ff1 ni

défendant le pion b4, Fxb4! quand même; 3. Cc6+, Rf4!; 4. Cxb4, Rg3 (on comprend meintenant que si les Blancs avaient joué au premier coup Ff1 ou Fh3, ils perdraient une pièce); 5. Cf1+, Rf2; 6. Cd2, Cg2! telle était l'idée des Noirs; 7. Cd3+, Rg1; 8. Cf3+, R×h1; 9. Cf2 mat. Le mnt des deux C, toujours étonnant.

1 276

**ÉTUDE № 1493** A. A. TROÏTSKI (1935)



ebedefgh Blancs (6): Rg3, Th4, Fg1, Pç2,

ç4, g2. Noirs (7): Ré7, Dd2, Pb4, ç7, f7, f6, h7.

Les Blancs jouem et gagnent. Claude Lemoine

### PARCOURS



La photographie aérienne a toujours divisé les « graphistes» et les documentaires. Les premiers jonent avec les formes, les lignes, les conleurs et tendent à l'abstraction; les seconds sont obsédés par la précision du détail et la véracité des informations. Robert Cameron, quatre-vingt-nn aus, appartient à la seconde catégorie. Il en est même le père, auteur d'une douzaine de livres célèbres « audessns de » Los Angeles, New-York, Paris, Londres, Chicago... Il expose à Paris.

# Cameron, l'œil absolu

Q UAND il s'agira de savoir, dans un siècle nu deux, à quoi pouvaient bieo ressembler les grandes cités du monde, de New-York à Londres, de Paris à Los Angeles, de Washington à Chicago, quand on voile jaunatre d'oxyde de carbone enveloppera ces mégapoles, les clicbes couleurs de format géant signés Rnbert Cameron seront précieux tant ils embrassent leur sujet, accueillant dans chaque tirage des gratte-ciel par centaines, des arrondissements par dizaines, des quartiers par poignées. Car Rnhert Cameron aime prendre du recul. Mieux, de l'altitude. A quatre-vingt-un ans, cet Américain natif de l'Iowa, qui manipulait la poudre à flash dès l'âge de dix ans, est considéré comme le père de la photographie

Chacun de ses livres, publié dans la série « Au-dessus », est devenu un classique. San-Francisco est la première livraison, en 1969, vendu à 300 000 exemplaires. Los Angeles? 160 000. Washington? 240 000. Paris? 240 000. Londres? 200 000. Et ainsi de suite, donnant un total de 2 millions de livres vendns de par le monde. Et ce n'est pas fini. On attend maintenant le petit dernier, façan de parler, sur Chicago. « Man meilleur », dit évidemment cet octogénaire hien vert. Le livre est l'ahoutissement unique de ses images, qu'il contrôle de bout en bout : prises de vue, maquette, impression, édition. Il peut attendre deux mnis et demi pour obtenir un papier sans acide permettant une conservatioo impeccable : « Pour que les générations futures se rendent compte de ce qu'étoient leurs villes. » Robert Cameron est si marqué par la transformatioo des paysages urbains qu'il publie, à côté de ses images, des vues similaires prises au début du siècle. Quels bouleversemeots!

Les livres sont acbetés commo cadeau d'entreprise, son Washington a été longtemps offert aux bôtes prestigieux de la Maisoo

resté quatre-viogt-dix-buit numbreuses polices d'aéroports semaines en deuxième position au box office américain des ouvrages « bors fiction » « derrière un bouquin intitulé la Joje du sexe ». rigolc cet homme qui truffe ses réponses de bons mots et de calembours. Ses images sont souvent achetées par des promotenrs immobiliers, raremeot par des particuliers. Sauf par cette dame, qui a gagné son procès avec son voisin en faisant grossir un détail déterminant vu du ciel...

y a du militaire chez cet

homme-là, formé à la prise de vue aérienne durant la seconde guerre, et qui prend un malin plaisir à expliquer comment il se penche à l'extérieur de l'hélicoptère, harnaché comme un para. Le conflit mondial suscitera d'ailleurs des vocatinns. Il y avait seulement vingt-quatre spécialistes du genre avant la guerre, mais quatre mille après. Toute sa photographie, plus «descriptive» que «graphique», vient de ces quatre ans passés daos des avinns au service du ministère de la défense : « Je suis resté sur le territoire américain à photographier tout ce qui se construisait et participait à l'effort de guerre : les muvelles usines d'armement, la facon dont la morine s'est reconstituée après Peorl-Harbor, des repérages. J'ai appris à voir une usine pousser dans un champ. Je constituais une sorte d'état des lieux. » Déjà. Car, sa vie durant, Rnbert Camernn aura l'obsession quasi clinique d'enregistrer la réalité, absédé par le souci du détail dans un cadre sans limite : la oetteré d'une marque sur le macadam, les contours d'uoe voiture bien garée, la couleur d'une robe d'été...

La photographie aérienne oécessite du matériel approprié. Cc o'est pas un appareil que Robert Cameron présente fièrement comme uo étendard, mais une arme de combat, pour parfait Gl. Uoc grosse poignée eo bois clair lui sert de prise. Sous le boitier et l'interminable téléobjectif, ooe étrange boule ooire géoère un Blanche, et un de ses succès est bruit inquiétant au point que « de reconnoisse tel quartier ou pay- s'enthousiasme Robert Cameron, contradictoire, pour en définir des

prennent co pour une bombe à retardement ». Il s'agit d'un gyrostabilisateur, qu'il a contribué à mettre ao point avec les services de l'armée. D'on coût de

5 000 dollars, cet appareil au nom barbare est composé de deux gyroscopes tournant à 22 000 tours minnte, l'un horizootalement et l'autre verticalement, dans le hut d'amortir des vibrations de l'hélicoptère. Impression étrange! Dans les mains, l'appareil semble tenir tout seul, droit, sans qu'on puisse le pencher à gauche ou à droite, échappant aux lnis de la gravité terrestre : « C'est comme si je travaillais avec un trépied qui flotte dans le ciel. Cet oppareil marque un grand progès dans la technique de prise de vues aériennes car il me permet d'obtenir une netteté très pure. Il facilite aussi le travail de mut. Lorsque j'oi fait mon livre sur Paris, en 1985, i étais le seul à en possèder un en France. La marine britannique vient d'en acheter une quarantaine. »

Mis à part l'emploi du gyrostahilisateur, Robert Cameron minimise la technique dans la photo aérienne : « La vraie auestion est que tout paysage s'aplotit à 100 pieds. Comment rendre le reltef de collines? Là, il faut travailler dur, chercher la meilleure situation dans le ciel. » C'est ainsi qu'il peut faire du surplace pendant quarante-cinq minutes pour attendre le bon nuage au-dessus de New-York. A trois ceots metres, ma hauteur idéale», assez haut pour dominer l'ensemble, pas trop pour capter le détail.

Ah. le détail! Ce souci lui colle à la peau depuis ses virées scientifiques pont l'arméc. Robert Cameron s'excite lorsqu'il montre une vue contenant 500 000 participants à la foire de Chicago. Contrairement à des photographes francais qui rechercheot le jeo géométrique des masses, lignes et cooleurs, le photographe américain est rebnté par l'abstraction : « Je veux que le spectateur puisse se faire une idée des lieux, qu'il autour du site. Lù, quel confort l'»,

sage, qu'il nit l'impression d'être à ma place dans l'hélicoptère. Je ne' suis pas un reporter, mais plutôt un historien qui produit des documents sur des villes qui changent beoucoup: Lo précision o ses revers, comme lorsque je surprends des dizaines de femmes aux seins nus sur une plage. »

Pour que le spectateur soit à la place du pilote et recoive « dans la gueule » le maximun d'informations. Robert Cameron oc photographie presque jamais à la verticale - angle idéal des partisans de l'abstraction géométrique, nptant pour les vues en profondeur, «cavalières», diraient les dessinateors et peintres de la Renaissance: «Je n'aime pas les vues verticales que j'appelle photos de tnit. Les toits des gratte-ciel sant ennnuyeux, pauvres, sauf peut-être à Chicago. Jc crois également que les toits d'Amérique sont plus ternes que ceux d'Europe. Mais je suis quand même passė quatorze fois au-dessus d'un monument de Washington pour capter une vue parfaitement à la verticale. Ce que je présere, c'est une vue documentoire tenue par une ligne de fuite, d'horizon, avec des perspectives qui habillent le cadre. Et puis, je me sens si coincé dans une ville à gratte-ciel, que la seule facon de s'en dégager est de refuser la vue verticole.».

Quand on demande à Cameron quel est l'élément le plus important dans la photo aérienne, il répond « le pilote ». Celui qui vous fait passer entre les deux tours du World Trade Center à New-York en toute sécurité. « 99 % des accidents sont dus à des défaillances humaines », rappelle le photograpbe qui a derrière lui l 000 beures de vol. L'arrivée de l'hélicoptère, dans les années 60, à bouleversé et facilité le genre : avancer, reculer, faire du surplace, se pencher, changer de direction, devient un jeu d'enfant, sans oublier les meilleures conditions de visibilité. « Auparavant il fallait tourner des centaines de fais

qui possède son hélicoptère privé et son pilote attitré avec lequel il forme un couple complice pour des sorties de deux heures quinte précises.

a Tout est beau la-haut. Tout est si lourd en bas. » Le regard de Robert Cameroo 'est tellement imprégné de vues plongeantes qu'il ne prend plus de photos «à l'horizontale». « Sauf pour tirer le portrait de mes petits-enfants. » Sa vision est défirmée? « Bien ap contraire, on sort de la déformation awand on monte dans les airs: tous mes objectifs étont réglés sur l'infini, mes imaxes. n'ont pas de zones de flou, ce qui donne une vue proche de celle de l'œil. Et puis, ce qui peut scmbler: extravagant ou fou en bas se pare là-haut d'une certaine qualité pottique. » Toujours dans son obsession de la réalité. Robert Cameron évite les effets trop faciles ét déformants de l'objectif Fish Eve (« mil de poisson », qui donne une vision à 360 degrés), préférant travailler sur les modifications de perspective, de lumière, sur les passages fulgurants de ouages. « Mon heure préférée est quinze minutes avant le coucher du soleit. quand il se dégage de la lumière une sensation de rondeur et d'épaisseur. Je peux attendre une scmaine pour saisir la bante tumière au-dessus de la statue de la Liberté. Ma position est magique car je peux arrêter, suspendre un endroit, un paysage, un instant, au point d'emporter « ma » ville

Ami du grand paysagiste américain Ansel Adams, Robert Cameron témoigne d'une demarche qui l'oppose aux artistes de la photographie. Notamment dans la délinition du cadre - aspect déterminant de l'image fixe - qu'il réduit à un aspect technique : multiplication des cadrages légèrement différents d'une même vue, choix du directeur artistique qui peut recadrer un détail en fonction du livre, Bref, le choix do cadre, c'est le choix de la focale, comme si chaque ville était trop immense, trop

espaces coherents avec le seul œil. Refuser tonte démarche d'auteur. c'est également ne pas être obnubilé par les belles couleurs. contrairement à d'autres représentants du genre : «Si la couleur est là, je sais que mes outils la capteront. Elle est acquise, comme les proportions des bâtiments, comme le mouvement d'un fleuve qui

coupe la ville.» Cameron est original en prenant le contre-pied d'no genre en vogue, doot Yann Arthus-Bertrand est le principal représentant français. Ce dernier décline également une collection « Vu du ciel» (dix titres et 500 000 exemplaires vendus) et vient de publier un oovrage sur le Lot en Quercy. Mais quand Arthus-Bertrand magnific nne région, Cameron la reproduit fraidement, tout en espérant que le spectateur verra dans ses cliches autre chose que « des cartes postales agrandies ». Qu'il se rassure, sa force est justement de ne pas vouloir faire de la pub aux territoires d'investigation. « Cameron a fait un beau livre mais il a aussi montré ce que nous avons de pire », en l'occurrence le . smog, a écrit un critique américain à propos de Au-dessus de Los Angeles. La pollution est d'ailleurs une préoccupation de Cameron. « La pollution est bien plus visible d'en haut qu'au sol. On distingue bien une large bande brune qui sépare le ciel bleu des inits. Effrayant! Mexico par exemple, je

### Michel Guerrin

« Au-dessus... » Photographies aériennes de Robert Cameron. Mana Bismarck Foundation. 34, avenue de New-York, 75016 Paris. Tél. : 47-23-38-88. Ouvert tous les jours, sauf dimanche et lundi, de 10 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 25 juillet.

ne la voit plus. »

► Le Lot en Quercy, de Yann Arthus-Bertrand, Collection & Vu du ciel », Nathan Image, 160 p.,

" Ber same a TALL . 1970

The STATE S. Billian F. . . . . . 23 tz b11 3 dept. 1/ less the

IR & vient

🗷 Millav I I

TANKET . . . 湖 田 日本 1

1 th 7 10 14

'A '2 2.Fn-4 ME WE Y

ا دانت

Mist of the

2-1 W 112"

48 22 . .

la photographierais bien, mais on